Agriculture
in the classroom
dans la salle de classe

CULTIVER LES RESSOURCES DE L'AVENIR

CONFÉRENCE SUR L'AGRICULTURE DANS LA SALLE DE CLASSE

14 AU 16 OCTOBRE 1990
DELTA BRUNSWICK
SAINT-JEAN
(NOUVEAU-BRUNSWICK)

Agriculture Canada

Nouveau Brunswick

91-05097/

Agriculture in the classroom
dans la salle de classe

CULTIVER LES RESSOURCES DE L'AVENIR

TROISIÈME CONFÉRENCE NATIONALE

SUR L'AGRICULTURE DANS LA SALLE DE CLASSE
HÔTEL DELTA BRUNSWICK
SAINT-JEAN, NOUVEAU-BRUNSWICK
14, 15 ET 16 OCTOBRE 1990

RENSEIGNEMENTS :

* Les participants de **la visite en autobus** ont rendez-vous dans le lobby de l'hôtel **dimanche à 8 h 45.** Veuillez prévoir des vêtements appropriés. Le déjeuner est inclus dans les droits d'inscription de 35 $.

* L'admission aux séances et aux repas se fait sur présentation du macaron d'identification.

* Il est interdit de fumer pendant les séances.

* Veuillez être à l'heure pour les séances. **Il est conseillé d'arriver un peu à l'avance pour pouvoir bénéficier d'un appareil pour la traduction.**

* Une service d'interprétation est offert pour toutes les séances plénières. L'interprétation des séances ayant lieu à la même heure suivra un ordre décalé. Vérifiez donc soigneusement les horaires pour coordonner vos choix et l'accès au service de traduction si celui-ci vous est nécessaire.

* Veuillez, s'il-vous-plaît, faire appel en cas de besoin au personnel du comité de la conférence. **Ses membres seront identifiables à leurs rubans bleus.**

* Les exemplaires de la documentation ou des articles de journaux ne sont pas tous offerts en français et en anglais.

* Les kiosques d'exposition sont ouverts aux heures suivantes :

Dimanche - de 15h30 à 17h30
Lundi - de 10h30 à 11h (pause santé)
après le déjeuner jusqu'à 13h30
de 15h30 à 16h (pause santé)
de 18h à 19h (réception)
Mardi - de 10h10 à 10h30 (pause santé)

Le samedi 13 octobre

20h00 à 22h00	inscription, Salle McAvity

Le dimanche 14 octobre

8h00 à 22h00	inscription à l'étage des congrès
9h00 à 15h30	visite de l'industrie agricole rendez-vous dans le lobby de l'hôtel
15h30 à 17h30	exposition à l'étage des congrès
17h30 à 18h30	réception, Sullivan's
18h30 à 20h00	banquet et ouverture officielle Ballroom A & B conférencier: le ministre de l'Agriculture du Nouveau-Brunswick. l'honorable Alan Graham Harold Williams, crieur public de Saint-Jean mairesse Elsie Wayne de Saint-Jean le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Formation du Nouveau-Brunswick l'honorable Russell King Soirée: Shades of Harmony
21h00 à 23h00	soirée salon d'accueil, suite 367

Le lundi 15 octobre

7h30 à 8h15	tournée pédestre de Saint-Jean

8h30 à 10h30	réunion-débat, Ballroom C **Aperçu global nord-américain de l'agriculture dans la salle de classe.** président: Ian Willsher, Agriculture Canada conférenciers: * Joanne Lemke, responsable adjointe -- relations publiques, Alberta Cattle Commission * Joyce Canning, Direction des organismes ruraux et des services de l'Ontario, ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation (Ontario) * Jacques Boucher, Directeur de l'enseignement en agro-alimentaire (Québec) * Susan Horne, ministère de l'Agriculture et de la Commercialisation de la Nouvelle-Écosse * Shirley Traxler, coordonnatrice de l'AITC USDA, Washington, D.C.
10h30 à 11h00	pause santé à l'etage des congrès exposition
11h00 à 12h00	**Perceptions publiques de l'agriculture** Ballroom C * Arthur Black, réseau anglais de Radio Canada à Toronto
12h00 à 13h30	déjeuner, Ballroom A & B exposition suivant le déjeuner
13h30 à 13h40	rendez-vous dans le Ballroom C
13h40 à 14h30	**première série de séances simultanées** rendez-vous dans les salles désignées voir la feuille ci-jointe
14h30 à 14h40	rendez-vous à la salle de la prochaine séance
14h40 à 15h30	**deuxième série de séances simultanées**
15h30	pause santé à l'étage des congrès exposition

16h00 à 17h30 — réunion-débat, Ballroom C
L'Agriculture dans les années 1990

président : Robert Stokes, ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation du Nouveau-Brunswick.

conférenciers :
* Dr Franklin Eggert, University of Maine
* Sherry Porter, directrice de l 'Atlantique du Conseil canadien de la distribution alimentaire
* S.M. Davis, Lindsay Collegiate and Vocational Institute, (Ontario)
* Dr Freeman McEwen, Collège agricole de l'Ontario, Université de Guelph
* Percy Wadd[illegible] producteur laitier (Nouvea[illegible]runswick)

18h00 à 19h00 — bar payant, à l'étage des congrès
exposition

19h00 — banquet, Ballroom A & B
soirée acadienne

Le mardi 16 octobre

8h15 à 8h45 — Ballroom C
Éducation et agriculture -
* Margaret Norrie McCain, chancelière de l'Université Mount Allison (Nouveau-Brunswick)

8h45 à 9h30 — **Carrières en agriculture -**
* Brian Crouse, Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse

9h30 à 10h10 — **Science, technologie et société -**
* Yvan Jacques, responsable de l'Institut agricole de Canada

10h10 à 10h30 — pause santé à l'étage des congrès
exposition

10h30 à 12h00

Ballroom C
réunion-débat -
Rassemblement global - Notre engagement face à l'Agriculture dans la salle de classe
président : Mark Holland, ministère de l'Éducation
conférenciers :
* Keith Russell - Conseil des agriculteurs de l'Atlantique
* Shirley Traxler - coordonnatrice de l'AITC, USDA, Washington
* Normand Léger - directeur des Communications et de l'Éducation, ministère de l'Agriculture du Nouveau-Brunswick
* Barry Lydon, directeur du développement et de la mise en oeuvre des programmes, ministère de l'Éducation (anglophone)
* Keith Coughlan, directeur des programmes d'études (francophone), ministère de l'Éducation

Midi

déjeuner, Ballroom A & B

conférencière : la ministre de l'Éducation du Nouveau-Brunswick l'honorable Shirley Dysart

Clôture de la conférence

Veuillez retourner au bureau de l'inscription, avant votre départ, la page de votre cahier de la conférence au sujet des activités de l'agriculture dans la salle de classe de votre province ou de votre organisation. Merci.

CONCURRENT SESSIONS/SÉANCES SIMULTANÉES

1:30 MEET IN BALLROOM C/13h30 RENDEZ-VOUS DANS LE BALLROOM C

McAvity Interpretation Interprétation	Allison 4B	Manchester Interpretation Interprétation	Allison 4A	Robertson 3B	Ballroom C Interpretation Interprétation	Robertson 3B	Mallard
1:40 GO TO FIRST SERIES OF CONCURRENT SESSIONS/ 13h40 RENDEZ-VOUS À LA PREMIÈRE SÉRIE DE SÉANCES SIMULTANÉES							
*Resources Within the Community *Ressources au sein de la collectivité Nelly Omvlee	*Planning Teacher Training Suzanne Leitch	*The Role of Agri-Business *Le rôle des affaires agricoles Gary Griffith	*Going After The Funds Don McLean	*Teaching Kids on the Farm Megan Camp	*L'intégration de l'agriculture au programme scolaire actuel *Integration of Agriculture into a School Curriculum Jacques Boucher	*L'intégration de l'agriculture dans la salle de classe Josée Lapierre	*Integration of Agriculture into a School Curriculum Karen McDonald/ Vanessa Headford
2:30 - 2:40 SWITCH TO SECOND SERIES OF SESSIONS/ 14h30 - 14h40 RENDEZ-VOUS À LA DEUXIÈME SÉRIE DE SÉANCES SIMULTANÉES							
*Planning Teacher Training *Planification de la formation des enseignants Suzanne Leitch	*Resources Within the Community Nelly Omvlee	*Going After the Funds *Levée de fonds Don McLean	*The Role of Agri-Business Gary Griffith	*L'intégration de l'agriculture au programme scolaire actuel Jacques Boucher	*Teaching Kids on the Farm *Comment enseigner aux enfants à la ferme Megan Camp	*Integration of Agriculture into the Classroom Les Asselstine/ Roger Boyd	*Integration of Agriculture into a School Curriculum Karen McDonald/ Vanessa Headford

Agriculture
in the classroom
dans la salle de classe

GROWING OUR FUTURE

CULTIVER LES RESSOURCES DE L'AVENIR

THIRD NATIONAL AITC CONFERENCE

TROISIÈME CONFÉRENCE NATIONALE

New Brunswick Department of Agriculture • Ministère de l'Agriculture du Nouveau-Brunswick
C.P./P.O. BOX 6000 • FREDERICTON • NEW BRUNSWICK/NOUVEAU-BRUNSWICK • E3B 5H1 • TEL: (506) 453-2759 • FAX: (506) 453-7170

OCTOBER 14 - 16, 1990 • DU 14 AU 16 OCTOBRE 1990

New Nouveau Brunswick

I am pleased to welcome you to this National **Agriculture in the Classroom** Conference. The theme **Growing Our Future** sets a positive tone for your deliberations which will involve the sharing of ideas on how agriculture can be taught more effectively in our school to give students a better appreciation of the role this industry plays in the economics of Canada.

Young people today are faced with many choices as they complete their high school education. There are many careers in the agricultural industry that would be of interest to them if they had more information available. As you discuss the various topics on your agenda, I trust you will keep in mind that the future of agriculture depends on the those who will be taking their place in society within a very few years.

I hope the various sessions will be rewarding and you will have some time to explore our province and see the great natural beauty we have here.

Je suis heureux de vous souhaiter la bienvenue à cette conférence nationale de **l'Agriculture dans la salle de classe**. Le thème de cette conférence, **Cultiver les ressources de l'avenir**, devrait imprimer un ton positif aux discussions, pour que l'échange d'idées permette de trouver des moyens plus efficaces d'enseigner l'agriculture dans nos écoles et de donner aux élèves un meilleur aperçu du rôle de cette industrie dans l'économie du Canada.

Plusieurs choix s'offrent aux jeunes d'aujourd'hui à la fin de leurs études secondaires. L'industrie agricole génère de nombreuses possibilités de carrières susceptibles d'intéresser la jeunesse, pourvu qu'elle en soit bien informée. En abordant les divers sujets de la conférence, puissiez-vous ne pas oublier que l'avenir de l'agriculture dépend des personnes qui prendront la relève d'ici quelques années.

J'ose espérer que les séances seront enrichissantes et que vous aurez le temps de visiter notre province et d'en admirer la beauté naturelle.

Le ministre de l'Agriculture

Alan Graham
Minister of Agriculture

New Nouveau Brunswick

The New Brunswick Department of Education is pleased to sponsor the Third Conference on **Agriculture in the Classroom** in conjunction with the Departments of Agriculture and Advanced Education and Training.

The Department of Education recognizes the important role of agriculture in the provincial economy and has added an agricultural model to its curriculum. This will ensure our youth will learn to appreciate the many aspects of this important economic activity to our province.

All school districts in the province will be participating in this conference and I hope all participants will benefit from the informative and challenging sessions.

Le ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick est heureux de s'associer avec les ministères de l'Agriculture et de l'Enseignement supérieur et de la Formation pour la tenue de cette 3e Conférence sur l'**agriculture dans la salle de classe**.

Le ministère de l'Éducation reconnaît l'importance de l'agriculture dans l'économie de la province, et c'est à ce titre qu'il a intégré un modèle sur l'agriculture dans son programme scolaire. Nos jeunes peuvent ainsi découvrir des facettes de cette activité économique et les connaissances acquises permettront de mieux l'apprécier.

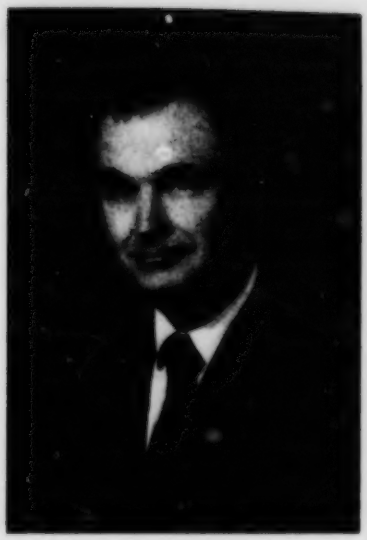
Tous les districts scolaires de la province seront présents lors de cette conférence. Je souhaite donc aux participants des journées des plus enrichissantes.

La ministre de l'Éducation

Shirley Dysart

Shirley Dysart
Minister of Education

New Nouveau Brunswick



I would like to take this opportunity to congratulate the participants who have gathered from across the country to discuss **Agriculture in the Classroom**.

As the Minister of Advanced Education and Training, I realize the importance of keeping students informed of the many employment opportunities available.

Agriculture plays an important role in our province with many social and economic benefits. Integrating agricultural studies in the classroom will help raise awareness to careers available and foster the growth of this valuable industry.

Your efforts at this conference should be strongly encouraged as you help strengthen the commitment to **Growing Our Future** in the province.

Je désire féliciter les participants et les participantes qui sont venus de tous les coins du Canada afin de discuter de l'**Agriculture dans la salle de classe**.

À titre de ministre de l'Enseignement supérieur et de la Formation, je reconnais qu'il est important de tenir les élèves au courant des nombreuses possibilités d'emploi qui s'offrent à eux.

L'agriculture joue un rôle prépondérant dans notre province; de cette industrie découlent de nombreux avantages sociaux et économiques. Par l'intégration de l'agriculture dans la salle de classe, on parviendra à sensibiliser les jeunes aux possibilités de carrières dans ce domaine et à stimuler la croissance de cette importante industrie.

Votre travail pendant cette conférence mérite d'être vivement encouragé pour raffermir votre engagement à **Cultiver les ressources de l'avenir** dans notre province.

Le ministre de l'Enseignement
supérieur et de la Formation,

Russell H. T. King

Russell H.T. King
Minister of Advanced Education and Training

New Nouveau Brunswick

On behalf of the Conference Committee, it is a pleasure to welcome you to this conference. The need to communicate the story of agriculture has existed since the beginning of organized agriculture. Over time, the need has become more intensified as the efficiency of the agricultural industry advanced and more and more consumers were provided with an ever expanding supply of high quality agricultural products by fewer and fewer farmers. In 1990 each Canadian farmer is providing food for 50 consumers. Primary agriculture is a highly mechanized system of animal and plant specialists who are trained in a wide range of technologies and are skilled in the business of producing animals and crops. This system is closely coupled to a preparation, processing and distribution system that provides the link to consumers in the form of food in our retail stores and other market outlets.

The art and the need of communicating an appreciation of the complexity of the agricultural industry is just unfolding. The involvement of our farm organizations in stimulating action in this area is recognized and encouraged. New Brunswick has had representatives at the two previous **Agriculture in the Classroom** Conferences. In addition, we have attended similar conferences in the USA. We acknowledge the importance of developing a strong network throughout the continent to work at developing an

Au nom du Comité, j'ai le grand plaisir de vous accueillir à cette conférence. Le besoin de faire connaître l'histoire de l'agriculture existe depuis le début d'une agriculture organisée. Avec le temps, ce besoin s'est fait plus précis, parallèlement à une efficacité accrue de l'agriculture industrielle et à un nombre grandissant de consommateurs à qui un nombre de plus en plus restreint d'agriculteurs offrent un éventail toujours plus large de produits agricoles de qualité supérieure. L'agriculture primaire est un système hautement mécanisé dans lequel des spécialistes des animaux et des plantes, formés à des technologies très diverses, ont acquis une grande compétence dans l'industrie de production animale et agricole. Ce système est étroitement lié à un système de préparation, de transformation et de distribution qui assure le lien avec les consommateurs sous la forme d'aliments vendus dans les magasins de détail et autres points de vente.

L'art et le besoin de communiquer la perception de la complexité de l'industrie agricole commence à se faire jour. La participation, en ce domaine, de nos organismes agricoles par des actions stimulantes est reconnue et encouragée. Des représentants du Nouveau-Brunswick étaient présents aux deux conférences précédentes sur l'**Agriculture dans la salle de classe**. Nous avons également assisté à des conférences sur le sujet aux États-Unis. Nous savons l'importance

effective way to teach our people, especially our youth, about this important industry. This is critical, because our population will always need food and the means of obtaining it must be understood by the people who consume it. We must effectively convey an understanding about what is done to ensure and sustain a supply of safe and nourishing food products to support an ever expanding population.

This conference should be viewed as a continuation of the beginning of an approach to teaching an understanding of agriculture through our school systems. We challenge all to be aware of agriculture and to take every opportunity to inform our youth of the various opportunities that exist for a career in agriculture. The need for continued communication amongst the participants and the need to extend the work that is begun here to the cities, towns and villages and the respective school systems represents a continuing challenge. Collectively, we can make an important contribution to ensuring that the complexities of the agricultural industry are advanced to all citizens through our education system.

de mettre en place un solide réseau à l'échelle du continent pour oeuvrer à l'élaboration d'une méthode pédagogique efficace capable de sensibiliser notre population, et en particulier les jeunes, à l'importance de cette industrie. La question est primordiale car le besoin en nourriture sera toujours là, et il est bon que les consommateurs en comprennent le processus de production. Nous devons faire connaître au grand public, de manière efficace, les méthodes appliquées pour assurer et maintenir un approvisionnement en produits alimentaires nourrissants et sans danger, destinés à subvenir aux besoins d'une population en perpétuelle croissance.

Il faut considérer la présente conférence comme la continuation d'une ébauche d'approche pédagogique pour l'enseignement agricole au sein du système scolaire. Nous vous engageons toutes et tous à vous familiariser aux principes de l'agriculture et à profiter de toutes les possibilités offertes pour informer la jeunesse des diverses chances de carrière dans le domaine. Le besoin d'un échange permanent entre les participants et le besoin d'étendre aux villes, aux villages et à leurs structures éducationnelles respectives le travail commencé ici est un défi permanent. Nous pouvons collectivement contribuer à cette tâche de manière significative pour s'assurer que soit réalisée, par le biais de notre système éducatif, la promotion, auprès des citoyens, du domaine complexe de l'industrie agricole.

Président de conférence
Cultiver les ressources de l'avenir

C. E. Smith
Conference Chairperson
Growing Our Future

Minister of Agriculture

Ministre de l'Agriculture

MESSAGE DU MINISTRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE

C'est avec énormément de plaisir, croyez-le, que je vous souhaite la bienvenue, au nom du gouvernement canadien, à vous tous qui assistez à la troisième conférence nationale de l'Agriculture dans la salle de classe qui se déroule à Saint John (Nouveau-Brunswick).

Agriculture Canada reconnaît la nécessité de montrer aux jeunes citadins ce qu'il y a au-delà du supermarché et de leur ouvrir un tout nouveau monde en amenant l'agriculture dans la salle de classe. Peu de choses dans nos vies étant plus fondamentales que la nourriture, nous voulons que l'enfant et sa famille comprennent cette réalité : l'agriculture est l'un des secteurs d'activité primordiaux dans le monde.

Félicitations à vous tous qui participez, d'un bout à l'autre du Canada, aux différents programmes de l'Agriculture dans la salle de classe. Les efforts que vous déployez en vue de mieux faire connaître l'agriculture méritent certes d'être loués.

Veuillez agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le Ministre de l'Agriculture,

Ottawa, Canada K1A 0C5

Agriculture in the classroom
dans la salle de classe

CULTIVER LES RESSOURCES DE L'AVENIR

CONFÉRENCE SUR L'AGRICULTURE DANS LA SALLE DE CLASSE

14 AU 16 OCTOBRE 1990

DELTA BRUNSWICK

SAINT-JEAN, NOUVEAU-BRUNSWICK

But de la conférence :

La conférence intitulée **Cultiver les ressources de l'avenir** se tiendra du 14 au 16 octobre au Delta Brunswick, à Saint-Jean. Elle fait partie d'une série de conférences sur l'**Agriculture dans la salle de classe** offertes partout au Canada et visant à sensibiliser les gens à l'agriculture et à améliorer la compréhension du rôle de l'agriculture au sein du système scolaire.

C'est là une occasion pour le Nouveau-Brunswick d'éduquer les éducateurs des élèves qui seront, demain, les consommateurs des produits agricoles et notre réserve en ressources humaines pour ce qui a trait au domaine de l'agriculture, qu'il s'agisse d'exploitants agricoles, d'agronomes, de chercheurs ou de personnel de l'industrie agro-alimentaire.

Le système scolaire a cessé de mettre l'accent sur l'agriculture dans la salle de classe. Le programme offre moins de cours en agriculture et l'intérêt porté au domaine régresse.

Une approche positive de l'agriculture dans la salle de classe peut beaucoup pour contrer les images négatives engendrées par une mauvaise compréhension de l'usage des produits chimiques, des questions écologiques, des soins aux animaux, de l'innocuité des aliments et des principes économiques de l'exploitation agricole.

La conférence devrait attirer un vaste éventail de participants : enseignants, représentants des conseils scolaires, personnel des ministères provinciaux de l'Éducation ainsi que des ministères provinciaux et fédéraux de l'Agriculture, personnel des collèges, participants de l'industrie et des organismes agricoles.

Objectifs :

1. Sensibiliser les gens au sein des systèmes scolaires à la nécessité de l'éducation agricole.

2. Offrir aux participants des techniques et des moyens pour intégrer davantage l'agriculture au programme scolaire.

3. Éveiller les gens aux principales questions auxquelles l'agriculture devra faire face au 21ème siècle et en accroître la compréhension.

4. Offrir à l'assemblée présente les renseignements les plus récents sur les carrières en agriculture.

5. Aider, par le biais des conférences publiques et des médias, à améliorer l'image de l'agriculture afin de modifier les attitudes du public face à l'industrie.

6. Créer une occasion pour le gouvernement, l'industrie et les secteurs publics d'oeuvrer en coopération.

La promotion de l'agriculture, par l'entremise de programmes tels que l'Agriculture dans la salle de classe, est une façon de présenter l'agriculture à nos jeunes, au sein du système scolaire, comme un produit de consommation, comme une possibilité de carrière ou comme une industrie économique nécessaire pour notre province. Afin d'atteindre cet objectif, les enseignants doivent recevoir les ressources et les renseignements nécessaires qui leur permettront d'intégrer facilement l'agriculture au programme pédagogique.

Les années 1990 ont été déclarées la décennie des questions écologiques. Les enseignants de science doivent avoir une vision claire des relations interactives entre agriculture et environnement; les enseignants d'économie familiale doivent connaître les faits exacts concernant l'innocuité des aliments; les conseillers en orientation ne doivent pas ignorer la richesse de possibilités de carrières qu'offre l'agriculture; et les enseignants d'économie doivent être sensibilisés au fait que l'agriculture est une industrie florissante.

Les étudiants qui optent pour un domaine autre que l'agriculture auront toutefois, en tant que consommateurs, investisseurs et preneurs de décisions, une influence sur l'industrie. Mais d'où le grand public, y compris les enseignants, tirent-ils leurs renseignements sur l'agriculture? Des médias qui, en règle générale, mettent en relief les échecs et les problèmes et non les succès et les défis.

La présente conférence fournit, aux enseignants et autres personnes désireuses de voir l'agriculture intégrée aux cours dispensés dans le cadre du système scolaire, des méthodes pour introduire l'agriculture dans la salle de classe et des instructions pour obtenir des ressources et des spécialistes comme aides pour l'enseignement.

Pour veiller à ce que les gens soient éduqués en agriculture et qu'ils comprennent la communauté agricole, nous devons commencer cette éducation dès leur entrée dans le système scolaire. On doit présenter l'agriculture aux élèves comme une industrie dynamique, moderne, écologiquement responsable et débouchant sur la prospérité. Un tel objectif, pour être atteint, exige la participation active et la compréhension des enseignants et des conseils scolaires qui décident des programmes et qui, par leur préparation pédagogique et leur influence, agissent quotidiennement sur les élèves.

Agriculture in the classroom
dans la salle de classe

NOTES

Sujet et conférencier	Points à ne pas oublier	Suggestions pour ma province

Notes:

Agriculture
in the classroom
dans la salle de classe

NOTES

Sujet et conférencier	Points à ne pas oublier	Suggestions pour ma province

Notes:

Agriculture in the classroom
dans la salle de classe

NOTES

Sujet et conférencier	Points à ne pas oublier	Suggestions pour ma province

Notes:

Agriculture
in the classroom
dans la salle de classe

NOTES

Sujet et conférencier	Points à ne pas oublier	Suggestions pour ma province

Notes:

Agriculture in the classroom
dans la salle de classe

NOTES

Sujet et conférencier	Points à ne pas oublier	Suggestions pour ma province

Notes:

Agriculture
in the classroom
dans la salle de classe

NOTES

Sujet et conférencier	Points à ne pas oublier	Suggestions pour ma province

Notes:

Agriculture
in the classroom
dans la salle de classe

NOTES

Sujet et conférencier	Points à ne pas oublier	Suggestions pour ma province

Notes:

Agriculture in the classroom
dans la salle de classe

NOTES

Sujet et conférencier	Points à ne pas oublier	Suggestions pour ma province

Notes:

Agriculture in the classroom
dans la salle de classe

NOTES

Sujet et conférencier	Points à ne pas oublier	Suggestions pour ma province

Notes:

Agriculture
in the classroom
dans la salle de classe

NOTES

Sujet et conférencier	Points à ne pas oublier	Suggestions pour ma province

Notes:

Agriculture
in the classroom
dans la salle de classe

Après la conférence, nous aimerons avoir un relevé des activités portant sur l'agriculture dans la salle de classe au Canada. Veuillez inscrire vos renseignements sur cette feuille et la remettre au bureau des inscriptions.

Province :

Description de mon activité sur l'agriculture dans la salle de classe :
(Veuillez écrire au verso de cette feuille au besoin)

Commanditaire : Nom

Adresse

No du téléphone

Mon : Nom

Adresse

No du téléphone

Agriculture in the classroom dans la salle de classe

GROWING OUR FUTURE/CULTIVER LES RESSOURCES DE L'AVENIR

CONFERENCE COMMITTEE/COMITÉ DE CONFÉRENCE

Dr. Chesley E. Smith, Chairman
Potato Development Directorate
N.B. Department of Agriculture
P.O. Box 6000, Fredericton,
N.B. E3B 5H1

Joyce Ferguson, Co-ordinator
Farm Management and Finance Branch
N.B. Department of Agriculture
P.O. Box 6000, Fredericton
N.B. E3B 5H1

Robert Stokes
NBCC - Woodstock Community College
P.O. Box 1175, Woodstock
N.B. E0J 2B0

Peter Rogers
Farm Management and Finance Branch
N.B. Department of Agriculture
P.O. Box 6000, Fredericton
N.B. E3B 5H1

Marg Routledge
Canadian Turkey Marketing Agency
Comp 84, Site 14
SS #3, Fredericton
N.B. E3B 5W9

Jim Gallant
N.B. Federation of Agriculture
RR #3, St. Stephen
N.B. E3L 2Y1

Frances B. Frazee
N.B. Farm Women's Organization
RR #3, Norton
N.B. E0G 2N0

Keith Russell
Atlantic Farmers Council
RR #6, Amherst
N.S. B4H 3Y4

Avis Fitton
Program Development and Implementation
N.B. Department of Education
P.O. Box 6000, Fredericton,
N.B. E3B 5H1

Betty Brown
N.B. Farm Women's Organization
RR #2, Florenceville
N.B. E0J 1K0

Normand Léger
Direction des communications et de l'éducation
Ministère de l'Agriculture du N.-B.
C.P. 6000, Fredericton
N.-B. E3B 5H1

Laurence Beaulieu
Direction des programmes d'études
Ministère de l'Éducation
C.P. 6000, Fredericton, N.-B.
E3B 5H1

Brian Walker
Sussex Regional High School
Sussex, N.B.
E0E 1P0

Fred Welch
Carleton North High School
Box 70, Bristol, N.B.
E0J 1G0

George Maicher
Farm Management & Finance
Branch
N.B. Department of Agriculture
P.O. Box 6000, Fredericton
N.B. 1 E3B 5H1

Rachel Bourque
Fédération des Agriculteurs et
Agricultrices
Francophones du N.-B.
RR #1, Boite 237, Boutouche
N.-B. E0A 1G0

Bruce Oliver
N.B. Federation of Agriculture
1115 Regent Street, Fredericton
N.B. E3B 3Z2

Richard Doiron
Centre de formation de
Grand-Sault
Ministère de l'Enseignement
supérieur et de la Formation
C.P. 1270, 160 rue Reservoir
Grand-Sault, N.-B. E0J 1M0

David Coburn
N.B. Federation of Agriculture
279 Keswick Ridge Road, S.
Mouth of Keswick
N.B. E0H 1N0

Agriculture in the classroom dans la salle de classe

EXHIBITS/EXPOSITIONS

New Brunswick Department of Agriculture
Contact: Normand Léger
P.O. Box 6000
Fredericton, N.B.
E3B 5H1

New Brunswick Federation of Agriculture
Contact: Jim Gallant
1115 Regent Street
Fredericton, N.B.
E3B 3Z2

Woodstock Community College
Contact: Ray Mortimer
P.O. Box 1175
Woodstock, N.B.
E0J 2B0

Fresh For Flavor
Contact: Susan Sutherland
Suite 310
1101 Prince of Wales Drive
Ottawa, Ontario
K2C 3W7

Xeed Productions
Contact: Gordon Gregory
102-5140 Sanders Street
Burnaby, B.C.
V5H 1T2

New Brunswick 4-H Council
Contact: Mary Smith
New Brunswick Department of Agriculture
P.O. Box 5001
Moncton, N.B. E1C 8R3

Agriculture Canada/Prairie Farm Rehabilitation Administration
Contact: John Lancaster
1901 Victoria Avenue
Regina, Saskatchewan
S4P 0R5

Alberta CAP Program
Contact: Joanne Lemke
Alberta Cattle Commission
216 6715 - 8 Street NE
Calgary, Alberta
T2E 7H7

Ontario Ministry of Agriculture and Food
Contact: Joyce Canning
Box 1030
Guelph Agriculture Centre
Guelph, Ontario N1H 6N1

Atlantic Veterinary College
Contact: Dr. M. Clark
University of P.E.I.
550 University Avenue
Charlottetown, P.E.I. C1A 4P2

New Brunswick Institute of Agrologists
Contact: Marcel Dawson
Agriculture Canada
20280 Lincoln Road
Fredericton, N.B. E3B 4Z7

New Brunswick Milk Marketing Board
Contact: Kathy McQuinn
P.O. Box 490
Sussex, N.B. E0E 1P0

New Brunswick Farm Women
Contact: Frances B. Frazee
RR #3, Norton
N.B. E0G 2N0

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec
Contact: Jacques Boucher
Direction de l'enseignement en agro-alimentaire
1020, Route de l'Eglise
Sainte-Foy, Québec G1V 4P3

Agriculture Canada/CAAFD
Contact: Caroline Buffett
633 Queen Street
Fredericton, N.B.
E3B 1C3

Agricultural Employment Services/Services d'emploi agricole
Contact: Brian White
Box 1478 Sussex, N.B.
E0E 1P0

New Brunswick Deparment of Education
Contact: Avis Fitton
P.O. Box 6000
Fredericton, N.B.
E3B 5H1

Nova Scotia Agricultural College
Contact: Brian Crouse
P.O. Box 550
Truro, N.S. B2N 5E3

Statistics Canada/Agriculture Division
Contact: Bernadette Alain
P.O. Box 637
Truro, N.S. B2N 5E5

John Deere Limited
Contact: Gary Griffith
P.O. Box 1000
Grimsby, Ontario
L3M 4H5

Centre de formation de Grand-Sault
Contact: Richard Doiron
Ministère de l'Enseignement supérieur et Formation
C.P. 1270, 160 rue Reservoir
Grand-Sault, N.B.
E0J 1M0

AITC Associates Inc.
Contact: Sharon Weitzel
RR #2 Tavistock
Ontario N0B 2R0

Perfection Foods
Contact: Fred Manzer
P.O. Box 658, Rothesay
N.B. E0G 2W0

Beef Information Centre
Contact: Mary Elizabeth Stewart
37 Pictou Road, Truro
N.S. B2N 2R9

VISITES DE L'INDUSTRIE AGRICOLE

SUSSEX VIEW FARMS

C'est le père de Grant, M. A. M. Floyd qui, en 1939, créa l'exploitation agricole. Il construisit la maison d'habitation l'année suivante. C'était au début de la Seconde Guerre mondiale. La maison était en chantier lorsque les charpentiers furent réquisitionnés pour construire les baraquements militaires pour les nouveaux conscrits au camp Sussex. Un menuisier à la retraite, de quatre-vingts ans bien sonnés, est alors venu à la rescousse et un groupe d'ouvriers ont pu, sous sa direction, finir de construire l'habitation.

Le préfixe Sussex View fut concédé à M. Floyd il y a 43 ans et transféré à Grant six ans plus tard.

Grant et Vivian se sont installés à la ferme en 1950. Au fil des ans, ils firent l'acquisition de terres supplémentaires, et lorsque le dernier lot vint s'ajouter en 1967, la concession d'origine atteignit sa pleine superficie - c'est maintenant Sussex View.

Avec le temps, un logement pour l'employé, une étable à stabulation libre et une salle de traite, un silo horizontal et une étable pour les vaches taries et les génisses furent ajoutés. Finalement, en 1985, un nouveau silo vertical vint remplacer l'ancien et on construisit une étable pour alimenter les vaches laitières en ensilage préfané à partir du silo . Grant et Vivian avait commencé à se faire bâtir une nouvelle habitation où ils emménagèrent dès qu'elle fut prête, en mars 1984. Et pour finir, en juin 1988, le couple procéda à l'installation d'un système d'alimentation informatisé.

La société Sussex View Farm Ltd. a été créée en 1985 lorsque David McCullum en est devenu partenaire. M. McCullum s'occupe de l'exploitation de la ferme - un travail à plein temps. Grant et Dave partagent les prises de décision. La responsabilité de la tenue des livres, des dossiers et des finances revient à Vivian et Grant. L'entreprise emploie une personne à temps plein et recrute, pendant l'été, des étudiants pour une aide ponctuelle.

Dave et sa femme Phyllis ont quatre enfants, Darcie, Timmy, Shane et Leanne. Rick Melanson est l'employé de l'exploitation; lui et sa femme, Kathy, ont trois enfants.

Des 440 acres qui forment Sussex View, 240 sont cultivés; le reste est laissé en friche. Environ 90 acres sont utilisés pour la culture de la luzerne destinée à l'ensilage - et fauchés deux fois par an. La terre cultivée restante sert pour le foin et les pâturages. Presque toute la ferme bénéficie d'un drainage souterrain.

Le troupeau de vaches laitières est d'environ 72 bêtes - toutes enregistrées et soumises au système de contrôle laitier de la Corporation d'amélioration du bétail laitier de l'Atlantique. Le cheptel constant varie entre 178 et 192 têtes, avec environ 72 têtes de jeune bétail comprenant les génisses gestantes, les génisses non saillies et les veaux.

Les vaches sont nourries à l'étable avec de l'ensilage, du foin et des moulées. Les vaches taries et les génisses passent l'été au pâturage. On garde tous les veaux femelles pour remplacement.

BIENVENUE AU ROYAL GARDENS LTD

La société Royal Gardens Ltd. est l'un des principaux grossistes offrant à l'industrie florale et de l'artisanat des provinces de l'Atlantique un service d'approvisionnement sur place.

Le premier bâtiment de la société est apparu en 1975. La serre d'origine atteint une superficie de 2,25 acres protégés par un toit à double film de polyéthylène. Elle se divise en 35 500 pi ca de chrysanthèmes et 51 500 pi ca de production de rosiers. Nous plantons ainsi plus de 500 000 pieds de chrysanthèmes et coupons plus de un million de roses par an.

L'environnement de ces plantes est entièrement automatisé grâce à deux panneaux de contrôle P.B.8. Un injecteur Central Smith injecte du fertilisant liquide dans le système d'arrosage automatique. Quatre générateurs à CO2 de type Priva produisent, en hiver, du bioxyde de carbone.

Jusqu'en 1982, la chaleur était assurée par deux chaudières à huile Cleaver Brooks de 125 C qui brûlaient 125 000 gallons d'huile par an. En 1982, nous avons installé une autre chaudière à bois de 300 C qui brûle plus de 2 000 cordes de bois dur par an, soutenant ainsi l'économie locale.

L'année 1980 a vu l'ajout de 8 000 pi ca de bâtiments de service comprenant des chambres de refroidissement et d'entreposage et des aires pour l'emballage et l'expédition. Plus tard, nous avons ajouté 5 000 pi ca supplémentaires au deuxième étage réservé à l'approvisionnement en articles floraux et artisanaux.

La société Royal Gardens est un représentant de la société Ivey's Inc., l'un des grands concessionnaires en approvisionnement floral au Canada. Nous représentons également la société East West Gift Centre Ltd. de Vancouver, un important fournisseur de produits artisanaux et de paniers en tout genre.

L'importation représente un pourcentage non négligeable de nos ventes, avec des plantes de provenance internationale : États-Unis, Amérique du Sud, Mexique, Hollande, Australie et Israël et même de la ceinture du Pacifique.

Nous avons recours, depuis 1984, à l'ordinateur pour aider à la comptabilité et à la tenue des livres.

En 1986, la serre s'est agrandie d'un acre. Cette surface supplémentaire sert à la culture des plants de multiplication, des plants à feuilles, des plantes à massif et de celles en pots pour les fêtes.

En 1987, nous avons ouvert une succursale dans la rue Barrington, à Halifax, pour desservir, à partir de là, notre clientèle de la Nouvelle-Écosse.

Nous espérons que vous avez apprécié votre visite au Royal Gardens. Vous êtes les bienvenus pour de nouvelles visites.

La direction et tout le personnel espèrent avoir bientôt le plaisir de vous servir.

LAURA ET RAYMOND FOLKINS

Nous avons une petite exploitation de 350 acres où nous élevons des bovins de boucherie et cultivons des arbres de Noël. Comme nous n'avons notre exploitation que depuis huit ans, les arbres n'en sont qu'au stade végétatif.

Actuellement nous avons 50 bovins de boucherie, surtout des Simmental, et un taureau Simmental de race.

Nous cultivons des sapins de Noël sur 20 acres. Un sapin baumier prend de huit à dix ans avant d'atteindre sa maturité. Par ailleurs, les arbres demandent beaucoup d'entretien. Chaque année, il faut procéder à la fertilisation, à l'émondage et à la taille des arbres, ainsi qu'à la répression des mauvaises herbes et des insectes. L'arbre n'atteint une hauteur de huit pieds que sept à dix ans après avoir été planté.

Nous produisons un certain nombre de gros arbres. Il y a deux ans, un arbre de 30 pieds provenant de notre exploitation a été choisi "L'arbre du Nouveau-Brunswick" et a été installé devant l'édifice de l'Assemblée législative à Fredericton. L'hiver dernier, un de nos arbres de 16 pieds était le centre d'intérêt de la Place Champlain, et deux autres de 20 pieds égayaient le Centre du commerce et des congrès de Saint-Jean.

À l'heure actuelle, nous vendons la moitié de nos arbres en gros et l'autre moitié au détail. Nous vendons aussi des couronnes, des guirlandes et tous les accessoires nécessaires pour décorer les arbres de Noël.

Venez nous rendre visite. Nous espérons que vous passerez un moment agréable.

Laura et Raymond Folkins

Agriculture
in the classroom
dans la salle de classe

NAMES AND ADDRESSES OF SPEAKERS AND SESSION CHAIRPERSONS

NOMS ET ADRESSES DES CONFÉRENCIERS ET DES ANIMATEURS DE SÉANCES

GROWING OUR FUTURE

CULTIVER LES RESSOURCES DE L'AVENIR

Alan Graham
Minister of Agriculture
N.B. Department of Agriculture
P.O. Box 6000, Fredericton
N.B. E3B 5H1

Russell King
Minister of Advanced Education
& Training
N.B. Department of Advanced
Education & Training
P.O. Box 6000, Fredericton
N.B. E3B 5H1

Dr. Ches Smith
Potato Development Directorate
N.B. Department of Agriculture
P.O. Box 6000, Fredericton
N.B. E3B 5H1

Mayor Elsie Wayne
City Hall
P.O. Box 1971, Saint John
N.B. E2L 4L1

Joanne Lemke
Assistant Manager
Public Relations
Alberta Cattle Commission
216-6715-8th Street NE
Calgary, Alberta
T2E 7H7

Megan Camp
Harbour Road
Shelburne Farms
Shelburne, Vermont
USA 05482

Shirley Dysart
Minister of Education
N.B. Department of Education
P.O. Box 6000 Fredericton
N.B. E3B 5H1

Joyce Canning
Rural Organizations and
Services Branch
Ontario Ministry of Agriculture
and Food
Guelph Agriculture Centre
Guelph, Ontario N1H 6N1

Arthur Black
c/o Canadian Speakers'
& Writers' Service Ltd.
44 Douglas Crescent
Toronto, Ontario M4W 2E7

Susan Horne
N.S. Department of Agriculture
P.O. Box 550, Truro
N.S. B2N 5E3

Shirley Traxler
AITC Director
Room, 317-A
Administration Building
USDA, Washington
D.C. 20250-2200

Jacques Boucher
Direction de l'enseignement
en agro-alimentaire
Ministère de l'Agriculture, des
Pêcheries et de l'Alimentation
du Québec
1020, Route l'Eglise
Saint-Foy, Québec G1V 4P3

Yvan Jacques
Gérant Général
L'Institut agricole du Canada
rue 151 Slater
Suite 907
Ottawa, Ontario K1P 5H4

Gary Griffith
Sales & Service Training
Manager
John Deere Ltd.
P.O. Box 1000 Grimsby
Ontario L3M 4H5

Don McLean
13810 Harper Road
Souris, B.C. V3R 5L6

Karen McDonald
Saskatchewan Dept. of Education
2220 College Avenue
Regina, Sask. S4P 4V7

Vanessa Headford
Western Canadian Agribition
Box 3535, Regina
Sask., S4P 3J8

Josée Lapierre
Ministère de l'Agriculture
et de l'Alimentation
C.P. 38, Milton
Ontario L9T 2Y3

Suzanne Leitch
RR #2 Thorndale
Ontario N0M 2P0

Dr. Franklin Eggert
Box 365
RR #2 Verona Island
Maine USA 04416

Nelly Omvlee
RR #3 Woodstock
N.B. E0J 2B0

Ian Willsher
Livestock Development Division
Agriculture Development Branch
Agriculture Canada
930 Carling Avenue
Sir John Carling Bldg.
Ottawa, Ontario K1A 0C7

Sherry Porter
Atlantic Director Canadian
Council of Grocery Distributers
The Brewery Business Centre
1496 Lower Water Street
Halifax, N.S. B3J 1R9

Percy Waddy
RR #1 Salisbury
N.B. E0A 3C0

Brian Crouse
Student Placement Officer
N.S. Agricultural College
Truro, N.S. B2N 5E3

Keith Russell
Atlantic Farmers' Council
RR #6 Amherst, N.S.
B4H 3Y4

S.M. Davis
Lindsay Collegiate
& Vocational School
260 King Street West
Lindsay, Ontario K9V 2Z5

Margaret Norrie McCain
Florenceville, N.B.
E0J 1K0

Dr. Freeman McEwan
Dean, Ontario Agricultural
College
Guelph, Ontario N1G 2W1

Bob Stokes
Woodstock Community College
Box 1175
Woodstock, N.B. E0J 2B0

Barry Lydon
Program Development and
Implementation
N.B. Department of Education
P.O. Box 6000
Fredericton, N.B. E3B 5H1

Mark Holland
Program Development and
Implementation
N.B. Department of Education
P.O. Box 6000, Fredericton
N.B. E3B 5H1

Normand Léger
Direction des communications
et de l'éducation
Ministère de l'Agriculture
C.P. 6000, Fredericton
N.-B. E3B 5H1

Keith Coughlan
Directeur des programmes
d'études
Ministère de l'Éducation
C.P. 6000, Fredericton
N.-B. E3B 5H1

Les Asselstine
Ontario Agricultural Museum
Box 38, Milton
Ontario L9T 2Y3

Roger Boyd
c/o Guelph Agriculture Centre
Box 1030 Guelph
Ontario N1H 6N1

ARTHUR BLACK

Arthur Black est l'animateur de l'émission populaire du réseau anglais de Radio-Canada intitulée Basic Black. Tous les samedis matins vers 10 heures, partout au Canada, environ 450 000 dévoués auditeurs prêtent l'oreille aux discours humoristiques de M. Black. En deuxième position après The Royal Canadian Air Farce, l'émission Basic Black est très bien cotée au sein du réseau comme étant une excellente émission qui met en vedette des talents variés.

Lorsqu'il a commencé à travailler au réseau anglais de Radio-Canada, Arthur lisait des rapports agricoles du type Les Nesman, et par après est devenu l'animateur de Radio-Noon. Au début des années 1980, il a trouvé sa voie dans la vie, c'est à dire l'émission Basic Black. M. Black écrit également des articles chaque semaine qui sont vendus à près de 30 journaux canadiens; il a aussi publié Back to Black, un recueil des monologues de son émission.

Arthur Black demeure dans la région de Elora-Fergus à l'extérieur de Toronto. Le sujet dont il traitera lors de notre conférence porte sur les perceptions du public concernant l'agriculture (Public Perceptions of Agriculture).

LES ASSELSTINE
B.A., M.Ed.

M. Asselstine est provisoirement détaché du Waterloo County Board of Education pour travailler au sein du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de l'Ontario. Son expérience professionnelle englobe l'enseignement au niveau élémentaire et l'expertise dans les domaines de l'éducation primaire et des études environnementales. Il a été également chef du projet pour le document Ontario P/J Science policy intitulé Science is Happening Here. L'une de ses tâches principales en tant que consultant pour l'Agriculture dans la salle de classe sera de faire connaître ce programme à l'ensemble des élèves et enseignants de la grande zone urbaine du centre de l'Ontario.

JACQUES BOUCHER

Jacques Boucher est responsable du programme du valorisation de l'agriculture en milieu scolaire au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

Avec le support de conseillers pédagogiques, d'enseignants et d'agriculteurs, il développe du matériel pédagogique pour les écoles primaires et secondaires afin que les jeunes connaissent davantage l'agriculture et les carrières qui y sont rattachées. Il est également représentant du Ministère auprès du l'Association de al Jeunesse rurale du Québec. Pendant près de 10 ans il a enseigné à l'Institut de technologie agro-alimentaire de La Pocatière.

Il détient un B.Sc. en agriculture et un Certificat en administration de l'Université Laval et un Certificat en sciences de l'éducation de l'Université du Québec.

ROGER BOYD
B.Sc., B.Ed.

Provisoirement détaché de l'Oxford County Board of Education, Roger Boyd est venu se joindre au ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de l'Ontario. Ses antécédents professionnels en qualité d'enseignant de sciences, science environnementale et horticulture au niveau secondaire lui serviront pleinement pour remplir son nouveau rôle de consultant pour le programme de l'Agriculture dans la salle de classe. À sa tâche de desservir la partie ouest de l'Ontario s'ajoutera celle d'aider l'équipe ontarienne à intégrer le programme aux diverses composantes du programme d'étude du secondaire.

MEGAN CAMP

Megan Camp est originaire de Shelburne, au Vermont. Elle est directrice des programmes pour la société Shelburne Farms, une institution dont la mission est de préserver, maintenir et adapter ses bâtiments historiques, ses paysages et ses terres arables cultivées à des fins d'enseignement et de démonstration de la gestion des ressources naturelles et agricoles.

Mme Camp a été pendant cinq ans codirectrice de Vermont Agriculture pour le programme Classroom Partners; elle a également assumé pendant quatre ans la présidence des programmes pour l'éducation sur l'environnement dans l'État du Vermont. Mme Camp vient de se joindre au comité d'orientation pour le projet portant sur l'alimentation, la terre et la population, un programme à l'échelle nationale, et a été invitée à siéger au comité consultatif agricole du gouverneur.

JOYCE CANNING

Joyce Canning est une spécialiste en éducation à la Direction des organismes ruraux et des services, ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de l'Ontario, poste qu'elle occupe depuis deux ans. Ses responsabilités englobent la direction de quatre conseillers pédagogiques, l'administration du budget et du programme au niveau provincial, la rédaction d'un bulletin semestriel et le contrôle de l'impression et de la distribution de la documentation pédagogique.

Mme Canning est originaire de la Nouvelle-Écosse, où elle a commencé sa carrière en 1960 comme professeure d'économie familiale. Après neuf ans d'enseignement dans cette province, ainsi qu'en Saskatchewan et en Ontario, elle est entrée au service du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de l'Ontario en tant qu'économiste familiale régionale. Au cours de ses 21 ans au sein de ce ministère, elle a également occupé les postes de surveillante régionale de l'economie familiale, de conseillère des organismes ruraux (leadership) et, plus récemment, de spécialiste en éducation.

Mme Canning détient deux diplômes de l'Université Acadia en économie familiale et en éducation ainsi qu'une maîtrise ès sciences en vulgarisation, obtenue à l'Université de Guelph. Elle est mariée et vit présentement dans un petit village au nord de Guelph, en Ontario.

KEITH COUGHLAN

Keith Coughlan est actuellement directeur de la Direction des programmes d'études au ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick.

Après avoir enseigné à chacun des niveaux élémentaire, secondaire 1er cycle et secondaire 2e cycle, il a occupé divers postes en éducation soient professeur adjoint à la Faculté des sciences de l'Éducation de l'Université de Moncton, directeur de l'École Sainte-Anne de Fredericton, directeur général du Conseil scolaire no 1 de Saint-Quentin et directeur général du Conseil scolaire no 7 de Tracadie.

Il est au ministère de l'Éducation depuis novembre 1988 et ses fonctions comprennent la supervision, l'élaboration et l'implantation de l'ensemble des programmes d'études qui sont livrés dans les écoles francophones du Nouveau-Brunswick.

BRIAN CROUSE

Brian Crouse a grandi dans une petite ferme laitière près de Bridgewater, en Nouvelle-Écosse. Il détient un diplôme du collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse et un baccalauréat ès sciences en agriculture de l'Université de Guelph. M. Crouse a travaillé pendant huit ans au sein de la Direction des services de vulgarisation du ministère de l'Agriculture et de la Commercialisation de la Nouvelle-Écosse en qualité de représentant régional 4-H. Puis il a poursuivi pendant deux ans sa tâche au ministère en tant que représentant agricole du comté d'Annapolis.

Il assume depuis ces quatre dernières années le poste d'agent de placement des étudiants au collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse. M. Crouse a pour rôle de coordonner les activités d'emploi sur le campus et de fournir des renseignements et des conseils sur les carrières. Il est membre de l'Institut des agronomes de la Nouvelle-Écosse, de l'Institut agricole du Canada et de l'ACCIS-The Graduate Workforce Professionals.

Brian est marié et père d'une petite fille.

S. M. (MERTON) DAVIS

Merton Davis a obtenu son diplôme du Collège d'agriculture d'Ontario en 1957. Après avoir travaillé deux ans chez Master Feeds, aux ventes et au service à la clientèle, il a enseigné l'agriculture, la biologie et les sciences générales et environnementales au Lindsay Collegiate and Vocational Institute de 1959 à 1989. En 1974, il est devenu chef du service des Sciences.

Mme Davis a fait partie de l'équipe de rédaction qui a créé les lignes directrices environnementales en Ontario en 1972. Il a co-animé le Congrès annuel de la Environmental Science Teachers Association of Ontario, qui s'est tenu au Sir Sandford Fleming College en 1985, et il a été président de l'ESTAO. L'année suivante, il a été un des membres fondateurs de la section Pine Ridge de l'Ontario Institute of Agrologists.

Mme Davis est enseignante, et le couple a trois fils.

SHIRLEY DYSART

Shirley Dysart est diplômée de l'École normale et de l'Université du Nouveau-Brunswick. Elle a également fréquenté l'Université de Londres grâce à une bourse d'études d'outre-mer Beaverbrook.

Elle a été élue pour la première fois député de Saint John Park en 1974 et réélue en 1978, 1982 et 1987. Elle a été chef intérimaire du Parti libéral pendant deux mois en 1985. Elle a été nommée ministre de l'Éducation le 27 octobre, 1987.

Au chapitre de ses activités communautaires, elle est vice-présidente du Festival de musique du N.-B., membre du comité exécutif du Saint John Bicentennial Inc., membre du Conseil des gouverneurs de la Galerie d'art Beaverbrook et membre du Conseil d'administration des Saint John Family Services. Elle est ancienne présidente du conseil de la Catholic Women's League, ancienne présidente du Conseil des anciens de l'Université du Nouveau-Brunswick, et enfin une ancienne présidente du Conseil scolaire du district 20.

Mme Dysart et son époux Eric ont un fils.

FRANKLIN EGGERT

Franklin Eggert détient un baccalauréat ès sciences avec spécialité en agriculture de l'université Cornell, où il a également obtenu son doctorat en 1949.

La longue collaboration entre le M. Eggert et l'université du Maine a débuté en 1949, alors qu'il était spécialiste-conseil des cultures fruitières et directeur du département d'horticulture à la station expérimentale d'agriculture. Il est par la suite devenu professeur et directeur du département d'horticulture, doyen des études de deuxième cycle, directeur de recherche et président de la faculté des sciences des plantes et du sol. En 1986, il a été nommé professeur honoraire d'horticulture.

M. Eggert est membre de plusieurs organisations, dont l'American Pomological Society, American Institute for Biological Sciences, Maine Organic Farmers and Gardeners Association, Main State Soil and Water Conservation Commission, Phi Kappa Phi, Sigma Xi et le comité de direction de la Maine Agriculture in the Classrooom Association.

Bon nombre des travaux de M. Eggert ont été publiés et il a été très actif en recherches dans les domaines de l'horticulture et de la gestion des sols.

Le M. Eggert est marié et père de quatre garçons; il habite Verona, Maine.

ALAN R. GRAHAM

Alan Graham est né dans le comté de Kent en 1942 et est toujours demeuré dans cette région.

Il a fait ses études primaires et secondaires à Rexton et suivi des cours de comptabilité à Université de Moncton avant de se lancer en affaires.

Il est ensuite retourné dans son propre comté pour travailler dans les domaines suivants: le bois de construction, la commercialisation des arbres de Noël, les affaires immobilières, le transport et l'agriculture.

En 1967 et 1970 il était lu député provincial pour le comté de Kent. Il tait réélu en 1974, 1978, 1982 et 1987 dans la circonscription de Kent-Centre. Pendant son mandat à l'Assemblée législative, if a participé à de nombreux comités, particulièrement dans le domaine des ressources naturelles, et a été président du caucus.

En outre, M. Graham est très actif dans sa propre localité, étant membre du club Lions de Rexton, de la caisse populaire de l'endroit, de la société du cancer locale et de plusieurs organisations de jeunes et d'exploitation agricole.

Il est marié à Constance et le couple a cinq enfants.

Il a été nommé ministre de l'Agriculture le 27 octobre 1987.

VANESSA HEADFORD

Vanessa Headford est diplômée de l'Université de la Saskatchewan avec un baccalauréat ès sciences section agriculture, avec concentration en zoologie. En tant que coordonnatrice des relations publiques au Canadian Western Agribition qui se tient annuellement à Régina, elle est responsable de la coordination des communications et du programme de financement pour cet événement. Elle porte un grand intérêt à l'éducation agricole et siège en qualité de secrétaire de direction au conseil administratif de la Agriculture Insight Foundation, une société de la Saskatchewan fondée en 1988 pour promouvoir l'agriculture auprès du public et au sein du système scolaire.

GARY GRIFFITH

Gary Griffith a été élevé à une exploitation d'élevage de bovins à Hamilton en Ontario. Il a obtenu son baccalauréat ès sciences et sa maîtrise en 1971 de l'université de Waterloo.

Gary est alors entré au service de John Deere limitée en tant que gérant de territoire pour le sud de l'Ontario.

Il a depuis travaillé dans plusieurs domaines de la compagnie, y compris les services de financement de gros, d'administration des concessionnaires et, tout récemment, celui de la formation aux produits, où il occupé le poste de directeur de la formation commerciale et technique.

Il consacre une grande partie de son temps à la formation et l'éducation aux différents niveaux. Gary Griffith coordonne les cours de formation pour les employés de la compagnie John Deere ainsi que pour le réseau des concessionnaires, en se concentrant particulièrement sur la formation commerciale et le service après-vente. Il est aussi agent de liaison avec les collèges communautaires et les écoles d'agriculture de l'est du Canada en vue de leur offrir du matériel de formation varié.

MARK HOLLAND

Mark Holland est originaire du Royaume-Uni, où il a fait ses études et obtenu son baccalauréat ès sciences en physique. En 1973, il a émigré au Canada et s'est joint au département de physique de l'école secondaire d'Oromocto. M. Holland est retourné aux études en 1986 pour suivre des cours en orientation puis a été détaché pendant un an auprès du ministère de l'Éducation à la Direction de l'évaluation. Il est ensuite revenu à Oromocto comme directeur du département des sciences. En 1990, il a été de nouveau détaché auprès du ministère de l'Éducation, cette fois en qualité de conseiller en sciences. M. Holland a obtenu cette année sa maîtrise en éducation, section administration, à l'Université du Nouveau-Brunswick.

M. Holland a épousé une enseignante de mathématiques et est père d'une fille. La famille réside dans la région de Fredericton. M. Holland est membre de la New Brunswick Teachers' Association et de son Conseil scientifique. Il a pour passe-temps le jardinage, la menuiserie, le ski de fond et le patinage à la mode britannique.

SUSAN HORNE

Susan Horne est surveillante de la section d'économie familiale du ministère de l'Agriculture et du Marketing de la Nouvelle-Écosse. Elle a obtenu un baccalauréat ès sciences en enseignement de l'économie familiale à l'université Mount Saint Vincent en 1973.

Depuis la fin de ses études, Mme Horne travaille pour le ministère de l'Agriculture et du Marketing.

Elle s'intéresse beaucoup à la vulgarisation. Mme Horne a été présidente du Conseil canadien de vulgarisation agricole et directrice de la Société canadienne de vulgarisation agricole. Elle est actuellement présidente du comité de sensibilisation à l'agriculture de la Nouvelle-Écosse.

YVAN JACQUES

Yvan Jacques est vice-président exécutif et directeur général de l'Institut agricole du Canada. Il possède une vaste expérience en gestion et en administration dans le secteur tant public que privé. Il a préalablement occupé le poste de sous-ministre adjoint à la Direction des programmes internationaux et à la Direction générale de la commercialisation et de l'économie au sein d'Agriculture Canada. Avant de se joindre à cet organisme fédéral, M. Jacques était vice-président et directeur général de la société Myriad Detergents Inc., une succursale de la société Lever Brothers Ltd.

De 1973 à 1979, il a travaillé au sein du gouvernement québécois en qualité de directeur général de l'une des sociétés provinciales de la Couronne et comme sous-ministre adjoint du ministère de l'Agriculture et des Richesses naturelles. M. Jacques a aussi oeuvré comme cadre supérieur dans les secteurs du conditionnement de la viande, de la transformation des légumes, de l'alimentation des animaux et de l'emploi des pesticides.

M. Jacques détient un baccalauréat ès sciences en agriculture de l'Université de Montréal et une maîtrise en administration de l'Université de Sherbrooke. Il est membre de l'Institut agricole du Canada, de l'Ontario Institute of Agrologists, de l'Ordre des agronomes de la province de Québec et de l'American Marketing Association.

RUSSELL H. T. KING

Le Dr Russell King détient un baccalauréat ès sciences de l'université Mount Allison et il a enseigné les sciences dans une école secondaire de 1964 à 1967. En 1972, il a obtenu son diplôme de médecine de Dalhousie University Medical School; depuis il est médecin de famille à Fredericton.

Élu à l'Assemblée législative le 13 octobre 1987, le Dr King représente la circonscription de Fredericton-Sud. Il a été nommé ministre de l'Enseignement supérieur et de la Formation le 27 octobre 1987.

Il est le ministre provincial responsable de la mise en oeuvre et du fonctionnement du programme fédéral-provincial Stratégie jeunesse et il est vice-président du Comité permanent des communications.

M. King et son épouse Lorraine ont trois enfants.

NORMAND A. LÉGER

Normand A. Léger a été nommé directeur des communications et de l'éducation au ministère de l'Agriculture du Nouveau-Brunswick en avril 1990. Il a la responsabilité du programme de sensibilisation à l'agriculture.

Avant son travail à l'agriculture, il était agent d'information senior et surveillant des projets spéciaux avec Communications Nouveau-Brunswick. Responsable de l'organisation des communications pour plusieurs projets spéciaux et visites officielles, il a été surveillant de Renseignements N.-B., et a planifié et donné plusieurs cours au sujet des communications en cas d'urgence.

Il a été journaliste au journal l'Évangéline pendant 12 ans tout en étant chef de pupitre des sports et directeur de rédaction par intérim.

Normand A. Léger a été entraineur pour plusieurs saisons de différentes équipes de hockey mineur, base-ball, la crosse, football, responsable des programmes au Club de garçons et filles de Moncton, animateur d'une émission de radio et consultant à divers bulletins d'information.

JOSÉE LAPIERRE
B.Sc., M.Sc., B.Ed.

Josée est une enseignante à l'élémentaire pour le Conseil des écoles séparées de Wellington en prêt de services au ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation depuis janvier 1990. Elle fournit les services en français pour la province de l'Ontario. Sa formation en sciences ainsi que son expérience en éducation lui sont très utiles dans la préparation de nouvelles ressources didactiques.

SUZANNE LEITCH

Suzanne Leitch est co-fondatrice de la Southwestern Ontario Women in Support of Agriculture (association d'agricultrices du sud-ouest de l'Ontario). Elle a invité, pour le public rural, des conférencières réputées et a acquis l'estime de la communauté pour le rôle primordial qu'elle a joué dans la promotion des programmes de l'agriculture dans la salle de classe et dans la communauté (AITC) en Ontario et dans les autres provinces du Canada.

En 1987, elle a aidé à la planification et a présidé la première conférence nationale annuelle de l'agriculture dans la salle de classe. À cette occasion, des organisations agricoles, des gens du secteur agro-alimentaire, des éducateurs et des représentants du gouvernement se sont retrouvés pour explorer des méthodes d'éducation destinées à sensibiliser les Canadiens à l'importance de l'agriculture dans notre économie actuelle. Le comité de la conférence a reconnu la nécessité d'un effort continu pour promouvoir le concept de l'ADLSDC. Un groupe de conseillers, l'AITC Associates Inc., s'est constitué, et Mme Leitch est devenue rédactrice du Connections/Connexions, premier bulletin national de l'ADLSDC.

Mme Leitch s'est vue décernée en 1988 le Prix du centennaire du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation en récompense pour sa contribution décisive à l'agriculture et à l'industrie alimentaire.

Sur le plan local, Mme Leitch est co-fondatrice de la Middlesex Association for Food and Agriculture Awareness (association pour la promotion de l'agriculture et de l'alimentation au Middlesex). Cette organisation sans but lucratif sert à chapeauter les projets de l'AITC.

Mme Leitch et son époux Allan sont propriétaires associés de la Lynhurst Farms, une exploitation laitière Holstein enregistrée située près de London, en Ontario. Ils ont deux enfants, Jennifer et Meghan. Mme Leitch est également enseignante à temps partiel pour le conseil scolaire du comté de Middlesex.

JOANNE LEMKE

Joanne Lemke est responsable adjointe - Relations publiques, à l'Alberta Cattle Commission (commission du bétail de l'Alberta). Elle coordonne les programmes de ce service et s'occupe également de la promotion du boeuf et des efforts de publicité et de développement du marché national et international.

Mme Lemke travaille au sein de la commission depuis presque sept ans.

Elle détient un diplôme en relations publiques décerné par le Mount Royal College de Calgary. Après un stage pratique en relations publiques à l'hôpital général de Calgary, Mme Lemke a travaillé dans l'industrie pétrolière avant d'être engagée par l'Alberta Cattle Commission.

Elle a grandi dans une ferme du centre de l'Alberta.

BARRY LYDON

Barry Lydon est né et a grandi dans le Borough of Queens de New-York. Il y est resté jusqu'à la fin de ses études primaires avant de venir au Nouveau-Brunswick, province d'origine de sa famille, pour y continuer ses études au niveau secondaire et postsecondaire. Il détient un baccalauréat ès arts et un baccalauréat en éducation décernés par l'Université St. Thomas à Fredericton, ainsi qu'une maîtrise en éducation (programme scolaire et instruction) de l'Université du Nouveau-Brunswick, à Fredericton.

M. Lydon a commencé sa carrière d'enseignant à Sussex et a accepté en 1975 un poste au sein du ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick en qualité de conseiller-français langue seconde.

En 1985, il a été nommé directeur du service du perfectionnement professionnel (anglophone) au ministère de l'Éducation de la province et assume actuellement la fonction de directeur par intérim à la Direction des programmes d'études (anglophone) dans ce ministère.

MARGARET NORRIE McCAIN

Margaret Norrie McCain est présidente de l'université Mount Allison à Sackville, au Nouveau-Brunswick. Mme McCain assume une présence très active dans les domaines de l'éducation et des arts. Elle est actuellement membre du Board of Regents de l'université Mount Allison, membre du conseil d'administration de l'École nationale de ballet et siège au conseil consultatif de l'École des arts de la scène de Memramcook. Elle participe également à la fondation Muriel McQuen Ferguson et est membre du Fonds canadien du Conseil des résidences officielles.

Mme McCain a obtenu son baccalauréat spécialisé en histoire à l'université Mount Allison et est détentrice d'un baccalauréat en service social de l'Université de Toronto.

Sa famille est bien implantée dans le domaine de l'agriculture au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse et elle a passé une grande partie de son enfance dans une exploitation agricole. Elle habite actuellement à Florenceville où la famille de son mari possède et exploite la société McCain Foods Ltd., une multinationale agro-alimentaire.

KAREN McDONALD

Karen McDonald détient un baccalauréat en éducation avec une concentration en sciences et en français. Elle prépare actuellement une maîtrise en programmes d'étude et pédagogie. Elle a été affectée provisoirement pendant deux ans au projet sur l'agriculture. En qualité de conseillère en éducation pour l'agriculture avec le ministère de l'Éducation du Saskatchewan, elle est responsable de l'intégration des questions agricoles dans les programmes existants et en voie d'élaboration destinés aux écoles depuis la maternelle jusqu'à la 12e année, de l'évaluation du matériel pédagogique et des contacts avec les organisations et organismes de l'industrie. Elle a participé activement pendant de nombreuses années à l'industrie céréalière et à celle de l'élevage du bétail.

FREEMAN McEWAN

Freeman McEwan est doyen du collège d'agriculture de l'Ontario. Il a obtenu un baccalauréat ès sciences au collège Macdonald et des diplômes de maîtrise ès sciences et de doctorat en entomologie et en physiologie des plantes à l'Université du Wisconsin.

Il a été membre de nombreux conseils et comités et a assumé divers postes universitaires et de recherche. Il est actuellement président du groupe de travail formé en réponse à l'étude fédérale d'homologation des pesticides pour l'Institut agricole du Canada. Ses domaines d'intérêts sont l'enseignement et la recherche en biologie et la lutte contre les insectes des végétaux et les pesticides dans l'environnement.

M. McEwan a reçu une médaille d'or de la Société des entomologistes du Canada. L'Université de l'Île-du-Prince-Édouard a également décerné à cet insulaire d'origine un doctorat honorifique en droit en 1986.

DON McLEAN

Don McLean se décrit lui-même comme un retraité actif. C'est une description assez juste puisqu'il détient actuellement trois postes-clés en agriculture : secrétaire général de la Western Canada Fertilizer Association, secrétaire-trésorier de l'Association canadienne des industries de l'alimentation animale, division de la Colombie-Britannique, et directeur de la fondation Agriculture dans la salle de classe de la Colombie-Britannique.

Il a pris sa retraite en 1986, alors qu'il était directeur général de la Green Valley Fertilizer Limited à Surrey, Colombie-Britannique. Précédemment, Don avait travaillé à Agrico Canada Ltd., à Toronto, comme directeur général adjoint.

Don est originaire de Middlesex County, Ontario, région qui a été parmi les premières à promouvoir et à encourager le programme Agriculture dans la salle de classe. Il vient d'un milieu agricole et a obtenu son baccalauréat ès sciences agricoles du Collège d'agriculture de l'Ontario et il est membre de l'Institut agricole du Canada.

NELLY OMVLEE

Nelly Omvlee est née à Bodegraven, dans le sud de la Hollande. Elle et sa famille ont émigré au Canada en 1977 et vivent à présent dans une ferme laitière à Woodstock, au Nouveau-Brunswick. Mme Omvlee s'occupe de sa ferme, prenant soin des jeunes veaux et veillant à l'administration de l'exploitation.

Elle est très active dans l'industrie agricole en tant que membre de la Carleton County Farm Women Association (association des agricultrices du comté de Carleton), membre du conseil d'administration de la Fondation laitière du Nouveau-Brunswick, directrice du Comité laitier Carleton-Victoria et présidente des relations publiques pour les producteurs de lait locaux. En qualité de présidente, Mme Omvlee a grandement participé à la promotion de l'industrie laitière au sein du système scolaire, à l'occasion des foires et des expositions commerciales.

SHERRY E. PORTER

Sherry E. Porter est directrice régionale au Conseil canadien de la distribution alimentaire, et donc responsable de tout le travail de représentation des grandes chaînes commerciales de vente de gros et de détail dans les provinces de l'Atlantique, ainsi que des questions agricoles à l'échelle nationale.

Mme Porter a préalablement travaillé pendant 10 ans au sein du ministère de l'Agriculture et de la Commercialisation de la Nouvelle-Écosse, participant à l'élaboration de programmes de mise en marché et de promotion pour les producteurs et transformateurs de produits agricoles du secteur primaire de la province. Elle a également assuré les fonctions de directrice commerciale dans la société nationale Produits de la mer Ltée.

Mme Porter est ancienne présidente du Conseil des anciens au collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse et a occupé divers postes au sein de l'Institut des agronomes de cette province. Elle est actuellement vice-présidente de l'Institut agricole de la Fondation de la recherche au Canada et siège au Nova Scotia Trade Council.

KEITH RUSSELL

Keith Russell détient le poste de secrétaire général au Conseil des agriculteurs de l'Atlantique. Le conseil représente les fédérations provinciales de l'agriculture et les coopératives agricoles des provinces de l'Atlantique. Né et élevé dans une ferme laitière à Amherst Point, en Nouvelle-Écosse, M. Russell a poursuivi ses études au collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse, au collège MacDonald et à l'Université McGill.

Sa vie professionnelle est essentiellement reliée à la société Co-op Atlantique, où il a longtemps travaillé au service des Relations publiques et de la publicité puis comme directeur de la Division de la commercialisation et du développement. Avant son entrée à Co-op Atlantique, M. Russell a été pendant cinq ans professeur d'agriculture au Nouveau-Brunswick et au Québec. Il a également participé aux émissions sur l'agriculture et la pêche produites par le réseau anglais de Radio-Canada.

En 1988, l'Institut des agronomes de la Nouvelle-Écosse lui a décerné le titre honorifique d'agronome émérite.

ELSIE WAYNE

Elsie Wayne a été élue pour la première fois au conseil municipal de Saint-Jean en 1977; elle y remplit deux fois le mandat de trois ans avant de se présenter avec succès comme maire en 1983. Mme Wayne a été réélue à ce poste lors des élections municipales de 1986 puis de nouveau à celles de 1989. Mme Wayne est aussi la première femme maire de la première ville constituée en cité au Canada.

Soutien enthousiaste de la communauté, réputée pour ses compétences à la vente et à la communication, le maire Wayne a aidé à mettre sa ville sur la carte canadienne et sur la mappemonde grâce à la solide promotion qu'elle a réservée à certains événements tels que Jeux Canada Games 1985, Participaction, Festival sur mer et le Championnat mondial d'échecs. Sa devise de Plus grande petite ville à l'Est du Canada est désormais sur toutes les lèvres des habitants de Saint-Jean et des visiteurs de passage dans la cité.

DR. CHESLEY SMITH

Chesley Smith est président de la Troisième conférence nationale sur l'agriculture dans la salle de classe. Il occupe le poste de directeur exécutif à la nouvelle Direction du développement de la pomme de terre au sein du ministère de l'Agriculture du Nouveau-Brunswick.

M. Smith a suivi, au collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse, le cours de deux ans menant au diplôme. Puis il a obtenu de l'Université McGill un baccalauréat ès sciences en agriculture avant de poursuivre ses études à la Rutgers University où un doctorat en horticulture et pathologie des végétaux lui a été décerné.

Très actif dans la promotion de l'agriculture et en particulier de la pomme de terre du Nouveau-Brunswick, M. Smith est membre du conseil d'administration du Conseil canadien de l'horticulture à l'échelle nationale, siège au conseil d'administration de l'Agence canadienne d'exportation de pomme de terre de semence, est membre de l'Association européenne pour la recherche sur la pomme de terre, de la Potato Association of America et de l'American Pomological Society. Il est également membre honoraire à vie de l'Association canadienne des producteurs de semences.

M. Smith a beaucoup voyagé, et s'est rendu en particulier en Argentine, Uruguay, Brésil, Italie, Belgique, Allemagne, Danemark, Hollande, Angleterre et Écosse pour promouvoir la pomme de terre du Nouveau-Brunswick.

M. Smith et son épouse Joyce vivent à Oromocto.

BOB STOKES

Bob Stokes est diplômé du collège d'agriculture de l'Ontario, de l'Université de Guelph et de l'Université du Nouveau-Brunswick.

Avant sa venue au Nouveau-Brunswick en 1975, il a travaillé en qualité d'horticulteur-conseil au sein du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de l'Ontario. M. Stokes était spécialiste de la pomme de terre au ministère de l'Agriculture du Nouveau-Brunswick avant de se joindre en 1982 au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation. Il est président du programme pour la formation à la prétechnologie, aux métiers et à l'agriculture au collège communautaire de Woodstock.

SHIRLEY TRAXLER

Shirley Traxler est, depuis 1985, directrice du programme L'agriculture dans la salle de classe du ministère de l'Agriculture des États-Unis. Précédemment, elle était directrice associée du bureau du secrétaire des relations publiques. Pendant cette période, elle était membre du groupe de travail qui dirigeait, au niveau national, le programme L'agriculture dans la salle de classe.

Mme Traxler était responsable de la planification et de la mise sur pied de cinq réunions régionales où les groupes d'actions étaient formés pour implanter des programmes L'agriculture dans la salle de classe dans les divers États. Ces réunions ont amené l'élaboration de 35 programmes d'État. Il y a actuellement un tel programme dans chaque État, ainsi qu'à Guam, aux Iles Vierges et en Micronésie.

Mme Taxler a également créé un partenariat entre le ministère de l'agriculture des Etats-Unis et l'école Van Ness Elementary du District of Columbia. Elle a recruté plus de 50 enseignants de l'USDA, qui ont consacré deux heures par semaine à aider les élèves de cette école à apprendre, entre autres, les mathématiques, les sciences, la langue, les arts, l'informatique.

Elle a aussi conduit, en Asie, en Europe et en Amérique du Sud, des délégations d'agricultrices, commanditées par le ministère de l'Agriculture des États-Unis. Dans nombre de ces pays étrangers, il y a eu un intérêt marqué pour l'agriculture dans la salle de classe, parce que les industries de l'agriculture y vivent des problèmes semblables - le déclin de la population agricole, le manque de compréhension vis-à-vis des influences économiques et sociales de l'agriculture et le nombre décroissant de jeunes qui se destinent à des carrières en agriculture.

Mme Traxler est née au Dakota du Sud, où travaillaient ses parents, l'un comme propriétaire de ranch et l'autre comme enseignant. Sa famille déménagea au Minnesota, où elle grandit sur une ferme. Elle a sept enfants.

PERCY WADDY

Percy Waddy et sa famille sont propriétaires dirigeants de la société Waddy and Colpitts Ltd. dont les intérêts portent sur la production laitière et l'exploitation forestière. La ferme laitière possède un beau troupeau de bovins enregistrés de race Holstein-Frisonne. Cette entreprise mit en service le premier camion-citerne de ramassage de lait au Nouveau-Brunswick, fit construire l'une des premières salles de traite en épi et a été la première ferme de la région de Moncton où l'on a pratiqué l'insémination artificielle du troupeau à partir du réservoir de stockage.

M. Waddy a servi dans l'Aviation royale du Canada et a participé aux opérations dans la zone de guerre en Birmanie, en Inde, et au Ceylan. Promu commandant d'aviation vers la fin de la guerre, il devint commandant d'escadrille dans l'Aviation royale. La guerre finie, il s'engagea comme pilote dans les lignes aériennes Trans-Canada jusqu'en 1949, date de la constitution de la ferme en société.

Très actif dans la communauté agricole, M. Waddy a occupé le poste de président de l'Association Holstein-Frisonne du Nouveau-Brunswick et a assumé diverses fonctions à l'Office de commercialisation du lait du Nouveau-Brunswick, dont il a été successivement directeur, vice-président et président. M. Waddy s'associe aux efforts de la communauté en participant à divers organismes tels que le Club Lions, la Légion royale canadienne, l'Historical Association du comté d'Albert et l'Institut Westmorland.

M. Percy Waddy et son épouse Jean ont quatre enfants et quatre petits-enfants. La ferme familiale est située près de Salisbury.

IAN WILLSHER

Né en Ontario, Ian Willsher est diplômé du Kemptville College of Agricultural Technology. En qualité de coordonnateur spécial des projets pour la direction générale du Développement rural à Agriculture Canada, il est, depuis 1987, coordonnateur national pour le programme de l'agriculture dans la salle de classe, assurant un lien à l'échelle nationale entre les divers programmes ADLSDC provinciaux.

M. Willsher est également responsable du développement des ressources humaines comprenant la formation rurale en leadership et la promotion de l'agriculture. Il est en particulier directeur, pour Agriculture Canada, du Conseil des 4-H du Canada, comportant un travail de liaison entre les activités du Conseil et les programmes 4-H des provinces.

M. Willsher est responsable des activités menées avec divers groupes de développement des ressources humaines tel que le Comité national d'orientation pour les agriculteurs handicapés avec lequel il oeuvre présentement pour élaborer une stratégie d'autonomie.

Exposé sur la situation nord-américaine
Ce qui se passe dans l'Ouest du pays

Joanne R. Lemke

Je suis très heureuse d'être parmi vous et de passer les prochains jours dans ce magnifique coin de pays pour aborder un sujet d'une si grande importance. Je remercie le comité d'organisation de la conférence de son accueil très chaleureux. C'est ma première visite dans cette région du Canada. J'attendais cette occasion avec impatience depuis quelques mois et j'apprécie énormément mon séjour au Nouveau-Brunswick.

J'ai déjà pu reprendre contact avec d'anciennes connaissances et d'en faire de nouvelles. Je suis tout à fait emballée par les progrès réalisés au chapitre de l'agriculture dans la salle de classe depuis la première conférence nationale, tenue à London, et la deuxième qui a eu lieu à Saskatoon.

Mais entrons dans le vif du sujet et laissez-moi vous entretenir de la situation dans l'Ouest.

En COLOMBIE-BRITANNIQUE, le matériel scolaire produit par le Beef Information Centre a reçu un accueil positif. Mentionnons la trousse éducative Canada is Cattle Country et l'excellente production vidéo From Pasture to Plate, qu'ont demandé plusieurs centres de ressources scolaires.

Par ailleurs, des ateliers pour enseignants ont été organisés et prévus en même temps que les journées pédagogiques; pendant la tenue de ce genre d'événements, on a aussi songé à monter des kiosques et des présentoirs de documentation sur le sujet.

La Fondation de la Colombie-Britannique pour l'agriculture dans la salle de classe a demandé un numéro d'organisme de charité à Revenu Canada, Impôt, afin que les dons faits à la Fondation soient déductibles du revenu imposable. La Fondation travaille actuellement à la mise sur pied d'un conseil consultatif dont le mandat comprendra la collecte de fonds. Une subvention du ministère de l'Agriculture et de la Pêche de la Colombie-Britannique permet à la Fondation de continuer la production d'une brochure et d'autres documents qui expliqueront le rôle de la Fondation et son objectif de "susciter une meilleure compréhension du cycle agro-alimentaire et de sensibiliser les gens grâce à l'intégration dans les programmes scolaires de l'agriculture dans la salle de classe".

Passons maintenant à mon coin de pays. Il y a beaucoup de choses qui bougent en ALBERTA, et il m'est difficile de vous les résumer brièvement en quelques minutes.

Depuis sa création il y a maintenant cinq ans, j'ai participé au Programme d'agriculture à l'école, mieux connu sous le nom de CAP (Classroom Agriculture Program).

Dix organismes agricoles oeuvrent conjointement à la planification et à la coordination du CAP, qui s'adresse aux élèves de l'élémentaire pendant la Semaine de l'agriculture. Au nombre des activités mises sur pied dans le cadre du CAP, mentionnons Pasture to Plate, Partners et Alberta's Land is our Land.

Un scénario ou un aperçu général est mis à la disposition des bénévoles, en plus des affiches et autre matériel de soutien des orateurs. Les bénévoles se rendent en classe et présentent le programme pendant un cours complet et distribuent à tous les élèves un dépliant d'activités aux couleurs attrayantes, qui met en lumière les points abordés pendant l'exposé. Les bénévoles laissent également à l'enseignant une trousse d'activités.

Jusqu'à maintenant, le CAP a été présenté à plus de 125 000 élèves et il a remporté un vif succès. Ce résultat est attribuable en grande partie à l'enthousiasme et à l'ingéniosité des centaines de bénévoles du milieu agricole de la province.

Nous encourageons les bénévoles à adapter le scénario selon leur propre fonctionnement et leurs expériences. Certains bénévoles planifient leurs présentations des mois à l'avance en recueillant et en élaborant du matériel d'appoint. Vous ne croiriez tout simplement pas les histoires que je pourrais vous raconter à propos de la quantité de matériel d'appoint que des bénévoles amènent en classe : ils en remplissent leur voiture! Par exemple, ce producteur qui a organisé un tirage dont le prix était une visite à son exploitation agricole, que pouvait remporter un élève et sa famille. Les initiatives de ce genre abondent.

Des ateliers régionaux ont lieu afin d'informer à l'avance les bénévoles de la teneur du programme. Le CAP comprend un important volet consacré à l'évaluation du programme, qui fait intervenir coordonnateurs, bénévoles, enseignants et élèves. Nous estimons que cette activité indispensable et très utile pour la planification de la prochaine année.

En plus du CAP, Agriculture Alberta a élaboré du matériel et des programmes spéciaux à l'intention des éducateurs afin qu'ils sensibilisent les enfants et les enseignants des réseaux scolaires albertains à l'industrie agricole de la province.

Voici la liste du matériel offert par Agriculture Alberta à l'usage des écoles :

- la série Agriculture and Me,
  trois livres comprenant des leçons et des activités pour les enseignants de la maternelle à la troisième année (études sociales, sciences et langues);

- la série Pride in Alberta,
  trois livres comprenant des leçons et des activités pour les enseignants de la quatrième à la sixième année (études sociales, sciences et langues);

- la série Space Age Agriculture,
  deux livres de leçons et d'activités pour les enseignants du secondaire premier cycle (sciences et études sociales);

- la série Business of Agriculture,
  trois livres de leçons et d'activités pour les enseignants du secondaire deuxième cycle (sciences sociales, sciences et cours d'orientation professionnelle);

- la série de nouvelles leçons,
  un nouveau livre sera publié cet automne et comprendra nos dernières suggestions d'activités à l'intention des enseignants de l'élémentaire;

- des bulletins,
  les enseignants de l'Alberta reçoivent à chaque année cinq bulletins où il est question d'activités comme des études d'enrichissement, de nouvelles idées en agriculture, des nouvelles et une liste du matériel relatifs à l'AITC; de même, on y fait état d'observations sur l'enseignement et d'activités spéciales;

- des affiches,
  à exposer en classe, elles sont offertes pour tous les niveaux scolaires;

- des trousses spéciales,
  les enseignants peuvent obtenir sur demande deux trousses de conservation des sols;

- des productions vidéo pour les écoles,
  - 'A Visit to a Rural Community', accompagne la série Agriculture and me;

  - 'Alberta a Good Place for Agriculture' - accompagne la série Pride in Alberta;

  -'Space Age Agriculture' - accompagne la série de livres du même nom.

Programmes spéciaux

- Farm Tours Register
  Conseils pratiques sur les visites; une aide pour les personnes qui accueillent les visiteurs; activités de préparation à l'intention des enseignants; le programme sera mis à jour régulièrement.

- Adopt-a-Classroom
  Correspondance écrite entre des élèves de l'élémentaire et des membres de cercles 4-H, des étudiants d'un collège d'agriculture ou des agriculteurs; le programme sera mis à jour régulièrement.

- Summer Agricultural Institute (Stage d'été en agriculture). Cours crédité complet de 12 jours s'adressant au secondaire deuxième cycle et offert par l'université de Lethbridge. Financé par la United Farmers of Alberta Cooperative. Il se déroule au collège communautaire de Lethbridge et est coordonné conjointement par le programme albertain de l'agriculture dans la salle de classe.

- Agriculture Ambassadors Program
  Il s'agit d'un nouveau concept actuellement à l'étude et pouvant être réalisé dès cet automne.

- Ateliers pour enseignants
  Offerts à la demande des membres du personnel et à l'occasion d'événements spéciaux comme des journées de perfectionnement professionnel et des colloques.

De plus, les principales expositions de l'Ouest, le Calgary's Aggie Days, le Edmonton Coop and Corral et l'Agribition de Regina ont inséré dans leurs programmes des activités spéciales comme la visite par des élèves de l'élémentaire de ce qu'il convient d'appeler des grandes foires agricoles axées sur l'agriculture dans la salle de classe. Ainsi, d'immenses salles d'exposition contiennent des trésors d'imagination; cela va des animaux vivants et des démonstrations sur la fabrication du beurre aux présentations sur le respect de l'environnement par l'agriculture.

Les groupes comme les Edmonton Northlands consacrent beaucoup d'efforts à ces activités, dans la mesure où ces événements ont lieu à chaque année.

Je suis heureuse de vous annoncer que tous les groupements albertains intéressés qui oeuvrent dans l'enthousiasme à l'agriculture dans la salle de classe se rencontrent régulièrement et visent la création d'un réseau d'éducation en agriculture qui servira de centre de ressources.

Je tiens à remercier Debbie Karbonik-Redmond, de Ag Insight, des renseignements fournis sur tous les programmes intéressants en ... SASKATCHEWAN.

Production vidéo

Le travail sur un film vidéo d'une demi-heure sur l'agriculture se poursuit. La production aborde les divers aspects de l'industrie agricole de la Saskatchewan. Le film et la documentation sont produits en collaboration avec le ministère de l'Éducation de la province et vont constituer une trousse éducative sur l'agriculture à intégrer dans les volets scientifiques des programmes scolaires de septième et huitième années.

Matériel didactique

Le travail de compilation d'un cartable d'activités pour enseignants se poursuit également. Le cartable renferme des bibliographies annotées de matériel éducatif établies par l'industrie agricole. Ag Insight prévoit distribuer cet automne le cartable dans les bibliothèques scolaires.

Debbie me dit aussi que le centre de documentation de Ag Insight agrandit sa collection, grâce aux dons généreux des membres et d'autres organismes de l'industrie.

Atelier estival

Ag Insight a organisé cet été un atelier pour les enseignants. Il s'agissait de susciter un intérêt et de favoriser la compréhension et la sensibilisation, relativement aux problèmes que confrontent quotidiennement les producteurs.

L'atelier comprenait un séjour de deux nuits à la ferme et des séances d'information informelles faisant appel à des représentants de l'industrie agricole. Les participants doivent oeuvrer activement dans le réseau de l'éducation (tous les niveaux) et n'avoir aucune expérience en agriculture. L'information recueillie aidera les enseignants à intégrer l'agriculture dans la salle de classe.

Trousses céréalières

Ag Insight et CN Rail travaillent ensemble à l'intégration de la trousse céréalière du CN Rail Céréales et graines dans l'agriculture canadienne dans les programmes des écoles

élémentaires de la Saskatchewan. Il s'agit en l'occurrence d'une grande carte contenant des échantillons de semences des cultures canadiennes. Le dépliant L'agriculture canadienne d'un océan à l'autre accompagne la trousse.

Ag Insight élabore actuellement un guide de l'enseignant comprenant des activités à intégrer dans les volets études sociales, sciences et mathématiques de la quatrième et de la cinquième années.

On prévoit distribuer la trousse cet automne dans les écoles.

Sondage

Ag Insight a réalisé pendant l'hiver un sondage sur les résidents de la Saskatchewan qui n'habitent pas en zone agricole. L'objet du sondage était de mieux comprendre la perception qu'ont les citadins du secteur agricole.

Le sondage a mis en lumière plusieurs points intéressants et importants. Entre autres, un des résultats remarquables a été de constater que 95 p. 100 des personnes sondées croient qu'il faudrait enseigner des sujets agricoles à l'école.

Ag Insight se servira de ces données pour élaborer des programmes d'éducation et de sensibilisation.

Projets envisagés

Ag Insight envisage aussi plusieurs autres projets à caractère éducatif. Mentionnons un projet scolaire semblable au Programme albertain de l'agriculture dans la salle de classe, un encart dans un magazine pour les élèves de la sixième année, et un projet en documentation qui permettrait de doter les bibliothèques scolaires en livres à thématique agricole.

On ne dispose d'aucun échéancier pour ces projets.

Pour ce qui est du MANITOBA, j'aimerais remercier Lee Anne Murphy de Manitoba Agriculture in the Classroom (MAITC) de sa mise à jour exhaustive des efforts de la province en la matière.

Les activités d'AITC au Manitoba mettent à contribution les efforts conjugués des agriculteurs, des entreprises agro-alimentaires et du gouvernement provincial.

Le bureau du MAITC a compilé pour les enseignants de l'information didactique de partout au pays. On peut se procurer au bureau des exemplaires de documents et emprunter du matériel audio-visuel. À l'examen de la liste du matériel disponible, je peux vous dire que le MAITC est une véritable mine d'or : un large éventail de trousses d'activités, des cartes cadastrales pour les élèves du

secondaire, des articles sur l'agriculture dans des magazines d'histoire du Manitoba, et bien d'autres choses!

Le MAITC a choisi d'aborder des sujets précis du programme scolaire existant et d'intégrer dans ces volets du matériel didactique et des conférenciers bénévoles. En 1990, le MAITC a concentré ses efforts sur les points ci-dessous.

- Agriculture - A Cornerstone Industry; onzième année

Il s'agit d'un projet pilote en cours d'élaboration et le MAITC a participé au comité consultatif. Parmi les autres activités, il y aura la fourniture du matériel didactique existant, l'aide du bureau des conférenciers, ainsi que la coordination de la participation de l'industrie agricole au volet pratique.

- Life in Canada Today; études sociales, cinquième année

L'accent sera mis sur le module II, Les Prairies, surtout qu'il porte sur des activités caractéristiques de la vie de tous les jours des agriculteurs. Le MAITC examinera les outils recommandés et travaillera de concert avec l'industrie à la mise à jour des renseignements, de façon à offrir un aperçu plus fidèle des techniques agricoles contemporaines. En outre, afin de compléter le module, le comité et un conseiller en éducation élaboreront diverses activités éducatives.

- Water and Land; sciences, quatrième année

Le comité mettra entre autres sur pied des activités de conservation qui permettront aux enfants d'apprécier le rôle important de l'agriculture dans la conservation de l'eau et des sols.

Une des fonctions premières du MAITC consiste à aider les éducateurs à enseigner des matières se rapportant à l'agriculture. Dans cette optique, en 1990, le MAITC

- participera à des activités de perfectionnement professionnel;
- examinera la possibilité de participer au MiNet Bulletin Board, un lien informatique pour la diffusion dans les écoles de renseignements actuels sur l'agriculture;
- produira et distribuera des cartables d'activités dans toutes les divisions scolaires;
- examinera la possibilité d'une session d'été pour les éducateurs en 1991.

Élément important du MAITC, le bureau des conférenciers bénévoles regroupe des personnes au fait de l'industrie agricole manitobaine. En 1990, le bureau misera principalement sur le module des sciences sociales en cinquième année, Life in Canada Today et des conférenciers prendront la parole sur le thème Daily Life in Agriculture, des producteurs et du personnel de l'industrie agricole prêtant alors leur concours.

Enfin, dans le cadre de la création d'un programme au Manitoba, des ateliers de formation de conférenciers bénévoles auront lieu à l'automne 1990. Les bénévoles apprendront alors à se servir du matériel et à s'inspirer de leurs expériences personnelles dans leurs présentations.

Examinons maintenant d'autres activités manitobaines en région.

Le district scolaire Pembina-Manitou Weed administre le programme 'Taking Agriculture to the Classroom'. Le programme vise à sensibiliser les élèves de septième et huitième années à l'importance de protéger pour les prochaines générations la richesse que constituent les terres et à les renseigner sur la production alimentaire et le besoin d'avoir des méthodes globales de lutte contre les insectes nuisibles.

L'information est offerte aux élèves sous forme de diapositives commentées, d'enregistrements sur rubans, d'exposés sur l'environnement, les sols et les pesticides, de dissertations sur la sécurité, de concours d'affiches et de visites pratiques.

Je m'en voudrais de ne pas mentionner brièvement la participation remarquable des COLLÈGES ET DES UNIVERSITÉS de l'Ouest canadien. Nos établissements postsecondaires s'efforcent d'accroître le prestige de l'agriculture et d'en projeter l'image d'une activité professionnelle attrayante.

Le collège Lakeland de Vermillon, dans le nord de l'Alberta, se préoccupe du manque d'intérêt manifesté par les élèves du secondaire envers une carrière en agriculture, même si le nombre de leurs étudiants en éducation agricole est élevé. Le collège Lakeland a récemment pris une excellente initiative, soit une étude sur l'attitudes des élèves du secondaire quant à une carrière en agriculture. Imaginons pour un instant la réponse des élèves des écoles secondaires en milieu urbain à la question : 'À quoi ressemble un agriculteur selon vous?' Il n'en demeure pas moins que nos établissements d'enseignement prennent une part active au dossier et se préparent pour demain. Leurs responsables reconnaissent le besoin d'une éducation spécialisée dans tous les domaines de l'agriculture; de même, ils savent qu'il faut transmettre l'instruction aux élèves. Ils misent donc sur l'ordinateur, le matériel audio et vidéo pour rendre l'éducation en agriculture plus accessible. Enfin, ils participent de plus en

plus activement aux organismes provinciaux de l'agriculture dans la salle de classe.

Monsieur le président, je crois avoir épuisé le temps qui m'était alloué. J'aurai sans doute omis certaines activités en matière d'agriculture dans la salle de classe qui se déroulent dans l'Ouest et je le regrette. Les activités sont tellement nombreuses (ça me fait penser un peu aux feux d'artifice ... il y a toujours quelque chose en mouvement). Pendant la conférence, je vous invite donc à rencontrer les gens de l'Ouest et à obtenir plus de précisions sur ce dont j'ai pu vous faire part au sujet de leurs programmes respectifs. Cela nous ferait grand plaisir.

Aperçu du programme d'AITC (agriculture dans la salle de classe) de l'Ontario dans le cadre de la conférence nationale sur l'AITC Saint-Jean (N.-B.), 14 au 16 octobre 1990

JOYCE CANNING

L'Ontario a un programme d'agriculture dans la salle de classe depuis 1984, qui découle des efforts du milieu agricole et du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de l'Ontario (MAAO).

Cinq employés du MAAO oeuvrent actuellement au dossier : un spécialiste en éducation, qui agit comme coordonnateur général du programme; trois conseillers régionaux des enseignants et un conseiller provincial bilingue. De concert avec des comités bénévoles, les conseillers apportent leur concours aux activités locales; en collaboration avec l'industrie agro-alimentaire, ils élaborent des ressources; enfin, ils se joignent aux éducateurs afin d'offrir de la formation et de sensibiliser davantage les gens.

Au cours des six dernières années, le MAAO a financé l'administration du programme. L'élaboration des ressources a été prise en charge conjointement par le MAAO, les offices de mise en marché, les entreprises agro-alimentaires et les bénévoles.

En 1986, le comté de Middlesex a créé un organisme parapluie intitulé l'Association for Food and Agricultural Awareness (AFAA), qui pourrait servir de modèle à d'autres groupements. Des représentants de divers groupes agricoles du comté siègent au conseil d'administration de l'association. L'AFAA a été désignée organisme de bienfaisance et a coordonné plusieurs programmes qui ont remporté un vif succès, en matière d'agriculture dans la salle de classe et de sensibilisation générale à l'agriculture.

En avril 1989, un comité de mise en oeuvre de l'AITC a été créé et on lui a confié le mandat d'établir la future structure de gestion et de financement du programme d'AITC. Le comité devait en outre se pencher sur des questions comme les communications, le perfectionnement professionnel et l'élaboration du matériel didactique. La première partie du mandat n'a pas encore été terminée; il y a toutefois eu des réalisations dans les autres domaines. L'Ontario dispose maintenant d'un logo pour l'AITC (voir en haut de la page), un film vidéo de promotion de l'AITC et des épinglettes avec le logo AITC. De plus, un premier stage d'été a eu lieu au mois d'août à l'université de Guelph et 34 enseignants y ont participé; on planifie actuellement une série de conférences, la première d'entre elles pour l'Est ontarien devant se tenir les 26 et 27 octobre à Cornwall. Par ailleurs, le comité a réussi à sensibiliser davantage le ministère de l'Éducation et a obtenu un soutien accru de sa part.

En avril 1987, l'Ontario a organisé la première conférence nationale sur l'AITC à London. Le comité de planification (des bénévoles du Women in Support of Agriculture) a ensuite créé l'entreprise AITC Associates, puis a conçu et diffusé les deux premiers numéros du bulletin national, appelé CONNECTIONS. Les membres du comité ont aussi prodigué aide et conseils à d'autres provinces en vue de l'instauration d'un programme d'agriculture dans la salle de classe.

Les activités de perfectionnement professionnel

Depuis 1984, on offre continuellement aux enseignants des ateliers en cours d'emploi. Les conseillers et les comités de bénévoles coordonnent et dispensent ces ateliers sur place : en 1989-1990, des apprentis-enseignants ont eu droit à des ateliers dans diverses facultés d'éducation. Des efforts accrus continueront de s'exercer à ce chapitre. Des ateliers à l'intention des bénévoles ont également eu lieu en 1989-1990 et seront encore offerts.

Les ressources existantes

MAAO
- -Catalogue du matériel didactique en agriculture
- -Catalogue audio-visuel, portant sur des films, des productions vidéo et des diapositives offertes sous forme de prêt
- -Documentation et ressources audio-visuelles diverses, de l'élémentaire au secondaire
- -Update, un bulletin semestriel s'adressant aux enseignants et aux groupes qui soutiennent l'agriculture dans la salle de classe
- -Visites et programmes pour les écoles offerts chaque année d'avril à novembre par le Musée agricole de l'Ontario à Milton
- -Séances d'initiation à l'agriculture destinées à des élèves de niveaux scolaires précis offertes par deux collèges d'agriculture (Ridgetown et Centralia). Le format est celui d'une demi-journée ou d'une journée complète au collège.

Autres sources
- -Les offices de mise en marché de produits comme le lait, les oeufs, le porc et le poulet offrent des trousses éducatives et la Commission du lait dispense également des ateliers aux enseignants.
- -Des entreprises agricoles comme Pioneer Hibred, le Crop Protection Institute, le Fertilizer Institute et la Federation of Naturalists ont conçu des trousses et des dépliants destinés aux enseignants.
- -Des bénévoles ont élaboré des outils et des programmes, dont voici une courte liste :

les Fairfield Family Hayride Puppets - comprend des patrons et des directives pour la fabrication de marionnettes et un enregistrement sonore;

les trousses F.A.R.M. - treize modèles réduits de machines agricoles au 1/16, accompagnés d'un manuel de l'enseignant et de fiches d'activités;

les Journées du lait - un programme à l'intention des élèves de l'élémentaire organisé par les comités du lait de comté de diverses régions;

les Amis de la ferme - un programme qui vise à améliorer la communication entre le milieu agricole et les voisins immédiats de la campagne et de la ville.

les Visites à la ferme - organisées par des agriculteurs dans toutes les régions de la province; s'adressent aux élèves et aux enseignants.

Pour obtenir d'autres précisions, communiquer avec :

Joyce Canning
Spécialiste en éducation
Guelph Agriculture Centre
C.P. 1030
Guelph (Ontario) N1H 6N1
(519) 757-3546

AGRICULTURE EN SALLE DE CLASSE

AU QUÉBEC

En plus de subvenir à une partie importante des besoins alimentaires de sa population, l'agriculture au Québec constitue une activité économique importante. En effet, les quelque 41 000 fermes génèrent annuellement des recettes monétaires de plusieurs centaines de millions $ et créent directement et indirectement près de cent milles emplois permanents.

L'agriculture est également un secteur dynamique à la fine pointe de la technologie et qui doit relever quotidiennement le défi de la concurrence internationale. Malheureusement ces réalités sont encore trop méconnues de nombreux québécois et québécoises et plus particulièrement les jeunes. Ceux-ci ignorent souvent d'où proviennent les aliments qu'ils consomment ainsi que tous les efforts exigés pour les produire.

Cette méconnaissance de l'agriculture explique en partie les problèmes de relève de main-d'oeuvre et les baisses de clientèle étudiante dans les établissements d'enseignement secondaire et collégial spécialisés en agriculture. Dans l'ensemble, la situation que l'on connaît au Québec s'apparente à celle qui prévaut ailleurs au Canada.

Voyons maintenant les principales réalisations des organismes du monde agricole québécois dans les écoles primaires et les écoles secondaires.

1. Écoles primaires

   - La Fédération des producteurs de lait du Québec a préparé des manuels (guide de l'enseignant et cahier de l'élève) pour chacune des six années du niveau primaire. Ces outils visent à sensibiliser les jeunes aux saines habitudes alimentaires mais expliquent aussi l'origine des principaux aliments que l'on consomme. Ce matériel est largement utilisé dans toute la province.

   - Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec prépare présentement un guide pédagogique pour la visite d'une ferme laitière et une série de six vidéocassettes (1 pour chacune des années du primaire) sur l'agriculture du Québec. Ce matériel sera rendu disponible d'ici peu dans toutes les écoles du Québec. Le Ministère projette également d'organiser d'ici deux ans, en collaboration avec les universités, un cours pour les enseignants du primaire.

Les programmes d'études des écoles sont très chargés (cours français, mathématiques, sciences de la nature, sciences humaines, religion, musique, éducation physique). C'est l'école fourre tout! Il ne faut donc pas ajouter aux programmes d'études existants mais plutôt supporter les enseignants dans leurs tâches.

Au Québec, plusieurs autres organismes et groupements (exemple: compagnie de téléphone, régie de l'assurance automobile, association de protection de l'environnement) veulent, pour diverses raisons, intervenir auprès des jeunes des écoles primaires. De plus, des maisons d'éditions de matériel pédagogique sont très dynamiques. Par conséquent, il faut rivaliser d'ingéniosité dans la préparation d'outils pédagogiques et l'offre d'activités de formation.

2. Écoles secondaires

- L'Association de la Jeunesse rurale du Québec organise chaque année, au niveau provincial pour les jeunes des écoles secondaires et des collèges, un expo-science ayant pour thème l'utilisation de la technologie dans le secteur bio-alimentaire. Chaque équipe, qui est constituée de cinq jeunes, prépare un exhibit (ex.: culture des tomates de serre en milieu artificiel) qui est présenté au public pendant une fin de semaine.

- Les Instituts de technologie agro-alimentaire organisent annuellement, pour les jeunes, un concours intitulé "Génie en foin". Ce concours (quiz) sur l'agriculture met en compétition des équipes de plusieurs écoles secondaires du Québec.

- Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec a préparé et diffusé récemment une trousse pédagogique dans toutes les écoles secondaires du Québec. Cette trousse qui vient appuyer les enseignants du cours de géographie de secondaire III (9e année) comprend dix fiches d'apprentissage, un vidéo, une série de diapositives, des cartes, etc. Des sessions d'information et des visites de fermes ont été organisées pour les mêmes enseignants en géographie.

- Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation a préparé, pour les responsables de l'information sur les carrières dans les écoles, des documents écrits ainsi qu'un vidéo. Des sessions d'information ont également été organisées dans le cadre de colloques sur les carrières.

- Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation projette préparer des documents de référence pour le cours d'économie et un kit sur les semences pour le cours de biologie du secondaire.

Il faut noter qu'il n'existe pas encore au Québec de comité provincial "Agriculture en salle de classe" regroupant des représentants d'organismes des secteurs privés et publics. Nous croyons qu'il serait opportun de mettre en place un tel comité dans le but de mieux coordonner les efforts de chacun des intervenants et initier des projets en commun (exemple: mise en place d'une équipe de conseillers pédagogiques pour supporter les écoles et les entreprises agricoles dans leurs projets).

En guise de conclusion, nous croyons qu'il est important de s'impliquer dans des actions du type "Agriculture en salle de classe" afin que les élèves des écoles saisissent mieux le rôle et l'importance de l'agriculture. En ayant une meilleure connaissance de l'agriculture, les jeunes pourront prendre demain des décisions éclairées. Nous espérons également que ceci permettra d'intéresser davantage de jeunes vers une carrière dans le secteur bio-alimentaire.

Jacques Boucher,
agronome.

L'AGRICULTURE DANS LA SALLE DE CLASSE

LA SITUATION DANS LA RÉGION ATLANTIQUE

Susan Horne

Chacune des quatre provinces atlantiques est connue pour sa diversité, qu'il s'agisse de ses paysages, de ses caractéristiques culturelles ou de son histoire. De même, la façon dont on aborde l'agriculture varie d'une province à l'autre et il en va ainsi des programmes de promotion de l'agriculture, en particulier ceux dispensés en milieu scolaire. Nous n'avons pas en place des programmes précis depuis aussi longtemps que nos voisins américains ou d'autres provinces au Canada. Il y a toutefois à mon avis des activités excitantes qui se déroulent et j'aimerais vous en faire part.

À l'Île-du-Prince-Édouard, la promotion de l'agriculture en milieu scolaire se fait principalement par le truchement d'un cours sur les Maritimes offert au secondaire premier cycle. Le Maritime Farmers Council a mis au point le cours dispensé dans les écoles des Maritimes.

La matière du cours porte sur les industries primaires comme l'agriculture ainsi que sur leur apport économique. Ce cours est obligatoire à l'Ile. Pour ce qui est du secondaire deuxième cycle, les cours sur l'agriculture sont facultatifs. Ils sont offerts dans toutes les écoles secondaires de la province, mais le faible nombre d'inscriptions a fait en sorte que certaines écoles ne les offrent pas.

Par ailleurs, des activités hors-cours visent aussi à promouvoir l'agriculture dans la salle de classe. Certaines filiales de l'association Les Femmes pour l'agriculture ont organisé et encouragé des visites à la ferme pour des groupes d'élèves des écoles élémentaires. L'Institut féminin a aussi mis sur pied des programmes comme De la ferme à la table.

L'an dernier, la Fédération de l'agriculture, le ministère de l'Agriculture de l'Î.-P.-É. et l'Institut d'agrologie de l'Î-P.-É. ont offert une séance d'information d'une journée sur l'agriculture à 40 orienteurs et enseignants en sciences et en agriculture du secondaire. Il s'agissait, en l'occurrence, d'informer les enseignants sur l'industrie afin qu'ils intègrent cette information dans leurs cours ou l'utilisent aux fins de l'orientation professionnelle.

L'université de l'Î-P.-É. et le collège Holland ont déjà participé à la mise sur pied de cours en agriculture pour les enseignants.

Au Nouveau-Brunswick, une des activités a consisté à organiser la présente conférence. Le ministère de l'Agriculture du Nouveau-Brunswick a incorporé aux fonctions d'un(e) de ses employé(e)s la tâche de promouvoir l'agriculture dans la salle de classe.

L'an dernier, une Semaine de sensibilisation à l'agriculture a eu lieu et un guide des ressources a alors été distribué. Le guide fait état du but à attendre grâce à la Semaine de sensibilisation à l'agriculture et on y décrit les façons de s'y prendre pour organiser une visite de la ferme à l'intention des élèves. Le guide comprend aussi une liste d'exploitants agricoles. Bon nombre d'agriculteurs ont manifesté leur intérêt envers le projet de visite et ont donné leur nom pour accueillir des élèves.

D'autres personnes ou groupes-ressources figurent également dans le guide, comme des organismes gouvernementaux ou de mise en marché. Il est en outre possible d'emprunter des vidéocassettes sur les visites.

Les écoles ont reçu une affiche spéciale dont le thème est 'L'agriculture - à la racine de notre existence'.

En onzième et douzième année, le ministère de l'Éducation dispense un cours crédité d'un semestre qui porte sur l'agriculture; le cours n'est offert que dans deux écoles.

Un cours obligatoire sur les Maritimes en dixième année comprend un volet agricole, l'accent étant mis sur l'importance économique de l'agriculture.

Des représentants d'associations agricoles visitent les écoles et organisent des visites de leurs installations. Les regroupements d'agricultrices sont très actifs à ce chapitre.

Le ministère élabore actuellement un programme de 30 leçons pour les élèves de la première à la sixième année. On compte de quatre à six programmes pour chaque année. Le ministère de l'Éducation doit approuver tous les programmes; il a d'ailleurs déjà examiné les programmes de la première à la troisième année et ceux-ci seront prêts à l'automne.

À Terre-Neuve, on restructure pour l'instant les modalités de coordination des activités de promotion de l'agriculture.

En 1980, le Comité consultatif sur les programmes éducatifs a été créé. Le comité a mis au point un programme d'études sociales pour la cinquième année, une production sur film vidéo de 17 minutes, ainsi qu'une trousse d'activités sur l'agriculture à Terre-Neuve. On a distribué le tout aux 400 écoles de la province. Le comité a aussi conçu une brochure sur l'agriculture provinciale.

Un comité de promotion de l'agriculture remplacera le Comité consultatif. Y siégeront des représentants de l'industrie et l'agent d'information du Ministère. Le mandat confié à ce nouveau comité débordera le cadre de l'agriculture dans la salle de classe.

En vertu de l'entente de financement fédérale-provinciale, on a tout récemment conçu le projet de produire un montage vidéo d'une durée de 15 à 20minutes portant sur une visite au Salon du bétail et de l'alimentation. Les enfants qui ne peuvent se rendre au Salon auront ainsi l'occasion d'en voir une partie. Les enseignants pourront aussi s'en servir pour préparer leurs élèves à une visite de la Foire. Une version de cinq à sept minutes de cette production servira d'outil de promotion et de sensibilisation générale à l'agriculture.

Les offices de commercialisation et les groupes d'agricultrices ont également des projets spéciaux de promotion de l'agriculture.

De plus, une programme de certificat à l'intention des enseignants sera peut-être mis sur pied au collège communautaire Avalon.

En Nouvelle-Écosse, le Comité de promotion de l'agriculture agit comme comité directeur pour la coordination des activités et des visites à la ferme. Ici aussi, les cours sur les Maritimes sont en place, comme dans les autres provinces. Grâce à notre guide des visites, nous prévoyons concevoir un programme d'orientation pour les agriculteurs, et ainsi les aider à sêtre de bons guides de visite.

Des renseignements et de l'information de base dans un format utilisable et facilement accessible aux enseignants nous font défaut. Pour l'instant, nous avons produit une brochure sur l'industrie agro-alimentaire de la Nouvelle-Écosse et une série de douze fiches techniques sur de nombreux produits de la ferme. Nous publierons bientôt une fiche technique sur l'activité agricole dans chaque comté.

Au cours des deux dernières années, notre principale initiative a été une participation spéciale à la Foire d'hiver de l'Atlantique. L'an dernier, 6 200 enfants ont visité à la Foire notre kiosque Farming is Awesome (Le monde fascinant de l'agriculture). Cette année, nous visions les élèves de la troisième année à l'élémentaire. Nous avons eu dix centres d'activité où les enfants ont, entre autres, appris des chansons thématiques sur l'agriculture, baptisé un veau, vu comment on produisait la laine. Pour ce qui est du volet produits de la ferme, les enfants ont pu voir les différents aliments exposés et ont joué à un jeu de devinettes sur les produits agricoles.

La ferme laitière comprenait un kiosque sur le lait, où l'on expliquait aux enfants la fabrication d'un lait de grande qualité et exempt d'impuretés.

À l'Exposition du Cap-Breton, un magnifique spectacle de marionnettes dépeignant un conflit entre un promoteur foncier et un agriculteur a remporté un vif succès. On y a également monté une ferme McDonald. Le kiosque présentait les produits de la ferme utilisés dans les restaurants McDonald.

Le Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse a pour sa part dispensé des cours d'été aux enseignants en sciences, une des matières traitées ayant été la recherche sur les plantes à croissance rapide.

Nous estimons, en Nouvelle-Écosse, qu'il n'y a aucune limite quant aux genres d'activités que nous voulons lancer. Il faut toutefois tenir compte des contraintes que nous imposent le temps et l'argent. Mais le comité s'est surtout attaqué au problème suivant: comment évaluer et connaître les effets de nos initiatives? La façon dont nous abordons l'agriculture rejoint-elle le public? Malgré nos programmes de promotion, le public est-il toujours aussi sceptique? Peut-on vraiment espérer atteindre nos objectifs, si nous parlons d'agriculture mais ne pouvons le faire d'une manière accessible?

En outre, les représentants de l'industrie veulent savoir ce que nous faisons pour les aider. Ils souhaitent la mise sur pied d'autres programmes de promotion de l'agriculture, car ils croient que ceux-ci réduiront les critiques du public et régleront leurs problèmes.

Notre comité a convenu qu'il aurait de meilleures chances de succès grâce à une démarche axée sur des thèmes précis. Il faudrait cibler davantage nos programmes, évaluer les résultats en regard d'une réponse aux préoccupations du public en matière d'agriculture et illustrer comment l'industrie en tient compte et modifie ses façons de procéder. Ils sont définitivement révolus les jours où le public convient que stout va pour le mieux en agricultureS, où l'industrie attend que le public modifie ses habitudes et accepte ce qu'elle fait. Notre comité croit à une solution mitoyenne. Dans la mesure où nous pouvons montrer et décrire nos façons de procéder, nous sommes d'avis que le public réagira et c'est ce que nous pourrons alors évaluer.

Pendant toute notre démarche, nous avons circonscrit et disposé en ordre d'importance les questions agricoles qui préoccupent le public, ainsi que leurs convictions par rapport à ces mêmes questions. Parmi les problèmes soulevés, mentionnons la propreté des aliments, l'utilisation de pesticides, le coût et la qualité des aliments.

Nous produirons des documents d'information sur la situation dans l'industrie et sur ce qui se fait actuellement en regard de ces questions. Les documents feront aussi état de la position du Ministère et de l'industrie quant aux divers problèmes soulevés. Il s'agit certes d'un projet ambitieux mais réalisable, dont la mise en oeuvre n'en sera que plus excitante. Ce document nous permettra à vrai dire d'orienter nos actions, d'adopter une démarche axée sur des thèmes précis et de circonscrire le ou les domaine(s) où il sera possible d'évaluer les résultats. Nous pourrons, de la sorte, rendre compte de nos activités et affirmer : 'Oui, la promotion de l'agriculture est efficace'.

Promotion de l'agriculture
Nouvelle-Écosse,

Susan Horne

APERÇU DU PROGRAMME DE L'AGRICULTURE DANS LA SALLE DE CLASSE EN AMÉRIQUE DU NORD

VUE D'ENSEMBLE POUR LES ÉTATS-UNIS

SHIRLEY TRAXLER

Aux États-Unis, l'Agriculture dans la salle de classe est un programme de niveau populaire visant à promouvoir l'éducation agricole auprès des enfants et élèves depuis la maternelle jusqu'au secondaire et au-delà.

Le besoin pour cette éducation se fait particulièrement sentir chez les élèves des milieux urbains qui ne font pas forcément le lien entre les aliments qu'ils consomment et les fermes où ils sont produits.

Le réseau est formé de personnes venant des secteurs aussi bien éducatif qu'agricole ou gouvernemental qui travaillent de concert au niveau local, de l'État ou de la nation pour élaborer des programmes et les mettre en oeuvre dans le but de parvenir à une «alphabétisation» agricole.

Il est important d'offrir à nos enfants une information assez complète pour qu'ils soient capables, en grandissant, de prendre des décisions en toute connaissance de cause --comme consommateurs, électeurs, personnalités élues, etc. --décisions qui affectent l'industrie la plus importante de notre pays, l'agriculture.

Le ministère américain de l'agriculture coordonne cette action. Nous fournissons de la documentation et produisons un bulletin national bimensuel. Nous encourageons nos organismes à s'impliquer au niveau local et au niveau des États, et nous travaillons en étroite collaboration avec les organisations nationales pour s'assurer de leur participation et de leur soutien. Les membres de ces organisations nationales forment une équipe de bénévoles qui aident généreusement à réaliser ces programmes.

Les programmes d'État possèdent cinq facettes principales : l'organisation, l'élaboration de la documentation, la formation pédagogique, la campagne de financement et la communication ou relations publiques.

Une bonne organisation est celle qui englobe des représentants d'origines diverses provenant des secteurs publics et privés -- gouvernement, éducation, agriculture. L'étendue des activités de l'État dépend des ressources financières, des programmes scolaires et des ressources humaines existants.

De nombreuses organisations d'État possèdent un bureau et du personnel permanent ou à temps partiel. Certains États arrivent cependant à des résultats très concrets par le seul effort des bénévoles. Les Bureaux agricoles, avec des organisations dans presque tous les comtés de chaque État, offre dans 17 États sur cinquante une animation pour l'Agriculture dans la salle de classe. La conduite du programme peut aussi être assurée par les ministères de l'agriculture et de l'éducation des divers États, les universités et collèges, les fondations et les particuliers. Mais c'est Monsieur-tout-le-monde qui, mettant de côté son emploi du temps personnel ou professionnel pour travailler en équipe avec les autres, assure le succès du programme.

Certains États ont formé des groupes régionaux qui se rencontrent une ou deux fois par an pour partager idées et documentation. De plus, le Consortium Nouvelle -Angleterre/New-York est occupé à élaborer des outils didactiques régionaux et prévoit mettre sur pied des ateliers de formation pédagogiques.

La plupart des États commencent en portant leurs efforts sur un niveau scolaire puis, si les ressources le permettent, étendent leur travail à d'autres niveaux, leur objectif ultime étant d'atteindre l'ensemble des élèves.

Les outils pédagogiques prennent aussi bien l'aspect de classeurs à trois anneaux où s'inscrivent toutes les activités des élèves que la forme de programmes informatisés. Un programme scolaire national K-12 intitulé ".«Enseignement du système des aliments et fibres textiles et ses aspects économiques".» a été élaboré en coopération avec le Conseil de l'éducation économique. Un autre effort de projet est en cours, baptisé "Projet alimentation, terre et population". Il s'agira d'une trousse de documentation conçue pour s'intégrer aux sujets traités et qui aidera les élèves à comprendre les liens existants entre la nourriture, les sols et la population.

Des ateliers, des communications internes et des stages agricoles d'été assurent la formation des enseignants. De nombreux États accordent des bourses d'études et offrent des unités de valeur dans le cadre de l'éducation permanente pour le personnel enseignant participant. Les enseignants qui s'engagent activement dans un programme d'Agriculture dans la salle de classe en sont d'ailleurs les partisans les plus enthousiastes.

Les activités ne se déroulent pas uniquement dans la salle de classe. Les foires agricoles au niveau des États, des comtés ou des communautés locales sont d'excellentes occasions de toucher un large public. Les fermes, les ranches et les campus universitaires forment des laboratoires d'études de grand intérêt pour les élèves et les enseignants.

Le financement provient de sources très diverses : crédits octroyés par des budgets officiels, cotisations des membres, dons privés et des entreprises, subventions. La campagne de financement reste toutefois la tâche la plus ardue.

Les programmes Agriculture dans la salle de classe aux États-Unis ont atteint plus d'un million d'élèves, des milliers d'enseignants, et ont reçu un accueil favorable de la part du public.

La chance nous est donnée de travailler avec vous, une occasion de partager les idées et les approches et d'apprendre à votre contact, afin que nous puissions tous et toutes faire bénéficier les jeunes de nos pays d'un meilleur enseignement sur la question agricole.

LE RÔLE DES AFFAIRES AGRICOLES

GARY GRIFFITH

Le grand public, sans aucun doute, ne sait pas grand chose en ce qui concerne l'agriculture et il est évident que son éducation nécessite un effort commun de la part de toute personne impliquée dans ce domaine.

Je voudrais souligner que tout commentaire, idée ou matériel présenté par John Deere à cette conférence, n'exprime que les points de vue de John Deere Limitée et non ceux de l'agro-commerce en général. John Deere est un fabricant majeur de machines agricoles, d'équipement de construction et de produits du consommateur et les distribue à l'échelle mondiale.

Deere, tout comme beaucoup de compagnies, assure la formation continue non seulement de ses employés mais aussi de celle du personnel des concessions et des clients au détail. La plus grande partie de la formation s'effectue à l'entreprise et elle est donnée par notre propre service de formation aux produits. Le montant de formation requise par les employés John Deere varie de très peu pour le premier niveau à très approfondie pour les individus impliqués dans plus de domaines techniques, tels que les représentants de service après-vente qui, en plus d'un diplôme universitaire en ingénierie, doivent compléter plusieurs semaines de formation additionnelle par année.

Notre formation s'étend aussi à notre réseau de concessionnaires qui vend et entretient nos produits. Étant donné qu'ils sont en contact direct avec les clients, il est très important qu'ils aient les connaissances requises pour pouvoir répondre à leurs besoins.

La formation à ce niveau se fait sous plusieurs formes: matériel didactique, manuels et publications, vidéocassettes, séminaires et cours. Le montant de formation offerte varie en fonction des besoins de chaque région.

La plupart des séances de formation et de renseignements pour le client au détail résultent d'un effort conjugué de la compagnie et de nos concessionnaires. Une grande partie de notre formation concerne le produit, mais elle peut aussi inclure des sujets tels que l'entretien de l'équipment, la sécurité et les nouvelles innovations dans le domaine de l'agriculture.

La plus grande partie de notre participation à l'éducation extérieure se fait au niveau des collèges communautaires et des écoles d'agriculture. Beaucoup de ces institutions se sont prévalues de notre matériel de formation, tels que les manuels de notions techniques de base de service après-vente, les manuels de notions techniques de base de fonctionnement des machines, les livrets d'entretien, les manuels techniques et les manuels sur les éléments des machines, selon leur disponibilité.

Nous avons récemment entrepris un programme très excitant avec l'Institut Kelsey à Saskatoon en Saskatchewan et développé le programme technique de matériel agricole John Deere. L'Institut Kelsey, John Deere et les concessionnaires John Deere ont conjugué leurs efforts pour offrir un programme de mécanique de matériel agricole de deux ans concu pour améliorer la compétence technique et le niveau professionnel des techniciens qui débutent dans une concession. Les étudiants inscrits à ce programme sont parrainés par les concessionnaires John Deere et leur formations s'effectuera sur l'équipment John Deere, ce qui les aidera beaucoup au moment de leur retour à la concession pour y poursuivre un emploi à plein temps.

L'une des tâches les plus difficiles de tout concessionnaire de matériel agricole est de trouver du personnel compétent et bien formé pour travailler dans l'entreprise. C'est la raison pour laquelle tous les fabricants doivent essayer de développer des programmes tels que le programme technique de matériel agricole John Deere à l'Institut Kelsey.

Il est évident qu'un consommateur mieux éduqué aiderait tous les aspects de l'agriculture. Le rôle que chaque secteur de l'agriculture joue dépendra en grand partie de ses intérêts et des domaines principaux de participation.

LEVÉE DE FONDS

DON McLEAN

I Commencer par le commencement

1. L'organisme (nom)
   a) Objet ou but de l'organisme
   b) Raison d'être
   c) Objectifs

2. Objet(s) particulier(s) du financement
   a) Fonds de départ
   b) Fonds de développement (pour aider au fonctionnement)
   c) Fonds d'exploitation (pour la continuation à longue échéance)

II De la pensée à l'action

1. Première réaction
   a) Quels sont les fonds nécessaires (montant)?
   b) D'où vont-ils provenir (sources)?
   c) Comment les obtenir (moyens)?

2. Les craintes
   a) Y a-t-il de l'argent disponible?
   b) Pourquoi les donateurs doivent-ils offrir leur appui?
   c) Qui sont les donateurs potentiels?
   d) Qui va s'occuper de la collecte des fonds?
   e) Comment va-t-on s'y prendre?

3. Le programme
   a) Préparer le marché (programme de relations publiques)
      i) brochures
      ii) communiqués
      iii) lettres aux preneurs de décisions
      iv) liste de conférenciers
   b) Identifier les donateurs potentiels
      i) personnes
      ii) sociétés
      iii) autres fondations ou associations
      iv) gouvernements
   c) Communiquer avec les donateurs potentiels
      i) bénévoles
      ii) professionnels
      iii) système pyramidal
   d) Établir les contacts
      i) listes d'envoi
      ii) publicité
      iii) entrevues téléphoniques
      iv) entrevues personnelles

e) La présentation
   i) la personne qu'il faut
   ii) engagement personnel
   iii) exposition des avantages
   iv) demandes particulières
   v) demande d'un bon de paiement
   vi) vingt fois sur le métier...

III Suivi (après obtention de fonds)

1. Dans l'immédiat
   a) Remercier le donateur
   b) Informer le donateur
   c) Publiciser le donateur

2. Élargissement de la base
   a) Parrainages supplémentaires
   b) Bulletin
   c) Demande pour un appui continu

Fait par D. C. (Don) McLean, agronome

L'INTÉGRATION DE L'AGRICULTURE DANS UN PROGRAMME SCOLAIRE

Karen MacDonald et Vanessa Headford

La séance débutera par un résumé de la démarche adoptée par le ministère de l'Éducation de la Saskatchewan pour intégrer l'agriculture dans les programmes scolaires. À titre d'exemple de coopération de l'industrie, on présentera le cas de la Canadian Western Agribition. Les présentateurs feront brièvement état des besoins du milieu de l'éducation et de ceux de l'industrie.

La séance sera assurément instructive et donnera l'occasion aux participants d'intervenir.

Objectifs

Voici les objectifs de la séance :

1. définir le processus d'intégration de l'agriculture dans un programme scolaire;
2. illustrer l'intégration de l'agriculture dans le réseau scolaire par la coopération entre l'industrie et le milieu de l'éducation;
3. offrir aux participants l'occasion de poser des questions aux représentants de l'éducation et de l'industrie quant à leurs rôles respectifs en matière d'éducation agricole.

Historique

La présentation qui suit est abordée selon la perspective du ministère de l'Éducation de la Saskatchewan et a été élaborée en tenant compte de nos propres politiques, initiatives et activités éducatives. Néanmoins, une bonne partie des préceptes de base et de nombreuses façons de procéder pourront aussi s'appliquer à d'autres situations.

Nous sommes fiers d'avoir réussi à augmenter les connaissances agricoles des étudiants de notre province. Les programmes d'études de la Saskatchewan font actuellement l'objet de révisions et le ministère de l'Éducation examine de nouveaux aspects de l'enseignement et de nouvelles méthodes d'apprentissage. Le projet de l'agriculture dans la salle de classe arrive à point, dans la mesure où il pourra s'inscrire dans la foulée du perfectionnement continu des programmes d'études. À titre d'exemple de cette intégration, mentionnons le nouveau volet scientifique pour les élèves de l'élémentaire. Autres exemples, les cours pilotes d'études sociales, d'histoire, de mathématiques, de biologie, de chimie et de niveau scientifique intermédiaire. De plus, un module facultatif sur la comptabilité agricole sera offert dans les cours d'initiation aux affaires en onzième et douzième années.

La réussite du projet est directement attribuable à quelques facteurs très importants, que voici :

1. l'engagement du réseau scolaire quant au bien-fondé du projet;
2. chaque sujet ou matière abordée doit avoir une bonne valeur éducative;
3. l'intégrité des programmes ne doit jamais être mise en cause;
4. l'innovation et l'engagement dont fait preuve l'industrie;
5. l'élaboration de programmes de formation interne et de formation des enseignants.

L'intégration

En Saskatchewan, l'intégration de l'agriculture dans les programmes scolaires existants et prévus a commencé par la création d'un comité consultatif se composant de représentants de l'industrie, du milieu pédagogique, des universités et du ministère de l'Éducation de la province. Le comité et le conseiller engagé ont élaboré les définitions, les buts et les objectifs. On a par ailleurs cerné les diverses possibilités actuelles ou futures d'intégration des sujets agricoles dans les programmes existants ou à venir. Le conseiller apporte son concours à d'autres concepteurs et rédacteurs des programmes d'études, en ce qui concerne la pertinence et l'exactitude de l'information agricole, l'évaluation du matériel didactique et les sources où puiser le matériel.

La coopération de l'industrie

Le projet agricole du ministère de l'Éducation de la Saskatchewan repose dans une large mesure sur la coopération de l'industrie. L'élaboration des programmes du Ministère s'est faite de concert avec des organismes et des associations comme l'Administration du rétablissement agricole des Prairies, Agriculture Canada, la Soil Conservation Association, la Ag Insight Foundation, le ministère des Parcs et des Loisirs de la Saskatchewan, le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de la Saskatchewan, la Canadian Western Agribition, etc.

La Canadian Western Agribition - Un exemple de la coopération avec l'industrie

Le kiosque de l'éducation en agriculture de la Canadian Western Agribition illustre à merveille la coopération de l'industrie. Lancée en 1987 grâce à des initiatives de l'industrie, l'activité a pris de l'importance et a subi une transformation telle que la Canadian Western Agribition reconnaît comme l'éducation l'une de ses quatre grandes préoccupations de base dont elle tient compte dans ses orientations futures.

INTÉGRATION DE L'AGRICULTURE AU PROGRAMME SCOLAIRE

Jacques Boucher

Les programmes d'études des écoles primaires et secondaires sont très chargés et généralement les enseignants sont peu enclins à s'impliquer avec leurs élèves dans des activités pédagogiques qui viennent s'ajouter au contenu de ces programmes.

Les représentants du milieu agricole qui veulent intervenir dans les écoles afin de mieux faire connaître aux jeunes l'agriculture doivent donc proposer des activités ou offrir du matériel qui vient supporter les enseignants dans leur tâche.

Comment cela est-il possible? En fait, plusieurs éléments de connaissances que l'on retrouve dans les cours de biologie, géographie, mathématique, etc...peuvent être expliqués à partir d'exemples provenant de l'agriculture. Ceci peut même permettre de rendre un cours plus intéressant et plus captivant pour les élèves et faciliter le travail de l'enseignant.

Voyons à partir de cas concrets (trousse pédagogique pour élèves du secondaire et une visite de ferme pour les élèves du primaire) comment concevoir du matériel et des activités pédagogiques en agriculture qui s'intègrent dans le programme scolaire.

L'INTÉGRATION DE L'AGRICULTURE DANS LA SALLE DE CLASSE.

Josée Lapierre

Le rôle de l'enseignante et de l'enseignant consiste à raffermir et à améliorer, chez les jeunes, leurs capacités de raisonnement et à devenir des apprenants capables de s'automotiver et des membres actifs et engagés de la société.

En tenant compte de cette vision, le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de l'Ontario a développé des ressources qui donnent aux élèves la possibilité :

* d'apprécier la variété et la qualité des aliments qu'on peut se procurer,
* d'acquérir une certaine assurance pour être des consommateurs avertis et critiques,
* d'être en mesure de prendre des décisions judicieuses afin d'assurer le maintien de l'abondance des denrées pour la collectivité,
* d'obtenir de l'information, et l'interpréter et de faire des observations critiques lors d'applications pratiques,
* de développer la compréhension et le respect des autres en étant exposés à divers points de vue et modes de vie,
* de découvrir le lien général entre l'environnement, l'agriculture et l'énergie.

Nous vivrons certaines des activités qui permettent aux jeunes d'explorer le milieu rural, de s'interroger, de formuler des idées et de les mettre à l'essai, d'évaluer et de créer.

PLANIFICATION DE LA FORMATION DES ENSEIGNANTS

SUZANNE LEITCH

1. DE QUELQUES RÉUSSITES - "Surprenant, vivifiant et instructif! Une occasion en or de sensibiliser les éducateurs à l'importance de l'agriculture et aux possibilités pédagogiques d'enseignement de ces connaissances." Le point de vue d'un enseignant des stages de formation des enseignants.

2. LES DEUX "M" DE LA FORMATION DES ENSEIGNANTS

   A) LA MOTIVATION
   - "faire miroiter la carotte".
   - déjeuner, frais de scolarité, crédit
   - contexte (non scolaire)

   B) LA MÉTHODOLOGIE

   1. Choisir le mode d'intervention

   Avant l'entrée en fonction

   Les facultés d'éducation - les stagiaires en éducation

   En cours d'emploi

   Réunions du personnel, ateliers, séminaires, activités de perfectionnement professionnel et journées pédagogiques, séances de formation des enseignants, etc.

   2. "Planifier son travail et travailler sa planification"

   Formule générale - Modèle A

   Écoutons les spécialistes de la conception des programmes scolaires (universitaires, fonctionnaires, milieu agricole)!

   Pause-nutrition- produits de la ferme - à caractère informel (s'en servir pour souligner l'importance locale de l'agriculture).

Le matériel et les méthodes pédagogiques dans la salle de classe (intégration au programme scolaire existant).

Des gens et des ressources! (Doivent être accessibles et laisser aux enseignants quelque chose qu'ils pourront utiliser ultérieurement).

L'évaluation (du programme) et le suivi (bulletin, visites dans les salles de classe, etc.).

C) LE MATÉRIEL

1. Des présentations (qui attirent le regard, soulignent le vaste soutien au programme, font état de solutions rarement envisagées, permettent d'aborder de nouvelles ressources qu'on ne peut examiner en profondeur dans le cadre de la présente séance de formation).

2. Des ressources (la plus grande partie se rapportant si possible au thème de l'activité).

CHOSES Ä FAIRE	CHOSES Ä NE PAS FAIRE
Tenir compte de l'aspect logistique, du temps, de l'endroit, de l'éloignement, du service de restauration (qui paie la note?), des kiosques, du matériel audio-visuel, etc.	Amenuiser le rôle ou les connaissances de l'enseignant.
	Inonder les participants d'information ou de documents.
	Trop simplifier les choses.
	Présenter un programme "coulé dans le béton".
	Agir avec empressement.
Agir avec professionnalisme.	
Demeurer actuel.	
Se servir de méthodes et de matériel avec lesquels les enseignants se sentent à l'aise.	
Prévoir une certaine souplesse dans le programme.	

AUTRES OCCASIONS DE FORMATION DES ENSEIGNANTS

Envoyer de l'information :

A) aux maisons d'édition de matériel scolaire au sujet de nouveaux manuels et de guides de perfectionnement des enseignants;

B) aux comités de rédaction des bulletins d'enseignants et de documents d'appoint, en ce qui a trait aux nouveaux programmes scolaires, comme Science Is Happening Here, du ministère de l'Éducation de l'Ontario (annexe C);

C) aux colloques d'enseignants pour qu'ils l'intègrent dans leur ordre du jour.

BIEN SE RAPPELER LES "M" :

- LA MOTIVATION,
- LA MÉTHODOLOGIE ET
- LE MATÉRIEL destiné à étendre

dès aujourd'hui l'éducation agricole afin que les consommateurs de demain soient mieux informés.

Annexe A Atelier de la Middlesex County Association for Food and Agricultural Awareness

ASSOCIATION FOR
FOOD AND AGRICULTURAL
AWARENESS

Journée d'activité professionnelle, Middlesex County Teachers Federation
- Federation of Women Teachers Associations of Ontario
- Ontario Public School Men Teachers's Federation

6 novembre 1987 - École publique Centennial

Ordre du jour

10 h 20 Mot de bienvenue de Paul Ward, président de l'Association for Food and Agricultural Awareness

10 h 25 Conférencier invité - Art Bos, président de la Soil and Water Conservation Society - Division de l'Ontario
Sujet - La conservation : qui s'en préoccupe?

10 h 40 Démonstration de l'érosion par le vent et l'eau - Upper Thames River Conservation Authority

10 h 50 Ross Desjardine - Récipiendaire 1986 du Mérite de conservation des sols du Middlesex
Sujet - S'occuper du sol aujourd'hui ... pour de se nourrir demain
- être un agriculteur soucieux de la conservation des sols
- L'Association pour l'amélioration des sols et des cultures

11 h 00 Projection d'un film : Land our Last Resource

11 h 20 Ateliers - Personnes-ressources des organismes suivants :
- La Upper Thames River Conservation Authority
Chris Meyers
Bob Carswell
Dave Martin
- La Ausable-Bayfield Conservation Authority
- La Lower Thames River Conservation Authority

11 h 45 Évaluations
11 h 48 Mot de la fin - Paul Ward

Annexe B - Stages d'été

1. Formule - Modèle A - Brochure de la California Summer Agricultural Institute

La Californie est le premier état agricole des États-Unis. On y produit en effet plus de 25 p. 100 de toute la nourriture consommée au pays. Les agriculteurs et les éleveurs de la Californie produisent une plus vaste gamme de produits de la ferme que tout autre État américain.

L'agriculture est une industrie fascinante, un emploi sur trois en Californie étant relié à la production alimentaire. Chose remarquable, peu de personnes comprennent vraiment les mécanismes qui interviennent dans la production des aliments et de la fibre alimentaire. Cette lacune au plan des connaissances illustre le besoin de faire entrer l'étude de l'agriculture dans les salles de classe de la Californie.

Partout au pays, des éducateurs songent de plus en plus à intégrer l'étude de l'agriculture dans leurs programmes d'études existants. À ce titre, la Californie a pavé la voie, la California Farm Bureau Federation agissant comme intermédiaire entre le milieu agricole et le monde de l'éducation.

Dans le cadre de ses efforts en vue de l'expansion de l'éducation en agriculture, le California Farm Bureau présente le Summer Agriculture Institute (SAI), un séminaire de cinq jours dont l'objectif est d'aider les éducateurs à mieux comprendre l'agriculture.

Le Summer Agricultural Institute est une initiative du Farm Bureau au titre de son activité permanente visant à intégrer de l'information agricole dans les programmes scolaires de la Californie. En plus du SAI, les activités éducatives du Farm Bureau comprennent le "programme de journée agricole", "l'agriculteur dans la salle de classe", des visites et des ateliers pour enseignants, des cours et des présentations universitaires et des voyages de familiarisation pour les élèves.

Ce programme du California Farm Bureau fait l'objet d'une aide financière de la California Foundation for Agriculture in the Classroom.

Q. Qu'est-ce que le Summer Agricultural Institute (SAI)?

R. Le Summer Agricultural Institute est un stage qui permet d'informer les éducateurs californiens de tous les niveaux scolaires sur la production agro-alimentaire et les moyens d'intégrer l'éducation agricole dans la salle de classe. Le SAI fait appel à la fois à l'apprentissage pratique de l'agriculture et aux méthodes d'élaboration et d'utilisation de programmes d'études utiles.

Q. Quand et où se donne le séminaire du SAI?
R. Il a lieu tous les ans au mois de juin à Sacramento et dure une semaine.

Q. Combien cela coûte-t-il?
R. Les participants n'ont qu'à payer leurs frais de transport à destination et en provenance de Sacramento. L'hébergement, la nourriture et les déplacements pendant le SAI sont compris dans la bourse accordée à chaque participant.

Q. Qui peut participer au SAI?
R. Sont admissibles à une bourse du SAI tous les enseignants, les administrateurs, les professeurs et les membres de facultés d'éducation qui exercent leur profession en Californie, de l'élémentaire jusqu'à l'université.

Q. Combien y a-t-il de participants?
R. Trente personnes prendront part au stage.

Q. Quelles sont les formalités d'admission au SAI?
R. Pour recevoir une demande d'admission, les éducateurs intéressés n'ont qu'à renvoyer le formulaire ci-joint. Les demandes d'admission remplies doivent être acheminées le dernier jour du mois de mars précédant le stage annuel du SAI ou avant, le cachet de la poste en faisant foi.

Q. Peut-on se faire créditer la participation au SAI?
R. Deux crédits en éducation peuvent être obtenus par l'entremise de la California State University, à Chico.

Qu'y a-t-il à retirer du SAI?

Les participants au séminaire du SAI ramèneront avec eux des ressources uniques qui les aideront à éduquer leurs élèves et à informer leur collègues en matière d'agriculture. On demandera aux participants de soutenir les activités d'agriculture dans la salle de classe dans leur région. Voici une courte liste des outils fournis par le SAI.

Des plans de leçons pour tous les niveaux scolaires
Le jeu de la ferme
Des documents d'information sur l'agriculture en Californie
Des guides de ressources sur l'éducation en agriculture
Du matériel didactique
Un cartable pratique
Un abonnement gratuit d'un an aux magazines California Country et The California Farmer.

Qu'est-ce que le Farm Bureau?

La California Farm Bureau Federation est l'organisme agricole le plus important de l'État, comptant près de 100 000 foyers membres. Il s'agit d'un organisme bénévole non gouvernemental, voué à l'amélioration des revenus nets des agriculteurs, diverses activités dont les relations publiques, l'éducation, les services de mise en marché et les interventions au plan législatif.

Qu'est-ce que la California Foundation for Agriculture in the Classroom?

La California Farm Bureau Federation a créé la California Foundation for Agriculture in the Classroom afin de susciter une plus grande sensibilisation et compréhension relativement à l'apport positif de l'agriculture dans la vie de tous les jours. La Fondation soutient financièrement des projets de formation des enseignants (par exemple le SAI), des activités pour les élèves, et la dotation des salles de classe en matériel didactique.

Monday:

Introduction to California Agriculture

Evening: Farmer Panel Discussion

Tuesday:

Symposium on Credit/Finance and Economics/Commodities

Evening: The Educator's Role in Agricultural Education

Wednesday:

Aerial Tour (optional) of California Agriculture

Evening: Stay with Farm Families

Thursday:

Personalized Farm Tour

Evening: Gala Farewell Banquet

Friday:

Final Curriculum Seminar

It's sad but true . . .

Many city children, and even many teachers, have never visited a farm and their knowledge of where their food and fiber originates is limited.

The California Farm Bureau has established a unique program to help inform students and teachers of the important role agriculture plays in our economy.

Farm Bureau's Ag Education activities include:

- Farm Day Programs
- Field Trips to the Country
- Rural/Urban Exchange
- Farmer in the Classroom
- Unit Study on Agriculture
- Teacher Tours to Farms
- Teacher Workshops on Agriculture
- Career Opportunities in Agriculture and Agri-Industry
- University Course: "Agriculture in the Urban Classroom"
- Summer Agricultural Institute

Formule - Modèle B - Stage d'été sur l'AITC de l'Ontario

PROGRAMME DU STAGE D'ÉTÉ SUR L'AITC

Soirée du mardi 14 août 1990

18 h 30	Inscription
19 h 30 - 20 h	Mot de bienvenue, salutations, présentations, objectifs, aperçu de la conférence
20 h - 21 h	Conférencier principal, M. Rob McLaughlin, doyen du Collège d'agriculture de l'Ontario
21 h - 23 h	Soirée de détente

Mercredi 15 août 1990

7 h	Réveil et lever - promenade, course à pied
7 h 30 - 8 h 30	Petit déjeuner
8 h 30 - 9 h	Occasion de faire connaissance (deux à trois activités prévues)
9 h - 10 h 15	Séance plénière : une activité pratique de participation, axée sur l'apprentissage coopératif en petits groupes, et qui fait appel aux outils de la ferme.
10 h 15 - 10 h 30	Collation
10 h 30 - 11 h 45	Séance plénière : trois points de vue sur l'agriculture dans la salle de classe (producteur, enseignant, ministère de l'Éducation)
11 h 45 - 12 h 45	Préparatifs des visites à la ferme, déjeuner
13 h	Montée dans l'autobus pour les visites à la ferme
13 h 45 - 18 h	Visites à la ferme
19 h 30 - 21 h	Barbecue à l'université de Guelph - une soirée de détente et une occasion d'apprendre et de communiquer.

Jeudi 16 août 1990

5 h	Réveil et lever
5 h 45	Embarquement à bord de l'autobus
6 h 45	Arrivée au terminal alimentaire de l'Ontario
7 h - 9 h 15	Petit déjeuner et visite du terminal
9 h 30	Départ du terminal alimentaire
10 h 15 - 12 h	Visite de Maple Lodge Farms (transformateurs de poulet), à Norval
13 h	Déjeuner à l'université de Guelph

14 h 30 - 16 h 30 L'agriculture de demain (science vétérinaire et agronomie)
18 h Dîner

19 h 15 - 21 h 15 Quoi d'autre? Techniques d'animation d'atelier (éléments d'apprentissage les plus importants, participation et problèmes de la collectivité, programmes d'études).

Vendredi 17 août 1990

8 h Petit déjeuner et allocution
9 h - 10 h 15 Les ressources : ce qui existe et comment y accéder (consultation et discussions)
10 h 15 - 10 h 30 Collation
10 h 30 - 11 h 45 Exercice d'établissement des objectifs
Mise en réseau des groupes (N.-E., CENTRE, S.-O.), évaluation
12 h - 13 h 30 Déjeuner, présentations et mot de la fin.

LES RESSOURCES DANS LA COLLECTIVITÉ

LES RELATIONS PUBLIQUES : LES PRODUCTEURS LAITIERS ET LA COLLECTIVITÉ

Conférencière : **Nelly Omvlee**, Woodstock (N.-B.)

La promotion

Est-ce vraiment efficace?
Les annonces ou le bouche à oreilles?
Les dépliants ou les visites à la ferme?

À qui faut-il s'adresser dans la collectivité?

La promotion dans le système scolaire

À la maternelle : les enfants vous visitent initiation à la vie sur la ferme.

Quatrième année : visites dans les écoles, y compris la présentation de l'histoire Le lait de la ferme à la table et la distribution d'un souvenir.

Dixième année : cours sur les Maritimes; réponses aux questions des élèves sur l'agriculture dans les Maritimes ou sur l'agriculture dans leur propre collectivité.

Douzième année : cours de biologie; exploration des aspects scientifiques d'une ferme laitière; les emplois offerts.

Les écoles et le grand public : jeux-questionnaires sur les journées d'activités, jeux de vente de produits; foires, kiosques, rencontres avec des gens, vente d'articles de promotion; événements spéciaux Juin, le mois du lait; journée portes ouvertes; conférenciers de clubs communautaires.

La promotion dans la collectivité

Ce qu'il faut faire pour rejoindre la collectivité?
Des visites à la ferme.
Des spectacles de marionnettes.
Des présentations de diapositives.
Une distribution de dépliants, d'affiches, de crayons, de gommes à effacer en forme de vache.

Des articles de promotion.
Des jeux-questionnaires à la radio.
Des discussions.

Qui peut nous offrir de l'aide? L'Office de commercialisation du lait du N.-B.
Les producteurs laitiers, d'autres agriculteurs.
Les transformateurs du lait.
Les médias (postes de radio, journaux).
Les collèges d'agriculture.
Le ministère de l'Agriculture.
Les regroupements d'agricultrices.
Les enseignants.

COMMENT ENSEIGNER AUX ENFANTS À LA FERME

MEGAN CAMP

Historique :
La société Shelburne Farms s'est donnée pour mission de préserver, de maintenir et d'adapter ses bâtiments d'intérêt historique, ses terres arables et ses paysages à des fins d'éducation du public sur la gestion responsable des ressources naturelles et agricoles en recourant à l'expérience pratique.

Nos programmes éducatifs et agricoles s'appuient sur la pensée que la qualité de notre environnement repose sur la sage utilisation des ressources naturelles et sur la pratique d'une agriculture saine.

Les objectifs de Shelburne Farms sont les suivants :

* Enseigner aux élèves et enseignants des classes primaires, par le biais de programmes éducatifs, ce qu'est une gestion responsable des ressources naturelles et agricoles.

* Démontrer que la gestion responsable des ressources naturelles et agricoles passe par une planification à long terme de l'usage des sols, par une agriculture et une foresterie durables, et par le rétablissement des paysages naturels.

* Offrir au public l'accès au domaine de Shelburne Farms pour que les gens puissent non seulement s'instruire, mais aussi découvrir et apprécier la valeur et les plaisirs qu'offre un environnement rural.

Les programmes d'éducation relèvent du Stewardship Institute à Shelburne Farms, établissement qui offre aux enfants du Vermont des visites scolaires à la ferme, aux enseignants de tout le secteur Nord-Est une formation en science pratique, et aux écoles primaires un programme de science baptisé PROJECT SEASONS. Le Stewardship Institute a choisi de s'adresser à l'élève de l'école primaire parce que c'est la période où l'enfant commence à développer son sens éthique de la conservation de la nature.

Tout le domaine de Shelburne Farms, qui comprend la ferme et les zones d'exploitation forestière, sert de laboratoire vivant pour ces programmes éducatifs. La formation des enseignants est menée à la fois sur place dans la propriété et par le biais de conférences scolaires et professionnelles dans le Nord-Est.

Le Stewardship Institute a pour objectif de créer des citoyens qui possèdent une connaissance scientifique de base et qui comprennent le principe de la gestion responsable, c'est-à-dire la sage utilisation de nos ressources naturelles et agricoles, et peuvent ainsi mettre cette connaissance à profit dans les prises de décisions quotidiennes. Une étude récente financée par la National Science Foundation a révélé que seulement six pour cent des adultes américains sont familiarisés avec les concepts scientifiques de base qui sont nécessaires pour comprendre l'idée de gestion responsable. Améliorer l'éducation scientifique et environnementale est donc une tâche essentielle pour préparer les générations futures à faire face au difficile choix de ressources qui les attend.

Visites : Les enfants en classe verte à la ferme

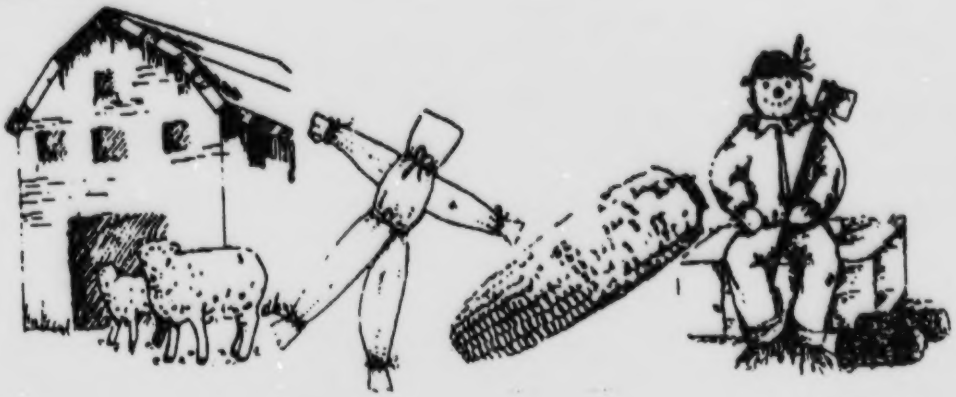
Le programme de visites à Shelburne Farms offre aux enfants une occasion unique de nourrir leur curiosité naturelle, en les aidant à poser des questions et à chercher des réponses. Les enfants participent à des activités à la ferme au gré des saisons et scrutent le monde qui les entoure par le biais d'une approche sur le tas.

Le programme de visites aide les enfants à comprendre les liens qui existent entre eux et le soleil, le sol, l'air et l'eau et à découvrir les origines de l'alimentation et des fibres. Ils explorent le monde existant sous leurs pieds en examinant le sol, randonnent vers une rivière et découvrent la source de l'eau qu'ils boivent. Le spectacle et les bruits de la moisson leurs sont révélés par le grain que l'on broie et la visite à la boulangerie. Ils visitent aussi la laiterie pour traire une vache, baratter le beurre et faire de la crème glacée et du fromage. Ils entaillent les érables, collectent la sève et font les sucres à la cabane à sucre. Les thèmes des visites en saison comprennent : la moisson, la vie d'autrefois à la ferme, les ressources forestières et les animaux en hiver, la confection du sirop d'érable, la laiterie, le sol fantastique et les mondes de l'eau (voir pages ci-jointes).

Le programme de visites à Shelburne Farms est une partie importante du programme scolaire pour de nombreux enseignants du Vermont. Dans cet État, environ 5 000 élèves des écoles primaires participent présentement au programme. La demande est trois fois plus forte que l'offre.

La présentation donne un aperçu du programme des visites pour les écoles primaires et met en évidence les diverses techniques innovatrices d'expérience sur le tas utilisées dans le programme.

L'AUTOMNE À LA FERME



La moisson
Découvrez, par de nombreuses activités reliées au grain, le spectacle, les bruits et les odeurs de la moisson : moulez du maïs, suivez le trajet d'un grain de blé jusqu'à la boulangerie, faites une collection de graines sauvages et pressez des pommes pour en faire du cidre.
(Recommandé aux classes de la maternelle à la 3e année; 2 classes ou 40 élèves maximum. Offert de septembre à novembre.)

La vie d'autrefois à la ferme
Remontez le temps pour explorer la vie du fermier auto-suffisant et faites la découverte de ses outils, de ses travaux artisanaux et de ses corvées. Confectionner des bougies, carder et filer la laine et prendre soin des animaux, voilà une façon réaliste de faire l'expérience de la vie à la ferme.
(Recommandé aux classes de la 3e à la 6e année; 2 classes ou 40 élèves maximum. Offert d'octobre à décembre.)

Un sol fantastique
Incroyable mais vrai, des créatures d'une autre planète entraînent vos élèves dans le monde qui vit sous leurs pieds et les font examiner scientifiquement le sol par des expériences pratiques. Les enfants ont également droit à des présentations créatives, à des activités de conservation et à des jeux.
(Recommandé aux classes de la 3e à la 6e année; 1 classe ou 25 élèves maximum. Offert en septembre-octobre et en mai-juin.)

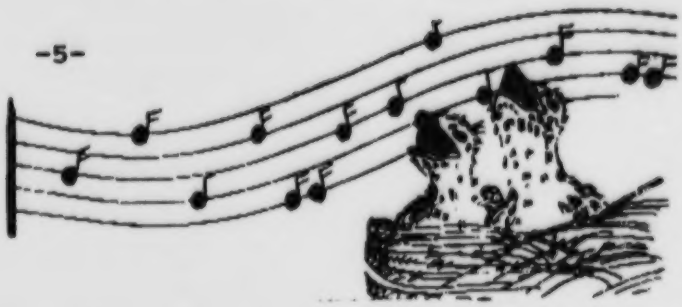
L'HIVER DANS LES BOIS

Les ressources forestières
Lorsque les feuilles tombent, dévoilant les silhouettes et les bourgeons d'hiver, c'est le moment idéal de partir à la découverte d'une ressource importante au Vermont : nos forêts. Une promenade dans le bois permettra de les présenter aux élèves sous son aspect de ressource, de montrer les habitats forestiers, d'indiquer les bases permettant d'identifier les arbres, les cycles de la vie d'un arbre, son anatomie et ses chances de devenir une «petite branche d'Amérique».
(Recommandé aux classes de la 3e à la 6e année; 2 classes ou 40 élèves maximum. Offert de la mi-octobre à la mi-décembre.)

Traces et pistes dans la neige
Notre école Sherlock Holmes pour les détectives suiveurs de pistes peut révéler à votre classe le monde des animaux sauvages en hiver. Des activités de fin limier organisées dans les locaux préparent les élèves à une randonnée en raquettes à la recherche des traces et pistes d'animaux.
(Recommandé aux classes de la maternelle à la 3e année; 1 classe ou 25 élèves maximum. Offert en janvier et février.)

SHELBURNE FARMS
VISITES EN CLASSES VERTES

LE RETOUR DU PRINTEMPS



Shelburne Farms Field Trips

La confection du sirop d'érable
C'est lorsque les jours se font plus chauds mais que les nuits restent fraîches que, partout au Vermont, la sève commence à monter dans les érables. Découvrez ce qui fait couler la sève, entaillez un érable et aidez à faire bouillir l'évaporateur de la cabane à sucre tout en faisant une incursion dans le passé à la recherche de l'historique de cette technique de production du sucre d'érable.
(Recommandé aux classes de la maternelle à la 3e année; 2 classes ou 40 élèves maximum. Offert de mars à début avril.)

La laiterie
La naissance des veaux, les vaches prêtes pour la traite et la fabrication du fromage, voilà de quoi rendre une visite à la laiterie des plus intéressantes. Les élèves auront plaisir à voir de près les veaux, les génisses et les vaches et à goûter à certains produits laitiers qu'ils auront eux-mêmes fabriqués.
(Recommandé aux classes de la maternelle à la 6e année; 1 classe ou 25 élèves maximum. Offert d'avril à juin.)

À la découverte du printemps
Les bois et la ferme sont en pleine activité! Les oiseaux s'appellent, on prépare le potager pour planter les légumes, et les fleurs sauvages sont écloses. Par l'observation, le théâtre et les activités pratiques dans les bois et le jardin, les élèves vont découvrir les merveilles de la nature au printemps.
(Recommandé aux classes de la maternelle à la 3e année; 2 classes ou 40 élèves maximum. Offert en mai et juin.)

De l'eau, de l'eau partout
Une exploration en matinée de la proche rivière LaPlatte fera connaître à votre classe le cycle de l'eau, les habitats riverains et les plantes et animaux aquatiques. L'après-midi est consacré à des activités de conservation basées sur la sensibilisation à l'eau et sa valeur qui amènent les élèves à poser des questions sur la sage utilisation de cet élément naturel.
(Recommandé aux classes de la 3e à la 6e année; 1 classe ou 25 élèves maximum. Offert en mai et juin.)

RENSEIGNEMENTS SUR LES PROGRAMMES

Nos programmes sont offerts pour les classes K-6 et peuvent s'adapter pour répondre aux besoins particuliers de votre groupe. Les visites ont lieu de 9 h 30 à 13 h, avec possibilités de se plier aux exigences des horaires scolaires. Le prix d'entrée est fixé à 2,50$ par élève, avec billet gratuit pour les enseignants et adultes accompagnateurs. Des activités supplémentaires à réaliser en classe sont envoyées, préparant ainsi les élèves à la visite et leur fournissant un important suivi.

Pour obtenir de plus amples renseignements ou réserver pour une visite, veuillez communiquer avec le coordonnateur des visites au numéro suivant : 985-3222.

L'AGRICULTURE DANS LES ANNÉES 1990

S. M. DAVIS

Lindsay Collegiate and Vocational Institute

Les établissements scolaires ontariens sont dotés, au niveau du secondaire, d'un programme scolaire relativement récent et soigneusement conçu.

Ces lignes directrices fournissent le cadre pour un bon enseignement de l'agriculture. Toutefois, pour des raisons diverses, elles ne remplissent pas entièrement leur objectif, qui est de sensibiliser les élèves à l'importance de l'agriculture dans leur vie quotidienne et aux possibilités offertes d'une carrière aussi rémunératrice que satisfaisante. Le présent exposé passe en revue les problèmes et suggère certaines solutions. Ainsi, je donnerai un bref aperçu des changements qui ont pris place dans l'éducation agricole au cours de mes trente ans d'enseignement au Lindsay Collegiate and Vocational Institute, puis je dresserai le tableau de la situation actuelle.

Lindsay est une ville de 16 000 habitants, siège d'un comté à large zone rurale où plus de la moitié des élèves viennent par ramassage scolaire. Comme dans la plupart des zones rurales, les élèves, en majorité, ne vivent pas dans une ferme, et les parents de ceux dont c'est le cas travaillent à l'extérieur de l'exploitation. Cependant, les élèves vivant dans des fermes modernes sont conscients de la complexité inhérente des méthodes de haute technologie requises et participent également aux cercles 4-H. Ils sont donc déjà motivés quand ils viennent à l'école. Mon établissement reçoit environ 1 300 élèves et connaît un problème de surpopulation.

En 1959, tout était bien statique : le personnel, les élèves et les salaires. Il y avait une remise pour les outils et les poules. Il n'existait que deux cours agricoles réservés aux garçons et la subvention du ministère de l'Agriculture de l'Ontario couvrait les frais de fonctionnement de tout le programme de sciences. Puis, au début des années 1960, on construisit en Ontario, avec les subventions fédérales-provinciales, des écoles polyvalentes. Le LCVI fut doté d'un grand bâtiment avec une serre sur le toit et un énorme espace au-dessous pour les techniques agricoles. On y trouvait un parc à bestiaux pour une vache laitière, une cage de mise-bas pour une truie, une cage à compartiments pour des poules pondeuses et un atelier de transformation pour les poulets à griller. En quatre ans d'existence du cours, plus de trente élèves poursuivirent leurs études à Kemptville et à Guelph et beaucoup ont aujourd'hui réussi dans l'industrie agricole. Ce programme exigea beaucoup de mon temps, mais la récompense était là, et le cours jouissait d'une grande popularité au sein de l'école.

Puis apparurent les County Boards of Education, ou conseils scolaires de comté. Le ministère de l'Agriculture retira sa subvention alors que la génération du baby boom envahissait les classes. L'espace et le financement ayant alors sensiblement diminué, on supprima le programme. Les élèves furent répartis selon leurs aptitudes en cours de base, général ou enrichi, d'où la multiplication de ces cours. L'agriculture fut alors classée cours de niveau général, tandis que les élèves de cours enrichi formèrent le pivot de chaque classe.

Le nombre d'établissements offrant un cours en agriculture baissa rapidement, en parallèle à l'urbanisation de l'Ontario, et le Ministère créa alors une nouvelle ligne directrice pour l'enseignement de la science environnementale. Nous servant de ce cadre global, nous avons créé quatre cours :

1. 9e année - Science environnementale
2. 10e année - Horticulture
3. 11e et 12e année - (a) Science environnementale
   (b) Agriculture

Grâce à ce programme, nous avons pu offrir un enseignement agricole à plus de 200 élèves par an, dont quelques-uns entrèrent ensuite au collège agricole. Les fonds étant à présent limités, les élèves inscrits en agriculture visitèrent des fermes, des exploitations agro-alimentaires et des foires-expositions pour remplacer les cours pratiques à l'atelier.

Puis, dans les années 1980, il se fit une pression politique pour réorganiser l'éducation, en particulier pour normaliser les programmes. Le système OSIS (Ontario Schools Intermediate and Senior) fut en faveur, au détriment de l'enseignement agricole. Des équipes de rédaction, après bien des efforts, mirent sur pied cinq cours de science environnementale - un cours enrichi pour la 10e et la 12e année et un cours général pour les 10e, 11e et 12e années. L'horticulture est devenu un sujet technique relevant du programme de sciences. Les cinq cours intègrent des questions agricoles. Ainsi, si l'établissement offre ces cours et que des élèves choisissent de les suivre, ceux-ci bénéficieront d'un enseignement agricole harmonieux (voir pp. 4 et 5).

Le système OSIS a également inséré une unité formant tronc commun en Science 9e année intitulée «Food, Energy and People» (FEP) et portant sur l'alimentation, l'énergie et la population. Le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de l'Ontario (MAAO) a préparé une excellente documentation sous forme de classeur et anime des ateliers pour expliquer ce programme aux enseignants de sciences de la province.

L'unité FEP se divise comme suit :

1. Éléments constituant l'alimentation
2. Énergie et alimentation
3. Production alimentaire
4. Transformation des aliments

Cette unité de 16 heures représente environ 14 % du cours. La plupart des élèves prennent le programme de sciences en 9e année. Par OSIS, les établissements peuvent ainsi offrir plus de cours. Le LCVI propose un choix de 219 cours, dont 23 relèvent du programme de sciences, qui dirige 53 classes relevant de huit domaines d'enseignement. Les élèves qui entrent au secondaire doivent réussir un minimum de 30 cours, dont 16 sont obligatoires, pour obtenir leur diplôme. Les élèves en cours enrichi doivent inclure six unités de valeur OAC (Ontario Academic Credits) dans ces 16 cours comme préalables pour entrer à l'université. La concurrence est sévère pour des cours facultatifs dont l'un est Science environnementale. Les élèves de cours enrichi qui prennent des «raccourcis » n'arrivent généralement à prendre que deux cours facultatifs par an; dactylographie, informatique, technique et éducation physique sont également importants pour un élève axé sur le programme de sciences. C'est là l'une des raisons qui explique une telle baisse du nombre d'élèves en technique en Ontario alors que l'on manque de gens de métiers. Lors de sa campagne électorale, David Peterson a promis de rendre obligatoire le cours technique en 10e année. Il devrait peut-être faire de même pour l'agriculture!

Lorsque j'ai pris ma retraite en 1989, on nomma au poste un nouvel enseignant détenteur d'une maîtrise en science environnementale délivrée par l'université Simon Fraser. C'est un excellent enseignant, mais il admet qu'il est désavantagé par ses lacunes en agriculture. Étant donné que presque tous les élèves choisissent le programme de sciences en 9e année, ce cours offre le plus de chance de «faire passer le mot». La plupart des enseignants de sciences vous diront toutefois que les contraintes de temps, le manque de familiarisation avec l'agriculture et la priorité mise sur le cours de base en sciences limitent l'efficacité de cette unité. De plus, le sujet Agriculture est en général abordé à la fin du cours lorsque tout le monde est épuisé. Néanmoins, on peut motiver les élèves en organisant des visites sur le terrain et en invitant des conférenciers, mais les 12 sections du programme de sciences 9e année sont difficiles à mobiliser car un tel effort perturbe l'école dans son ensemble.

Prenant en compte ce problème, comment obtenir que les élèves de 9e année s'inscrivent en Science environnementale? Les élèves de cours enrichi, axés avant tout sur les notes, prennent les préalables pour les cours de dernière année et ont tendance à choisir des cours facultatifs qui leur donneront les notes les plus élevées. Des cours basés sur un projet, comme celui de Science environnementale, sont suspects. Les élèves de niveau général sont

eux moins portés à étudier et à travailler sur des projets, mais leur chance de réussite à ce cours est plus grande; c'est pourquoi le cours de Science environnementale, niveau général, a-t-il plus de chance d'être populaire. Et pour en conserver la dynamique, les élèves y investissent proportionnellement beaucoup plus de temps. Ce sont là de vrais problèmes qui affectent tout l'Ontario. Pour tenter d'y remédier, il faudrait, d'après moi, agir sur les points suivants:

1. Attitude
C'est au niveau des écoles primaires qu'il faudrait forger l'attitude des élèves face à l'enseignement agricole. Il existe dans notre comté un organisme appelé «Victoria County Agrifood Association» formé de représentants d'organismes ruraux et possédant un sous-comité baptisé «Agriculture in the Classroom - Agriculture dans la salle de classe» qui serait prêt à diriger des séances d'information pour les enseignants, à contrôler et à mettre à jour des outils audiovisuels du conseil scolaire et à mettre sur pied une équipe de conférenciers et un groupe de fermes qui pourraient être visitées. Le Conseil et les enseignants devraient mettre à profit ce type d'implication communautaire pour sensibiliser les élèves à l'importance de l'agriculture dans l'économie locale.

2. Qualité de l'enseignement en 9e année
Les enseignants de sciences devraient obligatoirement suivre un cours d'agriculture à l'école normale ou recevoir une formation pendant un cours d'été ou en formation permanente. De plus, le Conseil devrait envisager de faire appel à un agriculteur, sur rémunération, pour venir enseigner pendant l'année scolaire, en accord avec l'enseignant, le cours sur la production alimentaire. De plus, l'unité Alimentation, énergie et population devrait être abordée en début d'année scolaire.

3. Il faudrait encourager les élèves à opter pour Science environnementale en 10e année au lieu du Programme de sciences, ce qui leur permettrait ensuite de suivre le cours de 12e année.

4. Mise sur pied d'un groupe rural pour aider à la conception des unités Agriculture. Un des résultats possibles serait que le groupe aiderait également à l'enseignement du domaine.

5. Promotion des cours de science environnementale comme un ensemble conduisant à un cours OAC intitulé «Science et société». Ce programme serait conçu pour les élèves qui n'ont pas l'intention de faire une carrière scientifique, et attirerait donc un plus grand public (voir Science et société, p. 9).

6. Les groupes ruraux devraient envoyer des pétitions au conseil scolaire pour créer un cours adapté à la réalité locale et ne traitant que de l'agriculture.

En conclusion, les personnes intéressées par la promotion de l'agriculture devraient prendre conscience que les élèves sont de plus en plus éloignés de la réalité d'un système qui permet pourtant de garnir les rayons alimentaires des grands centres commerciaux. Le premier objectif est de sensibiliser les élèves à l'effort et à la connaissance qu'exigent la production, la transformation et la commercialisation d'une nourriture de qualité, et ce de manière efficace. Deuxièmement, les élèves devraient prendre conscience que le secteur alimentaire est en pleine évolution technologique; et troisièmement, que le domaine agricole ouvre sur une carrière qui peut se révéler très rémunératrice. Les années 1990 seront primordiales pour l'élève que l'agriculture attire dès sa 9e année et qui voudra se bâtir une carrière dans le domaine pour le siècle prochain.

Science environnementale		Niveau général
Unités formant tronc commun		Unités à option (2)
10e année	1. Botanique 2. Adaptation animale 3. Sols 4. Énergie 5. Écosystèmes	A. Horticulture B. Foresterie C. Jardinage D. Insectes E. Cultures F. Cours local adapté (LDU)
11e année	...1. Chemins énergétiques 2. Botanique 3. Zoologie ou biologie flore et faune sauvages 4. Systèmes aquatiques	(3) A. Horticulture B Foresterie C. Cultures D. Architecture paysagiste E. Jardinage F. Bruits G. Aptitudes au travail de plein air H. LDU
12e année	1. Sols 2. Qualité de l'air 3. Insectes nuisibles	(4) A. Horticulture B. Écosystèmes C. Pathologie animale/végétale D. Génétique E. Architecture paysagiste F. Industrie agro-alimentaire G. LDU H. LDU

Science environnementale — Niveau enrichi

	Unités formant tronc commun (3)	Unités à option
10e année	1. Environnement naturel 2. Systèmes énergétiques 3. Écosystème terrestre (étude) 4. Démographie	A. Sols B. Reproduction des animaux et des plantes C. Botanique D. Animaux domestiques (alimentation) E. Microbiologie F. Foresterie G. Aptitudes au travail de plein air H. LDU
12e année	1. Ressources énergétiques 2. Écosystème aquatique 3. Eau 4. Air	(3) A. Génétique B. Risques pour la santé environnementale C. Sols D. Poissons et milieu naturel E. Insectes nuisibles F. Plantes et population G. Aptitudes au travail de plein air H. LDU

Science et société - OAC

Tronc commun	Cours à option (l'un ou l'autre)
1. Paysages naturels 2. Science en action 3. Vie, alimentation et santé 4. Ressources et énergie 5. Les scientifiques et leurs découvertes 6. Transports et communications	A. L'homme consommateur B. Conflits reliés à la science

L'AGRICULTURE DANS LES ANNÉES 1990

FRANKLIN PAUL EGGERT

Le désir de l'homme d'accroître sa production alimentaire tout en économisant ses efforts a conduit à une augmentation de la consommation d'énergie. Ceci a été rendu possible grâce à la conception d'un matériel hautement spécialisé et coûteux dont le résultat ultime fut la pratique des monocultures intensives. Mais ces pratiques à haut rendement ont aussi favorisé l'émergence de nouveaux problèmes. On peut citer, entre autres, la prolifération accrue des insectes nuisibles qui ont graduellement acquis une résistance aux pesticides; les excès dans l'utilisation des produits chimiques, conduisant à long terme à la pollution agricole tant par les pesticides que par les fertilisants; une vulnérabilité potentielle à l'échec des cultures en particulier dans le cas d'homogénéité génétique des plants. Plus grave encore, une pression démographique croissante a amené à penser que de plus fortes dépenses énergétiques étaient nécessaires.

Il est logique de concevoir que l'univers, en tant que système planétaire, a des limites, et qu'une monoculture aura tendance à épuiser, de manière sélective, ces éléments nutritifs dont les plants ont le plus besoin pour croître. Et la fabrication des composés chimiques utilisés dans l'industrie agro-alimentaire exigeant une consommation d'énergie, nous épuisons également les ressources énergétiques disponibles - pétrole et autres carburants fossiles, ressources toutes non renouvelables. Nous aurons, dans la décennie qui commence (celle de 1990), à faire face à la gêne de cette situation . Nous devons réduire les taux de polluants qui s'accumulent dans l'écosystème en raison de la demande pour diverses formes d'énergie - engrais, pesticides, herbicides et électricité. Nous devons revenir à des pratiques agricoles basées sur la rotation des cultures et leur diversification, le recours à une main d'oeuvre plus importante et sur une combinaison bétail et cultures industrielles. Les jardins potagers devraient continuer à représenter un bien appréciable pour toutes les personnes qui veulent s'assurer une source fiable d'aliments naturels.

L'AGRICULTURE DANS LES ANNÉES 1990

S. E. PORTER

CONSEIL CANADIEN DE LA DISTRIBUTION ALIMENTAIRE

L'industrie agricole a connu, plus que toute autre, une importante évolution.

Il y a une trentaine d'années, qui avait entendu parler de 'protection intégrée, conditionnement sous atmosphère modifiée, biotechnologie, accords du GATT, agriculture durable'?

Il est difficile de mettre dans une bonne perspective le vaste sujet de l'agriculture et de l'éducation agricole. Après tout, l'activité agricole englobe tant d'activités nécessaires pour amener un produit alimentaire jusqu'à notre table. La production, le traitement, le conditionnement, la distribution, la vente en gros et au détail, la publicité, etc., toutes ces occupations comportent une part éducative qui est essentielle pour comprendre les répercussions de notre industrie agricole.

C'est peut-être sur ce point qu'achoppent même les personnes occupées à l'agriculture. Nous avons tendance à penser que le domaine de l'agriculture s'arrête à la barrière de la ferme.

Les Canadiens sont en passe de devenir des analphabètes de la question agricole. Avec moins de quatre pour cent de Canadiens vivant de la ferme, et bien que nous dépendions de l'agriculture pour la nourriture, les fibres naturelles et une bonne partie de notre marché des changes, nous restons une population très ignorante de ce qui permet à l'agriculture de fonctionner et de perdurer.

Afin de comprendre l'importance de cette industrie et de transmettre cette compréhension aux étudiants et au public en général, nous devons élargir notre mode de pensée et ne plus concevoir l'agriculture sous le seul aspect agricole. Nous oublions que les agriculteurs sont des citoyens qui achètent des voitures, des assurances, des vêtements, des maisons, et qui paient des impôts. Ce sont des consommateurs qui possèdent télévisions et appareils ménagers.

L'engagement du secteur de la production, du traitement, de l'éducation, de la politique et de la vente au détail sera nécessaire pour que ce message puisse être entendu et compris par tous les segments de la communauté, nous permettant ainsi de réaliser nos objectifs.

Le monde de l'agriculture a changé, et c'est un facteur important. Nous devons être à même d'en faire connaître tous les éléments à notre population elle aussi en mutation.

L'AGRICULTURE DANS LES ANNÉES 90 : QUELQUES CONSIDÉRATIONS SCIENTIFIQUES ET PROFESSIONNELLES

F.L. McEWEN

Collège d'agriculture de l'Ontario
Université de Guelph

Au cours des 50 dernières années, au Canada comme dans le reste du monde industrialisé, l'agriculture a connu des changements profonds. On ne peut plus aborder aujourd'hui l'agriculture de façon sectorielle; nous faisons plutôt face à un réseau agro-alimentaire complexe qui joue un rôle économique de premier plan et emploie presque 1,5 million de gens au pays. Dans l'ensemble, l'industrie est prospère et en pleine croissance. Toutefois, quelques secteurs de la transformation font face à un avenir incertain et les producteurs de nombreux produits de la ferme éprouvent de graves difficultés financières. Il faut s'attendre à ce que les bas prix mondiaux des céréales se maintiennent pendant la prochaine décennie. Par ailleurs, du fait de l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis, une concurrence encore plus vive s'exercera sur l'ensemble des produits agricoles.

Pendant les années 90, l'industrie connaîtra la réussite commerciale dans la mesure où elle peut acheminer sur le marché les produits agricoles canadiens à des prix et à une qualité se comparant avantageusement à ceux de nos principaux concurrents, en particulier, les États-Unis. À ce besoin d'une production efficace s'ajoutera toute une série de problèmes relatifs aux aliments sains, à la viabilité et à l'amélioration des mesures environnementales. Le Canada n'a d'autre choix que de relever le défi de la concurrence. En effet, la survie de l'agriculture canadienne et, à vrai dire, une balance des paiements favorable continue exigent que nous exportions nos produits agricoles.

Le Canada dispose des ressources humaines et naturelles pour faire face aux tâches impérieuses qui l'attendent. Pour ce faire, il faudra cependant doter l'industrie agro-alimentaire de politiques de recherche, de développement et de mise en marché plus cohérentes et prospectives. La recherche pour découvrir de nouvelles technologies, le développement pour harmoniser ces découvertes avec nos ressources et la mise en marché pour vendre nos produits au pays et à l'étranger. Une bonne partie des efforts de mise en marché consistera à renseigner en permanence le public canadien afin de le convaincre de la sécurité et des avantages d'une agriculture concurrentielle pour le pays.

L'industrie agro-alimentaire, du producteur au détaillant, doit adopter une démarche très professionnelle. À cette fin, il faudra un niveau d'instruction et de formation plus élevé et l'adoption de normes rigides imposées non pas sous forme de réglementation gouvernementale, mais, espérons-le, par l'industrie elle-même. La production alimentaire est maintenant devenue une entreprise très complexe faisant appel à un grand nombre d'agents chimiques qui améliorent la qualité, à des biotechnologies nouvelles et à une gamme de plus en plus variée de matériaux et de méthodes d'emballage. Les gens de l'industrie devront savoir comment exercer leur responsabilité, de sorte que le produit alimentaire final soit de la plus grande qualité, que les richesses naturelles ne soient pas surexploitées et que l'environnement soit préservé. Il faut étoffer le savoir-faire de l'agriculture proprement dite par l'apport de disciplines comme l'écologie, la nutrition, la toxicologie et la dynamique économique des productions locales dans un contexte de marchés mondiaux.

L'AGRICULTURE DANS LES ANNÉES 1990

PERCY B. WADDY

Notre mission : ne jamais négliger notre premier devoir de préservation des sols et de l'eau.

<<L'avenir appartient à ceux qui s'y préparent.>>
(Ralph Waldo Emerson)

Rapport sur l'importance de l'agriculture pour l'économie.

Cinq points qui auront des conséquences pour l'agriculture dans la décennie :

(1) EFFICACITÉ
- Dans la production par vache
  - rendement par acre
  - taux de conversion alimentaire
- Par la biotechnologie
  - ingéniérie génétique
  - machines à traire robotisées

(2) GLOBALISATION DE L'AGRICULTURE
- Pays en voie d'atteindre à l'autosuffisance
- Pays en développement récemment devenus pays exportateurs
- Besoin en gestion des approvisionnements
- 92 pays signataires des accords du GATT

(3) LES MULTINATIONALES ET L'INDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE
- Incidences sur l'ensemble du secteur agricole
- «Systèmes alimentaires» intégrés
- Conséquences pour le petit agriculteur

(4) PERCEPTION DU GRAND PUBLIC
- Innocuité des aliments
- Question de la faible teneur en gras
- Indication de la valeur alimentaire
- Responsabilités écologiques
- Soins des animaux

(5) POLITIQUES GOUVERNEMENTALES
- Conséquences économiques/libre-échange
- Subventions d'exploitation
- Modifications des politiques
- Croissance dans un cadre de partenariat

RAPPORT SUR LES CONDITIONS À LA FERME

NOS RÉPONSES AUX DÉFIS :

ORGANISATIONS D'AGRICULTEURS
- Office de commercialisation du lait
- Fédération canadienne des producteurs de lait
- Bureau laitier du Canada

QUALITÉS DE L'AGRICULTEUR, ADMINISTRATEUR DES OFFICES DE COMMERCIALISATION AGRICOLE
- Compétences en gestion
- Aptitudes à la communication
- Intégrité

COMPÉTENCES ACQUISES DANS LE SYSTÈME D'ÉDUCATION

Compétences techniques
- Mathématiques
- Sciences
- Physique

Compétences non techniques
- Anglais
- Français
- Communications
- Rôle d'entrepreneur

Avant tout, la personne doit posséder :
- le goût d'apprendre,
- la capacité d'apprendre.

ÉDUCATION ET AGRICULTURE

MARGARET NORRIE McCAIN

Je voudrais tout d'abord remercier Chesley Smith de m'avoir invitée à participer à cette conférence sur l'agriculture dans la salle de classe! Je suis très reconnaissante de cette occasion qui m'est donnée de parler en faveur de l'éducation, non seulement dans son application à l'agriculture, mais aussi d'un point de vue général. Je voudrais féliciter le comité d'organisation pour la prévoyance et l'esprit d'initiative dont il a fait preuve en organisant cette conférence ici, au Nouveau-Brunswick, et pour son intervention positive sensibilisant la population aux besoins de l'industrie agricole. Il me paraît évident, étant donné le nombre des participants et l'intérêt manifesté, qu'il y a encore beaucoup à faire pour corriger dans le public l'idée erronée que les agriculteurs sont (ou peuvent être) des gens peu instruits.

Si j'avais su que cette occasion me serait donnée à 8 heures 15 du matin, je ne suis pas certaine que je l'aurais accueillie avec autant d'enthousiasme. Dans ma famille, on s'empresserait de vous dire que je ne suis ni abordable ni capable de prendre des responsabilités avant 9 heures du matin (au plus tôt), et on vous avertirait que rien de ce que j'ai à dire à une pareille heure n'est digne de foi. C'est pourquoi je tiens à vous assurer que mon message a été soigneusement écrit.

Je vous ai été présentée comme chancelier d'une université. Il serait donc normal que vous vous demandiez ce que je peux bien savoir de l'agriculture, à supposer que j'en sache quelque chose. Je ferais sans doute bien, en guise d'introduction, de vous donner quelques détails sur mes antécédents, pour montrer "d'où je viens", comme disent les jeunes.

Mes racines plongent profondément dans le sol du Canada atlantique, et mon arbre généalogique s'enorgueillit d'une longue lignée d'agriculteurs, des deux côtés. La famille de ma mère a cultivé la même terre dans le comté de Westmoreland, au Nouveau-Brunswick, depuis plus de 200 ans; du côté paternel, notre famille exploite la même terre en Nouvelle-Écosse depuis 1832. J'ai passé une grande partie de mon enfance et de mon adolescence dans une ferme; et toute ma vie de femme mariée s'est écoulée dans une localité rurale située au coeur de la zone de culture de la pomme de terre au Nouveau-Brunswick. La famille de mon mari a cultivé la pomme de terre dans le comté de Carleton depuis son arrivée d'Irlande en 1830, mais la carrière de mon mari s'est déroulée dans une industrie agro-alimentaire multinationale, mise sur pied en 1956 dans les premiers temps de notre mariage. Ma

mère, après avoir élevé sa famille, a été nommée au Sénat canadien, où elle a défendu énergiquement et passionnément les besoins et les droits de l'agriculteur. Forte de ces diverses influences, je vous parlerai des points de vue combinés du producteur, du protecteur des terres, de l'homme politique, du spécialiste du conditionnement alimentaire, de l'industriel agro-alimentaire et, finalement, du point de vue de l'éducation. Je dois aussi vous dire que, dans ma famille, l'éducation avait le premier rang de priorité. C'était, en un sens, une sorte de religion. Cela venait de la vieille philosophie méthodiste - philosophie sur laquelle la Mount Allison University a été fondée d'ailleurs - enseignant que l'élévation intellectuelle et l'élévation spirituelle vont de pair. Mes parents ont tous deux travaillé très fort pour obtenir un diplôme universitaire (mon père en 1913 et ma mère en 1928); ils ont ensuite consacré leur vie à aider d'autres jeunes gens capables et méritants à réaliser leurs ambitions et obtenir une éducation supérieure. Dès mon jeune âge, on m'a insufflé un profond respect et une attitude révérencielle envers l'éducation qui, dans ma famille, était considérée comme un privilège - un privilège à envisager avec un grand sens des responsabilités.

Depuis les années 1960, la démocratisation de l'éducation, à tous les niveaux, a accru les possibilités d'éducation et facilité son accès, à un point tel que, ce qui était jadis considéré comme un privilège est graduellement devenu un droit dans l'esprit du public!

Dans les années 1940, six pour cent des enfants canadiens entrant en première année continuaient jusqu'à un diplôme universitaire. De nos jours, plus de soixante pour cent de nos étudiants du secondaire acquièrent un genre quelconque d'éducation postsecondaire, à l'université pour un bon nombre d'entre eux. Mais pour l'éducation, l'obtention du statut de "droit" dans notre société a eu son mauvais côté! Malheureusement, les droits s'accompagnent trop souvent, dans le public, d'une attitude d'apathie et de léthargie - surtout quand la chose vient facilement et gratuitement - ou pour le moins à bon marché - comme c'est le cas pour l'éducation au Canada! Le fait d'obtenir quelque chose facilement et gratuitement réduit presque toujours la valeur de la chose aux yeux du public. Il est essentiel, impératif même, Mesdames et Messieurs, de changer ces attitudes. L'éducation, qui était jadis un privilège et est ensuite devenue un "droit", est maintenant une nécessité dans la société moderne - une nécessité pour la prospérité des individus et de la société!

J'ai lu un jour la définition suivante de l'agriculteur : c'est "un fermier dont le fils est allé à un collège d'agriculture". On peut interpréter cette définition de plusieurs façons. Elle peut vouloir dire que le jeune homme essaie de rehausser le statut de l'agriculteur dans la société. Elle peut aussi signifier que la société admet le fait que l'agriculture est

passée de l'état de "mode de vie", ou de simple moyen de survie, au statut de profession. Selon moi, elle traduit la conviction du père que l'éducation est maintenant intégrée à l'agriculture et est aussi vitale pour la santé de l'agriculture que pour celle de toute autre industrie ou profession.

Il n'en a pas toujours été ainsi - même de mon temps - même dans la famille de ma mère où le fils est resté à la maison pour exploiter la ferme familiale, alors que les filles étaient envoyées à l'université. L'opinion, bien acceptée dans la société, que l'héritier de la ferme familiale n'avait pas besoin d'une éducation postsecondaire (ni même parfois d'une éducation secondaire complète) était jadis largement répandue. "Ce qui était bon pour mon père est bon pour moi et est bon pour mon fils" était un dicton souvent répété jadis, qu'on entend encore aujourd'hui de temps à autre; mais les choses sont différentes maintenant! Jamais auparavant dans l'histoire, l'éducation n'a été aussi importante, pour le bien-être de toute l'humanité, qu'elle l'est dans notre société moderne. On peut prévoir au 21e siècle une société planétaire fondée sur l'information - un âge où le cerveau remplacera le muscle. Nos plus précieuses ressources ne seront pas le pétrole - ni le bois - ni le poisson - ni les minerais - ni l'eau - ni même nos terres riches et abondantes. Ce seront nos ressources humaines - notre population - une population bien instruite, innovatrice et productive. L'éducation sera le moteur qui poussera notre économie à engendrer la richesse nécessaire pour assurer nos avantages sociaux et maintenir le haut niveau de vie dont notre pays jouit actuellement, avec la conviction présompteuse qu'il en sera toujours ainsi! L'éducation est essentielle pour la santé économique de notre nation et de toutes les autres nations. Elle est essentielle pour votre bien-être futur et le mien. Et l'agriculteur, qui est un élément vital de la mosaique économique du Canada, n'est pas et ne peut pas être exempté de cette nécessité permanente de posséder une large base de connaissances. La santé économique d'une nation suppose une forte base agricole, c'est un fait largement admis. Thomas Jefferson a dit que l'agriculture était "le premier et le plus précieux de tous les arts"; et le grand écrivain français Jean-Jacques Rousseau, dont les écrits ont tant influencé la pensée sociale et politique de la France au 18e siècle, la considérait comme "le premier et le plus respectable des arts".

Daniel Webster a dit que l'agriculture "est le plus important des travaux humains".

Le temps est maintenant venu pour l'agriculture de prendre sa place parmi les industries importantes du Canada (au premier rang peut-être). Et comme dans les autres industries, comme dans toute autre profession, le succès repose sur une solide base éducationnelle.

Étant donné les multiples aspects de sa profession, l'agriculteur (ou l'agricultrice de nos jours) a besoin, plus que tout autre, de solides connaissances du programme général - en commençant par la lecture et l'écriture - et de très bonnes compétences en mathématiques - qui sont fondamentales pour toute personne instruite.

Les agriculteurs auront désormais besoin de connaissances supérieures à la moyenne en sciences - chimie, biologie et biochimie en particulier. Un bon agriculteur ou une bonne agricultrice doivent connaître la composition du sol - ses besoins et ses carences; ils doivent connaître la composition chimique des engrais, des fongicides et des insecticides, et leurs dangers pour l'homme, pour les récoltes et pour l'environnement. Ils doivent avoir des connaissances scientifiques suffisantes pour profiter des découvertes scientifiques qui apparaissent à un rythme ahurissant. Il est essentiel que les agriculteurs modernes possèdent des connaissances scientifiques pour pouvoir choisir en connaissance de cause entre l'usage des produits chimiques et les méthodes biologiques ou pratiquer une agriculture viable. De plus, nous voyons se dessiner à l'horizon la possibilité que, d'ici l'an 2000, une grande partie de nos méthodes modernes de production agricole soit rendue périmée par les découvertes accomplies
dans une science nouvelle et importante, la biotechnologie.

La manipulation phytogénétique va révolutionner la production alimentaire dans un proche avenir - en réduisant, ou même en éliminant la nécessité d'employer des insecticides et des fongicides. En sciences animales, la biotechnologie offre la promesse de produits qui accroîtront les économies des producteurs laitiers et des producteurs de boeuf, de porc et de volaille. L'agriculteur ou l'agricultrice moderne doivent avoir des connaissances des pratiques commerciales, du financement et des budgets, et de la façon de diriger une exploitation rentable. Ils doivent savoir comment vendre, comment faire une mise en marché efficace de leurs produits sur le marché mondial, comment diversifier et faire les changements et les ajustements requis par le marché.

L'agriculteur ou l'agricultrice doivent comprendre l'économie - les effets des forces du marché national et international, des devises internationales et des taux d'intérêt, le contenu et les effets des ententes commerciales anciennes et nouvelles, des lois sur les tarifs et des subventions - tous ces facteurs auront un retentissement sur le succès ou l'échec de leur exploitation. L'agriculteur ou l'agricultrice doit avoir des connaissances en sciences politiques - savoir comment fonctionnent nos gouvernements et ceux de nos plus proches voisins et partenaires commerciaux; ils doit savoir pourquoi certains pays ouvriront leurs portes au commerce et d'autres non; quels gouvernements étrangers sont stables et lesquels ne le sont pas et pourquoi; où de nouvelles alliances sont susceptibles de se former et comment elles

influeront sur l'équilibre des forces et sur notre sécurité économique.

Pour accéder facilement et aisément aux marchés mondiaux, le fait de connaître et de parler couramment deux ou trois langues ou plus, augmentera certainement le niveau de succès potentiel des agriculteurs. À mesure que nous nous rapprocherons de la planétisation de la société et du marché, il deviendra de plus en plus important de connaître l'histoire nationale et mondiale, les autres cultures et les caractéristiques du comportement des autres peuples. Les agriculteurs ont également besoin de certaines connaissances de l'ingénierie pour entretenir l'impressionnante collection de matériel nécessaire au fonctionnement de leur exploitation mécanisée et pour s'adapter aux changements rapides de la technologie. Les agriculteurs modernes devront aussi savoir se servir d'un ordinateur pour obtenir ou maintenir un avantage concurrentiel dans l'industrie. Par sa nature même, la diversité de l'agriculture exige une base de connaissances solide et diversifiée.

Pour importante qu'elle soit, l'agriculture n'est qu'un segment du tableau économique complet du Canada. Pour répondre aux défis actuels et futurs venant de toutes les parties du monde, à la concurrence des nations agressives sur le plan économique, aux incertitudes soulevées par les changements politiques profonds et les nouvelles alliances, ainsi qu'aux ajustements nécessités par les nouveaux partenaires commerciaux et les nouvelles découvertes scientifiques, l'outil le plus utile et le plus important de tous les segments de la société canadienne sera l'éducation.

Je voudrais maintenant parler de l'importance de l'éducation en général et dans un contexte plus large; pour ce faire, je vous invite à considérer un moment la place de l'éducation au 21e siècle, à la lumière de la planétisation de la société, de l'économie et du marché. Il est facile de comprendre l'importance de l'éducation, compte tenu des changements continuels de la technologie et des nouvelles découvertes scientifiques. Mais je voudrais examiner brièvement le tableau mondial et les défis que nous aurons à relever au Canada si nous voulons seulement maintenir notre niveau de vie et notre avantage concurrentiel du point de vue économique - pour ne pas parler de progrès!

Le défi le plus immédiat qui se présente aux Canadiens vient de l'entente commerciale entre le Canada et les É.-U., signée en 1989. On nous a dit, lors des négociations, qu'il y aurait "des gagnants et des perdants", et davantage de gagnants selon tous les souhaits. Il se trouve que l'agriculture et l'industrie agro-alimentaire sont dans la catégorie des perdants. Étant donné nos désavantages climatiques, notre saison de croissance plus courte et nos rendements agricoles plus bas, nos coûts plus élevés, nos salaires plus élevés, nos avantages sociaux plus élevés, nos impôts plus élevés, et notre système de gestion des

approvisionnements, l'industrie agricole canadienne aura de grandes difficultés à concurrencer les États-Unis - au point où les choses sont actuellement - à moins que le dollar canadien ne se maintienne à 78 ou 80 cents ou moins (par rapport au dollar américain). Maintenir la santé et le caractère compétitif de l'industrie agricole et agro-alimentaire du Canada et répondre aux menaces potentielles pour la santé de notre économie et notre souveraineté pose des défis de taille pour l'avenir. Comment les Canadiens peuvent-ils affronter les défis et les changements inévitables dans les meilleures conditions possibles? Il faut absolument que nous soyons bien informés, alertes, innovateurs, énergiques et francs dans l'énoncé de nos besoins; mais ce qui est le plus important, c'est que nous commencions par avoir une solide base éducationnelle. Sans elle, notre avenir sera sombre!

Allons encore plus loin et jetons un coup d'oeil sur les défis venant de la scène européenne. D'ici 1992, les pays d'Europe de l'Ouest auront terminé la réalisation de leur projet d'échanges commerciaux totalement libres les uns avec les autres. Avec l'élimination de toutes les barrières commerciales, des contrôles aux frontières et des inégalités monétaires, et avec l'harmonisation des subventions et des avantages sociaux, ils formeront un grand bloc commercial actif, où l'Allemagne unie mènera le train! La nature industrieuse et ambitieuse du peuple allemand est bien connue, comme l'est sa supériorité dans le domaine des sciences et de la technologie, aussi bien que sa vénération pour l'éducation! Pensez-y bien, et comparez avec la présomption du Canada et de l'Amérique du Nord en matière d'éducation, ainsi que la détérioration de notre attitude à l'égard du travail. Je crois que nous avons de bonnes raisons d'être très inquiets pour l'avenir de notre économie.

Les changements politiques profonds qui se sont opérés en Europe de l'Est en 1989 nous ont laissés stupéfaits et interloqués devant la rapide désintégration du monde communiste.

Tandis que nous observons avec stupéfaction les décombres exposés derrière des murs que nous pensions impénétrables, l'inquiétude commence à nous gagner. La plupart d'entre nous ont poussé un soupir de soulagement quand la menace de la guerre nucléaire s'est estompée. Nous avons partagé la joie des populations qui goûtaient les premiers fruits de la liberté. Nous avons même ressenti un élan de générosité et de la bonne volonté à aider ces pays sur la voie de leur rétablissement. Mais à mesure que les anciens pays communistes émergent des décombres, il devient évident qu'ils ont trois avantages importants en leur faveur :

1. Ils ont une volonté nationale commune de se débarrasser du communisme pour former une société démocratique.
2. Un bon nombre de ces pays avaient une tradition de productivité avant leur période communiste.

3. Chose plus importante encore, leur population a un haut niveau d'éducation.

En dépit de son manque de productivité, l'Union soviétique a plus d'ingénieurs diplômés que les É.-U.; elle a plus de chercheurs scientifiques que le Japon; et elle a plus de médecins par habitants que toute l'Europe de l'Ouest. Ces faits peuvent et doivent nous aiguillonner et ranimer notre intérêt et notre engagement en faveur de l'éducation dans notre propre pays - comme moyen de répondre à tous les défis, politiques et économiques, qui viendront inévitablement de toute l'Europe. A mesure que la menace militaire posée par l'Europe de l'Est diminue, si les milliards de dollars que nous consacrons maintenant à la défense étaient réorientés vers l'éducation, ils serviraient tous les Canadiens de façon plus productive au 21e siècle.

Mais le plus grand défi mondial des temps modernes vient des pays du Pacifique, et particulièrement de la croissance de l'empire financier japonais - d'un pays qui, 45 ans auparavant, était en cendres et presque totalement détruit. Ce n'est pas par hasard que son accession rapide au rang de nation la plus riche du monde est directement proportionnelle à son engagement national envers l'éducation, la recherche et le développement. Sa volonté nationale puissante, jadis concentrée sur la force militaire et l'agrandissement, a été aiguillée vers la puissance économique, par le véhicule de l'éducation. La force de l'autodiscipline des Japonais et leurs sacrifices pour le bien national sont légendaires. De nos jours, cette volonté est tournée vers l'éducation, en commençant au jardin d'enfants et en allant jusqu'à l'université, avec une concurrence acharnée et agressive pour les places dans les meilleures écoles et universités. Le Japon se préoccupe beaucoup actuellement de ne pas laisser sa jeunesse s'amollir et il encourage les écoles à instituer des programmes de motivation destinés à endurcir leurs étudiants.

Pendant notre voyage en Extrême- Orient, l'année dernière, mon mari et moi avons été fascinés par une histoire vue dans un journal : un garçon de sept ans a remporté un prix à l'école pour n'avoir porté que des culottes pendant trois ans - ni chemise, ni chaussures, ni manteau - par toutes les saisons et par tous les temps. Sa mère a admis qu'il était souvent malade au début, mais que son organisme avait fini par s'adapter. Je ne préconise pas des mesures aussi extrêmes, mais cette histoire nous en dit long sur la discipline japonaise. On peut en retirer un message très net : le Japon se rend compte que l'éducation est essentielle pour sa puissance économique au 21e siècle et il s'y consacre très sérieusement.

Si l'on conclut donc, en se fondant sur des preuves de plus en plus nombreuses, que l'éducation est le moteur qui va propulser notre économie, maintenant et dans le siècle prochain, il nous incombe de veiller à ce que ce moteur fonctionne à son plein régime. En février 1990, 700 dirigeants de compagnies

internationales et du gouvernement de 46 pays, y compris le Canada, se sont réunis à Davos, en Suisse, pour la conférence économique mondiale. Des questions intéressant le monde entier, telles que le commerce international, l'environnement, l'éducation, les sciences et la technologie, y ont été discutées. Il est ressorti de ces discussions la ferme conviction que l'éducation est la clé du progrès social et économique dans le monde moderne, et que le capital humain - une population instruite - est essentiel pour la productivité de l'industrie. Le président d'IBM, Michael Armstrong, a insisté sur le fait que les changements rapides de la technologie exigeront de hauts niveaux d'éducation. Il a dit également qu'un pays qui n'aura pas un bon système éducationnel aura beaucoup de difficulté à maintenir ses progrès dans le monde concurrentiel actuel.

Il s'ensuit donc que les universités, les collèges et les écoles du Canada, ainsi que nos programmes de recherche et de développement, jouent un rôle d'une importance vitale pour notre avenir. A mon avis, il est urgent de s'engager à en faire une question prioritaire - en commençant par développer, à l'échelle nationale, la conscience de son importance et la volonté de lui donner l'appui nécessaire. Je sais que je m'adresse à un auditoire composé essentiellement d'enseignants du secondaire et de l'élémentaire. Cependant il va sans dire (mais doit être répété) que l'enseignement élémentaire et secondaire est fondamental. Sans préparation adéquate dans leurs premières années de formation et sans l'apprentissage d'attitudes positives et saines, les étudiants ne pourraient jamais arriver à l'éducation postsecondaire et y réussir. Votre rôle dans l'éducation est crucial, et l'une de vos responsabilités, et non la moindre, est de stimuler et de motiver vos étudiants en ayant vous-mêmes une attitude positive envers l'éducation et en comprenant son importance vitale pour les progrès économiques et sociaux de notre pays. Vous pouvez aussi jouer un rôle important en transmettant ce message aux gouvernements et à la société en général. Je suis attristée et préoccupée par l'attitude apathique manifestée par des gens de toutes les classes sociales envers l'éducation. C'est une grave menace pour notre avenir! Je vous quitte donc sur ce défi : contribuer à replacer l'éducation au premier rang des priorités des gouvernements et, évidemment, des gens qui les choisissent, les électeurs, les "racines" de la société. Je termine mon discours sur ce jeu de mots approprié.

CARRIÈRES EN AGRICULTURE

BRIAN M. CROUSE, AGRONOME

La présentation permettra de donner un aperçu du large éventail de carrières possibles pour les étudiants fréquentant les collèges d'agriculture ou les facultés spécialisées dans le domaine au sein des universités nord-américaines.

Le changement si évident qui s'est produit dans l'industrie agro-alimentaire a débouché sur la création de carrières modernes et à la technologie parfaitement actuelle. Les élèves du secondaire n'ont pas, en général, une idée très claire des options de carrières qui s'offrent à eux, en agriculture, après les études postsecondaires. L'image de marque assez pâle de l'industrie y est pour beaucoup. Les jeunes n'imaginent pas l'agriculture en dehors du contexte de la ferme, ce qui, en retour, a empêché de nombreux élèves du secondaire de même songer à des études postsecondaires dans le domaine de l'agriculture.

Un autre facteur qui joue en défaveur de ce choix d'études est la perte de l'intérêt que l'on porte, dans les écoles secondaires, aux sciences et à l'ingéniérie, alors que ces matières sont une exigence presque universelle pour des études en biologie appliquée qu'est l'agriculture.

Les représentants de l'industrie et de l'éducation doivent travailler de concert pour faire savoir à nos jeunes que l'agro-alimentaire recèle d'excellentes possibilités de carrières professionnelles et techniques.

Une personne peut pratiquer dans la recherche, l'enseignement, les communications ou le journalisme, oeuvrer dans la publicité et la promotion des produits, et dans le secteur commercial. On peut aussi travailler dans le domaine du développement international, de la biotechnologie, de l'action en faveur des jeunes : tout cela pourrait relever encore de l'agriculture. Un directeur de publicité qui rédige des annonces télévisées pour une société de prêt-à-manger, un ingénieur qui fait le plan de bâtiments agricoles, un informaticien reponsable du contrôle des conditions du milieu ambiant dans une étable, un comptable qui s'occupe de la tenue des livres pour une grosse société multinationale -- voilà de nombreux exemples de carrières dans l'industrie agro-alimentaire.

«L'agriculture d'aujourd'hui» - C'est beaucoup plus que vous n'avez jamais imaginé.

Une fois admis que l'agriculture est une activité bien loin de se limiter à l'exploitation d'une ferme, il est alors facile de percevoir toutes les possibilités de carrières qu'offre l'industrie. Il n'existe sans doute pas d'entreprise plus importante que la production alimentaire. La plus grande des industries au Canada fournit naturellement un large éventail de carrières stimulantes pour les étudiants en agriculture.

SCIENCE, TECHNOLOGIE ET SOCIETY

YVAN JACQUES

Vous m'avez lancé tout un défi. Nous voici presque arrivés au terme de trois journées de discussion fort bien remplies et intéressantes à plus d'un égard sur un sujet d'une grande importance et qui porte à la réflexion. Je suis donc le dernier orateur avant que nous tentions tous ensemble, après la pause-café, de faire la synthèse des débats. Habituellement, à certaines conférences, à ce point du programme ce n'est pas une mince tâche que de simplement garder les gens éveillés. Je sais qu'il en va tout autrement de ce sujet intéressant. S'il m'arrive toutefois de siffler ou d'accrocher le microphone de temps à autre, sachez que cela ne servira qu'à m'assurer que vous êtes bien éveillés et demeurez alertes.

Du reste, j'ai hérité d'un sujet des plus intéressants et fascinants, soit le rôle de la science et de la technologie dans l'agriculture. Je ne peux donc pas me plaindre.

Je suis convaincu que vous avez tous conscience de la nouvelle dimension très technologique de l'agriculture moderne. Certes, il y a encore une foule de ces vieilles histoires qui circulent toujours sous le manteau, où on décrit l'agriculture comme un travail de musculaires et non pas de cérébrales ou qui dépeignent les fermiers comme des gens lents et arriérés. Oui, les histoires perdurent, mais la réalité, elle, est toute autre. Bien entendu, les agriculteurs n'ont jamais été lents et arriérés. Les citadins ont simplement pris du temps et du retard avant de prendre conscience que les agriculteurs ne poinçonnent pas leurs feuilles de temps au travail ou ne travaillent pas trente-sept heures et demie par semaine. La nature a son propre rythme et c'est elle qui mène la barque.

À l'évidence, il n'y a pas d'agriculteurs lents et arriérés qui vivent aujourd'hui de l'agriculture. Un agriculteur qui n'a pas une solide instruction, ne connaît pas l'informatique et n'a pas l'esprit commercial a probablement beaucoup de difficulté à arriver.

Dans certains pays, 75 à 80 p. 100 de la population vit toujours dans des régions rurales et travaille aux champs. Une bonne partie de ces pays ont une production alimentaire qui ne suffit pas à nourrir l'ensemble de leurs populations respectives.

Et c'est ce qui se passait au Canada il y a une centaine d'années : défricher la terre à la hache et à la houe, labourer toute la journée à l'aide d'une charrue en bois attelée à une paire de chevaux ou de boeufs de trait ou manier la faux pour engranger la récolte. Le travail était dur et éreintant.

Aujourd'hui, les choses ont bien changé. Moins de 5 p. 100 des Canadiens pratiquent directement l'agriculture sur la ferme et produisent de la nourriture. Les agriculteurs consacrent plus de temps à l'ordinateur qu'au travail dans la grange; s'ils labourent (et ils sont de moins en moins nombreux), ils le font à l'aide de tracteurs à quatre roues motrices avec habitacle climatisé, tirant une charrue de huit à 10 socs en acier.

La valeur à la sortie de la ferme de la production agricole canadienne annuelle s'établit à plus de $20 milliards. Ce n'est pourtant que le premier maillon de la chaîne agro-alimentaire mais un maillon indispensable, car sans agriculteurs, il ne saurait y avoir d'industrie agro-alimentaire. Même chez de nombreux fermiers qui nourrissent leurs vaches laitières à l'aide d'un distributeur commandé par ordinateur, qui analysent la teneur du sol en oligo-éléments grâce à du matériel scientifique, il y a encore quelque chose qui les attirent dans le travail avec la nature. Lorsque l'on songe à l'agriculture, le travail au champ vient probablement à l'esprit.

Mais avant même que les agriculteurs canadiens ne se mettent au travail, des milliers de personnes ont déjà fait de la recherche, construit des machines agricoles, élaboré et éprouvé des engrais et des pesticides. Quand la production quitte la ferme, encore plus de gens oeuvrent au classement, à l'inspection, au transport, à la transformation et à la mise en marché.

Donc, ce $20 milliards de céréales, de fruits, de légumes, de produits laitiers et de viande n'est en fait que la production brute d'une industrie qui vaut au bas mot $50 milliards, qui emploie une personne sur quatre au pays, totalise 25 p. 100 du produit national brut et 10 p. 100 de nos exportations. Les Canadiens et les Canadiennes dépensent à chaque année plus de $32 millions en commandes d'épicerie. Au nombre des 40 plus grandes entreprises canadiennes, il y a Weston, Provigo, la Commission canadienne du blé, les entreprises Steinberg, Safeway Canada, le groupe Oshawa et la Canada Packers.

Mais qui travaille dans l'industrie agro-alimentaire?

- La caissière du supermarché qui établit la facture de votre panier d'épicerie en faisant glisser ce drôle de petit code zébré sur un lecteur optique;
- le maître d'hôtel en smoking qui vous conduit à votre table lorsque vous amenez votre conjoint dans un restaurant chic;
- le camionneur qui conduit toute la nuit et transporte un chargement de pommes de terre du nouveau-brunswick sur le marché de Toronto;
- le sélectionneur qui met au point des variétés de blé, d'avoine et d'orge résistant à la rouille;

- le biotechnicien qui réalise la synthèse d'hormones afin de produire un pesticide sécuritaire ou un vaccin sûr;
- le concepteur publicitaire qui conçoit ces annonces télévisées à faire saliver, qui nous poussent à aller savourer un hamburger chez Harvey's;
- l'analyste de marché qui établit que le consommateur actuel aura davantage tendance à acheter un paquet de deux côtelettes de porc, plutôt qu'un paquet de trois ou quatre. Ce sont tous ces gens et d'autres encore.

Du reste, un bon nombre des emplois importants et gratifiants en agriculture sont occupés par des personnes diplômées des facultés et des collèges d'agriculture du Canada.

Certaines réalisent des travaux de recherche de pointe dans des domaines comme la génétique ou la chimie; d'autres enseignent à divers niveaux ou oeuvrent dans l'agriculture à titre de conseillers agricoles, de vétérinaires ou d'administrateurs; d'autres encore sont des commentateurs de l'actualité agricole dans des journaux, des revues, à la radio ou à la télévision. Un grand nombre de ces personnes se déplacent à l'étranger pour aider des pays plus démunis à accroître leur production alimentaire. À vrai dire, l'éventail des emplois est presque infini.

La croissance constante de la demande de diplômés en agriculture suit en parallèle celle de la demande alimentaire. Au cours des prochaines années, on prévoit que le rythme de la production alimentaire canadienne s'accroîtra et nous aurons besoin de diplômés compétents qui dispenseront leur savoir-faire; les personnes qui détiennent un baccalauréat, une maîtrise ou un doctorat seront très en demande. À l'heure actuelle, moins de la moitié des personnes détentrices d'un doctorat et qui travaillent en agriculture sont d'origine canadienne. Lorsqu'on ne peut trouver de candidats compétents au Canada, des gens qualifiés de l'étranger comblent les postes offerts.

Les agronomes et les scientifiques font face aujourd'hui à une grande variété de problèmes, par exemple le bien-être des animaux.

Des préoccupations d'ordre moral commencent à se faire jour quant à l'élevage d'animaux de ferme. Certains remettent en question des pratiques usuelles comme le parcage, le marquage, l'enlèvement des cornes et la castration. Les chercheurs en science vétérinaire doivent répondre directement à ces critiques, ne pas se contenter de fourbir des données scientifiques et économiques, mais aborder également de front les questions qui touchent à la morale.

Il peut advenir que l'industrie doive modifier ses façons de faire, même si ces changements entraînent des coûts supplémentaires chez les producteurs et les consommateurs.

L'agriculture a pris elle aussi le virage technologique. C'est pourquoi nous devons aujourd'hui y attirer davantage de gens brillants qui auront la formation universitaire nécessaire pour oeuvrer dans le domaine comme agronomes ou scientifiques chevronnés.

Il nous faut continuer à attirer les gens qui seront de bons chercheurs et des gestionnaires compétents. Nous avons besoin de gens talentueux et créateurs pour nous aider à faire face aux nombreuses tâches qui nous incombent aujourd'hui et au-delà de l'an 2000.

L'agriculture moderne est une grosse entreprise et la concurrence y est très vive. C'est de plus un secteur qui joue un rôle de premier plan au Canada.

L'éducation est le facteur primordial qui permet de faire la différence entre les pays où on pratique encore une agriculture de subsistance qui exige beaucoup de main-d'oeuvre et les pays où l'agriculture est devenue une industrie à la fine pointe de la technologie. Bien sûr, le Canada peut compter sur de nombreuses richesses naturelles, mais ce qu'il faut retenir, c'est que nous avons mis en valeur nos ressources humaines.

La mise en valeur des ressources humaines exige évidemment la liberté d'information et un gouvernement démocratique. À ses origines, le pays a eu la chance d'avoir parmi ses citoyens des gens épris de liberté et d'éducation.

On peut difficilement concevoir aujourd'hui ce que serait la société canadienne si 75 p. 100 de la population devait travailler aux champs simplement pour assurer sa subsistance.

Si nous jouissons aujourd'hui d'un niveau et d'une qualité de vie hors pair au Canada, c'est grâce aux progrès de la science et de la technologie, soit les retombées directes de l'enseignement supérieur. La production alimentaire illustre à merveille cette constatation.

Je suis très heureux que le milieu scolaire ait décidé de promouvoir l'agriculture dans la salle de classe. L'institut agricole du Canada est fier de se joindre à cette initiative. Depuis 1920, l'organisme représente 8 000 agronomes et scientifiques de toutes les régions du pays et s'efforce depuis nombre d'années de promouvoir l'agriculture et d'accroître les investissements dans l'éducation et la recherche agricoles.

La mise en application de nouvelles techniques peut causer des difficultés et c'est effectivement ce qui se produit parfois. Il ne faut pas alors diminuer l'apport technologique, mais plutôt l'augmenter. Ainsi, nous avons récemment pu observer certaines retombées négatives de nos techniques agricoles.

En voulant maximiser la production, nous n'avons pas suffisamment porté attention aux phénomènes qui se produisaient dans l'eau et le sol. De même, nous avons sous-estimé les incidences à long terme de l'utilisation massive de produits chimiques sur les animaux et les humains.

Pourtant, lorsque les gens soutiennent qu'il nous faut revenir à l'agriculture biologique, cela ne signifie pas vraiment revenir sen arrières; à vrai dire, nous devons plutôt évoluer. L'agriculture axée sur la conservation et l'apport minimal des intrants est un défi que nous devrons relever. Il ne servira donc à rien de revenir en arrière. Il est impensable de désherber 10 millions d'hectares de champs de blé et on ne peut combattre une invasion de sauterelles au moyen d'une tapette à mouches.

Les agronomes et les scientifiques doivent mettre au point une agriculture durable, pratiquée en harmonie avec l'environnement; le biotechnicien doit trouver de nouvelles substances qui protégeront les cultures sans laisser de résidus toxiques dans le sol; le phytogénéticien doit mettre au point des variétés de plantes vivaces qui résistent aux maladies; l'ingénieur doit concevoir du matériel de labour qui n'expose pas le sol à l'érosion éolienne et par l'eau; et l'agriculteur doit s'adapter aux nouvelles méthodes.

Si je puis m'exprimer ainsi, les gouvernements et tous les intervenants de l'industrie agro-alimentaire ne sont pas en reste et doivent affronter plusieurs tâches :

- fournir les ressources nécessaires afin de former les scientifiques dont nous avons besoin pour accomplir ces tâches;
- après leur formation, mettre à la disposition des scientifiques les ressources requises aux fins de la recherche et du développement;
- établir un train de mesures qui garantissent à l'industrie agro-alimentaire la stabilité de fonctionnement.

Il n'est pas très utile d'enseigner l'agriculture dans la salle de classe si les élèves, à la fin de leur formation, s'aperçoivent qu'ils vont travailler dans un milieu où perdurent la stagnation et le manque d'investissements. Comment encourager les élèves à envisager une carrière en agriculture si ceux-ci ne peuvent entreprendre des études supérieures, si la recherche souffre de sous-financement et si l'ensemble de l'industrie croule sous les dettes?

Je ne veux certainement pas verser dans le pessimisme, tout au plus suis-je réaliste. Cela n'aidera en rien nos jeunes de promouvoir l'agriculture à l'école si on ne prend pas conscience d'un des plus graves problèmes auquel est confrontée l'agriculture d'aujourd'hui, son image négative.

J'aimerais vous lire un extrait d'un article d'un de nos membres, l'agronome Charles J. Bishop, dans lequel il fait part de ses observations et résume les débats d'un atelier organisé le printemps dernier par la Société royale du Canada et dont le thème était la sensibilisation du public aux sciences.

Une crise grave s'annonce en Amérique du Nord en matière de science et de technologie. À la lumière de prévisions se rapportant aux États-Unis et en supposant qu'une situation semblable puisse s'appliquer au Canada, on peut s'attendre au début du 21e siècle à une pénurie d'environ 50 000 scientifiques et ingénieurs.

Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette pénurie : la baisse de natalités tant décriée; la diminution du soutien gouvernemental à l'éducation; et l'image de plus en plus négative de la science auprès du public. Il ne faudrait pas sous-estimer l'ampleur de ce dernier facteur. Pourquoi les jeunes devraient-ils opter pour une carrière scientifique si on leur répète constamment que les sciences sont ternes, ont peu de prestige et sont la cause d'un bon nombre des grands problèmes qui assaillent le monde? Pourquoi devraient-ils envisager une carrière scientifique alors qu'on les exhorte à rechercher la prospérité et la puissance et non la connaissance et le don de soi? Pourquoi devraient-ils subir une formation longue et exigeante, alors qu'ils peuvent gagner beaucoup d'argent rapidement.

Nous avons heureusement les outils qui nous permettent de combattre cette menace de décadence scientifique et technologique qui pèse sur nos sociétés. Nous pouvons oeuvrer à la paix et libérer ainsi une somme formidable de matériel et de ressources humaines et la consacrer aux dépenses sociales. Nous avons la possibilité de mieux soutenir les fondements de la science. Nous pouvons améliorer l'éducation scientifique en engageant des professeurs de science issus des programmes d'études scientifiques. Nous pouvons rehausser la qualité des manuels scolaires et de l'actualité scientifique dans les médias en faisant participer les scientifiques à l'éducation scientifique et à sa diffusion.

Les difficultés qui se présentent sont bien entendu autant d'occasions d'améliorer la situation. La finalité de l'éducation ne consiste-t-elle pas à régler les problèmes. Faisons en sorte qu'en abordant l'agriculture dans la salle de classe, nous touchions à tous les aspects de l'agriculture, c'est-à-dire aussi bien les dimensions sociologique et politique que technique.

Le thème qu'on m'a demandé de traiter était science, technologie et société. Nous avons misé beaucoup sur la science et la technologie et avons négligé leurs rapports avec la société et c'est là un des plus graves problèmes que doit affronter l'agriculture d'aujourd'hui. Nous avons moussé une plus grande production et ce, sans tenir compte des retombées sur la qualité de vie de la famille agricole.

Il y a cette vieille histoire qui remonte à la guerre et parle de la jeune recrue qui s'exerce au champ de tir. Lorsque l'officier lui demande comment il s'en tire, la recrue répond : je ne peux pas vous le dire, monsieur, mais en tout cas, les balles partent avec une détonation terrible.

Ce genre de situation illustre un peu notre attitude envers l'agriculture. Nous n'avons été satisfaits que dans la mesure où nous avons été impressionnés par la production. Nous constatons à présent que malgré des niveaux de production sans précédent, il y a des gens qui sont insatisfaits : les gens criblés de dettes, les personnes qui doivent combattre un grand stress; les personnes préoccupées de la pollution de l'eau et de la terre; celles qui s'inquiètent de l'hygiène dans la préparation des aliments; celles qui sont préoccupées par les obstacles au commerce international, etc.

Pour conclure, après la pause-café, lorsque nous reviendrons en plénière pour faire la synthèses, nous voudrons nous assurer que le système d'éducation produit des diplômés qui sont au fait de l'agriculture et disposés à insuffler à l'industrie le genre de dynamisme dont elle a besoin.

RASSEMBLEMENT GLOBAL
NOTRE ENGAGEMENT FACE À L'AGRICULTURE DANS LA SALLE DE CLASSE

KEITH RUSSELL

L'industrie agricole joue un rôle important dans la vie économique de la région atlantique et elle peut connaître encore beaucoup de croissance et d'expansion. Le secteur de l'agriculture et les industries secondaires qui participent à la production, à la transformation alimentaire, au transport, etc. créent 45 000 à 50 000 emplois en Atlantique. Au cours des années 80, l'industrie a connu une croissance de 35 p. 100. Il est possible de maintenir ce taux de croissance en présence d'un bon climat socio-économique.

Pour qu'il y ait un bon climat social, il faut que le grand public adopte une attitude positive envers l'industrie agricole et la comprenne. La promotion d'une attitude positive doit d'abord se faire dans les écoles publiques.

Un comité de sensibilisation à l'agriculture qui représente le Atlantic Farmers Council et les Instituts d'agronomie a produit un film vidéo de 20 minutes, ainsi qu'un guide d'appoint aux cours d'études sur les Maritimes. En outre, le comité fait la promotion d'ateliers internes d'une journée sur l'agriculture à l'intention des enseignants qui donnent le cours sur les Maritimes. Le comité est par ailleurs disposé à collaborer à d'autres activités pour accroître la sensibilisation à l'agriculture dans le système scolaire.

RASSEMBLEMENT GOLBAL-
NOTRE ENGAGEMENT FACE À L'AGRICULTURE DANS LA SALLE DE CLASSE

KEITH RUSSELL

Je vous remercie, Monsieur le président.

Au cours des prochaines minutes, j'aimerais partager avec vous trois grandes idées qui, je l'espère, vous donneront matière à réflexion.

1. L'industrie agricole joue un rôle important dans la vie économique de la région atlantique et elle peut encore connaître une plus grande expansion.

2. Pour que cette croissance perdure au-delà de l'an 2000, nous devons susciter chez le public une compréhension réelle des entreprises agricoles et une attitude favorable à leur égard. Et le système des écoles publiques est l'endroit tout désigné où commencer a ce travail.

3. Pendant les dernières années, le Atlantic Farmers Council et les Instituts d'agronomie provinciaux ont contribué dans une très large mesure à la promotion de l'agriculture dans la salle de classe. Nous aimerions en faire davantage.

Voilà les trois grandes idées que je voulais vous communiquer.

Avant de les approfondir, j'aimerais d'abord vous donner un bref aperçu de l'industrie agricole dans notre région et vous décrire la situation telle qu'elle se présente actuellement.

La région atlantique fournit environ 5 p. 100 de la production agricole canadienne totale et notre région compte approximativement 5 p. 100 des exploitations agricoles du pays. Cela n'a certes rien d'impressionnant, au regard du total national, mais ce chiffre revêt une grande importance pour ceux d'entre nous qui oeuvrent dans l'industrie agricole et il est doublement important pour l'économie de la région atlantique. Il y a en premier lieu l'industrie agricole primaire, puis toutes les industries intermédiaires qui l'approvisionnent : les moulins à provendes, les usines d'engrais, les marchands de machines agricoles, les laiteries et d'autres entreprises de transformation alimentaire, le transport, etc. Dans l'ensemble, ces activités créent entre 45 000 et 50 000 emplois commerciaux. Ce ne sont là que les emplois du secteur privé. Il faut ajouter à cela les emplois créés par les gouvernements : les ministères de l'Agriculture, les établissements d'enseignement agricole et d'autres ministères et organismes gouvernementaux qui ont des mandats à caractère agricole.

Ces 45 000 à 50 000 emplois du secteur privé sont le fait d'environ 5 000 exploitations agricoles grandes et moyennes dans la région de l'Atlantique. Les provinces de l'Atlantique ont également 5 000 à 10 000 petites fermes ou fermes exploitées à temps partiel. Ces petites entreprises agricoles contribuent du reste dans une large mesure au tissu socio-économique des collectivités environnantes. Par contre, elles ne contribuent que très marginalement à l'ensemble de notre production agricole régionale brute. Ce sont principalement les 5 000 grandes exploitations agricoles commerciales qui suscitent le gros de la demande de provendes, de semences, d'engrais et d'autres biens et services agricoles. De même, ces exploitations produisent la plus grande partie de la matière première inspectée, transformée, emballée et transportée vers les points de vente des grossistes et des détaillants du secteur alimentaire.

En 1989, nous avons produit dans la région de l'Atlantique pour environ 850 millions de dollars de produits de la ferme. De ce chiffre, quelque 35 p. 100 a été produit en Nouvelle-Écosse, 30 p. 100 au Nouveau-Brunswick, 28 p. 100 à l'Île-du-Prince-Édouard et 7 p.100 à Terre-Neuve.

Dans l'ensemble, la région de l'Atlantique est relativement autosuffisante en viande rouge : boeuf, porc et agneau. Nous exportons beaucoup de produits horticoles : pommes de terre, bleuets et pommes, nature et transformés. Toutefois, nous n'en exportons pas en quantités suffisantes pour compenser les produits alimentaires que nous devons importer chaque année.

Au cours des années 80, la production agricole en Atlantique a connu une croissance de 35 p. 100 et ce, malgré des taux d'intérêt très élevés au début de la décennie, des fluctuations du marché, quelques étés pluvieux et une saison de culture anormalement sèche. Si ce taux de croissance persiste, nous doublerons notre volume de production d'ici 22 à 23 ans. Ce qui créerait 15 000 à 20 000 emplois très en demande.

Nous avons certainement assez de territoire en Atlantique pour accroître très substantiellement le volume de notre production agricole. La région de l'Atlantique comprend environ six millions et demi d'acres de territoire pouvant servir à l'agriculture, en zones assez vastes pour l'exploitation commerciale. On n'y pratique l'agriculture que sur environ un cinquième de la superficie. Une partie des quatre cinquièmes subsistants est occupée par des agglomérations urbaines, des routes les traversent et une autre partie se compose d'anciennes terres agricoles laissées en friche où poussent des aulnes et des épinettes. Toutefois, le gros du territoire pouvant servir à l'agriculture n'a jamais été défriché.

Aux six millions et demi d'acres mentionnés tout à l'heure, s'ajoutent environ trois millions d'acres de hautes terres marécageuses à Terre-Neuve. Il serait possible de les drainer et d'y pratiquer l'agriculture, si jamais cela devenait nécessaire.

Pour l'heure, nous pourrions doubler notre production sur le territoire actuellement exploité et remettre en état des terres qui ont déjà servi mais qui sont en jachère, sans pour autant devoir défricher de grandes superficies.

Par ailleurs, nous avons déjà en place l'essentiel des infrastructures commerciales secondaires requises pour approvisionner une industrie agricole deux fois plus importante que ce qui existe actuellement. De plus, nous disposons de débouchés ici même en Atlantique pour au moins une partie de cette production supplémentaire.

Pour que notre industrie agricole double effectivement son apport économique au cours des 20 prochaines années et pour que soient créés ces 15 000 à 20 000 nouveaux emplois, il nous faut instaurer un climat socio-économique qui encouragera les 5 000 propriétaires-exploitants et leurs successeurs à continuer leur travail et à accroître leurs activités. Ces gens sont la clé de la réussite, car ce sont eux qui sont à l'origine de la presque totalité de l'activité économique.

Quand nous parlons du besoin d'instaurer un climat social propice à l'agriculture, nous pensons à la nécessité pour le public de bien comprendre le mode de fonctionnement de l'industrie agricole, son apport à l'économie et à la société, ainsi que ses problèmes et ses possibilités.

Nous estimons qu'une meilleure compréhension favoriserait une attitude plus favorable à l'endroit de l'agriculture. Les jeunes gens, leurs parents et les conseillers en orientation auraient une meilleure opinion de l'agriculture ou d'un emploi dans le secteur agro-alimentaire comme débouché professionnel. De même, les contribuables accueilleraient vraisemblablement mieux les demandes de l'industrie agricole en matière de soutien gouvernemental.

Pour inculquer une attitude plus positive, nous devons améliorer la perception de l'industrie agricole.

1. La production et la transformation de produits alimentaires destinés à la consommation humaine figurent parmi les activités professionnelles les plus essentielles et les plus nécessaires que l'on puisse choisir.

2. Les salaires et la rémunération versés aujourd'hui aux employés de la plupart des exploitations et des entreprises agricoles se comparent très avantageusement à ce qui est offert dans les entreprises et les industries non agricoles.

3. L'agriculture est une profession intéressante et pleine de défis qui offre beaucoup de variété. La production alimentaire est maintenant une activité à la fine pointe de la technologie.

4. Non, les agriculteurs ne vivent pas au crochet du gouvernement. Ils reçoivent un soutien dans le cadre de projets de mise en valeur, au même titre que la plupart des autres secteurs d'activité industrielle. Ils ont besoin d'aide gouvernementale sous forme de programmes de stabilisation des revenus afin de se prémunir en partie contre les effets néfastes de conditions météorologiques défavorables et de fluctuations sur le marché indépendantes de leur volonté.

5. Les consommateurs canadiens consacrent une plus faible partie de leur revenu à la nourriture que tout autre pays du monde, exception faite des États-Unis.

6. L'industrie alimentaire est maintenant très efficace. Au cours des 25 dernières années, le prix de la nourriture a augmenté beaucoup moins rapidement que le prix des logements, des vêtements, des automobiles, des soins dentaires et de la plupart des autres biens et services de consommation.

Et ainsi de suite.

Je suis convaincu de ne pas avoir à vous rappeler que nos attitudes individuelles sont façonnées à un très jeune âge, à la maison et à l'école.

Ayant à l'esprit cette considération, le Atlantic Farmers Council a créé il y a plusieurs années, en collaboration avec les Instituts d'agronomie provinciaux de la région de l'Atlantique, un comité de sensibilisation à l'agriculture, dont le mandat était d'aborder la question à l'école et auprès du grand public.

Il y a trois ans, parallèlement à l'introduction d'un cours sur les Maritimes pour les élèves de la neuvième et de la dixième années, nous avons produit un film vidéo de 20 minutes, intitulé Farming is Everybody's Business, ainsi qu'un guide de l'enseignant complémentaire. Ce matériel a été offert dans les deux langues officielles aux trois ministères de l'Éducation des Maritimes, qui l'ont ensuite distribué dans les écoles de leurs provinces.

Il y a deux ans, l'Institut d'agronomie de la Nouvelle-Écosse a réalisé une étude auprès de plusieurs écoles de la province et a constaté une grande fluctuation dans l'importance accordée à l'agriculture par les enseignants qui donnaient le cours sur les Maritimes, les résultats variant selon les connaissances personnelles de l'enseignant et son intérêt en matière d'agriculture, de même qu'en fonction de l'endroit où était située l'école. À la lumière de cette situation, nous avons encouragé nos conseillers provinciaux en études sociales à organiser des ateliers de formation internes en agriculture pour tous les enseignants qui donnaient le cours sur les Maritimes. Les membres du comité sont disposés à collaborer à la planification de ce genre d'atelier et à fournir des renseignements et des personnes-ressources. Une séance de formation d'une journée a eu lieu en octobre dernier à l'Île-du-Prince-Édouard et a remporté un vif succès. Nous espérons que ce sera la première d'une série de séances de formation analogues partout en Atlantique. Nous sommes d'avis que tous les enseignants qui dispensent le cours sur les Maritimes devraient avoir l'occasion d'assister à un atelier sur l'agriculture.

Mis à part les cours sur les Maritimes, il y a bien sûr d'autres matières et d'autres niveaux scolaires qui se prêtent à l'intégration de renseignements sur l'agriculture par un personnel enseignant bien renseigné sur la question. De même, on peut envisager d'inviter dans la salle de classe un agriculteur ou un spécialiste en agriculture afin qu'il y donne un bref exposé et réponde ensuite aux questions et observations des élèves. Nous serions heureux d'avoir l'occasion de collaborer à ce type d'initiative dans toute la mesure de nos moyens. Nous disposons d'un large éventail de personnes-ressources chez les agriculteurs, les directeurs d'entreprises agro-alimentaires et dans les ministères de l'Agriculture. La plupart de ces gens seraient très heureux d'accepter une invitation, sous réserve d'un préavis raisonnable.

Pour conclure, Monsieur le président, j'aimerais ajouter que nous avons très à coeur le problème de la sensibilisation à l'agriculture dans le réseau des écoles publiques. Nous sommes très satisfaits de l'accueil réservé jusqu'à maintenant à nos efforts et nous entendons les accentuer. Il suffit de faire appel à nous.

Je vous remercie.

Résumé de Normand A. Léger
directeur des Communications et de l'Éducation
Ministère de l'Agriculture du Nouveau-Brunswick

Réunion-débat Rassemblement global -
Notre engagement face à l'agriculture dans la salle de classe

Le ministère de l'Agriculture du Nouveau-Brunswick est engagé à faire la promotion de l'agriculture dans la province à travers la salle de classe.

Cet engagement est reflété dans la réorganisation du ministère de l'Agriculture du Nouveau-Brunswick en avril dernier avec la création de la Direction des communications et de l'éducation. Un surveillant de la promotion agricole a été récemment embauché pour travailler avec les représentants du ministère de l'Éducation afin de développer des programmes éducatifs pour la salle de classe. Nous avons développé des leçons au sujet de l'agriculture pour les élèves à l'élémentaire. Nous espérons avoir de telles leçons pour les autres étudiants dans la prochaine année.

Un Guide des enseignants a été envoyé à toutes les écoles de la province en vue de la Semaine provinciale de la sensibilisation à l'agriculture, la semaine prochaine dans notre province. Nous encourageons les écoles à organiser des visites à des fermes de leur région ou d'inviter un producteur dans les classes pour discuter de l'agriculture. Les enseignants et les enseignantes peuvent également encourager les étudiants à participer à des projets en agriculture, tel que la culture de fleurs et de légumes.

Nous sommes en train de développer des dépliants au sujet des différentes carrières disponibles en agriculture. Plusieurs carrières intéressantes sont disponibles en agriculture, mais les jeunes ne sont pas au courant des débouchés. Nous devons améliorer l'image du producteur et intéresser plus de gens à s'y intéresser. Le programme de sensibilisation à l'agriculture dans les écoles ne pourra qu'avoir un effet positif sur nos jeunes et l'agriculture pourra bénéficier de l'énergie de ces jeunes, soit dans la recherche ou dans la production.

Nous avons encore beaucoup de travail devant nous. Il faut reconnaître le travail des personnes qui oeuvres dans ce domaine depuis des années. Nous devons agir aujourd'hui et tous devront coopérer afin d'assurer que dans l'avenir, nous aurons des gens pour produire la nourriture de qualité pour mettre dans nos assiettes.

Merci

Ministère de l'Éducation

Notre engagement face à

l'agriculture en salle de classe

KEITH COUGHLAN

Le Ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick s'accorde avec la raison d'être du programme Agriculture en salle de classe. Chez-nous comme ailleurs, il est clair que la plupart des enfants ne connaissent pas l'agriculture et pire, ont parfois une conception erronée de ce qu'est l'agriculture.

Dans un premier temps le MENB favorise la participation des élèves au programme en question et en plus a prévu l'étude d'objectifs précis dans les programmes d'études des niveaux élémentaires, secondaire 1er cycle et secondaire 2e cycle. C'est ainsi qu'en 3e et 4e années, les élèves sont amenés à découvrir les richesses naturelles du Nouveau-Brunswick et de leur région. En 5e année, on élargit le sujet en examinant comment les industries des provinces de l'atlantique transforment les matières premières en produits de consommation et de quelle façon on fait l'exploitation de ces produits. Enfin, en 6e année, l'étude de ce thème s'étend à l'ensemble du Canada et, aux objectifs déjà mentionnés, s'ajoutent les notions de transformation, exportation et importation des produits de consommation. De la 7e à la 9e année, les concepts rattachés à l'agriculture sont étudiés davantage par l'examen des défis géographiques.

Au secondaire 2e cycle, il est possible de suivre un cours optionnel intitulé "Éveil à l'agriculture". Ce programme existe depuis 1982 mais malheureusement il a été difficile de maintenir l'intérêt des élèves et faute d'inscriptions suffisantes, le cours n'a pas été enseigné dans les écoles francophones l'an passé.

Quant aux actions à venir, le MENB est conscient du rôle qu'il a à jouer pour assurer que tous les élèves acquièrent les connaissances et développent de bonnes attitudes face à l'agriculture.

D'abord, il est possible de faire davantage pour que le programme "Agriculture dans la salle de classe" touche un plus grand nombre d'élèves; nous devons faire en sorte que les élèves soient exposés aux diverses composantes de l'agriculture. Trop souvent les actions se limitent à visiter une exploitation agricole spécifique selon qu'on se rend à l'érablière ou à la ferme laitière, ou visiter une exploitation de sylviculture.

De concert avec le Ministère de l'agriculture, il doit être possible d'augmenter le nombre et la diversité d'agriculteurs désireux de se rendre à l'école parler aux élèves et d'en faire autant du côté des fermes qui soient prêtes à accueillir des groupes d'élèves.

En plus on pourrait, au niveau de chaque conseil scolaire, structurer les programmes de visites pour assurer l'étude des diverses composantes de l'agriculture. En déterminant à l'avance le niveau d'enseignement devant étudier une composante précise, on évitera les répétitions, tout en garantissant l'étude de chacun des aspects de l'agriculture. On comprend bien que le programme "Sensibilisation à l'agriculture", jusqu'à maintenant réservée à la 9e année, devra s'étendre à l'élémentaire.

Au secondaire 1er cycle, nous sommes à développer des plans de leçon qui examineront le rôle de la technologie dans l'agriculture. Ce bloc de huit leçons permettra à l'élève d'étudier diverses applications qui démontrent que la technologie est un élément essentiel de l'agriculture contemporaine.

La mise en oeuvre de chacun de ces programmes exigera une collaboration soutenue entre les ministères de l'Éducation et de l'Agriculture, ainsi que la participation de divers organismes intéressés à l'agriculture. Cette entraide permettra ainsi la réalisation de l'objectif premier commun à chacun des intéressés soit une bonne compréhension de l'agriculture et de son importance dans la vie de tout le peuple canadien.

Agriculture
in the classroom
dans la salle de classe

MISCELLANEOUS MATERIALS & INFORMATION

MATÉRIEL D'INFORMATION

New Brunswick Department of Agriculture • Ministère de l'Agriculture du Nouveau Brunswick
C.P./P.O. BOX 6000 • FREDERICTON • NEW BRUNSWICK/NOUVEAU BRUNSWICK • E3B 5H1 • TEL (506) 453-2759 • FAX (506) 453-7170

OCTOBER 14 - 16, 1990 • DU 14 AU 16 OCTOBRE 1990

Conférence nationale à St-Jean

Fredericton (CNB) - La troisième Conférence nationale sur l'agriculture dans la salle de classe se tiendra au Nouveau-Brunswick.

Le ministre de l'Agriculture, Alan Graham, a annoncé récemment que son ministère, ainsi que les ministères de l'Education et de l'Enseignement supérieur et de la Formation, seront les hôtes de cette conférence qui aura lieu à l'automne, à Saint John.

«Je suis heureux que nous ayons été choisis comme hôtes de cette importante conférence qui vise à sensibiliser la population, à favoriser une meilleure compréhension des questions importantes de l'agriculture, et à expliquer, à l'intérieur du système scolaire, l'importance de l'enseignement agricole, a déclaré le Ministre. Les ministères de l'Education et celui de l'Enseignement supérieur et de la Formation collaborent d'ailleurs avec nous.»

Plus de 200 délégués participeront à la conférence. Parmi eux, des enseignants, des représentants des conseils scolaires, des membres du personnel des collèges communautaires, des représentants des organismes agricoles et du secteur agricole et des employés du gouvernement.

La conférence est intitulée "Cultiver notre avenir", et aura lieu au Brunswick Delta Hotel du 13 au 16 octobre prochain. On accueillera des conférenciers et des animateurs d'ateliers provenant de partout au Canada et des Etats-Unis.

«Tout en nous préparant pour la prochaine décennie, il est nécessaire d'informer les futurs consommateurs du rôle que joue l'agriculture dans l'économie, a ajouté le Ministre. La communauté agricole a besoin du soutien d'un public bien informé qui connaît les étapes de la production des aliments. Cette conférence donnera aux éducateurs les outils dont ils ont besoin pour bien faire comprendre que l'agriculture est une partie importante de l'économie nationale et provinciale.»

Un certain nombre de sujets seront traités lors de la conférence de trois jours, dont l'enseignement de l'agriculture dans la salle de classe en Amérique du Nord, l'enseignement des enfants à la ferme, l'intégration de l'agriculture dans le programme scolaire et la planification de la formation des enseignants.

Agriculture In The Classroom

A conference on this matter will be held October 14-16 in Saint John, aimed at increasing the visibility and understanding of agriculture in the educational system.

Delegates will include teachers, school board representatives, Department of Education and Agriculture personnel, college faculty staff, agriculture and industry participants and farm organizations.

On Sunday, Oct. 14, at the banquet and official opening, the speaker will be the Hon. Alan Graham, NB Minister of Agriculture. Also taking part in the opening will be town crier of Saint John, Harold Williams ... Mayor Elsie Wayne; the Hon. Russell King, NB Minister of Advanced Education and training.

Guest speaker at the closing luncheon Tueday, Oct. 16 will be the Hon. Shirley Dysart, NB Minister of Education.

Speakers throughout the conference include those from Alberta, Ontario, Quebec, Nova Scotia, Washington, British Columbia, Vermont,Saskatchewan, University of Maine, Margaret McCain who is chancellor of Mount Allison University.

Farming goes to school

by Steve Wharry
Student Editor
Communications Branch, Ottawa

Some school children think that milk is made in a factory, like Kool-Aid.

Others know that milk comes from cows, but believe that the milk bought in the store is "different" from that produced by dairy cattle.

Joyce Ferguson, coordinator of the third annual Agriculture in the Classroom conference October 14-16 in St. John, N.B. says the problem of students knowing little about farming is becoming more and more widespread.

"Many children are three or four generations removed from the farm," says Ms Ferguson. "It used to be that almost everyone had a relative who lived on a farm."

Agriculture in the Classroom is a movement that was started in the early 1980s by farmers and marketers to educate students on farming and farm life.

It has grown into a continent-wide organization in just 10 years, with chapters in eight provinces and strong representation in 46 U.S. states. Its goal: to get more agriculture built into school curricula so that students have a better appreciation about farm life.

The conference objective is to examine existing programs in North America that teach agricultural concerns in the classroom and devise new programs for use in schools.

Ian Willsher, of Agricultural Development Branch and the federal government's liaison with provincial groups, says it is important to remember that farming is a fundamental part of everyone's life.

"What we want is for the children and their families to appreciate that agriculture is one of the most important industries in the world because few things we encounter in our lives are more basic than food," said Mr. Willsher.

Anyone interested in attending the conference should contact **Joyce Ferguson** at (506) 453-5475 or **Peter Rogers** at (506) 453-2759.

L'agriculture à l'école

par Steve Wharry
rédacteur stagiaire
Communications, Ottawa

Certains écoliers pensent que le lait est fabriqué en usine, un peu comme le Kool-Aid.

D'autres savent que le lait provient des vaches, mais croient que le lait acheté au magasin est "différent" de celui que produisent les bovins laitiers.

Selon **Joyce Ferguson**, coordonnatrice de la troisième conférence annuelle sur l'**Agriculture à l'école** qui se déroulera du 14 au 16 octobre à Saint-John (N.-B.), de plus en plus d'étudiants ignorent à peu près tout de l'agriculture.

"Il fut un temps où presque tout le monde avait un proche qui vivait à la ferme. Aujourd'hui, trois ou même quatre générations séparent bon nombre d'enfants du milieu agricole", explique M^me^ Ferguson.

L'Agriculture à l'école est un mouvement que des agriculteurs et des commerçants ont lancé au début des années 1980 pour informer les étudiants sur l'agriculture et la vie rurale.

En 10 ans à peine, le mouvement est devenu une organisation d'envergure continentale avec des racines dans huit provinces et une forte représentation dans 46 États américains. Son but : incorporer plus de matière agricole dans les programmes scolaires afin de mieux faire connaître la vie rurale aux étudiants.

L'objectif de la conférence consiste à examiner les programmes d'études nord-américains qui traitent déjà de questions agricoles et à élaborer de nouveaux programmes pour les écoles.

Ian Willsher, employé à la Dg du développement agricole et agent de liaison du gouvernement fédéral auprès des groupes provinciaux, souligne que l'agriculture est une dimension essentielle de la vie de chacun.

"Nous voulons sensibiliser les enfants et leur famille au fait que l'agriculture est l'une des plus importantes industries au monde. En fait, il y a peu de choses qui soient aussi indispensables à notre survie que la nourriture", rappelle-t-il.

Les personnes qui veulent assister à la conférence doivent communiquer avec **Joyce Ferguson** au (506) 453-5475 ou avec **Peter Rogers** au (506) 453-2759.

Community College program provides farm, business skills

N.B Community College

WOODSTOCK

Lloyd Culberson, who teaches engineering and maintenance in the agriculture program at the New Brunswick Community College here, grew up on a farm and was in charge of seeing that all the equipment was in working order. Now his students learn how.

"We have a program second to none. The students learn how to look after all the farming equipment from oil changes to welding broken gears," says Culberson.

"We have students bring equipment into the shops and repair it themselves."

The students also get into building their own farm equipment.

As a hobby, Culberson works with amateur radios and restores tractors. He is presently working on restoring a 1943 John Deere Model B tractor.

Grant Colpitts is the newest member of the Agriculture training staff. He has been with the program since 1989.

His background in agriculture started as a boy in Salisbury, growing up on a mixed farm. "We raised beef, dairy and fox on the farm," says Colpitts.

Colpitts went to the Nova Scotia Agriculture College for three years and then received a bachelor of science in agriculture from McGill University.

Founding member

He was one of the founding members of the New Brunswick Milk Marketing Board and is past president of the New Brunswick Federation of Agriculture.

He teaches Agriculture sciences, such as animal anatomy and genetics.

Bob Stockes, department head of the agriculture program, tries to encourage all interested young people into the agriculture industry through the program.

"We visit the high schools in the fall of the year to talk about all the community college program,s including agriculture," says Stokes.

As well, the program is promoted through extension courses taught by college-approved instructors, says Stokes.

"I certainly would like to see the number of students higher in the full two-year program, as there are so many job opportunities.

"Last year each student graduating from the program had five or six full-time job offers that they could have gone to," says Stokes.

"They basically said, 'Which one is paying the most money?'"

Second-year agriculture students Mike Grant and Tracey Graves are both interested in going into the farming end of the agriculture industry.

Grant's family owned a farm. "I took this course so I could become a better and more efficient farmer," he says.

Keen interest

Graves, on the other hand, did not grow up on a farm but has always had a keen interest in horses.

Having lived in towns and cities, she has been surprised by the knowledge she has picked up over the last year and a half.

"Horses are not really farming," she says. "I'm going to look into the beef and dairy aspect of agriculture this year and try that.

"I've always been interested in farming, especially in animals. I enjoy it a lot. It is totally different from what I expected and I'll continue on with it."

Students get a close up look at life on the farm

By BARB SCOTT
The Telegraph-Journal

SUSSEX

Eddie Brenton milked a cow and drove a tractor for the first time this summer.

Eddie, 16, is one of 20 students in the province who were given a closeup look at jobs available in the agriculture industry.

The program, a federal Work Orientation Workshop, gave the students a mixture of classroom training and farm work experience.

For half of the eight-week program, the teenagers lived on farms, following behind farmers helping with whatever job was on his schedule.

If the farmer rose at six to milk cows, so did the student.

"He is a shadow for the farmer," said Brian White of Agricultural Employment Services in Sussex. " He's following the farmer's footsteps to see what the agricultural industry is all about."

Classroom and work time alternated so the students had a chance to try different types of farming. Among the placements were a riding stable, dairy farm, hog farm, nursery and poultry farm.

"We're trying to show these kids there is a career there for them," said White, who organized two WOW projects in the farm industry, one in Sussex and one in Salisbury.

Eddie spent his last two weeks of work on Marven King's dairy farm outside Norton.

" There are so many things you've got to learn," he said, describing his experience.

The day before he learned to drive a tractor. "It was fun actually."

But the Belleisle Junior High student is not certain that farm work is for him. "I don't know," he answered, when asked if consider making a career in agriculture.

While Eddie is unsure, White referred to one student who wants a career in farm equipment maintenance.

BILL RUMMING PHOTO

Operator Marven King (left) gives pointers to Eddie Brenton.

The program was organized through the Canada Employment Center. While in the classroom, the students received a training allowance. On the farm they earned minimum wage.

The producer also benefitted.

"It's an education for me too," said King. "I enjoy helping young people when I can."

The aim of the program is to give kids some realistic idea of the work force and realistic goals said White. In the classroom, they covered topics such as workers' compensation, how to apply for jobs, and how to assess their skills to see what jobs they are best suited for.

They are encouraged to finish high school and to go on for further training.

Informer les jeunes sur ce qu'est l'industrie agricole

FREDERICTON (CNB) — Les consommateurs qui achetent du lait à l'épicerie ignorent probablement tout le trajet effectué pour que le lait se rende de l'exploitation agricole jusqu'au panier à provisions. L'agriculture est devenue, de nos jours, une industrie importante, mais, plusieurs enfants n'ont pas la chance de voir comment on cultive les différents produits agricoles.

«Cultiver les ressources de l'avenir» est le thème de la troisième conférence nationale de l'Agriculture dans la salle de classe qui aura lieu à Saint-Jean du 14 au 16 octobre. Cette conférence vise à sensibiliser les enseignants, les membres des conseils scolaires et le personnel des différents ministères à l'industrie agricole et à faire connaître les carrières disponibles pour que les étudiants puissent, en retour, être informés à ce sujet.

«Plus de 150 délégués participeront aux diverses séances et visiteront également un certain nombre d'exploitations agricoles, y compris des installations laitières, horticoles, des installations d'élevage de bovins et de culture d'arbres de Noël», affirme Chess Smith, président du comité organisateur. «Les séances ont pour but de promouvoir l'éducation en agriculture et d'offrir aux participants des techniques et méthodes qui leur permettront d'augmenter le contenu «agricole» des programmes d'études scolaires».

Deux séances, dont «A North American Overview of Agriculture in the Classroom» et «Public Perceptions of Agriculture», ont pour but d'exposer le matériel utilisé dans les écoles et de faire connaître les perceptions du public concernant l'industrie agricole.

D'autres sujets traités sont l'enseignement de l'agriculture aux enfants, l'intégration de l'agriculture au programme scolaire et la planification de la formation pédagogique.

Les ministères de l'Agriculture, de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur et de la Formation travaillent en collaboration avec divers organismes agricoles afin de sensibiliser les consommateurs à l'importance de l'industrie agricole et à son incidence sur l'économie provinciale.

«L'agriculture est une industrie dynamique, remplie de défis et elle offre diverses possibilités de carrière, affirme M. Smith. Le Nouveau-Brunswick invite toutes les personnes intéressées à promouvoir l'agriculture dans les écoles à participer à cette conférence».

Agriculture is 'not just farming'

N.B. Community College

WOODSTOCK

"Agriculture is not just riding a tractor, cleaning out the barns and milking cows," says Grant Colpitts, animal science instructor in the agriculture program at the Woodstock campus of the New Brunswick Community College.

"There are so many opportunities in agriculture; it's not just farming," says Colpitts. "Probably half of our students go back to the family farm operation and the other half work in the industry."

Agriculture employment opportunities off the farm include work in landscaping, maintaining livestock health, distributing livestock products, and selling farm machinery.

The two-year program trains students in many areas.

"Young people today are interested in the money to be made in a career in agriculture," says Colpitts.

Business incentives

"It's a costly business to get into, but there are incentives to get young people into farming if that's where they want to go.

"If not, there is a variety of other careers to choose from," he says.

Currently, the federal government is enticing people by supplying loans and by supporting the provincial Department of Agriculture through a "certain percentage of government grants," says Colpitts.

He points out that these are not large grants and are a combination of funding from the federal and provincial governments at a workable interest rate for young people in farming.

"Young farmers have the opportunity to seek advice before buying equipment, growing crops and raising livestock from people who are experts in their field."

The instructors in the program are experts in the area in which they teach.

Dave Clark, who has been with the program since 1982, teaches all the financial management subjects related to farming to the full-time students.

Some of the financial subjects that he teaches are farm bookkeeping, farm estate planning, marketing, and computers relating to farming, i.e., keeping financial records and accounting for the farming operation.

Operates own farm

Clark was not raised on a farm, but went to the Nova Scotia Agriculture College for three years and received a diploma. He then went to McGill University and received a bachelor of science in agriculture.

He also operates his own farm, growing strawberries, raspberries, peas, beans and potatoes. He also grows his own grain.

PROPOSITION

PRÉSENTÉE DANS LE CADRE DE LA

PREMIÈRE CONFÉRENCE NATIONALE SUR

'L'AGRICULTURE DANS LA SALLE DE CLASSE'

établi par le COMITÉ DE LA CONFÉRENCE NATIONALE et la
Southwestern Ontario Regional Women for the Support of Agriculture

INTRODUCTION

L'agriculture nous importe à tous. Elle fait partie intégrante de notre vie; grâce à elle, nous pouvons nous nourrir, nous vêtir et nous loger. Indirectement, l'agriculture joue un rôle capital dans l'économie nationale et le commerce international. Le grand public, y compris les élèves et le personnel enseignant, saisit toutefois rarement toute l'importance de l'agriculture.

Les gens qui oeuvrent dans le domaine agro-alimentaire veulent informer les éducateurs et les élèves de la nature et des problèmes de l'agriculture. Par ailleurs, un bon nombre d'administrateurs scolaires doivent étoffer leurs programmes d'études, compte tenu de la baisse du nombre d'inscriptions et de budgets en diminution constante. D'une part, l'examen des besoins de l'agriculture et d'autre part, la discussion des problèmes du secteur de l'éducation, pourraient donner lieu à une concertation des efforts qui profiterait aux deux secteurs d'activité.

Selon la constitution, l'éducation relève des gouvernements provinciaux. Il apparaît donc raisonnable d'entreprendre d'abord toute initiative à ce niveau. Ce qui déboucherait sur l'instauration d'un programme national. Du reste, les initiatives prises localement sont plus susceptibles de favoriser la coopération et de meilleures relations de travail entre les gens en agriculture et les éducateurs. De même, on sera mieux informé des besoins d'une collectivité en particulier dans les deux secteurs.

Peu importe votre principal champ d'intérêt, vous pouvez aider à améliorer la communication entre le milieu agricole et le grand public grâce au soutien que vous apporterez à un programme d'agriculture dans la salle de classe.

PROBLÉMATIQUE

L'agriculture est le fondement de la vie humaine.

Les méthodes de production et de distribution de la nourriture et des fibres alimentaires ont modelé le développement du genre humain pendant des milliers d'années. Compte tenu du lien étroit qui unit l'agriculture et notre mode de vie, il est facilement envisageable d'intégrer les mécanismes de fonctionnement de l'agriculture à l'ensemble des matières à l'étude habituellement offertes dans le système scolaire.

L'agriculture canadienne a des effets sur nous tous, comme consommateurs, travailleurs et citoyens. Les consommateurs consacrent 13 p. 100 de leur revenu net à l'alimentation. Une personne sur quatre dans la province exerce un emploi relié à l'agriculture. Au Canada, 3 p. 100 de la population vit de l'agriculture et nourrit 97 p. 100 des citoyens, de même que des millions d'autres personnes partout dans le monde.

Certains problèmes de politique gouvernementale touchent au bien-être de l'agriculture canadienne et indirectement, au bien-être de l'ensemble de la population canadienne. Quelques exemples : a) Avons-nous assez de territoire agricole? b) Avons-nous de l'eau salubre en quantité suffisante? c) La recherche scientifique actuelle suffit-elle face à la demande croissante de nourriture dans le monde? d) Qu'en est-il de la responsabilité du Canada de nourrir les gens ailleurs dans le monde? e) Quels sont les devoirs du gouvernement canadien envers le secteur agro-alimentaire?

Si on réussit à bien comprendre l'interdépendance de l'agriculture canadienne et des autres secteurs économiques, il sera alors possible de prendre de façon éclairée les décisions qui s'imposent, relativement à ces problèmes et à d'autres qui concernent l'ensemble de la collectivité. Il faut inculquer cette compréhension aux élèves du système scolaire, avant la fin du cycle secondaire.

HISTORIQUE

En 1983, des délégués du comté de Middlesex et du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de l'Ontario ont pris part à un congrès national aux États-Unis, à Washington, D.C., intitulé Agriculture in the Classroom . Les membres de la délégation sont revenus tout à fait emballés et pourvus de nombreuses idées sur ce qu'il serait possible de faire dans leur milieu. Les membres du comté de Middlesex ont ensuite réalisé beaucoup de choses.

Ils ont d'abord conçu un jeu de marionnettes, accompagné d'enregistrements sonores, appelé la trousse Fairfield Family Hay Ride. Ces marionnettes sont devenus l'élément central de quatre activités élaborées par le groupe Middlesex Women in Support of Agriculture à l'intention des écoles du comté. La trousse contient de grandes marionnettes, de petites marionnettes de feutre, des enregistrements sur cassette, des têtes de personnages en feutre, un scénario, des méthodes d'enseignement, un livre à colorier et des modèles réduits de machines agricoles.

Après cette initiative, le comité du Middlesex pour l'agriculture dans la salle de classe a organisé une journée de perfectionnement

professionnel à l'intention des enseignants. La journée a porté sur un cours de troisième année déjà offert dans le programme scolaire du comté. Le comité a également installé un grand kiosque dans le Ontario Children's Museum, à London (Ontario). Pendant toute la période d'ouverture, des milliers d'enfants ont visité et utilisé le kiosque.

Forts du succès de ces activités, les gens du comté ont entrepris de réaliser leur mission d'aider des groupes d'autres comtés intéressés à mettre sur pied un programme adapté à leur région. Ainsi, le comté de Perth s'est lui aussi lancé dans un programme d'agriculture dans la salle de classe.

Depuis, d'autres régions ont emboîté le pas. Il y a eu en premier lieu le comté d'Oxford, qui vient tout juste d'organiser une journée pédagogique. Puis le comté d'Elgin (le membre le plus récent dans la région) a tenu sa première réunion sur l'agriculture dans la salle de classe le 7 novembre 1985, afin de lancer le programme sur son territoire.

Le comté de Middlesex a reçu depuis lors de nombreuses demandes de trousses du sFairfield Family Hay RideS. La trousse a été offerte au prix coûtant aux enseignants, aux groupements de comté ou à d'autres organismes intéressés à lancer un programme. Des commandes pour cette trousse ont afflué d'autres régions de la province et d'autres provinces canadiennes.

Nous en concluons donc qu'il y a suffisamment d'intérêt partout au Canada pour que des représentants de toutes les régions canadiennes participent en grand nombre à un prochain Congrès national sur l'agriculture dans la salle de classe. De même, les ministères provinciaux devraient aussi être bien représentés, car ils auraient ainsi l'occasion d'en apprendre davantage sur le sujet et de poser des questions. Nous espérons enfin que cette initiative pourra donner lieu à la création d'un réseau pancanadien de l'agriculture dans la salle de classe.

OBJECTIFS

LA PREMIÈRE CONFÉRENCE NATIONALE SUR L'AGRICULTURE DANS LA SALLE DE CLASSE aura des objectifs précis que nous espérons réaliser. Les voici :

1. regrouper des éducateurs, des représentants des entreprises agro-alimentaires, des organismes gouvernementaux et agricoles;

2. faciliter la formation et le perfectionnement des aptitudes en animation des bénévoles des régions rurales afin qu'ils informent les consommateurs de l'apport de l'agriculture à l'économie et à la société;

3. partager les ressources actuellement offertes avec les éducateurs (éducateur : bénévole bien informé ayant des connaissances à partager, enseignant, comité ou coordonnateur en éducation rattaché à une association, conseiller, etc.);

4. encourager l'élaboration de nouveau matériel didactique ayant pour thème l'agriculture dans la salle de classe;

5. susciter un esprit de cohésion nationale à tous les niveaux, en ce qui a trait au programme de l'agriculture dans la salle de classe;

6. renseigner les participants à la conférence des débouchés professionnels dans l'industrie agro-alimentaire qui s'offrent aux jeunes des milieux rural et urbain.

DEUXIÈME CONFÉRENCE NATIONALE SUR L'AGRICULTURE DANS LA SALLE DE CLASSE

SASKATCHEWAN, SASKATCHEWAN

AGRICULTURE

Pourquoi tenir une deuxième conférence sur l'agriculture dans la salle de classe?

Alors que la population canadienne est de plus en plus urbaine et perd le contact avec la ferme, les élèves connaissent-ils l'industrie agro-alimentaire?

Nos jeunes gens savent-ils que le lait vient de la vache, le porc du cochon et le pain du blé?

Les élèves prendront-ils conscience de l'importance et de la responsabilité de vivre dans un pays qui a assumé le rôle de grenier du monde?

Nos jeunes gens les plus brillants seront-ils attirés par une carrière dans l'industrie agro-alimentaire?

Risquons-nous de creuser un fossé au Canada entre les habitants des villes et les habitants de la campagne?

Les gens qui voteront et les personnes qui décideront demain sauront-ils prendre des décisions éclairées en matière d'agriculture?

Pourquoi promouvoir l'agriculture dans la salle de classe?

—

Voici les observations de quelques personnes

'Nous risquons d'avoir une génération de jeunes gens qui ne connaissent rien à l'agriculture' - Lorne Hepworth, ministre de l'Éducation de la Saskatchewan

'Vous tous, en tant que consommateurs, êtes des partenaires dans l'industrie agricole. Peu importe que vous veniez de la ville ou de la campagne, il faut que vous le sachiez.' - Programme albertain de l'agriculture dans la salle de classe

'D'une part, l'examen des besoins de l'agriculture et, d'autre part, la discussion des problèmes du secteur de l'éducation pourraient donner lieu à une concertation des efforts qui profiterait à tous.' - Southwestern Ontario Regional Women in Support of Agriculture

'Enfin, après presque 20 ans de négligence, nous avons l'occasion de porter notre message dans la salle de classe.' - Jack Riddell, ministre de l'Agriculture de l'Ontario

'Si le gouvernement aide l'industrie automobile, les médias y voient une saine gestion des deniers publics; par contre, s'il investit un milliard de dollars dans l'agriculture, on l'accuse aussitôt de dilapider les fonds gouvernementaux.' - Freeman McEwan, doyen du Collège d'agriculture de l'Ontario

'Ce qui m'effraie vraiment, c'est l'attitude des gens de la ville. Ils ne semblent justement pas en avoir, une attitude j'entends. D'après ce que je peux comprendre, les citadins ne pensent tout simplement jamais à ceux et à celles qui travaillent en agriculture. Et pourquoi le feraient-ils? La nourriture est abondante et très abordable en ville. On peut s'approvisionner au dépanneur et se procurer dans les supermarchés des aliments bien propres, inspectés rigoureusement et emballés de façon impeccable, frais ou congelés dans leur fraîcheur, tranchés, coupés en morceaux et prêts à la consommation. Il n'y a qu'à chauffer et servir.' - Arthur Black, Ontario Living, avril 1987

Les objectifs de la première conférence

C'est en réaction à ces préoccupations que l'idée d'une conférence nationale sur l'agriculture dans la salle de classe a vu le jour. Les organisateurs de la première conférence ont clairement indiqué qu'un de leurs principaux objectifs était de réunir les gens du secteur agro-alimentaire et les éducateurs. Ainsi que le soulignait d'ailleurs le comité de la conférence nationale du Southwestern Ontario Regional Women in Support of Agriculture, dans sa proposition en vue de la première conférence.

Les gens qui oeuvrent dans le domaine agro-alimentaire veulent informer les éducateurs et les élèves de la nature et des problèmes de l'agriculture. Par ailleurs, un bon nombre d'administrateurs scolaires doivent étoffer leurs programmes d'études, compte tenu de la baisse du nombre d'inscriptions et de budgets en diminution constante. L'examen des besoins de l'agriculture et la discussion des problèmes du secteur de l'éducation pourraient donner lieu à une concertation des efforts qui profiterait aux deux secteurs d'activité.

C'est à London, en Ontario, qu'a été prise la première mesure visant à regrouper le secteur agro-alimentaire, les éducateurs et les fonctionnaires gouvernementaux afin qu'ils discutent de l'agriculture dans la salle de classe. Il y a eu partage des ressources et un réseau national a commencé à se constituer.

Les objectifs de la deuxième conférence nationale

La deuxième conférence nationale sur l'agriculture dans la salle de classe portera les efforts en la matière à un autre niveau. La conférence a pour objet de sensibiliser davantage les gens et de les faire mieux apprécier notre industrie agricole aux multiples facettes, c'est-à-dire :

- partager de l'information sur les activités et les ressources se rapportant au programme d'agriculture dans la salle de classe et;
- aborder la prochaine étape de mise en oeuvre des programmes d'agriculture dans la salle de classe.

Quelle sera l'utilité de la deuxième conférence?

La deuxième conférence permettra aux délégués de la première conférence de prendre connaissance des dernières réalisations survenues partout au Canada. Les participants pourront aussi obtenir des conseils sur l'amélioration et l'expansion de leur programme actuel d'A.I.T.C. Et surtout, grâce à la rencontre d'autres délégués, les participants obtiendront le soutien dont ils ont besoin pour continuer les activités d'A.I.T.C.

Quant à ceux et celles pour qui il s'agit de la première conférence, ces personnes apprendront le fondement des activités d'A.I.T.C. au Canada. En ce qui concerne les éducateurs, ils pourront parler aux représentants de l'industrie et aborder avec ces derniers les moyens qu'ils entendent prendre pour traiter de l'agriculture dans la salle de classe. Les gens de l'industrie auront le loisir de parler aux éducateurs et de connaître ainsi les impératifs et les contraintes que confrontent souvent les enseignants en classe au moment d'y présenter de nouveaux sujets.

Enfin, pour toutes les personnes qui y prennent part, la deuxième conférence est une occasion en or d'aborder un problème persistant. Les participants pourront aussi savoir ce qui se passe dans les autres régions du pays. Et c'est aussi le moment de savoir comment on peut y aller chacun de notre contribution.

Agriculture
dans la salle de classe

CONNEXIONS

MAI 1990

EDITORIAL

Voici le deuxième bulletin national du Programme "agriculture dans la salle de classe" (PAC). L'objet du présent bulletin est d'établir un lien entre les divers volets régionaux et provinciaux du Programme "agriculture dans la salle de classe" (PAC) dans tout le Canada. On espère favoriser ainsi les échanges d'idées, notamment sur l'état des divers volets du PAC et éviter ainsi le chevauchement des ressources. Je tiens à remercier tout particulièrement les représentants des programmes provinciaux qui nous ont fourni des renseignements pour la publication de ce numéro.

C'est avec regret que nous avons appris le départ de Sharon Nussey du PAC du Nouveau-Brunswick. Son apport au programme est incontestable et cela non seulement au Nouveau-Brunswick mais partout au Canada. Son absence sera ressentie par tous ceux qui, de près ou de loin, ont travaillé avec elle. C'est au nom de tous les responsables du PAC que je lui souhaite tout le succès possible dans ses nouvelles fonctions.

Veuillez communiquer avec Ian Willsher pour lui faire part de vos idées et vos suggestions. Vous pouvez lui écrire à l'adresse suivante: Division du développement des productions animales, Direction générale du développement agricole, Agriculture Canada, 930, avenue Carling, édifice Sir John Carling, Ottawa (Ontario), K1A 0C5, télécopieur (819) 953-3828, ou lui téléphoner à (613) 995-9554.

TROISIEME CONFERENCE ANNUELLE SUR L'AGRICULTURE DANS LA SALLE DE CLASSE

La planification de la troisième conférence annuelle sur le PAC à Saint-Jean (Nouveau-Brunswick) va bon train. La conférence commencera le dimanche 14 octobre et se terminera le mardi 16 octobre après le dîner. Les frais d'inscription seront d'environ 100 $.

Le thème de la conférence est "La croissance et l'avenir". Le programme comprend des sujets très intéressants qui seront traités par des conférenciers choisis. Au cours de cette conférence on abordera diverses questions telles le caractère national et international des différents volets du PAC, les aspects

pratiques de l'enseignement du PAC, le perfectionnement des enseignants et des ressources, l'agriculture dans les années 1990, l'agriculture et la société ainsi que les possibilités de carrière agricole.

La liste des abonnés au bulletin national du PAC tiendra lieu de liste d'inscription. Cette toisième conférence sera une excellente occasion d'échanger des idées sur le PAC. N'oubiez pas de prendre note des dates données. Les couleurs automnales et l'hospitalité néo-brunswickoise ne sauront qu'ajouter au succès escompté.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Joyce Ferguson, ministère de l'Agriculture du Nouveau-Brunswick, C.P. 6000, Frédéricton (Nouveau-Brunswick), tél. (506) 453-2333, télécopieur (506) 453-7170.

COLOMBIE-BRITANNIQUE

La British Columbia AITC Foundation a demandé à Revenu Canada Impôt de lui octroyer un numéro d'enregistrement d'organisme de charité pour les crédits pour dons de charité. La Fondation s'affaire à nommer un conseil consultatif dont le mandat comprendra la collecte de fonds. Le ministère de l'Agriculture et des Pêches a accordé à la fondation une subvention de 5 000 $ pour lui permettre de préparer une brochure et autre matériel destinés à faire connaître la Fondation et explique ses objectifs lesquels visent à "favoriser la connaissance et la compréhension du système agro-alimentaire grâce à l'introduction du PAC au sein du système scolaire".

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Maureen R. Garland, directrice, Continuing Education and Communications, Faculty of Agricultural Sciences, University of British Columbia, 248-2357 Main Hall, Vancouver (Colombie-Britannique), V6T 2A2, tél. (604)228-5072, télécopieur (604) 228-6394.

ALBERTA

AGRICULTURE ALBERTA

Chaque été, les United Farmers of Alberta (UFA) verseront 15 000 $ afin de permettre d'octroyer des bourses à au plus trente enseignants pour qu'ils suivent un cours d'un crédit au niveau de la quatrième année universitaire à l'institut agricole d'été. Les cours seront donnés au Collège communautaire de Lethbridge et les crédits seront accordés par l'Université de Lethbridge en 1990. L'institut agricole est une entreprise conjointe de l'Université de Lethbridge et du Collège communautaire de Lethbridge, du PAC et de la Coopérative des United Farmers of Alberta. Chacun des organismes participants fournira un soutien à l'organisation et aux ressources de l'institut.

Les travaux réalisés par les étudiants et les plans de cours de l'institut auront pour thème la sensibilisation à l'agriculture et seront publiés par le PAC et distribués à tous les enseignants de l'Alberta à titre d'information. Le cours de douze jours permettra aux enseignants d'explorer la diversité des secteurs agricoles de l'Alberta grâce à des présentations de conférenciers invités, à des visites agricoles et à un séjour chez une

famille d'agriculteurs. Le cours traitera de la production agricole, de la transformation, de la commercialisation, de la recherche et du développement.

Un programme de jumelage de membres des cercle 4-H et de classes élémentaires a été mis à l'essai ce printemps. Une évaluation du projet permettra de décider si un programme à grande échelle sera offert à l'automne.

L'Association du rétablissement agricole des Prairies a diffusé à l'échelle nationale l'affiche gagnante de la Semaine de la conservation des sols de 1989 marquant la semaine du 9 au 15 avril. Les 25 meilleurs affiches du concours seront incluses dans la pochette d'information sur la conservation des sols qu'on distribuera aux écoles élémentaires de l'Alberta en septembre 1990.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Betty Gabert, Agricultural Education Branch, Agriculture Alberta, 2e étage, 7000 - 113e rue, Edmonton (Alberta), T6H 5T6, tél. (403) 427-2402), télécopieur (403) 438-3362.

CLASSROOM AGRICULTURE PROGRAM (CAP)

Pour la cinquième année consécutive, des organisations agricoles de l'Alberta ont joint leurs efforts pour élaborer un programme agricole afin de sensibiliser les étudiants à l'agriculture, une des principales industries de l'Alberta. Participent au programme : la Commission de l'élevage bovin de l'Alberta, l'Office de commercialisation des oeufs de l'Alberta, l'Office de commercialisation des légumes frais de l'Alberta, l'Association de projets d'irrigation de l'Alberta, l'Office de commercialisation de la pomme de terre de l'Alberta, la Commission des moutons et de la laine de l'Alberta, l'Alberta Women in Support of Agriculture, l'Institut des femmes de l'Alberta, l'Association d'éducation sur le boeuf, le Centre d'information sur le boeuf et l'Office de promotion des produits laitiers de l'Alberta.

Le CAP est un projet unique car il permet aux étudiants des écoles élémentaires de rencontrer des personnes travaillant au sein du secteur agricole et de partager leur expérience. Le programme de 1990 a pour thème: "La terre de l'Alberta est la nôtre". Il vise à faire comprendre aux élèves que les agriculteurs et les éleveurs sont les gardiens de nos ressources en terre et que les Albertains profitent directement des efforts des agriculteurs, des éleveurs et des autres personnes intéressées au secteur agricole.

Le CAP 90 a été présenté aux élèves de la 4e année pendant la semaine agricole qui a marqué la semaine du 12 au 16 mars 1990. Environ 120 000 élèves ont participé jusqu'à maintenant au programme CAP.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Joanne R. Lemke, Commission de l'élevage bovin de l'Alberta, 216, 6515 - 8e rue N.-E., Calgary (Alberta), T2E 7H7, tél. (403) 275-4400, télécopieur (403) 274-0007.

SASKATCHEWAN

MINISTERE DE L'EDUCATION DE LA SASKATCHEWAN

Depuis que le ministère de l'Education de la Saskatchewan a annoncé en octobre 1988 qu'il comptait lancer un programme agricole, il a engagé un expert-conseil et établi un comité de référence du PAC afin d'intégrer les sujets et les questions de nature agricole aux programmes scolaires actuels ou en cours d'élaboration. Le comité a déterminé des sujets qui permettraient d'améliorer la sensibilisation à l'agriculture. La première réaction des enseignants, du secteur et des organismes éducationnels a été très encourageante.

Le programme de science du cours élémentaire (1ère à 5e années) sera le premier à inclure des objectifs d'apprentissage axés spécialement sur l'agriculture. La mise en oeuvre de ce programme devrait commencer à l'automne 1990. On s'affaire actuellement à élaborer des cours de science pour les classes supérieures, de science sociale et d'histoire qui comprendront des aspects agricoles. Un segment important du cours de science sociale de la 10e année sera consacré à l'économie agricole sur la scène nationale et internationale. Le programme de mathématique procurera des exemples agricoles pour faire comprendre les concepts du niveau élémentaire.

On a proposé d'intégrer des modules sur la comptabilité agricole et l'agri-négoce aux cours d'éducation commerciale et d'entreprise.

Le ministère de l'Education de la Saskatchewan, le Secteur des éducateurs de la région et d'autres organismes fondamentaux collaborent à la préparation de programmes éducationnels qui seront présentés à l'occasion de la Canadian Western Agribition. On prévoit qu'environ 10 000 élèves visiteront cette exposition en 1990. Le thème sur lequel se fonderont les éléments d'exposition sera "l'Agriculture et l'environnement". Du matériel et des renvois au programme seront fournis aux enseignants.

L'évaluation et l'établissement de la liste des ressources agricoles continuent. La collaboration d'autres provinces, du secteur et d'organismes gouvernementaux est des plus utiles.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Karen McDonald, expert-conseil en éducation du PAC, ministère de l'éducation de la Saskatchewan, 2220, avenue Collège, (Régina) Saskatchewan, S4P 3V7, tél. (306) 787-2468, télécopieur (306) 787-6769.

AG INSIGHT

La Agriculture Insight Foundation Inc. (AG Insight) vient de conclure une entente avec la Société de chemin de fer Canadien national pour présenter l'introduction "Grain and Seeds in Canadian Agriculture" dans les classes de 4e et de 5e année de science sociale des écoles de la Saskatchewan.

Le travail de production d'un vidéo agricole d'une demi-heure en collaboration avec le ministère de l'Education de la Saskatchewan continue. Lorsqu'il sera terminé, le

vidéo fera partie du programme de science de la 8e année. Parmi les autres projets AG Insight, on note une bibliographie des ressources industrielles et une salle de documentation. Les résultats du sondage de AG Insight auprès des résidents de la Saskatchewan ne demeurant pas sur une ferme ont permis de conclure que ceux-ci sont en faveur de l'enseignement de l'agriculture dans les écoles. Le programme d'éducation et de sensibilisation de AG Insight traiterant de ce point et d'autres questions soulevées par les participants au sondage.

AG Insight compte dorénavant 50 membres. Environ 55 % du budget de 216 000 $ de l'année proviendra de particuliers, de groupements agricoles et de négoces agricoles. Le reste des fonds sera extrait du fonds de développement agricole.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Rob Brown, Agriculture Insight Fondation Inc., C.P. 567, 502 - 45e rue ouest, Saskatoon (Saskatchewan), S7L 6H2, tél. (306) 653-0979, télécopieur (306) 244-2918.

MANITOBA

Le programme "Agriculture à la salle de classe" du Manitoba (PACM) a, depuis la dernière mise à jour nationale, reçue une subvention dans le cadre de l'entente agro-alimentaire Canada-Manitoba afin de permettre aux PACM d'engager à temps partiel un coordonnateur des activités du comité. Ces activités comprennent la distribution de matériel de publicité aux enseignants, la participation à des activités de perfectionnement professionnel et la distribution de ressources et de listes de conférenciers à toutes les divisions scolaires.

La réunion annuelle d'inauguration du PACM a eu lieu le 7 mars 1990; environ 80 personnes y ont assisté. On y a présenté l'état d'avancement des travaux du PACM et l'exposé du programme pour 1990-1991.

Une campagne de recrutement a été mise en oeuvre en janvier et a permis d'inscrire au PACM 250 nouveaux membres. Ces efforts continuent à raffermir les liens entre les agriculteurs et les autres secteurs agricoles ainsi qu'avec le ministère de l'Agriculture, de l'Education et de la Formation.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Lee Anne Murphy, coordonnateur du PACM, suite 18, 5 boul. Scrufield, Winnipeg (Manitoba) R3Y 1G3, tél. (204) 488-4888 ou 735-2493.

ONTARIO

MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION DE L'ONTARIO

Le PAC a été dynamique en Ontario cette année. Un Comité de mise en oeuvre du PAC, présidé par Lindsay Barefoot, ancien vice-président de l'Agriculture à la Banque de Montréal, s'est affairé à élaborer des stratégies précises pour la création d'une organisation autonome. Le Comité traite également des besoins futurs et actuels dans le domaine des communications, du matériel d'apprentissage et du perfectionnement

professionnel.

Une série de neuf ateliers de perfectionnement des aptitudes à diriger a été offert à l'intention des bénévoles du PAC dans toute la province entre septembre et mai; environ 200 personnes y ont participé. Ces ateliers ont été dirigés par les associés du PAC.

En janvier, on a engagé une expert-conseil bilingue, M^me^ Josée Lapierre, qui travaillera en collaboration avec les enseignants des écoles francophones et d'immersion française de toute la province. Le PAC a donc actuellement à son emploi quatre experts-conseils régionaux en éducation qui travaillent avec des commissions scolaires et des bénévoles de l'Ontario.

Du 14 au 17 août, l'Université de Guelph sera l'hôte du premier institut d'été du PAC offert aux enseignants. Au maximum 30 participants seront acceptés. On prévoit que tous les niveaux et tous les sujets enseignés seront représentés. De plus du 1^er^ au 3 novembre 1990, la Commission scolaire des écoles catholiques romaines de Stormont, Dundas et Glengarry sera l'hôte d'une conférence du PAC à l'intention des éducateurs et des bénévoles du PAC de l'est de l'Ontario. Le président de la conférence sera Brian Goudge, expert-conseil du PAC pour l'est et le nord de l'Ontario.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Joyce Canning, Direction des organisations et des services ruraux, ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, Centre agricole de Guelph, C.P. 1030, Guelph (Ontario), N1H 6N1, tél. (519) 767-3546, télécopieur (519) 767-3635.

MEMBRES ASSOCIES DU PAC

L'ancien Comité d'organisateur de la première conférence nationale a récemment terminé les démarches officielles en vue de sa constitution en société sous le nom de membres associés du PAC inc. Les démarches du Comité organisateur de la première conférence nationale ont donné lieu à sa constitution en société. Ses membres sont d'ures et déjà appelés membres associés du PAC inc. Son conseil d'administration est formé d'un président, de deux vice-présidents, d'un trésorier et d'un secrétaire. Ces fonctions sont assumées respectivement par Pat Froud, Suzane Leigh, Jean Johnson, Lavonne Stephen, et Sharon Weitzel.

Les membres associés du PAC inc. ont été des plus occupés durant cet hiver. Entre autres, ils ont organisé des ateliers de perfectionnement des bénévoles pour le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de l'Ontario. Ces ateliers visent à familiariser nos groupements de producteurs agricoles avec les méthodes du PAC et son mode de fonctionnement dans les écoles et à traiter les préoccupations et les nombreux problèmes qui peuvent se présenter. Les membres associés du PAC inc. ont acquis une expertise solide dans ce domaine et sont prêts à organiser des ateliers semblables n'importe où au Canada.

Les membres associés du PAC inc.

travaillent actuellement à l'élaboration de ressources éducationnel innovatrices, de haute technologie, qui auront une portée nationale. Pour que le projet soit couronné de succès, il faut que tous ceux intéressées à l'agriculture travaillent conjointement à sa mise en oeuvre. On a besoin de la collaboration des négoces agricoles, des intervenants de l'éducation, des organisations agricoles, des organismes gouvernmentaux et des producteurs agricoles pour assurer le succès de l'exécution du projet.

Les membres associés du PAC travaillent également à la préparation d'éléments d'exposition qui comprendront du matériel documentaire du PAC provenant de toutes les régions du Canada. Ces éléments d'exposition seront utilisés à l'occasion de divers colloques, ateliers et conférences. Ils seront utilisés pour la première fois dans le cadre de l'institut d'été de l'Ontario qui aura lieu en août à l'Université de Guelph. Tout volet provincial du PAC qui désirerait exposer de leur matériel documentaire devrait le faire parvenir au plus tard 1er juin 1990.

Pour de plus amples reseignements, veuillez communiquer avec Sharon Weitzel, membres associés du PAC, R.R.2, Tavistock (Ontario), NOB 2R0, tél. (519) 273-0918.

QUEBEC

Le ministère de l'Agriculture, des Pêches et de l'Alimentation du Québec a envoyé à toutes les écoles secondaires une trousse du PAC intitulée "Ressources agricoles du Québec". Cette trousse multimédia fera partie du matériel pédagogique pour le cours "géographie du Québec et du Canada" du secondaire III. Il s'agit d'un cours obligatoire de niveau secondaire qui contiendra dorénavant un module traitant de l'agriculture et de la foresterie.

L'objet de cette mesure est de mieux faire connaître la nature et la valeur de l'agriculture à la société québécoise. Les modules ont pour objet de permettre aux élèves d'établir le rapport entre les régions agricoles et les ressources naturelles et de donner une description de la production laitière au Québec. La trousse comprend le matériel suivant:

-dix fiches d'apprentissage contenant un texte, des graphiques, des tableaux et des exercices, pouvant être photocopiées et distribuées;

-un vidéo intitulé "Je mange au quatrième étage" qui procure un survol des ressources agricoles québécoises et de leur exploitation;

-une série de diapositives intitulées " La ferme laitière, une usine biologique" et un texte d'accompagnement qui présente brièvement une ferme laitière, de l'étable au champ, ainsi que ses divers autres éléments;

-une carte murale illustrant les régions agricoles prédominantes du Québec et les types de production de chacune;

-un objet qui sort un peu de l'ordinaire: une paillette d'insémination artificielle.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Jacques Boucher, Direction de l'enseignement agro-alimentaire, 1020, route de l'Eglise, 1er étage, Ste-Foy (Québec), G1V 4P3, tél. (418) 644-1315, télécopieur (418) 643-6680.

NOUVELLE-ECOSSE

Le Comité de sensibilisation à l'agriculture de la Nouvelle-Ecosse a coordonné une exposition spéciale intitulée "L'agriculture, c'est merveilleux", à la Foire d'hiver de l'Atlantique, où plus de 6 200 élèves se sont rendus. Chacun des participants a rempli un questonnaire et reçu un minuscule plant de tomate pour apporter à la maison. Le Comité prépare actuellement une trousse de ressources pour les enseignants en collaboration avec les enseignants de la 6e année de l'école Valley. On prépare également, à l'intention des enseignants, une liste d'agriculteurs qui accueillent des visiteurs dans leur exploitation. Les visites dans les fermes complètent de façon pratique l'enseignement agricole.

La production Food Fabulous, programme spécial parrainé par le ministère de l'Agriculture et de la commercialisation, offrait un bon mélange de théâtre et d'éducation alimentaire. La salle de spectacle, qui contient 350 sièges, était remplie à pleine capacité. Le Département de biologie poursuit des recherches sur des végétaux à croissance rapide. Lorsqu'on aura réussi à créer ces plantes spéciales, elles seront idéales pour l'enseignement dans les écoles à cause de leur taux de croissance rapide.

Le Women's Institute of Nova Scotia a préparé un livre à colorier et un livre d'activités sur le thème de l'agriculture pour les écoles. Le Inverness Women's Institute coordonne la préparation d'une trousse spéciale d'éducation agricole à l'intention des élèves de 6e année.

La majorité des activités des cercles 4-H de la Nouvelle-Ecosse avait comme thème la sensibilisation à l'agriculture. Dans les trois régions, on a organisé des épreuves de connaissances agricoles; un quart du programme de la conférence des dirigeants en herbe était consacré à la sensibilisation à l'agriculture. Des séances sur la question ont également été organisées à l'occasion de la Conférence sur les communications des cercles 4-H de l'Atlantique, qui a eu lieu à Truro.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Susan Horne, ministère de l'Agriculture et de la Commercialiation de la Nouvelle-Ecosse, C.P. 550, Truro (Nouvelle-Ecosse), B2N 5E3, tél. (902) 895-1571, télécopieur (902) 895-7693.

MINISTERE DE L'AGRICULTURE DU CANADA

Le ministère de l'Agriculture du Canada prépare un certain nombre de publications pour garder les élèves au courant de ce qui se passe au sein du secteur agro-alimentaire canadien, dont les activités, les programmes et les services offerts par le Ministère ainsi qu'une variété de sujets tels que la protection de l'environnement et les possibilités de carrière en agriculture.

Les plus récents ajouts à notre répertoire de matériel de communications comprennent une affiche axée sur l'environnement, la conservation de notre héritage agricole, et le répertoire des organisations agro-alimentaires. De plus, on peut également se procurer plusieurs articles populaires dont notre affiche destinée aux enfants, qui s'est méritée un prix d'excellence, notre tableau de croissance, les fiches de renseignement d'Agriculture Canada et le document intitulé l'Agriculture au Canada.

Trois autres publications utiles, soit le répertoire des programmes et des services, les ressources de communication en matière de conservation des sols et de l'eau et l'Aide-mémoire agricole sont en cours de révisions et seront disponibles plus tard au cours de l'année.

Pour commander ces documents et tout autre matériel préparé par Agriculture Canada en quantités raisonnables, veuillez communiquer avec la Direction générale des communications, Agriculture Canada, Ottawa (Ontario), K1A 0C7, tél. (613) 995-8963.

Ag in the Classroom Notes

United States Department of Agriculture

A bi-monthly newsletter for the Agriculture in the Classroom program. Sponsored by the U.S. Dept. of Agriculture to help students understand the important role of agriculture in the United States economy. For information, contact: Shirley Traxler, Director, Room 317-A,Administration Bldg.,USDA, Washington, D.C. 20250-2200. 202/447-5727

May/June 1990
Vol. 6, No. 2

South Carolina AITC Kicks Off With Teacher Workshops

This summer, South Carolina's AITC will kick off activities with a series of teacher workshops. The four workshops, which are the first major undertaking of the AITC program in the state, will show teachers in grades K-5 how to integrate agriculture into the existing curricula in science, mathematics, geography, social studies, history and language arts.

Participants in the workshops will receive teaching materials and a list of resources for teaching about agriculture. Participants will also receive fact sheets, video filmstrips, and activity sheets they can use with students in their classrooms. The goal of the workshops, says Lynne Hufziger, career guidance specialist for

continued on page 4

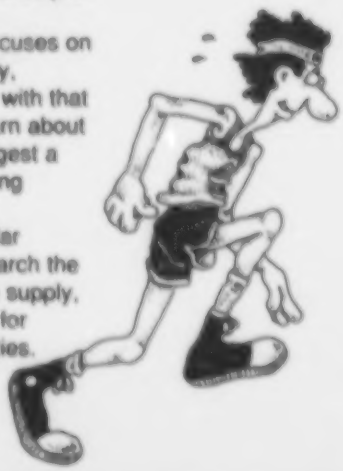
New Economics Package Offers Real-World Experience

Going long. Settlement price. Close a position. Those are just some of the important economics concepts high school students are learning as they use a new economics curriculum kit developed by the Chicago Board of Trade. The materials, called *The Commodity Challenge*, use the futures market as a learning tool to give students practical learning experiences in applying basic theories of economics.

"More people are affected in their daily life by the futures market than the stock market. Yet few people—of any age—know anything about the futures market," says Bonnie Culp of the Chicago Board of Trade.

The Commodity Challenge first focuses on three key economics concepts: supply, demand, and price discovery. Armed with that knowledge, students then begin to learn about the futures market. The materials suggest a number of independent activities. Using commodity information published in newspapers, they may track a particular commodity over time. They also research the factors that influence supply, demand, and price for various commodities.

continued on page 2



From the Director

Dear Readers,

This week the National Governors' Association and the U.S. Environmental Protection Agency sponsored a Youth Environmental Action Forum in Washington, D.C. Attending were two students and an environmental/ science teacher or administrator from each state.

The objectives of the forum were to provide participants with increased awareness of domestic and global issues, to identify strategies for youth involvement in community environmental projects back home, and to provide a forum for discussion of future state and national environmental education programs.

On the agenda for the teachers/administrators was a visit to the Department of Agriculture where they had a chance to inspect the educational materials from the various USDA agencies.

I was gratified to learn that many of them are familiar with Ag in the Classroom and some are involved in your state programs. They understand and appreciate the close ties between agriculture and the environment.

Yours truly,

Shirley Traxler

Economics Package

continued from page 1

"We're lucky to be able to use our market as an example of supply and demand at work," says Culp.

Teacher training is an integral part of the *Commodity Challenge*. A teacher's guide that accompanies the student materials includes a number of suggestions of additional class activities for follow-up. Teacher inservice sessions are also available. "We've found that in general, the teachers need to learn as much as the students do," Culp said.

The *Commodity Challenge* can be used in social studies, consumer economics, business math, and economics classes. The flexible program can be used as

- an independent study project
- a class assignment
- a new school club
- part of an existing school club (4-H, FFA)
- an activity supplement to an economics textbook.

To be part of the *Commodity Challenge* program, teachers must register each student. A fee of $1 per student covers the cost of materials and shipping.

For more information, contact Richard Jelinek at the Chicago Board of Trade, 312/435-7206.

Spotlight

Maine Teacher Stresses Agriculture's Past—and Future

"I firmly believe that agriculture is part of our heritage ... and part of our future," says Maine teacher Bonnie Wetmore. Since attending a Maine Ag in the Classroom summer teacher workshop, Wetmore has put her philosophy into practice. Today, her students find agriculture incorporated into subjects ranging from language arts to science, from the first time the bell rings until school's out.

Wetmore teaches third graders at Crooked River Elementary School in Casco, Maine. She says that most of her students have never had any first-hand experience with farming. "So it's essential that students learn about agriculture in school."

Wetmore uses Ag in the Classroom activities to help students think and reason. Often she asks questions that have many right answers. She started a lesson on map-reading by asking, "What needs to be near a farm?" Based on the answers they had developed, students then looked at maps to determine the best locations for farms.

When students were learning about apples, they found apple activities incorporated into language arts (reading about Johnny Appleseed), math, and science. Wetmore brought in nine different kinds of apples. Students graphed the number of seeds in each, and then made a chart that reflected other information about the apple (was it sweet or sour? green, yellow, or red?)

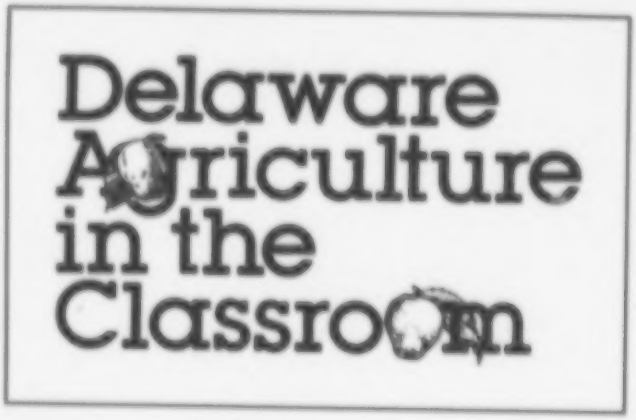
Wetmore makes sure that students have fun while they're learning. One example is her collection of student-written "Pigericks"—jokes and riddles involving pigs. Example: What's a pig's favorite game? Pig-Pong.

Parents, too, are involved with their children's learning. At the end of the year, she and her students sponsored a harvest festival. Students had baked apple and blueberry muffins (which they served with homemade butter). They had also prepared applesauce and potato chips to serve their parents. While everyone munched, students shared what they had learned during the year.

During the summer, Wetmore plans to return to Maine's summer teacher workshop—this time as an adviser. "I've learned so much myself, and my students have gained in so many ways, that I want to share the experience with a new group of teachers," she says.

Students in Bonnie Wetmores third grade study agriculture all year long.

Delaware: New Materials Incorporate the Best



Anyone who's ever been stuck with a bad bargain has probably been told they bought "a pig in a poke." But where does the expression come from?

Students in Delaware English classes can learn that the saying originated at country fairs in England. A cheat would put a cat in a cloth bag, called a 'poke,' and hoodwink some unsuspecting buyer into thinking there was a fine pig in the poke. The customer would pay the money, the seller would vanish, and when the poke was opened, the customer would find nothing but a cat.

Information on how figurative language often reflects our agricultural heritage is just one of dozens of teaching activities collected in a new notebook of curriculum materials published by Delaware Ag in the Classroom. Designed for elementary grades, the materials offer suggestions for incorporating agriculture into English, social studies, art, math, and science.

Many of the materials in the Delaware notebook have been collected from other AITC programs around the country. Both the North Dakota and Nebraska AITC programs are credited with developing some of the activities in the notebook.

Each activity begins with a cover sheet that helps teachers see at a glance:

- the subject area for which the activity is designed
- student learning objectives
- suggested grade level
- source of the activity
- contacts for further information
- background information for the teacher.

Each activity package includes step-by-step instructions that begin with the materials needed and conclude with suggestions for follow-up activities. The directions offer the kind of practical advice teachers appreciate. For example, one set of directions includes the following comment, "I found that using a scissors is a pain because the toothpicks tend to split while cutting. Instead, I used a paring knife."

Language arts teachers who use the materials will also learn that to avoid buying a pig in a poke, smart buyers would insist on opening the bag first. The result? The cat was let out of the bag.

South Carolina

Continued from page 1

the South Carolina State Department of Education and state contact for South Carolina AITC, is to "help teachers bring familiar and not-so-familiar agricultural principles and applications into the other curricular areas.

"We have surveyed fifth graders in the state to determine what they know—and don't know—about agriculture," says Hufziger. "Their responses will form the basis of what we teach at the workshops."

South Carolina's program is offered through Clemson University in cooperation with the South Carolina Farm Bureau, the South Carolina Department of Education, and the South Carolina Department of Agriculture. Glenn Shinn, head of agriculture education at Clemson University, Emory Bishop of the South Carolina Farm Bureau, and Peggy Cain, science consultant for the State Department of Agriculture, have worked closely with Hufziger in developing the AITC program and in planning the teacher workshops.

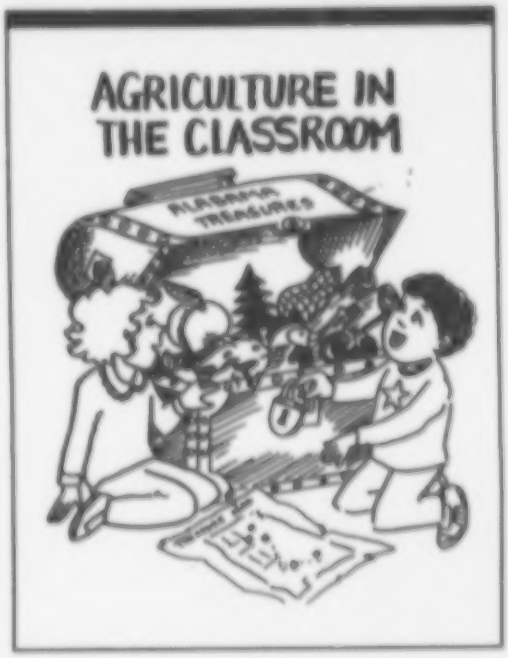
Alabama Workshop Focuses on the Young Child

Young children need more than paper-and-pencil activities to learn effectively. Ag in the Classroom activities, which build on children's natural curiosity about the world around them, are ideal for early childhood education. That was the message at a workshop sponsored by Alabama Ag in the Classroom held during the annual conference of the Alabama Association for the Education of Young Children.

"So often, we have taken practices from high school or junior high and superimposed them on young children," says Jacqueline Autrey, early childhood specialist with the Alabama State Department of Education and co-author of Alabama Treasures, a developmentally appropriate curriculum guide for students in grades K-3. "But the Ag in the Classroom activities are right in line with what is recommended for students in this age group. They're hands-on activities that allow students to explore and experience for themselves."

Autrey points out that most primary grades already include a unit about farms. "We aren't asking teachers to do anything new. But the Ag in the Classroom activities add a richness and a depth to the curriculum," she says.

Presenting the workshop with Autrey was Rosemary Mobley, the co-author of Alabama Treasures. They showed teachers how the activities presented in Alabama Treasures meet the new national guidelines for developmentally appropriate practices



recently issued by the National Association for the Education of Young Children. "These new guidelines have had a dramatic effect on the way teachers think about teaching students in the early grades," Autrey says. "They are constantly looking for new curricular practices that do a better job of meeting the needs of young children."

Alabama Treasures is designed to be a flexible resource unit. "Teachers can use all of it—or any part they choose," she says. In her visits to classrooms around the state, Autrey has found that teachers have used the curriculum ideas "as a springboard. It has really fostered teachers' creativity.

"The true test of any curriculum materials," Autrey notes, "is whether teachers actually use them." That's a test that Alabama Treasures has passed ... with flying colors.

Left: Young children have fun while learning in an activity from the Alabama Treasures curriculum

Colorado Students Rise to the Occasion

A program that combined bread baking, lessons on agriculture, and a good healthy dose of self-esteem helped more than 175 low-income Denver youngsters rise to the occasion. The five-week workshop, titled "Building a More Positive You," combined developing self-worth with studying the connection between Colorado agriculture and Denver living.

Behind the enthusiastic youngsters, the tubs of flour, and the bubbly yeast was Karen Williams, a Colorado State University Cooperative Extension agent with the 4-H program in Denver County. Williams designed a program to help city youngsters gain a renewed sense of self-worth, while also learning about the farm-city connection.

A Denver youngster mixes bread-in-a-bag at Curtis Park Community Center. The bread-baking lesson, dubbed Rise to the Occasion, was organized by Karen Williams, Colorado State University Cooperative Extension agent, 4-H, to teach urban children the farm-city connection, as well as to help them develop self-esteem.

Materials for the workshops included the *Colorado Reader*, an eight-page newspaper developed by the Colorado AITC program. Helen Davis, state AITC contact, said, "We were delighted to see our materials integrated into this program. Having students learn about Colorado agriculture was a unique and creative aspect of this program."

How do you instruct a room full of kids—37 at one location—in the art of baking bread? "First," said Williams, "you get organized." This means presenting large how-to illustrations before the first cup of flour is dipped and measured. It means lugging in plastic tubs of ingredients and enough measuring cups and spoons to equip each participant. It also means organizing participants into small groups so everyone can have enough space to work during the assigned times.

Each child received a plastic bag. One by one, they stepped forward, first to measure yeast, sugar, salt, powdered milk, and water into the bag. While the mixture fermented, the children got a lesson in growing wheat.

Wheat seeds, wheat plants, and a colorful illustration of a wheat head that contained many kernels of wheat all helped students learn exactly how the wheat had moved from the farmer's wheat field to their grocery store. "Students were fascinated to see the wheat plant," said Linda Rinelli, Cooperative Extension Education Specialist for the Denver Urban Garden Program. "They had little or no idea what growing wheat looks like."

Rinelli explored agriculture in other sessions, including an urban gardening workshop called Grow Your Own Crops. "Because the students represented so many ethnic backgrounds, I paid special attention to how Colorado farmers grow the foods that are part of their heritage. American Indian children learned where Anasazi beans are grown. Hispanic children saw that Colorado farmers also produce the beans *they* are familiar with. And African American kids learned that they could even plant collard greens themselves."

The program was designed for low-income city youngsters. Funded by a grant from the Arco Foundation, the sessions were held at community centers, a recreation center, and a school.

The program was so successful last summer that it will be repeated this year. Mary Hartman, Jefferson County Extension Office, says she was particularly impressed by the "I Can Do" attitude the program helped develop in young people. "The fact that these youngsters could take home a loaf of homemade bread—and possibly even teach their *mothers* a new skill—was instrumental in helping raise their self-esteem."

New USDA Video Emphasizes Agriculture's Importance

A new USDA video, "America's Most Crucial Industry," details agriculture's contributions to the United States. The 15-minute TV production helps viewers of all ages understand agriculture's vital role in the American economy.

"Agriculture has provided the foundation for the development of commerce in the United States," said Paul E. Kindinger, USDA's director of public affairs. "It is immense, complex and an integral part of every local economy in this country. The success of our economy depends, in large part, on how well our agricultural system performs."

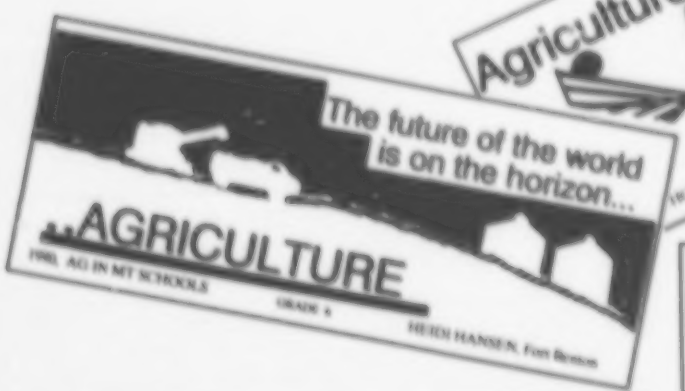
The video helps viewers realize a surprising fact: although the number of farmers has declined, the number of people who derive their income from agriculture and related industries has increased. As a result, agriculture today employs more workers than any manufacturing industry.

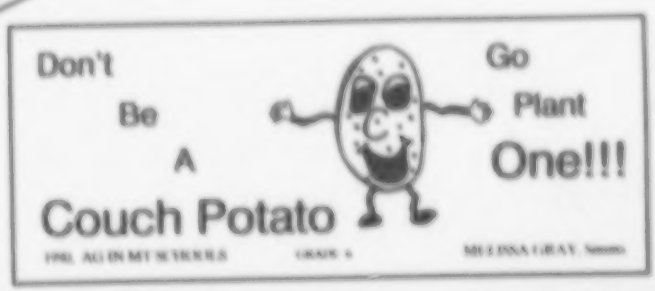
Kindinger noted that the video would be an excellent educational tool. It could also be used as an introduction to teacher workshops or as part of a public information campaign.

Copies of "America's Most Crucial Industry" are available on ½ inch VHS tape and can be purchased for $12.00 from:

Video Transfer
4709-B Arundel Avenue
Rockville, MD 20852.

A new USDA video details agriculture's importance to the US economy.





Montana students again were invited to take part in an "Ag Out of the Classroom" activity. Students from across the state designed bumper stickers that educate Montanans about the importance of agriculture in their state. More than 16,000 of the bumper stickers will be distributed statewide by Agriculture in Montana Schools.

Ag in the Classroom — State Contacts

The individuals listed here are key reference persons in each state. If you have any questions, want to make reports, or need more information about your state's Ag in the Classroom program, contact the following:

Alabama
Ms. Jane Alice Lee
c/o Brenda Summerlin
Alabama Department of Agriculture and Industries
P.O. Box 3336
Montgomery, Alabama 36193
(205) 261-5872
(Home: (205) 272-2611

Alaska
Mr. Ted Berry
Mat-Su College
University of Alaska
P.O. Box 2889
Palmer, Alaska 99645
(907) 745-9752

Arizona
Ms. Sue Whitsitt
4341 E. Broadway
Phoenix, Arizona 85040
(602) 255-4456

Arkansas
Dr. Phillip Besonen
Center for Economic Education
Ed. 115
University of Arkansas
Fayetteville, Arkansas 72701
(501) 575-6210 or 575-3855

California
Mr. Mark Lindo
California Foundation for Agriculture in the Classroom
1601 Exposition Boulevard
Sacramento, California 95815
(916) 924-4380

Colorado
Ms. Helen Davis
Colorado Department of Agriculture
700 Kipling Street
Denver, Colorado 80215
(303) 239-4107

Connecticut
Mr. Ed Snodgrass
Chairperson
Windham County Conservation District
P.O. Box 112
Brooklyn, Connecticut 06234
(203) 774-0224

Mr. David Neels
Department of Agriculture
165 Capitol Avenue, Room 238
Hartford, Connecticut 06106
(203) 566-4667

Delaware
Mr. Sheridan Newman
Delaware Farm Bureau
233 South Dupont Highway
Camden-Wyoming, Delaware 19934
(302) 697-3183

Florida
Mr. John McNeely
Florida Department of Agriculture and Consumer Service
Lt. Gil The Capitol
Tallahassee, Florida 32301
(904) 488-3131

Georgia
Ms. Lucia Hill
Georgia Farm Bureau
1620 Bass Road
P.O. Box 7308
Macon, Georgia 31298
(912) 474-8411

Hawaii
Mr. Ron Kagihara
Vo Tech Educational Specialist
Department of Education
641 Kalanimoku Drive, Room 624
Honolulu, Hawaii 96821
(808) 373-3477

Idaho
Ms. Kathie Johnson Gee
Idaho Department of Agriculture
P.O. Box 790
Boise, Idaho 83701
(208) 334-3240

Illinois
Ms. Ellen Eaton
Illinois Farm Bureau
1701 Towanda Avenue
P.O. Box 2901
Bloomington, Illinois 61702
(309) 557-2219

Indiana
Mr. Robert M. Rivek
President, Indiana Institute of Agriculture Food and Nutrition
120 West Washington Street
1300 E
Indianapolis, Indiana 46204
(317) 637-1600

Iowa
Mr. Tandy Troy
Iowa Department of Agriculture
Wallace Building
Des Moines, Iowa 50319
(515) 281-5657

Kansas
Mr. Becky Koch
124 Umberger Hall
Kansas State University
Manhattan, Kansas 66506
(913) 532-7046

Ms. Mardella Pringle
Route 1
Yates Center, Kansas 66783
(316) 625-2068

Kentucky
Ms. Faye Lees
Kentucky Farm Bureau
9201 Bunsen Pkwy
PO Box 20700
Louisville, Kentucky 40250-0700
(502) 495-5000

Louisiana
Mr. Barbara Ruth
Louisiana Farm Bureau Federation
P.O. Box 95004
Baton Rouge, Louisiana 70895-9004
(504) 922-6400

Maine
Mr. Charlotte York
Maine Department of Agriculture, Food and Rural Resources
State House, Station 28
Augusta, Maine 04333
(207) 289-3811

Maryland
Mr. Wayne A. Cawley, Jr.
Secretary of Agriculture
50 Harry S. Truman Parkway
Annapolis, Maryland 21401
(301) 841-5700

Massachusetts
Mr. Wayne Hanley
211 Stockbridge Hall
University of Massachusetts
Amherst, Massachusetts 01003
(413) 545-2640

Michigan
Dr. Dale Moore
Michigan State University
Room 410
Agriculture Hall
East Lansing, Michigan 48824
(517) 355-4580

Ms. Julie Chamberlain
Michigan Farm Bureau
7373 W. Saginaw Highway
Lansing, Michigan 48917
(517) 323-7000

Minnesota
Mr. Alan Withers
Minnesota Department of Agriculture
90 W. Plato Boulevard
St. Paul, Minnesota 55107
(612) 296-6668

Mississippi
Ms. Helen Jenkins
Mississippi Farm Bureau
P.O. Box 1972
Jackson, Mississippi 39205
(Street: 6310 I-55 N. Jackson, MS 39211)
(601) 957-3250

Missouri
Ms. Diana Olson
Missouri Farm Bureau
P.O. Box 658
Jefferson City, Missouri 65102
(314) 893-1400

Montana
Ms. Betty Jo Malone
4538 Palisades Park
Billings, Montana 59102-1141
(406) 652-6161

Nebraska
Mr. Elton M. Hallerud
NE Farm Bureau Federation
P.O. Box 80789
Lincoln, Nebraska 68501
(402) 421-4400 ext. 2552

Nevada
Mr. Ben Diamond
17061 Old Virginia Road
Reno, Nevada 89511
(702) 853-5656

New Hampshire
Ms. Susan Robinson
RFD 1 Box 941
Northwood, New Hampshire 03261

New Jersey
Mr. Cindy F. Elton
Commodities of Agricultural Development
Room of New Jersey
Department of Agriculture
CN 330
Trenton, New Jersey 08625
(609) 292-5697 or 633-7463

New Mexico
Mr. E.G. Blanton
New Mexico Farm and Livestock Bureau
421 N. Wade
Las Cruces, New Mexico 88001
(505) 526-1521

New York
Ms. Betty Wolanyk
New York State College of Agriculture and Life Sciences
Cornell University
111 Kennedy Hall
Ithaca, New York 14853-5001
(607) 255-8122

North Carolina
Ms. Nancy E. Tapley
North Carolina Farm Bureau
P.O. Box 27766
Raleigh, North Carolina 27611
(919) 782-1705

North Dakota
Ms. Kaye Quanbeck
North Dakota Department of Agriculture
State Capitol
Bismarck, North Dakota 58505
(701) 224-2231

Ohio
Ms. Judy Roush
Director of Ohio AITC
310 Ohio Departments Building
65 South Front Street
Columbus, Ohio 43266
(614) 466-3576

Oklahoma
Ms. JoDell Thacker
Oklahoma Department of Agriculture
2800 North Lincoln Boulevard
Oklahoma City, Oklahoma 73105
(405) 521-3864

Dr. Paul Clanton
Program Specialist
4-H Youth Department
Oklahoma State University
Stillwater, Oklahoma 74078
(405) 744-5362

Oregon
Ms. Kay Sheller
Agri-Business Council
4784 SW Nimbus Avenue
Beaverton, Oregon 97005
(503) 627-0862

Ms. Lupita Granger
11525 Bursell Road
Dallas, Oregon 97338
(503) 838-3750

Pennsylvania
Mr. Carolyn Holleran
PA Council on Economic Education
7800 St. Lawrence Ave.
Reading, Pennsylvania 19606
(215) 779-7111

Mr. Fred Kerr
Pennsylvania Farmers Association
Box 738
Camp Hill, Pennsylvania 17011
(717) 761-2740

Rhode Island
Ms. Carol Stamp
1 Stamp Place
South County Trail
Exeter, Rhode Island 02822
(401) 942-4742

South Carolina
Ms. Lynn Hutogan
915 Rutledge Building
South Carolina Department of Education
Columbia, South Carolina 29230
(803) 734-8433

South Dakota
Mr. Dell Brock
SD Farm Bureau
P.O. Box 1426
Huron, South Dakota 57350
(605) 353-8731

Tennessee
Mr. Bobby Rents
Tennessee Farm Bureau
Box 313
Columbia, Tennessee 38402-0313
(615) 388-7672

Utah
Mr. El Shaffer
Information Specialist
Utah Department of Agriculture
350 North Redwood Road
Salt Lake City, Utah 84116
(801) 538-7154

Vermont
Dr. Gerald Fuller
University of Vermont
Agricultural Engineering Building
Burlington, Vermont 05405-0004
(802) 656-2651

Ms. Megan Camp
Shelburne Farms
Shelburne, Vermont 05482
(802) 985-8686

Virginia
Ms. Florence Feuckerty
Women and Young Farmers Department
Virginia Farm Bureau Federation
P.O. Box 27502
Richmond, Virginia 23261
(804) 786-1234

Washington
Ms. Julie Sundberg
Washington State Department of Agriculture
406 General Administration Building
AX-41
Olympia, Washington 98504
(206) 586-1427

West Virginia
Mr. Woody Adam
West Virginia Farm Bureau
Route 3, Box 136 A
Buckhannon, West Virginia 26201
(304) 472-2080

Wisconsin
Mr. Dennis Sabel
Wisconsin Farm Bureau
P.O. Box 5550
7813 Mineral Point Road
Madison, Wisconsin 53705
(608) 833-3070

Wyoming
Mr. Daniel Peyton
Bruce Road, Route 2
Douglas, Wyoming 82633
(307) 358-5829

Guam
Mr. Victor Arkins
College of Agriculture and Life Sciences
University of Guam
Mangilao, Guam 96921
(671) 734-2575

Virgin Islands
Mr. Tracy Brugh
Assistant Commissioner
Department of Economic Development and Agriculture
St. Croix, Virgin Islands 00850
(809) 778-0991

Ag in the Classroom Notes
Room 317-A, Administration Bldg.
U.S. Department of Agriculture
Washington, D.C. 20250-2200

To stop mailing or to change your address send mailing label to above address

New Nouveau Brunswick

New Brunswick Community College
Woodstock

Agriculture Training Program

NBCC Woodstock will be offering new one-year certificate programs in Agriculture. These training programs will be of interest to individuals wishing to enter a career in a special interest area.
Seven weeks of work experience will be part of these programs.
Entrance requirement for these programs are Grade 10 or equivalent.
The tuition fee is $500 per year. Some additional books and protective clothing will have to be purchased by the student.

NEW Programs

- Agribusiness
- Landscape Management
- Potato Management
- Farm Machinery
- Dairy Management
- Greenhouse Management
- Beef Management
- Swine Management

The Canada Employment Centre may sponsor eligible persons on these courses by paying tuition and assisting with travel and living away from home costs.

Scholarships

McCain Foods	$2,000
Havelock Lime	$500
Brookville Manufacturing	$200
Johnville Agricultural Society	$200
Charles Davis Scholarship	$200
Carleton Co-operative Ltd.	$200
Vesey's Seeds Ltd	$200
Carleton County Swine Producers	$200
NB Milk Marketing Board	$500
NB Fruit Growers Assoc.	$100
James Gallant Memorial	$600
Western NB Fur Farmers Assoc.	$100

The New Brunswick Department of Advanced Education and Training
Hon. Russell H.T. King, M.D., Minister

For Information contact the Admissions Officer at the New Brunswick Community College in Woodstock.
New Brunswick Community College Woodstock, P.O. Box 1175, Woodstock, N.B. E0J 2B0 Tel: (506) 328-9386

Agriculture Technician
Two Year Diploma Program

NBCC Woodstock provides the only post-secondary Agriculture program for anglophone high school graduates in New Brunswick.

This two-year diploma program is offered in cooperation with the Department of Agriculture, and provides practical and scientific training in all phases of agriculture.

One of the program objectives is to provide practical training to those persons wishing to manage their own farms.

The five areas of concentration are animal science, plant science, farm management, agricultural engineering and academic studies.

Every student is required to do a six-month practicum in the first year. Practicum runs from May to October.

In the students' second year, they may select an option in their chosen vocation in addition to the five areas of concentration.

The practical nature of the program is reflected in student projects, and in the tours and trips that are scheduled during the program term.

Entrance requirements for the program are high school graduation or equivalent, with priority given to applicants who have successfully completed more than the minimum required courses in science and mathematics.

The tuition fee for the program is $600 per year, and some protective clothing may have to be purchased by the student.

Graduates of this program may apply for the Agricultural Technology course offered at the Nova Scotia Agricultural College in Truro, N.S. This courses can usually be completed in one academic year.

COMMUNICATIONS

C100-3	Extension Education
C200-3	New Brunswick Agriculture

ASSOCIATED SUBJECTS

M100-3	Agricultural Mathematics
AP300-4	Agricultural Project
S500-5	Farm Simulation
SP500-4	Seminar Project
IS500-5	Independent Study
PT100	Practicum Training
G100-4	Applied Field Operations

FARM MANAGEMENT

F100-10	Introduction to Financial Records
F200-4	Applied Record Keeping
F202-4	Credit Management
F201-4	Farm Computers
F500-5	Farm Taxation
F501-3	Farm Marketing
F500-7	Farm Business Law

PLANT SCIENCE

PS100-5	Plant Anatomy and Phyiology
PS101-5	Introduction to Soil
PS201-4	Soil Management
PS200-8	Plant Growth and Production
PS300-4	Pest Identification
PS400-4	Plant Protection
PS401-4	Apiculture
PS402-4	Tree Fruit Production
PS403-4	Cereal Crop Production
PS503-5	Forage & Pasture Management
PS502-5	Small Fruit Production
PS504-4	Vegetable Production
PS505-5	Potato Production
PS506-4	Farm Woodlot
PS102-5	Greenhouse Structures
PS203-6	Greenhouse Crops
PS103-5	Ornamental Plants
PS204-6	Landscape Design, Construction & Maintenance
PS205-6	Turfgrass Management

ANIMAL SCIENCE

AS100-5	Livestock Identification & Handling
AS101-8	Livestock Anatomy & Physiology
AS200-4	Animal Feeds
AS202-3	Animal Breeding
AS201-5	Animal Reproduction
AS400-3	Animal Health
AS500-5	Applied Veterinary Practices
AS202-2	Milking Equipment, Systems & Design
AS400-5	Dairy Cattle Production
AS502-4	Poultry Production
AS503-4	Swine Production
AS501-5	Beef & Sheep Production

AGRICULTURAL ENGINEERING

AE100-5	Farm Machinery Service
AE200-6	Principles of Farm Machinery
AE101-5	Farm Structures
AE101-3	Basic Arc Welding
AE201-3	Advanced Arc Welding
AE501-4	Oxy-Acetylene Welding
AE502-6	Farm Shop Project
AE202-3	Farm Hydraulics

CENTRE DE FORMATION AGRICOLE
Grand-Sault

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA FORMATION
DEPARTMENT OF ADVANCED EDUCATION AND TRAINING

PROGRAMMES DE FORMATION OFFERTS

- AGRO-TECHNIQUES
- AMENAGEMENT PAYSAGER
- PRODUCTION DE POMMES DE TERRE
- PRODUCTION PORCINE

C.P. 1270, Grand-Sault, N.-B. E0J 1M0 Tél.: (506) 473-2980

agro-techniques

CONDITIONS D'ADMISSION

Vous devez détenir un diplôme d'études secondaires ou un équivalent obtenu grâce à un programme reconnu d'enseignement pour adultes tel que les Cours préparatoires à la formation professionnelle (C.P.T.P.), le Programme de développement de l'éducation générale (D.É.G.), les cours du soir et les cours par correspondance.

La préférence est accordée aux candidats qui possèdent un nombre de crédits en sciences et mathématiques, dépassant les exigences minimales. Les candidats peuvent être obligés de suivre des cours supplémentaires en sciences et mathématiques avant l'admission.

DESCRIPTION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Ce programme vous donne la formation nécessaire pour travailler dans le domaine de l'agriculture. Vous vous familiarisez avec un grand nombre de techniques qui vous permettent de travailler dans une entreprise agricole diversifiée de petite envergure ou de vous spécialiser pour travailler dans une exploitation d'envergure importante.

Ce programme englobe cinq secteurs principaux, soit les habiletés générales, le secteur animal, les grandes cultures, la machinerie et la construction et la gestion de ferme.

Votre apprentissage comprend également un stage utile de six mois (24 semaines de mai à septembre) qui a lieu chez un employeur entre la première et la deuxième année de formation.

Ce programme est offert en anglais au CCNB-Woodstock et en français au CCNB-Edmundston d'une durée de 88 semaines; les cours sont donnés à Grand Sault.

APERÇU DU CONTENU

Ce programme de formation couvre les domaines suivants:

1. Zootechnie
   - Génétique
   - Nutrition animale
   - Alimentation animale
   - Parasitologie animale
   - Visites en zootechnie
   - Anatomie et physiologie animale
   - Production laitière
   - Production bovine
   - Production avicole
   - Production porcine

2. Phytotechnie
   - Botanique
   - Sols et terreaux
   - Fertilisation chimique et organique
   - Phytoprotection
   - Sériciculture
   - Production de pommes de terre
   - Climatologie
   - Productions fourragères
   - Productions céréalières
   - Sylviculture
   - Productions légumières
   - Productions fruitières
   - Aménagement paysager

3. Économie
   - Comptabilité agricole
   - Économie agricole
   - Informatique
   - Gestion technico-économique
   - Régistre des salariés
   - Gestion financière
   - Gestion fiscale
   - Mise en marché
   - Projets de gestion

4. Matières connexes
   - Méthodologie
   - Mathématiques agricoles
   - Tracteurs et moteurs
   - Secourisme et sécurité à la ferme
   - Actualités agricoles
   - Soudage
   - Bâtiments agricoles
   - Machineries et équipement
   - Projets de recherche
   - Communication
   - Charpenterie

5. Stage pratique: 23 semaines

PERSPECTIVES D'EMPLOI

Les diplômés de ce programme de formation posséderont les connaissances nécessaires pour administrer leur propre entreprise s'ils le désirent. Ils sont aussi susceptibles de trouver un emploi dans les secteurs reliés à l'agro-alimentaire, aux opérations de la ferme, etc.

aménagement paysager

CONDITIONS D'ADMISSION

Vous devez détenir un diplôme d'études secondaires ou un équivalent obtenu grâce à un programme reconnu d'enseignement pour adultes tel que les Cours préparatoires à la formation professionnelle (C.P.F.P.), le Programme de développement de l'éducation générale (D.É.G.), les cours du soir ou les cours par correspondance. Une éprience pratique en aménagement paysager constitute un atout pour ce programme.

DESCRIPTION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Ce programme vise à offrir à l'apprenant les connaissances et compétences nécessaires à un emploi en aménagement paysager. L'apprenant se familiarise avec l'environnement interne et externe de l'entreprise.

Le programme couvre trois secteurs principaux: la physotechnie, l'économie et les matières connexes. L'apprenant participe à un stage de 7 semaines, compris dans le service de formation, afin de compléter les notions apprises en classe.

Ce programme est offert en français au CCNB-Edmundston; les cours sont donnés à Grand Sault d'une durée de 39 semaines.

APERÇU DU CONTENU

1. Physotechnie
   - Botanique
   - Sols et terreaux
   - Fertilisation chimique et organique
   - Cas pratiques I - aménagement paysager
   - Phytoprotection
   - Sylviculture
   - Climatologie
   - Aménagement paysager
   - Cas pratiques II - aménagement paysager
2. Économie
   - Comptabilité agricole
   - Économie agricole
   - Informatique
   - Gestion technico-économique
   - Régime des salariés
3. Matières connexes
   - Mécanologie
   - Mathématiques agricoles
   - Tracteurs et moteurs
   - Secourisme et sécurité à la ferme
   - Actualités agricoles
   - Projets de recherche
   - Charpenterie et base
4. Stage pratique: 7 semaines

PERSPECTIVES D'EMPLOI

Les diplômés de ce programme peuvent travailler à leur propre compte ou dans les secteurs de l'industrie en aménagement paysager.

AUTRE CONSIDÉRATION

Le contenu de ce programme fait partie intégrante du programme "Techniques en exploitation agricole".

production de pommes de terre

CONDITIONS D'ADMISSION

Vous devez détenir un diplôme d'études secondaires ou un équivalent obtenu grâce à un programme reconnun d'ensiegnement pour adultes tel que les Cours préparatoires à la formation professionnelle (C.P.T.P.), le Programme de développement de l'éducation générale (D.É.G.), les cours du soir ou les cours par correspondance.

DESCRIPTION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Ce programme vise à offrir à l'apprenant les connaissances et compétences nécessaires à un emploi en production de pommes de terre. L'apprenant se familiarise avec l'environnement interne et externe de l'entreprise.

Le programme couvre trois secteurs principaux: la phytotechnie, l'économie et les matières connexes. L'apprenant participe à un stage de 7 semaines, compris dans le service de formation, afin de compléter les notions apprises en classe.
Ce programme est offert en français au CCNB-Edmundston d'une durée de 39 semaines; les cours sont donnés à Grand Sault.

APERÇU DU CONTENU

1. Phytotechnie
   - Botanique
   - Sols et terreaux
   - Fertilisation chimique et organique
   - Cas pratiques I - production de pommes de terre
   - Phytoprotection
   - Production de pommes de terre
   - Climatologie
   - Cas pratiques II - production de pommes de terre
2. Économie
   - Comptabilité agricole
   - Économie agricole
   - Informatique
   - Gestion technico-économique
   - Régistre des salariés
3. Matières connexes
   - Méthodologie
   - Mathématiques agricoles
   - Tracteurs et moteurs
   - Secourisme et sécurité à la ferme
   - Actualités agricoles
   - Soudage
   - Projets de recherche
   - Communication
4. Stage pratique: 7 semaines

PERSPECTIVES D'EMPLOI

Les diplômés de ce programme peuvent travailler à leur propre compte ou dans les secteurs de l'industrie de la pomme de terre.

AUTRE CONSIDÉRATION

Le contenu de ce programme fait partie intégrante du programme "Techniques en exploitation agricole".

production porcine

CONDITIONS D'ADMISSION

Vous devez détenir un diplôme d'études secondaires ou un équivalent obtenu grâce à un programme reconnun d'ensiegnement pour adultes tel que les Cours préparatoires à la formation professionnelle (C.P.T.P.), le Programme de développement de l'éducation générale (D.É.G.), les cours du soir ou les cours par correspondance. Il est à remarquer qu'une expérience pratique en production porcine constitute un atout.

DESCRIPTION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Ce programme vise à offrir à l'apprenant les connaissances et compétences nécessaires à un emploi en production porcine. L'apprenant se familiarise avec l'environnement interne et externe de l'entreprise.

Le programme couvre trois secteurs principaux: la phytotechnie, l'économie et les matières connexes. L'apprenant participe à un stage de 7 semaines, compris dans le service de formation, afin de compléter les notions apprises en classe.

Ce programme est offert en français au CCNB-Edmundston d'une durée de 39 semaines; les cours sont donnés à Grand Sault.

APERÇU DU CONTENU

1. Zootechnie
   - Anatomie et physiologie animale
   - Cas pratiques I - production porcine
   - Génétique
   - Nutrition animale
   - Alimentation équilibrée
   - Production porcine
   - Cas pratiques II - production porcine
2. Économie
   - Comptabilité agricole
   - Économie agricole
   - Informatique
   - Gestion technico-économique
   - Régistre des salariés
3. Matières connexes
   - Méthodologie
   - Mathématiques agricoles
   - Tracteurs et moteurs
   - Secourisme et sécurité à la ferme
   - Actualités agricoles
   - Soudage
   - Projets de recherche
4. Stage pratique: 7 semaines

PERSPECTIVES D'EMPLOI

Les diplômés de ce programme peuvent travailler à leur propre compte ou dans les secteurs de l'industrie porcine.

AUTRE CONSIDÉRATION

Le contenu de ce programme fait partie intégrante du programme "Techniques en exploitation agricole".

Le Centre de formation agricole de Grand-Sault

Anne Daigle

Grand-Sault possède depuis 1980 la seule école de formation agricole francophone en Atlantique. Le Centre avait comme premier mandat la formation de la relève agricole. Il a cependant adapté sa programmation aux besoins d'une nouvelle partie de sa clientèle davantage portée à suivre des cours plus généraux en agro-alimentaire. Le Centre s'occupe également de dispenser des cours de recyclage et de perfectionnement.

La formation est un investissement indispensable au sein d'une entreprise agricole. Durant les années 80, 90% des nouveaux agriculteurs québécois n'ayant pas eu de formation agricole suivie ont fait faillite. Le Centre vise à donner une formation complète à la relève francophone et essaie de répondre aux besoins de formation identifiés par les agriculteurs.

Pour accomoder le plus d'individus, le Centre a entrepris de donner en plus du programme général de deux ans en technique d'Exploitation Agricole, trois autres programmes plus spécifiques d'une durée d'un an. Maintenant, il existe donc un certificat en production porcine, un en aménagement paysager et serriculture, un autre en production de pommes de terre. Les cours s'adressant aux praticiens de l'agriculture correspondent à des besoins spécifiques manifestés par un groupe d'agriculteurs, de techniciens, d'agronomes, d'ouvriers agricoles. Ce sont des cours offerts sur demande, dont le contenu diffère de ceux que donne le Centre à sa jeune clientèle. En 1988-89, des cours se sont donnés sur les arbres fruitiers, le Pigchamp, les bovins de boucherie, l'informatique et l'agriculture et la gestion agricole. Ce dernier cours a été offert dans la région d'Edmundston et dans la région de St-Quentin.

La formule de ces cours est assez souple. Le plus souvent, le cours se déroule là où il ya le plus d'inscription, ou au lieu de la demande. Un cours peut-être de quelques heures échelonnées sur quelques journées, ou une fin de semaine plus intensive. Ces différentes formules semblent porter fruit puisque cent soixante (160) inscriptions ont été dénombrées à ces programmes et au programme régulier cette année.

Le Centre est bien servi par un personnel compétent. Chaque enseignant est spécialisé dans sa branche d'activités. Les étudiants ont à leur disposition du matériel récent et adéquat:, salle de soudure, de mécanique, d'informatique, laboratoire, une petite serre et une bibliothèque. Les étudiants-es profitent de leur petit nombre. Ils-elles sont davantage encadrés par les enseignants, plus disponibles.

L'avancement technologique étant rapide en agriculture comme ailleurs, les enseignants se recyclent et se font un point d'honneur de transmettre l'information de dernière heure à leurs étudiants-es. Mais surtout, ils s'efforcent de former le jugement de l'étudiant-e, de leur donner les instruments pour lui permettre d'assimiler les idées d'avant garde et les nouvelles techniques; de choisir ce qui lui convient, indépendamment des modes mais au fait des nouvelles réalités de sa production. La politique de la maison est de suivre de près les dossiers importants afin d'y sensibiliser sa clientèle. L'étudiant-e est donc informé-e des problèmes se rattachant à:

- la conservation des sols;
- la diversification vs la spécialisation
- au problème de surproduction
- l'image de l'agriculture;
- au commerce international des denrées agricoles;
- la protection de l'environnement et des productions écologiques;
- l'intégration réelle de la femme dans le partenership;
- l'évolution de la ferme familliale.

Les cours réguliers amalgament théories et pratique dans cet optique. Les stages pratiques sont partie intégrante du cours de formation. L'étudiant est mise en contact avec les exigences physiques d'une exploitation agricole. L'aspect théorique des cours s'attache davantage à mettre de l'avant de bonnes habitudes culturales et à faire acquérir de solides pratiques de gestion. Le postulant agriculteur, qu'il soit de milieu rurale ou non voit donc l'ensemble des facettes de sa future profession.

La nécessité de parer aux coûts inutiles expliquent l'utilité de cours pratiques enseignant des rudiments en mécanique, en soudure, en médecine vétérinaire, etc. Le-la futur-e agriculteur-trice en apprend suffisament pour poser un diagnostique, et juger s'il lui est possible ou non de résoudre seul-e son problème. En sachant en reconnaître l'origine, il-elle sait à qui s'adresser au besoin pour le résoudre.

(suite page 9)

(suite de la page 8)

Au Centre, on travaille en collaboration avec le Ministère de l'Agriculture - plusieurs de leurs agronomes se trouvent être de leur professeurs invités - la Fédération des agriculteurs-trices du N.-B., les producteurs, etc. La Formation dispensée par le Centre est reconnue par les autres lieux d'enseignement agricole; le corpus des cours s'apparente au programme de l'I.T.A.A. de la Pocatière.

Le Centre recrute surtout sa clientèle au Nord-Ouest. Un de ces objectifs est de devenir plus présent au Sud-Est et au Nord-Est. Un sondage effectué sur le placement de ses étudiants-es trace un bilan positif de ses activités. Depuis 1982, 52 étudiants ont obtenu le grade de technicien en Exploitation Agricole. Sur ces 52 étudiants, 92.3% travaillent, dont 46.2% dans des entreprises agricoles, 34.6% en agro-alimentaire ailleurs que sur les fermes, 3.8% étudient présentement dans d'autres domaines de spécialisation, 3.8% se cherchent un emploi, 11.5% travaillent dans un domaine autre que l'agro-alimentaire. L'échelle de salaire de ces diplômés agriculteurs, employés, ou travailleurs en agro-alimentaire, se joue entre 18 et 40 mille dollars. Deux projets importants, le jardin botanique et le Centre de conservation des sols lorsque réalisés, risquent d'avoir un impact favorable sur le placement des futurs gradués.

L'agriculture, c'est un domaine d'avenir. Pas µoins de 40% de l'économie du pays y est relié, directement comme indirectement. La technologie allège le travail de l'agriculteur, lui donne plus de liberté, de loisirs. Malgré les difficultés de certaines productions, on ne peut taire l'importance de la formation. La formation agricole est devenue un instrument nécessaire à la réussite, au progrès et au maintient de l'agriculture.

Tiré de:

Bulletin de la Fédération
Edition spéciale
Août 1989.

LESSON 1

Curriculum Direction: Language Arts

Change and Constancy

Grade Level: 6

Purpose:

To learn how technology has changed man's activities on the farm.

To speculate how agricultural technology may change in the future.

Materials Required:

Supplies in this lesson.

Time Required:

Two-Three class periods.

Procedure:

Part 1

Introduction:

1. Review the concepts of change and constancy.

Part 2

Collecting Facts:

2. The class may be divided in half. One group would investigate egg production, and the other, milk production.

3. Show the class the pictures of the old methods employed in each operation. Ask them to suggest things they know about egg and milk production 75 years ago.

4. Show the class the pictures of the modern technology used in both of these operations. Discuss how things have changed.

Part 3

Making Predictions:

5. Ask each group to imagine how these operations may change even more over the next 75 years. What might change for the farmer?

6. Have each individual or group draw a picture or make a model of a dairy or egg production operation of the future.

Part 4

Conclusion:

7. Explain or demonstrate your technology of the future to the class.

For Discussion:

1. What sources of power will be used in the future?

2. How will the ratio of product to man hours change?

3. Will artificial substitutes ever be used in place of these two food items? Are substitutes used today?

Related Activities:

1. Choose another industry and find out how its technology has changed.

2. Compare the advances in agriculture technology to those in the auto industry.

3. Tour a modern dairy or poultry farm.

4. Do a taste test comparing milk to a milk substitute, eggs to an egg substitute, and butter to margarine.

Background - To the Teacher

The concepts of change and constancy are opposite. How can both of these concepts be applied to the same industry?

Example: Heat is required for cooking. The requirement of heat is constant, while the source of the heat may vary greatly. We may not even know what some of the sources of heat will be in the future.

In this lesson, we will look at two ordinary food products that we are all familiar with and eat often. We will see how the technology used in the production of these foods has changed, and we will see if we can predict some of the changes in this technology in the future.

LESSON 2

Curriculum Direction - Science:

What lives and what doesn't? What do living things need? - plants - seeds.

Grade Level: 1

Purpose:

To acquaint students with the plant of origin of commonly eaten seeds.

Materials Required:

Variety of seeds eaten by people (peas in pod, corn on cob, peanuts in shell, pumpkin seeds, sunflower seeds, popcorn, etc.), pictures of plants the seeds come from, blindfolds, paper cups.

Time Required:

One class period.

Procedure:

1. Have entire class or each small group form a circle.
2. Hang pictures of plants that produce the seeds on the wall. If pictures cannot be found, draw the plants on the board. Number each one.
3. Review process of seed to plant (discussion, drama, writing, etc.).
4. Pass each seed around.
5. When each seed has been passed around, vote on which seed matches which plant. If multiple copies of plant pictures are available, distribute the pictures and match them with the corresponding seeds.
6. Discuss how seeds are prepared for eating (raw, cooked, dried, soaked) and how each plant type has a distinct seed that grows from it.

7. Make popcorn, discussing how and why popcorn changes form. (See note to teacher at the end of this activity.)

8. Prepare a "taste test" table, gathering the types of seeds that have been passed around and putting them in paper cups on the table.

9. Divide group into pairs and blindfold students to taste the individual seeds.

10. After each is tested, have the students guess what kind of seed it is. Classroom aides, parents, or older students could help record answers.

11. Remove blindfolds and compare guesses with seeds.

12. This can grow into a seed festival or seed Olympics.

13. Have the children go on seed hunts in various places; e.g..,grocery store, farm, forest or schoolyard.

Related Activities:

a. Make a plant\seed chart.

b. Do some more seed activities (e.g. Sprouting Seeds).

c. Draw all the seeds that are eaten by people and farm animals (oats, etc.).

To the Teacher:

Different seeds have unique chemical make-ups that cause dissimilar reactions to the same stimuli. When heat is applied to most seeds, there is no obvious change in physical make-ups. However, when direct heat is applied to popcorn, the moisture locked inside their hard shells turns to steam, expands and causes the kernel to POP!

SENSIBILISATION À L'AGRICULTURE

Guide pédagogique : Prélude à une rencontre entre agriculteurs et élèves

Ministère de l'Agriculture
du Nouveau-Brunswick

Nouveau Brunswick

La raison d'être de la sensibilisation à l'agriculture

Dans un monde moderne régit par les grandes entreprises et une forte industrialisation, on constate un besoin de plus en plus marqué de mieux comprendre le rôle essentiel de notre industrie agricole. Notre objectif est de favoriser une telle conscientisation chez nos jeunes grâce à une collaboration entre l'école et la ferme.

L'industrie agricole au Nouveau-Brunswick englobe une grande diversité d'entreprises agricoles dont les bovins laitiers, les pommes de terre, l'élevage du bétail et des veaux, la volaille, les porcs, les animaux à fourrure, les oeufs, les produits forestiers et acéricoles, les fruits, les légumes et autres cultures. Ces volets intéressants de l'agriculture offrent aux élèves une excellente occasion de prendre connaissance personnellement de l'industrie agricole locale, provinciale ou même nationale et internationale.

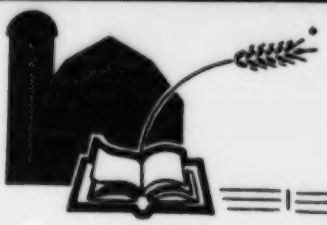
L'objectif du présent guide pédagogique est de rapprocher les élèves des ressources éducatives de nos exploitations locales. Le guide dresse une liste, par comté, des agriculteurs qui accepteraient volontiers d'animer des visites de leurs exploitations et également une liste des personnes qui ont accepté de se rendre dans les écoles pour parler de la vie à la ferme, de l'industrie agricole du comté ou de leur domaine particulier de spécialisation. Ce guide donne également une liste des offices de commercialisation, des organismes d'agricultrices au Nouveau-Brunswick et des bureaux régionaux du ministère de l'Agriculture qui peuvent répondre aux questions et offrir de la documentation ou de l'information sur les programmes.

Cette brochure sert également de lignes directrices pour les enseignants. Voici quelques conseils utiles relativement à :

-La planification d'une visite à la ferme
-L'invitation d'un agriculteur à présenter un exposé

Pour obtenir de plus amples renseignements au sujet des conférenciers ou des détails concernant le présent programme, veuillez communiquer avec :

Surveillant
de la promotion agricole et 4-H
Agriculture Nouveau-Brunswick
C.P. 6000
Fredericton (Nouveau-Brunswick)
E3B 5H1
Téléphone: (506) 453-2333



Inviter un agriculteur à présenter un exposé en classe

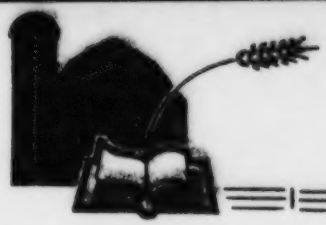
Conseils pour qu'une visite soit profitable à l'agriculteur et à l'étudiant :

Pour les visites dans les écoles :

- *Prévoyez des visites ne dépassant pas une heure.*
- *Une fois la date et l'heure fixées, préparez les questions des élèves aux quelles vous voudriez obtenir des réponses de l'agriculteur. ENVOYEZ CES QUESTIONS À L'AGRICULTEUR AVANT LA VISITE pour que la personne puisse se préparer à y répondre selon le niveau des élèves.*
- *Pour une visite en classe, la formule qui obtient le plus de succès est une PÉRIODE DE QUESTIONS ET DE RÉPONSES, PLUTÔT QU'UN EXPOSÉ. Le conférencier est plus à l'aise et les élèves sont plus attentifs en raison de leur participation.*

Après la visite :

- *Encouragez les élèves à visiter le comté et à approfondir le secteur de l'agriculture.*
- *Encouragez-les à prendre des photos des exploitations agricoles. Ces photos peuvent ensuite être apportées en classe afin de discuter et de comparer les divers types d'agriculture.*
- *Après une visite à une ferme ou après la visite d'agriculteurs dans la classe, envoyez un mot de remerciement de la classe - c'est un petit geste qui fait une grande impression.*



Planifier une visite des élèves à la ferme

BUTS ET OBJECTIFS

BUTS

Les élèves :

a) Verront que l'agriculture est un commerce et un mode de vie.
b) Saisiront l'importance de l'agriculture dans leur vie de tous les jours.
c) Verront le rôle de la ferme familiale dans la production de denrées.
d) sauront quelles sont les compétences et les connaissances nécessaires pour bien réussir en agriculture.
e) établiront un lien entre les animaux et les cultures de la ferme et les produits alimentaires au magasin.

Objectifs

Les objectifs pourront varier selon l'intérêt des élèves et le domaine à l'étude.

Voici certains objectifs particuliers :

a) bétail
-reconnaître les différentes races
-une source alimentaire
-les soins exigés par le bétail

b) plantes
-apprendre à connaître les plantes et les semences
-une source d'aliments pour les animaux et les humains

c) développement des sens
-comparer les choses à voir, les sons et les odeurs de la ferme et ceux de la ville

d) unités familiales
-habitations des humains et des animaux
-le rôle de chaque membre de la famille
-une comparaison de la vie familiale à la ferme à la vie familiale en ville

e) bâtiments et machinerie de ferme
-leur utilisation
-les coûts
-les dangers

f) la ferme familiale en tant que cellule de la communauté rurale
g) l'utilisation et l'aménagement des terres
i) la science et la technologie à la ferme

PREMIERS CONTACTS

Qui contacter :

Des visites de fermes locales peuvent être planifiées par des organismes de producteurs (boeuf, porc, bovins laitiers, volaille, fruits, légumes), des membres 4-H, l'Association des vacances à la ferme du Nouveau-Brunswick, l'Association des agricultrices du Nouveau-Brunswick, la Fédération de l'agriculture, ou la Fédération des agriculteurs et des agricultrices francophones du N.-B. Le représentant du ministère de l'Agriculture ou les spécialistes de district pourraient également connaître des agriculteurs qui accepteraient des visites d'élèves.

Choisir un agriculteur dans votre comté. Si ce n'est pas possible, choisissez quelqu'un du comté voisin.

La visite d'un agriculteur ou une visite à la ferme devrait être précédée par une étude de l'agriculture ou reliée à une telle étude.

Donnez un numéro de téléphone où l'on peut communiquer avec vous pour confirmer la date, fixer une heure, échanger des idées.

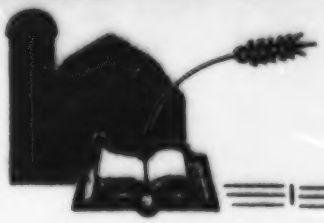
Informez-vous à propos de diapositives, de photos ou autre matériel ressource pouvant être partagés par les élèves. Certains agriculteurs ont déjà du matériel audio-visuel et pourront le partager sur demande.

Indiquez le niveau de votre classe et le nombre d'élèves. Un petit groupe est plus efficace - deux classes au maximum

Expliquez comment la visite pourrait servir de complément à votre programme d'études. Par exemple, étudiez-vous l'agriculture au Nouveau-Brunswick? Votre leçon est-elle centrée sur l'agriculture au Canada? L'agriculteur pourrait aider à comparer un domaine particulier de l'agriculture à l'échelon national et à l'échelon local. Vous désirez de l'information sur les carrières? L'agriculteur pourrait suggérer certaines possibilités de carrières en agriculture.

Fixez une date :

Préparez la visite bien à l'avance. Remarquez que pour chaque agriculteur, on note un moment de l'année où il est disponible. Certains temps de l'année sont plus occupés que d'autres pour les agriculteurs. Il est préférable d'appeler à l'avance pour déterminer une période où l'agriculteur sera en mesure de diriger une visite et de répondre à des questions. Veuillez noter que certaines fermes seulement peuvent offrir des visites. Des suggestions relatives aux mois et aux niveaux d'âges sont également données.



Dressez des plans :

Demandez des points de repère ainsi que des panneaux routiers et les numéros de routes pour préparer une bonne carte de la ferme.

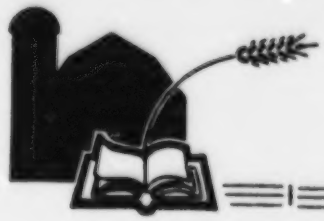
- *Si vous voyagez par autobus, demandez où l'autobus peut se stationner et tourner.*

- *Si vous avez des demandes précises, parlez-en à l'agriculteur lors du premier appel afin de vous assurer que lui et sa famille peuvent vous satisfaire.*

- *Demandez des directives à l'avance pour les élèves. Quelles particularités de la ferme les élèves devraient-ils rechercher?*

- *La plupart des exploitations agricoles modernes sont spécialisées. La ferme se spécialise dans l'élevage d'un type de bétail ou dans un secteur de production de cultures (fruits ou légumes). Si cela est possible, organisez-vous pour visiter plus d'un type de ferme afin d'aider les élèves à comprendre ce concept.*

- *Trouvez le nom et l'endroit de l'école ou du parc le plus proche où les élèves peuvent manager leur lunch, aller aux toilettes et courir et jouer. La plupart des exploitations agricoles n'ont pas ces installations pour des groupes d'élèves.*



PRÉPARATION DES ÉLÈVES

Lignes directrices pour le comportement des élèves -(à discuter d'avance)

- *La ferme est à la fois la demeure et le commerce de la famille agricole et peut présenter des dangers pour les visiteurs. Il faut en respecter le caractère.*

- *Il faut assurer une surveillance adéquate des élèves soit par un enseignant, soit par un parent.*

- *Les élèves ne devraient toucher aux animaux ou aux machines que si on les invite à le faire.*

- *Les élèves ne devraient pas monter sur les clôtures ou les barrières, ouvrir des portes ou des barrières ou s'aventurer n'importe où sans surveillance.*

- *Les élèves ne devraient pas ramasser ni manger quoi que ce soit à moins d'être invités à le faire. La vente de produits de la ferme assure une subsistance pour la famille agricole. Les semences pourraient être enduites d'un fongicide poison.*

- *Le odeurs qui peuvent déplaire à des élèves de la ville sont une partie intégrante de la vie sur la ferme. Les élèves devraient éviter de faire des commentaires inappropriés à propos de ces odeurs.*

- *Les élèves ne doivent pas semer de déchets.*

- *Il est interdit de fumer à la ferme.*

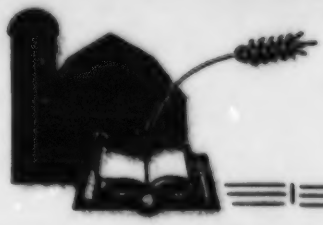
Présentation du sujet

a) Enrichissement du vocabulaire

Avant la visite, les élèves devraient se familiariser avec les nombreux termes qu'ils entendront à la ferme. Un glossaire est annexé à la fin du présent Guide.

b) Stimulez l'intérêt des élèves

Demandez aux élèves d'apporter des exemples de produits alimentaires qui auraient pu provenir de la ferme qu'ils projettent de visiter. Goûtez aux produits. Discutez de la disponibilité de ces produits.



VISITE D'UNE FERME DE BOVINS LAITIERS

Premiers préparatifs

a) Goûtez à certains produits laitiers.
b) Trouvez le coût d'un litre de lait au magasin.
c) Trouvez le prix que reçoit l'agriculteur par litre de lait produit.
d) Trouvez la quantité de lait nécessaire pour produire un kilogramme de fromage et le prix par kilogramme au magasin.
e) Donnez la liste des personnes et des emplois impliqués dans la production d'un verre de lait de consommation. Les élèves voudront peut-être demander à l'agriculteur quelles sont les personnes qui subviennent à ses besoins.

Questions possibles à poser à l'agriculteur (et réponses)

1. *Quand une vache commence-t-elle à donner du lait?*

   (Après qu'elle a vêlé - à environ deux ans. Jusqu'à ce moment-là, elle s'appele une génisse).

2. *Combien de fois doit-on traire une vache?*

   (Deux fois par jour - les traites ont lieu ordinairement à toutes les douzes heures).

3. *Quelle quantité de lait une vache produit-elle par année en moyenne?*

   (Environ 6 000 litres ou 24 000 verres).

4. *Les vaches brunes donnent-elles du lait au chocolat?*

   (Non, le chocolat est ajouté à la laiterie).

5. *Une vache donne-t-elle du lait toute l'année?*

   (Non, elle a une période de repos ou une période "non-lactante" d'environ deux mois avant de donner naissance à un autre veau).

6. *Les vaches sont-elles jamais malades?*

   (Oui, elles peuvent avoir une infection du pis appelée mammite, le piétin, des maladies respiratoires ou d'autres maladies).

7. *Qui soigne les vaches malades?*

(L'agriculteur et le médecin vétérinaire travaillent ensemble et essaient d'empêcher que la maladie ne se propage à la ferme; ils administrent les traitements nécessaires au besoin).

8. *Comment le lait passe-t-il de la vache à la pinte?*

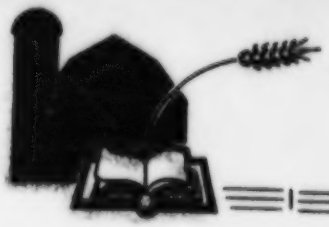
(La machine à traire est actionnée par un système de pompe à vide qu'aspire le lait de la vache et qui l'achemine au moyen de tuyaux jusqu'à la laiterie. Le lait est alors pompé dans une citerne dans la laiterie à côté de la grange et il est refroidi à une température de 4 · C. Un camion citerne vient à la ferme tous les jours ou tous les deux jours pour ramasser le lait et le transporter à l'usine de transformation ou à une laiterie pour qu'il soit emballé ou transformé en l'un des nombreux produits laitiers).

9. *Quels sont les éléments nutritifs nécessaires à la vache*

(De l'eau des protétines, des hydrates de carbonne(de l'énergie), des vitamines, des minéraux, des graisses (des lipides).

10. *Quelles sont les principales races de vaches laitières au Nouveau-Brunswick?*

(Holstein, Ayrshire, Jersey, Guernsey)



VISITE D'UNE FERME DE BOVINS DE BOUCHERIE

Premiers préparatifs

a) Goûtez à certains produits de boucherie.
b) Voyez les prix des différentes coupes de boeuf au magasin.
c) Lisez les nouvelles agricoles pour voir combien l'agriculteur reçoit pour son boeuf.
d) Trouvez les sous-produits des bovins de boucherie.

Questions possibles à poser à l'agriculteur (et réponses)

1. *Pourquoi les bovins de boucherie ne donnent-ils pas de lait?*

   (En réalité, les bovins de boucherie donnent du lait mais seulement en quantité suffisante pour nourrir leurs propres veaux. Les éleveurs de bovins de boucherie choisissent des animaux qui transforment la plus grande quantité possible d'aliments en viande plutôt qu'en lait).

2. *Comment les bovins de boucherie sont-ils différents des bovins laitiers?*

   (Les bovins de boucherie sont plus trappus et ont des pattes plus courtes. Leur cou est plus épais et semble plus musclé parce qu'ils ont effectivement plus de muscles pour couvrir leurs épaules, leurs côtes et leurs croupes. Ce sont ces muscles qui servent de viande).

3. *Les vaches et les taureaux sont-ils élévés pour la boucherie?*

   (Oui. Les taureaux son généralement castrés lorsqu'ils sont jeunes et on les appelle alors des bouvillons. Les jeunes taures s'appellent des génisses).

4. *Quel âge ont les bouvillons et les génisses lorsqu'ils sont vendus pour de la viande de boucherie?*

   (De 15 à 20 mois).

5. *Qu'est-ce que l'on veut dire par une opération vache/veau?*

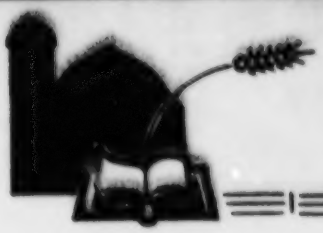
(Un troupeau de vaches qui est conservé exclusivement pour donner naissance à des veaux. Les veaux peuvent rester avec leur mère et peuvent être nourris par elle ordinairement dans un pâturage pour une période de 7 à 9 mois. Ensuite ils sont sevrés lorsqu'ils pèsent entre 250 et 300 kilogrammes et vendus à un exploitant de parc d'engraissement qui les nourrit jusqu'à ce qu'ils soient prêts pour le marché. Certains veaux sont également élévés comme animaux de remplacement, ou encore sont vendus comme veaux de boucherie pour le marché local de surgélation ou encore sont élévés à la ferme comme bétail de finition. Les vaches sont inséminées pour produire un veau tous les ans).

6. *Qu'arrive-t-il à un animal de boucherie après qu'il quitte la ferme?*

(Il est transporté à une grande de revente ou à une cour à bestiaux où il est vendu aux enchères à un abattoir ou à une usine d'empaquetage. Les viscères et la peau sont enlevés pour être utilisés dans des sous-produits. La carcasse est coupée en deux quartiers qui sont suspendus dans un réfrigérateur pour une courte période. Ensuite les quartiers sont coupés en rôtis, steaks et hamburgers et emballés pour la vente aux consommateurs).

7. *Quelles sont les principales races de bovins de boucherie au Nouveau-Brunswick?*

(Hereford, Simmental, Angus, Charolais, Limousin, Shorthorn).



LA VISITE À LA FERME

Portez des vêtements appropriés et lavables. Portez des bottes de caoutchouc s'il a plu au cours des derniers jours.

Les élèves peuvent avoir une liste de choses à voir pendant le trajet à la ferme (vieux moulins à vent, un cheval noir, un champ de maïs, une grange rouge, une vache blanche et noire, une boîte postale blanche, un tracteur dans un champ, etc.)

Des mots croisés, des mots cachés et des devinettes ayant trait à la ferme sont de bonnes activités pour un temps de repos après le repas.

L'agriculteur est une personne occupée qui donne de son temps pendant une journée de travail pour guider une visite de sa ferme et répondre aux questions. Les élèves doivent être attentifs, courtois et respectueux.

LE SUIVI

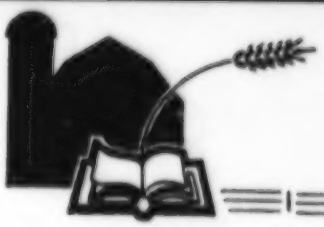
Il faudra envoyer une lettre de remerciements à l'agriculteur et à l'organisme qui a parrainé la visite, s'il y a lieu.

-Les activités scolaires qui suivront la visite à la ferme seront organisées en fonction des buts et objectifs à atteindre. Voici une liste des activités possibles :

1. *Dressez une liste de tous les produits cultivés ou transformés dans votre région. Suggérez des raisons pourquoi ces produits sont cultivés dans la région. Apportez à l'école des échantillons de ces produits pour une exposition agricole. Par exemple, des bocaux où l'on verra les divers types de grains, de la laine écrue, des morceaux de cuir, des légumes, etc.*

2. *Préparez une liste des produits agricoles du Nouveau-Brunswick. Sur une carte du Nouveau-Brunswick, inscrivez un symbole de chaque produit dans la région où il est cultivé.*

3. *Faites une collection d'étiquettes de produits alimentaires du Nouveau-Brunswick et faites un collage ou un mobile.*



4. *Visitez une usine de transformation pour voir comment les produits alimentaires sont transformés après qu'ils ont quitté la ferme.*

5. *Visitez une industrie reliée à la ferme. Attirez l'attention sur le type de travail ou les processus de travail compris dans la production de la denrée alimentaire. Trouvez comment la technologie a modifié cette activité au cours des années (par exemple, les vendeurs ou fabricants de machineries agricoles, les vendeurs d'aliments et de semences, les usines d'engrais chimiques, un laboratoire de recherche).*

6. *Dressez une liste des outils et des ressources naturelles ou humaines propres à l'agriculture. Par exemple, la terre, l'eau, les engrais, les tracteurs, les charrues, les moissonneuses batteuses, le matériel d'irrigation, le travail, les idées, etc. Examinez le coût de ces éléments.*

7. *Examinez les facteurs qui influent sur le coût au détail des aliments et le prix que reçoit l'agriculteur. Qu'est-ce que fait monter le coût des aliments comme le pain, les légumes en boîte, les oeufs, la viande, les produits laitiers, etc.?*

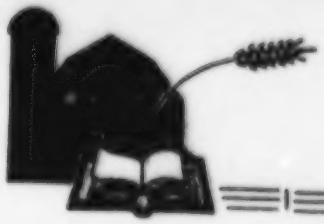
8. *Expliquez comment un agriculteur décide de ce qu'il doit cultiver ou produire. Quels sont les facteurs qui motivent son choix? Par exemple : le type de sol, la disponibilité de l'eau, le climat, les jours exempts de gel, les ressources de l'agriculteur (la terre, le capital, la machinerie, etc.), le marché pour le produit, etc.*

9. *Les élèves peuvent faire une étude de leur propre goûter en recherchant les aliments de chacun des groupes alimentaires et les produits alimentaires du Nouveau-Brunswick. Établissez une relation entre les aliments et les animaux ou les plantes de la ferme.*

10. *Faites un diagramme pour des produits tels que le pain, les oeufs, les produits, laitiers, la viande, les fruits ou les légumes afin de montrer les étapes et les personnes nécessaires à la production, la transformation, le transport des produits jusqu'au magasin.*

11. *Écrivez et présentez une pièce basée sur la vie quotidienne d'une famille agricole.*

12. *Préparez un ensemble de questions dans le domaine de l'agriculture pour les élèves d'une autre classe.*



VISITE D'UNE FERME MARAÎCHÈRE

Premiers préparatifs

a) *Visitez un marché d'agriculteurs ou un comptoir de produits agricoles et recherchez les fruits et les légumes cultivés au Nouveau-Brunswick.*

b) *Goûtez à autant de ces produits que possible.*

c) *Trouvez des moyens de conserver les légumes pour qu'ils puissent être vendus toute l'année (mise en conserve, congélation, séchage, marinade).*

d) *Trouvez pourquoi certains produits sont importés.*

Questions possibles à poser à l'agriculteur (et réponses)

1. *Qu'est-ce qu'un jardin commercial?*
   (Une ferme où l'on cultive des légumes pour les revendre sur le marché frais aux consommateurs soit à un étalage routier, un marché d'agriculteurs ou à un magasin d'alimentation proche.)

2. *Tous les légumes cultivés au Nouveau-Brunswick sont-ils vendus aux consommateurs comme légumes frais?*
   (Non, beaucoup sont vendus à une usine de transformation pour la mise en conserve, la congélation, le séchage, les marinades ou la transformation en soupe ou en sauce aux tomates).

3. *Pourquoi un agriculteur décide-t-il de cultiver des légumes?*
   (Certaines régions de la province ont un type de sol parfait et un climat propice à une culture rentable de légumes. Ces régions sont également proches des grandes populations de consommateurs).

4. *Quels genres de légumes sont cultivés au Nouveau-Brunswick?*
   (De nombreuses variétés de légumes sont cultivées ici. Nommons par exemple les pommes de terre, les pois et les haricots pour le marché de la transformation. D'autres cultures communes sont le chou, le brocoli, le maïs, le chou-fleur, les carottes et les navets. Sur une échelle moindre, il y a la culture des courgettes, des betteraves, des choux de Bruxelles, des tomates, des concombres, des courges et de la laitue).

VISITES À LA FERME

Les fermes suivantes sont disponibles pour des visites

• Disponible pour donner un exposé dans les écoles

AGRONOMES

• Disponible pour donner un exposé dans les écoles et pour participer aux journées carrières.

ALBERT COUNTY

Elizabeth Venart
Culereuch Farm
RR#1
Elgin, NB
E0A 1P0 •
PH: 756-3513

Specialty: Sheep
Has visual aids
Any age group
Available: November
Language: E

Ruth-Anne & Fred Waddy
Waddy & Colpitts Ltd.
RR#1
Salisbury, NB
E0A 3E0 •
PH: 372-9255
PH: 372-4429

Specialty: Dairy Farming
Has visual aids
Any age group
Language: E

Kathy Weir
Broadleaf Stock Farm
Hopewell Hill, NB
E0A 1Z0 •
PH: 882-2349

Specialty: Horses, Foxes & Beef Cows
Available: Anytime
NOTE: *Arrangements can be made for class tours to include horseback riding, hay or sleigh ride and a lunch.*
Language: E

CARLETON COUNTY

Cecile & James Blackie
Lamb-4-Ewe Farm
Box 214
Florenceville, NB
E0J 1K0 •
PH: 392-6263

Specialty: Basic Sheep Production
Has visual aids
Any age group
Available anytime
Language: E

Joe Brennan
Brookdale Farms Ltd.
RR#1
Bath, NB
E0J 1E0
PH: 278-[redacted] PH: 278-5350

Specialty: Dairy
Available any time
Any age group
Language: E

Nancy Brown
Hillview Farms Ltd.
RR#3
Florenceville, NB
E0J 1K0 •
PH: 392-5380

Specialty: Potato
No visual aids
Any age group
Available anytime
Language: E

G.A. Cole Enterprises Ltd.
RR#6
Woodstock, NB
E0J 2B0
PH: 328-8775

Specialty: Meat Shop/Killing Plant
Available: January to May
Prefer Junior & Senior High
Language: E

Ralph Carpenter
Ralph Carpenter Farm
RR#3
Woodstock, NB
E0J 2B0 •
PH: 328-2582

Specialty: Potatoes & Beef
Available: Fall
Prefer Elementary, Junior High & Senior High
No. of students: 1 bus load
Language: E

Kenny Graham
Graham Farms Ltd.
RR#4
Centreville, NB
E0J 1H0
PH: 276-3257

Specialty: Dairy Farm
Any age group
Available: Anytime
Language: E

Murray Hubbard
Wits End
RR#5
Debec, NB
E0J 1J0 •
PH: 277-6309

Specialty: Horticulture & Organic Farming
Has visual aids
Any age group
Available: Anytime
Language: E

Kendall Hunter
RR#3
Florenceville, NB
E0J 1K0
PH: 392-5307

Specialty: Potatoes/Potato Packing
Available: December to March
Any age group
Language: E

Don Keenan
H.J. Keenan & Sons Ltd.
RR#3
Woodstock, NB
E0J 2B0
[redacted] 328-8112

Specialty: Potato & small grain
Available: September to October
November to February
Any age group
Language: E

Roel & Melly Omvlee
Roelridge Dairy Farm
RR#3
Woodstock, NB
E0J 2B0 •
PH: 328-3012

Specialty: Dairy Farming
Has visual aids - slide show
Any age group
Available September to May
Language: E

Shirley Reid
Reid Farms
Centreville, NB
E0J 1H0
PH: 276-4787

Specialty: Mixed Farming, Potato Grains, Peas & Christmas Trees
Available: Spring Months
Any age group
Language: E

Mrs. Fraser Stephenson
Stephenson Farms Ltd.
Florenceville, NB
E0J 1K0
PH: 392-5966

Specialty: Farmwife, Potato Farmer
Has visual aids
Age group preferred - Intermediate
Available: Spring or Fall
Language: E

Max van Cingel
Killoween Farms Ltd.
RR#1
Upper Kent, NB
E0J 1Y0 •
PH: 278-5560

Specialty: Potatoes
No visual aids
High school preferred
Available: Winter
Language: E

Allan & Carolyn Van Dine
Allan Van Dine
RR#7
Woodstock, NB
E0J 2B0 •
PH: 328-3723

Specialty: Dry Bean Production
Has visual aids
Any age group
Available: October
Language: E

AGROLOGISTS

James Blackie
Regional Rep.
N.B.D.A.
RR#2
Florenceville, NB
E0J 1K0 •
PH: 392-6007(w)
PH: 392-6263(h)

Specialty: 4-H Program & Basic Sheep Management
Language: E

Neil Mundle
Farm Management
N.B.D.A.
RR#2
Florenceville, NB
E0J 1K0
PH: 392-6007

Specialty: Agr. Past & Present Farm Management
The business aspects of farming
Language: E

Jack F. Burnham
Agriculturist N.B.
N.B.D.A.
RR#2
Florenceville, NB
E0J 1K0 •
PH: 392-6007

Specialty: Agriculture in District
Language: E

Mr. W. Schrage
Secretary Manager
N.B. Potato Agency
P.O. Box 238
Florenceville, NB
E0J 1K0
PH: 392-6022
PH: 473-3036

Specialty: Potatoes
Farm Organization
Language: E/F

Carol Brennan
Farm Business Consultant
RR#1
Bath, NB
E0J 1E0
PH: 278-5577

Specialty: Agr. Past & Present
Farm Management
The Business aspects of farming
Language: E

CHARLOTTE COUNTY

Philip & Betty Christie
RR#1
Moores Mills, NB
E0G 2L0 •
PH: 466-4305

Specialty: Dairy Farm Management
Has visual aids
High School preferred
Available: Winter
Language: E

Irene P. Gallant
Gallant Farms
RR#3
St. Stephen, NB
E3L 2Y1
PH: 466-2200

Specialty: Beef Farm & Fruit
Any age group
Available: Anytime Fall is apple season
Language: E

Peter & Noeah Heelis
Mayfield Greenhouses
at Gore Farm
RR#2
St. Stephen, NB
E3L 2Z9
PH: 466-5926

Specialty: Fruit Trees & Shrubs
Has visual aids
Elementary preferred
Available: during reg. school year
Language: E

Donna Muir
Fairmile Farm
RR#1
St. Andrews, NB
E0G 2X0 •
PH: 529-3788

Specialty: Dairy Farming
No visual aids
Any age group
Available: Anytime
Language: E

Roland Mallais
Érablière Roland Mallais
Bôite 10, Site 8, RR#1
St.-Isidore, NB
E0B 2L0 •
tél: 358-2906

Spécialité: érablière
Matériel visuel disponible
Tous les groupes d'âge
Disponbile: le printemps
Language: A/F

Wayne & Tanya McKnight
Reg McKnight Farms
RR#3
St. Stephen, NB
E3L 2Y1
PH: 466-1673

Specialty: Christmas Trees, Apple Orchards, Greenhouses, Strawberries, Vegetables & Apple Storage
Available: Anytime
Any age group
Language: E

Jacques & Micheline McNeill
Ferme McNeill
Bte. 129
Pointe-Verte, NB
E0B 2H0 •
tél: 783-8500

Spécialité: culture des légumes
Tous les groupes d'âge
School age preferred
Disponible: novembre à mars
Language: F

GLOUCESTER

Eugène Chiasson
Les Produits Maraichers de L'ile
C.P. 676
Lamèque, NB
E0B 1V0
tél: 344-7878

Spécialité: fleurs et tomates
Tous les groupes d'âge
Disponible: mai et juin
Language: F

John Riordon
Riordon Farm's
Boite 2000, RR7
Bathurst, NB
E2A 4P6 •
tél: 732-5261

Spécialité: ferme laitière
Matériel visuel disponible
Tous les groupes d'âge
Disponible: n'importe quand
Language: A/F

Georges Girouard
Élevage de Chincilla
C.P. 486
Tracadie, NB
E0C 2B0 •
tél: 395-2070

Spécialité: élevage de chincilla
Tous les groupes d'âge

Disponible: sept. à juin
Language: E/F

Charles Robichaud
Bleuets
Boite 695
Tracadie, NB
E0C 2B0
tél: 395-5423

Spécialité: Blueberries/Bleuets
Disponible: Septembre
Secondaire Premier Cycle
Language: A/F

Roger C. Kaye
Brandy Brook Farms
Bôite 10, Site 29, RR7
Bathurst, NB
E2A 4P6 •
tél: 546-3914

Spécialité: ferme laitière
matériel visuel disponible
Tous les groupes d'âge
Disponible: mai à novembre/fall
Language: E

Eddy Robichaud
Ferme Robichaud & Fils
C.P. 96
Shippagan, NB
E0B 2P0
tél: 336-9811

Spécialité: pommes de terre et bovins de boucherie
Disponible: Septembre
Tous les groupes d'âge
Language: F

Jean Noel & Judith Lagacé
Au Jardins Naturel Ltee.
C.P. 238
Robertville, NB
E0B 2K0
tél: 548-1987

Spécialité: culture de fruits et légumes
Disponible: octobre 1991
Tous les groupes d'âge
Language: E/F

Rosaire St. Croix
2531 rue Miramichi
Bathurst, NB
E2A 4B3 •
tél: 546-9735

Spécialité: légumes
Tous les groupes d'âge
Language: A/F

Marilyn Losier
Miellerie Marian
Boite9, Site 15, RR2
St.-Isidore, NB
E0B 2L0 •
tél: 358-2

Spécialité: apiculture
Matérial visuel disponible
Tous les groupes d'âge
Disponible: le 1er mai au 30 octobre
Language: F

Everett G. Scott
Chaleur Farm
Bôite 8, Site 38, RR7
Bathurst, NB
E2A 4P6 •
tél: 546-2937

Spécialité: mouton

Tous les groupes d'âge
Disponible: n'importe quand
Language: A

D.A. Wade
Sunny Side Farms
1745 Vallée
Bathurst, NB E2A 4P6
tél: 546-4085

AGRONOMES

Gaëtan Chiasson
Spécialiste fruits et légumes
NBDA/MANB
1425 Ave King.
Bathurst, NB
tél: 547-2088 •

KENT

Jos. G. Allain
Ferme Vue la Rivière
Ste. Marie de Kent, NB
E0A 3A0
PH: 955-3730

Léopold Bourgeois
La Fleur De Prommier Ltee.
C.P. 103
Cocagne, NB
E0A 1K0 •
tél: 576-9479

R.A. Bourgeois
Bourgeois Poultry Ltée.
C.P. 65A
Grande-Digue, NB
E0A 1S0 •
tél: 576-6131

Stuart & Martha Bowman
Willowisp
RR#2(Jardineville)
Rexton, NB
E0A 2L0 •
tél: 523-6315

Leslie Cail
Cailsmere Farm
RR#1
Cail's Mills, Harcourt, NB
E0A 2B0
PH: 523-6293

Spécialité: les arbres de noël
Disponible: Novembre et décembre
Tous les groupes d'âge
Language: A/F

Spécialité: spécialiste en légumes
recherche
Language: F

Spécialité: élevage des moutons facilités; pour recevoir une classe pour un BBQ ou un picinc
Tous les groupes d'âge
Disponible: n'importe quand
Environ 50 étudiants
Language: F

Spécialité: pommes, fraises
Tous les groupes d'âge
Disponible: juin à octobre à la ferme, jan/fev dans la classe
Language: F/A

Spécialité: productions d'ouefs et de poulets
tous les groupes d'âge
Disponible: n'importe quand
Language: A/F

Spécialité: laitière
Disponible: n'importe quand
Tous les groupes d'âge
Langues: A

Specialty: Sheep, Beef & Sows
Available: Anytime
Any age group
Language: E

Emery King
King Tobacco Enterprise
Richibucto-Village, NB
E0A 2N0
tél: 523-6293

Jerome Reidpath
Harmony Hill Farms
Main River, NB
E0A 1C0
PH: 523-4580

Roger Richard
Ferme Pouce Veret
RR#3, Site 17, Bte 5
Rogersville, NB
E0A 2T0

Maurice Girouard
Agriculture (Grain)
C.P. 4013
Place-Champlain
Dieppe, NB
E1A 6R7 •
tél: 855-3799

AGRONOMES

Dwitht Balzer
N.B.D.A.
P.O. Box 5001
Moncton, NB
E1C 8R3
PH: 856-2277

Roger Thériault
NBDA/MANB
P.O. Box 5001
Moncton, NB
E1C 8R3
PH: 856-2277

Duncan Fraser
Farm Management and
Credit Advisor
N.B.D.A.
P.O. Box 5001
Moncton, NB
E1C 8R3
PH: 856-2277

Spécialité: tabac, grain
Tous les groupes d'âge
Disponible: Juin/juillet
Language: A/F

Specialty: Beef Farming
No visual aids
Any age group
Available: anytime
Language: E

Spécialité: horticulture
Disponible: septembre/octobre
Elémentaire, secondaire premier cycle

Langues: A/F

Spécialité: haricots
Matériel visuel disponible
Tous les groupes d'âge
Disponbile: n'importe quand
Language: A/F

Specialty:

Specialty:

Specialty: Agr. Past & Present

Paul Jensen
N.B.D.A.
P.O. Box 5001
Moncton, NB
E1C 8R3
PH: 856-2277

KINGS COUNTY

Charles Anderson
Scenichaven Farm
RR#3
Wards Creek, NB
E0E 1P0
PH: 433-5410

Specialty:

Alton Chown
Ambleside Farm
RR#1
Belleisle Creek, NB
E0G 1E0 •
PH: 433-3585

Specialty: Dairy
Prefer Elementary Students
Available: anytime
Language: E

Ron DeGooyer
RR#2
Apohaqui, NB
E0G 1Z0
PH: 433-4175

Specialty: Beef Farming
Has visual aids
Any age group
Available: Jan-April
Language: E

David Drummond
D&M Polled Herefords
RR#3
Hampton, NB
E0G 1Z0
tél: 832-5934

Specialty: Dairy Farm
Any age group
Available: December to March
Language: E

Wiebe Dysktra
Dykstra Farms Havelock
Box 205
Canaan Rd.
Havelock, NB
E0A 1W0
PH: 534-2221

Spécialité: bovins de boucherie
tous les groupes d'âge
Disponible: l'automne et l'hiver
Language: A

J. Allison Elliott
RR#5
Petitcodiac, NB
E0A 2H0 •
PH: 756-2358

Specialty: Dairy Farm
Available: Anytime
Any age group
Wear Rubber Boots & Old clothes
Language: E

Specialty: Beef and Hogs
Available: Fall or Late May/June
Junior High Students
Language: E

Robert Gielen
Belleisle Gardens
RR#3
Belleisle Creek, NB
E0G 1E0 •
PH: 485-2511

Specialty: Greenhouse grower
No visual aids
Any age group
Available: April-May
Laguage: E

Eric & Marjorie Hazelwood
Mermar Dairy Goat Farm
Penobsquis, NB
E0E 1L0 •
PH: 433-2692

Specialty: Goat Farm
Has visual aids
Available: Fall or Spring
Language: E

John & Janet Kilpatrick
Jay Kay Simmentals
RR#3
Hampton, NB
E0G 1Z0
tél: 832-7740

Spécialité: Boucherie Pond
Tous les groupes d'âge
Disponible: n'importe quand
Language: A

Harry A. Law
H. Law & Sons Ltd.
RR#1
Hatfield, NB
E0G 2A0
tél: 485-2164

Spécialité: volaille, classement des ouefs et couvoir
Disponible: le printemps et l'automne
Secondaire premier cycle
Language: A

Cynthia MacLeod
Oak Lawn Farm
Penobsquis, NB
E0E 1L0
PH: 433-3967

Specialty: Dairy Farm
Available: Anytime
Any age group
Language: E

Maritime Sod Ltd.
Millstream Nursery
RR#2
Apohaqui, NB
E0G 1A0
PH: 433-3156

Specialty: Growing trees, shrubs, and nursery sod
Available: May to October
Any age group
Language: E

Harley Marr
Birchshade
RR#5
Petitcodiac, NB
E0A 2H0
PH: 756-2695

Specialty: Dairy Farm
Available: May-June/Sept.-Oct.
Any age group
Language: E

Doug McLaughlin
Bluffhaven Farm Ltd.
RR#4
Sussex, NB
E0E 1P0
PH: 433-5912

Specialty: Dairy
Any age group
Available: almost anytime
Language: E

Stephen Moffett
Stephen Moffett Farm
Penobsquis, NB
E0E 1L0
PH: 433-4692

Specialty: Pork
Available: Anytime
Any age group
Language: E

Ralph O'Neill
Elmvale Farm
RR#3
Belleisle Creek, NB
E0G 1E0 •
PH: 485-2047

Specialty: Dairy Farming
No visual aids
Any age group
Available: Sept.-May
Langauag: E

Bob Osborne
Corn Hill Nursery
RR#5
Petitcodiac, NB
E0A 2H0
PH: 756-3635

Specialty: Fruit Trees
Available: Sept.-Oct.
Any age group
Footwear-Rubber Boots
Language: E

Ken Reicker
Sussex Valley Veg. Farms
RR#5
Sussex, NB
E0E 1P0 •
PH: 433-5758

Specialty: Vegetable Production
Has visual aids
Age 6-18 preferred
Available: Sept.-June

Ruth E. Sherwood
Valley View Farm Ltd.
RR#1
Norton, NB
E0G 2N0 •
tél: 839-2081

Spécialité: ferme laitière
Elémentaire
Disponible: après-midi
Langue: A

Sussex Poultry
Canada Packers Poultry
Sussex, NB
EOE 1P0
PH: 433-3320

Specialty: Poultry
Available: Anytime
All age groups

AGROLOGISTS

Brian G. White
Manager-Agricultural
Employment Services
P.O. Box 1478
Sussex, NB
E0E 1P0
PH: 433-1734

Specialty: Farm Labour Pool
Language: E

MADAWASKA

Oscar Laforge
Ferme Aqua-Zoo
RR#3
Edmundston, NB
E3O 3K5 •
tél: 739-9149

Spécialité: animaux domestiques, pêche à la ligne
Matériel visuel disponible
Tous les groupes d'âge
Disponible: mai à août
Coût d'entrée
Langues: A/F

Eddy Dugas
Verger Dugas
588 rue Principal
St. Leonard, NB
E0L 1M0
tél: 423-7729

Spécialité: verger de pommes
Tous les groupes d'âge
25 par visite
Disponible: septembre, lundi à vendredi
Language: A

Paul-Emile Soucy
C.P. 149
Saint Basile, NB
E0L 1H0 •
tél: 263-8721

Spécialtié: ovin, pommes de terre
Tous les groupes d'âge
Disponible: n'importe quand
Language: A/F

Harry Dydstra
Tri-Star Farms
RR#4
Grand Falls, NB
E0J 1M0
PH: 473-5133

Specialty: Dairy & Tree Stall
Available: Spring Months
Any age group
Footwear-Rubber Boots
Language: E

Alban Boulay
Ferme Avicol Boulay Ltee
991, Rte 205
St. Francois, NB
E0L 1J0
tél: 992-2633

Spécialité: élvage de poulets à griller
Elémentaire, secondaire premier cycle
maximum de 15
Pardessus nécessaire
Langues: F

Geatan Soucy
Ferme Gaetan Soucy
727 Chemin Lac-Unique
St. Francois, NB
E0L 1J0
tél: [illegible]-3505

Spécialité: porcheire
Tous les groupes d'âge
25 étudiants
Pas de linge trop propre
Langue: F

Jeanne Cyr
Ferme Jeanne Cyr
721 Chemin Lac-Unique
St. Francois, NB
E0L 1J0
tél: 992-3505

Spécialité: porcherie
Tous les groupes d'âge
Disponible: n'importe quand
25 étudiants
Pas de linge trop propre
Language: F

Jean-Claude Bolduc
23 Chemin Petite Riviere
St. Francois, NB
E0L 1J0
tél: 992-2901

Spéciatité: avicole
Tous les groupes d'âge
Disponible: n'importe quand
Language: F

Roland Albert
Porcherie Duroc Inc.
C.P. 179
St. Francois, NB
E0J 1J0
tél: 992-2985, 992-2905

Spécialité: porcherie
Tous les groupes d'âge
Disponible: septembre, jours de la semaine
Vêtements: caoutchouc
Language: A/F

Joel Bouchard
Ferme Feminine
1341 Route 205 Quest
Connors, NB
E0L 1J0
tél: 992-2428

Spécialité: porcherie
Disponible: n'importe quand
Tous les groupes d'âge
20-25 étudiants
Ne pas porter de linge chic
Sac de plastique pour chouvir les chaussures
Language: A/F

Regis Ouellette
Ferme Maurifils
1149 Route 120
St. Hilaire, NB
tél: 992-3955

Spécialité: ferme laitière
Disponible: n'importe quand
Tous les groupes d'âge
30 étudiants
Langues: A/F

Hermel Ouellette
Ferme-Montagne-Rouge
RR#1
Edmundston, NB
E3V 3K3 •
tél: 735-6998

Spécialité: ferme laitière
Disponible: avril, mai,sept.,oct.,nov.
Tous les groupes d'âge
30 étudiants
Défense de fumer
Language: F

Maurice V. Thibodeau
Riviere-Verte, NB
E0L 1E0
tél: 263-5311

Spécialité: pommes de terre
Disponible: n'importe quand
Secondiare de premier cycle
Langue: F

AGRONOMES

Nelson Paradis
Conseiller en gestion agricole
N.B.D.A.
C.P. Box 5001
Grand Falls, NB
tél: 473-5515 •

Spécialité: carrière en gistion et en financement agricole
Langue: F

Alyre Levesque
Agronome enseignant
N.B. Community College
C.P. 1270
Grand Falls, NB
E0J 1M0
tél: 473-2980 •

Spécialité: relève agricole, carrières en agriculture
Langue: F

Richard Dorion
Department Head N.B. Commnity College
C.P. 1270
Grand Sault, NB E0J 1M0
tél: 473-2980 •

Spécialité: les carrières en agriculture
Langue: F

Gilles P. Como
Représentant de Marketing
Chemargo
C.P. Box 1976
Grand Sault, NB
E0J 1M0
tél: 473-6621

Spécialité: produits chimiques, carrières en agriculture, système de productions
Langues: A/F

Ghislain Pelletier
Agrologist, N.B.D.A.
C.P. 5001
Grand Falls, NB
E0J 1M0
tél: 473-5515

Spécialité: production de la pomme de terre, les exigences au niveau secondaire
Langues: A/F

Hubert Cyr
District Agriculturalist, N.B.D.A.
121 Church Street
Boite 5001
Edmundston, NB
E3V 1J9
tél: 739-9545

Spécialité: Exigences scolaires pour l'université
Language: A/F

Raymond Racicot
Agriculture Professor
C.P. 1270
Grand Falls, NB
E0J 1M0
tél: 473-2980

Spécialité: carrières en agriculture
Language: F

NORTHUMBERLAND

Jean-Eudes Chiasson
RR#3, Boite 488
Rogersville, NB
E0A 2T0 •
tél: 779-6033

Spécialité: légumes, bovins de boucherie céréales
Tous les groupes d'âge
Disponible: l'hiver
Langauge: A/F

Paul Duplessis
Bartri Farm
RR#3
Chatham, NB
E1N 3A3 •
PH: 773-5380

Specialty: Limousin Beef Cattle
Has visual aids
Any age group
Available: Winter
Language: F

John MacDonald
John MacDonald & Sons
Bte 882, RR#1
Douglastown, NB E0C 1H0
tél: 773-4664

Spécialité: boeuf, vache et veau
Disponible: en soirée et les fins de semaine
Language: A

AGROLOGISTS

Vernon Taylor
Regional Director
N.B.D.A.
337 Water Street
Chatham, NB
E1N 1B2
PH: 773-7091 •

Specialty: Farm Management (Financial)
Language: E

QUEENS COUNTY

Milton D'Aoust
D'Aoust Farms
Youngs Cove Road, NB
E0E 1S0 •
PH: 488-2402, 488-2575

Specialty: Poultry & Fruite Crop
No visual aids
Grades 7-12 preferred
Available: Anytime

Gabrield Kretzschman
Big-K-Ranch Ltd.
RR#1
Gagetown, NB
E0G 1V0 •
PH: 488-2407

Specialty: Horses (Ranching)
Has visual aids
8-12 year olds preferred
Available Sept.-Nov.
Language: E

D.J. Hugenholtz
RR#2
Cody's, NB
E0E 1E0
PH: 362-2181

Specialty: Dairy Farm
Available: Anytime
Any age group
Language: E

Stirling Nickerson
Tide's End Farm Ltd.
RR#1
Hampstead, NB
E0G 1Y0
PH: 488-3091

Specialty: Broiler Chickens
Available: Anytime
Any age group
Footwear-Rubbers
No students who have contact with other chickens 72 hours prior to visit due to danger of transmitting disease.
Language: E

RESTIGOUCHE

Anthony Duivenvoorden
Beachland Farms
RR#1
Jacquet River, NB
E0B 1T0
tél: 237-2837

Spécialité: ferme laitière
Disponible: À vérifier
Tous les groupes d'âge
25 étudiants
Langue: A

Nick Duivenvoorden
Shore-View
P.O. Box 60
Jacquet River, NB
E0B 1T0

Spécialité: ferme laitière
Tous les groupes d'âge
Disponible: n'importe quand
Langue: A

Jean-Paul Landry
Landry's Strawberry World
Belledune, NB
E0B 1G0 •
tél: 522-2905

Spécialité: fraises, fruits, légumes,
Secondaire de deuxième cycle
Disponible: n'importe quand
Langues: A/F

Armand Levesque
Armand Levesque Fils Ltee.
C.P. 1, Box 10, RR#1
Campbellton, NB
E3N 3E7
tél: 759-7694

Spécialité: ferme laitière
Elémentaire, secondaire de premier cycle
Language: F

Andre Arpin
Ferme Ovine Andre Arpin
C.P. 362
Kedgwick, NB
E0K 1C0
tél: 284-2709

Spécialité: élevage de moutons et céréales
Disponible: début février à l'agnelage
Tous les groupes d'âge
Langue: F

SUNBURY COUNTY

Michael & Wendy Bourque
E.J. Bourque & Sons
Bourque Lane, Box 1
Sunbury Co., NB
E3B 4X2 •
PH: 450-3904

Specialty: Dairy Farms
Available: Anytime
Any age group
Wear Rubber Boots
Language: E

Stuart Bridges
Bridges Farms Ltd.
RR#2
Fredericton, NB
E3B 4X3 •
PH: 357-9332

Specialty: Vegetable Farming & Beef Feed Lot
Available: Spring
Junior High & Early High School Students
Language: E

Gerrit & Marlene Groenenberg
Freshet Holsteins
Hoyt, NB
E0G 2B0 •
PH: 687-4530

Specialty: Dairy Farm
Available: Anytime
Any age group
Language: E

Mr. & Mrs. Edward Hartt
Hartt's U-Pick
117 Prides Landing Road
Fredericton Junction, NB
E0G 1T0 •

Specialty: Strawberry Growing
Has visual aids
Any age group
Available: Anytime
Language: E

Karl Harvey
Harvey's Vegetables
RR#2
Fredericton, NB
E3B 2B0 •
PH: 357-7830

Specialty: Vegetable Farming
has visual aids
Junior High preferred
Available: Nov. to Apr.
Language: E

Wayne Kirkpatrick
LoHi Farm
Hoyt, NB
E0G 2B0 •
PH: 687-4483

Specialty: Dairy Farming
No visual aids
Any age group
Available: Anytime
Language: E

Blair Stirling
Stirling Fruit Farm
RR#1
Gagetown, NB
E0G 1V0
PH: 488-2147

Specialty: Apple Orchard
Available: Anytume
Any age group
Language: E

VICTORIA

Conrad Toner
Claude & Conrad Toner
P.O. Box 1283
Grand Falls, NB
E0J 1M0 •
tél: 473-2673

Spécialité: pommes de terre
Tous les groupes d'âge
Disponible: n'importe quand
Langues: A/F

Robert Theriault
RR#5
Grand Sault, NB
E0J 1M0 •
tél: 473-2763

Stephen DeMerchant
RR#1
Arthurette, NB
E0J 1C0 •
PH: 356-2222

Damon McCarthy
RR#1
Grand Falls, NB
E0J 1M0
PH: 553-6721

Mrs. Helen Funk
RR#1
New Denmark, NB
E0J 1T0 •
PH: 553-6721

Alban Watson
RR#2
New Denmark, NB
E0J 1T0 •
PH: 553-6425

Neville Delong
RR#4
Perth-Andover, NB
E0J 1V0
PH: 273-3326

AGRONOMES

Ghislain Pelletier
Agrologist
N.B.D.A.
C.P. 5001
Grand Falls, NB
E0J 1M0
tél: 473-5515

Spécialité: céréales
Matériel visuel disponible: photos
Tous les groupes d'âge
Disponible: septembre, mars et mai
Langues: A/F

Specialty: Dairy Farm
Visual aids: Milk & The Dairy Industry
Any age group
Available: Anytime
Language: E

Specialty: Dairy Farm
Visual Aids: Milk & The Dairy Industry
Any age group
Language: E

Specialty: Potatoes
Visual Aids: Booklets on the Potato & Agriculture in Victoria County
Language: E

Specialty: Cream Producer
Prefer: Elementary & Junior High
Available: Spring -Butter made in April-June
Footwear: Rubber Boots
NOTE: May provide homemade ice cream as part of tour, upon request
Language: E

Specialty: Dairy, Beef, Potato
Visual Aids: Video on Beef & milk
Any age group
Available: Sept-Oct & May- June
Language: E

Spécialité: production de la pomme de terre. les exigences au niveau secondaire
Langues: A/F

Hubert Cyr
District Agriculturist, N.B.D.A.
121 Church Street
C.P. Box 5001
Edmundston, NB
E3V 1J9
tél: 739-9545

Spécialitzé: Exigences scolaires pour l'université
Langues: A/F

Gilles P. Corno
Marketing Representative
Chemagro
C.P. Box 1976
Grand Falls, NB
E0J 1M0
tél: 473-6621

Spécialité: produits chimiques, carrières en agriculture systèmes de production
Langues: A/F

WESTMORLAND

Regional C. Acton
Storeview Farms
RR#2
Sackville, NB
E0A 3C0 •
PH: 536-1886

Specialty: Beef
Available: Spring and Fall
Prefer Junior & Senior High Students
Approx. 20 students
Footwear - Rubber Boots
Language: E

Robert & Alma Acton
R.A. Farm
RR#2
Sackville, NB
E0A 3C0 •

Specialty: Beef Farming
No visual aids
15-20 age preference
Available: Winter
Language: E

Peggy Balzer
Whitfiled Farm
RR#2
Petitcodiac, NB
E0A 2H0 •
PH: 756-8263

Specialty: Sheep
Has visual aids
Younger students preferred
Available: anytime -Prefer April or May
Language: E

Joe Connors
Brookdale Farm
RR#1
Scoudouc, NB
E0A 1N0 •
PH: 532-5274

Specialty: Dairy, Beef and Sheep
Has visual aids
Any age group
Available anytime except lambing time
Language: E

Société du crédit agricole du Canada
1133 St. George Blvd., Suite 240
Moncton, NB
E1E 4E1
tél: 857-6595

Spécialité: hypothèque à long terme pour les producteurs dont l'agriculture est l'occupatic principale
Disponible: n'importe quand
Langues: A/F

Eike Futter
Pine Grove Farms
RR#1
Port Elgin, NB
E0A 2K0 •
tél: 538-2835

Spécialité: boucherie, porc, dinde
Disponible: janvier à mars
Langues: A/F

Gary & Susan Goddard
W.I. Goddard & Son
RR#2
Petitcodiac, NB
E0A 2H0 •
PH: 756-2302

Specialty: Farming in general/ Dairy Operation
Any age group
Available: Anytime
No visual aids
Language: E

Allan W. Goodwin
Goodview Farm
RR#3, Box 78
Port Elgin, NB
E0A 2K0
PH: 538-2935

Speciality: Sheep & Beef
Available: Winter & Spring months
Any age group
Language: E

Charlie & Carol Kelly
Irishview Farms
RR#4, Box D 406
Moncton, NB
E1C 8J8
PH: 382-3888

Specialty: Dairy & Poultry
Available: November to April
Any age group
Language: E

Willie Leblanc
Willie Leblanc & Sons Ltd.
RR#1, Box 369
Memramcook, NB
E0A 2C0 •
tél: 756-2676, 758-2584

Spécialité: ferme laitière
Tous les groupes d'âge
Disponible: l'automne et l'hiver
Langues: A/F

Ralph Lockhart
Atlantic Gold
(Lockhart Apiaries Inc.)
RR#1
Moncton, NB
E1C 8J5 •
PH: 855-6116

Specialty: Beekeeping
Has visual aids
Any age group
Available: Winter months
Language: E

Gerry Lutes
Lutescroft Farms Ltd.
RR#1
Moncton, NB
E1C 8J5
PH: 852-3606

Specialty: Dairy
Available: Anytime
Any age group
Footwear: Rubber boots
Language: E

Andre Methe
Pepiniere D. Methe Nursery
312 Chemin Acadie
Cap-Pele, NB
E0A 1N0 •
tél: 577-4701

Spécialité: pépinière
Matériel visuel disponible
Tous les groupes d'âge
Disponible: mai/juin et sept./oct.
Language: A/F

Michael & Debbie Mullin
Mullin Dairy Farm (Glenvista)
RR#1
Moncton, NB
E1C 8J5
PH: 577-4701

Specialty: Dairy Farm
Any age group
Available: Spring & early Summer
Footwear: Rubber boots & dark clothing
Language: E

Fred Niles
Niles Farm
RR#1, Box 81
Cap Pele, NB
E0A 1J0
PH: 577-2749

Specialty: Sheep & mixed farming
Available: May/June
Prefer Junior High Students
Language: E

Ernest J. Partridge & Sons
Box 217
Dorchester, NB
E0A 1M0
PH: 379-6663

Specialization: Beef
Available: March & April
Prefer Junior High Students
Language: E

Alan & Chris Prescott
Hazel, Alan & Chris Prescott
Middle Sackville, NB
E0A 2E0 •
PH: 536-1298

Specialty: Dairy & Beef
No visual aids
Any age group
Available: Anytime
Language: E

Edgar Robichaud
Ferme Robichaud
RR#1, C.P. 8, Site 45
Robichaud, NB
E0A 2S0 •
tél: 577-6040

Spécialité: légumes
Tous les âges
30 à 35 étudiants
Disponible: juin à septembre
Language: A/F

Con Rommens
Roga Farm
RR#2
Port Elgin, NB
E0A 2K0
PH: 538-2667

Specialty: Dairy
Available: December to May
Any age group
Footwear: Boots
Language: E

Cornelius Simon
Corbett Farms
RR#9
Scotch Settlement Road
Moncton, NB
E1C 9K3
PH: 389-8248

Specialty: Dairy Farm
Available: Anytime
Any age group
Footwear: Boots
Language: E

Birchgrove Stables
c/o Harvey E. Ronald & H. Hamilton
RR#1
Scoudouc, NB
E0A 1N0
PH: 532-4224

Specialty: Beef Farm(Hereford) & Morgan Horses
Available: May
Prefer Junior High Students
Language: E

Laurie Stewart, Manager
Island Fertilizers Ltd.
P.O. Box 388
Fredericton Road
Salisbury, NB
E0A 3E0
PH: 372-9309

Available: September to March
Prefer Junior & Senior High Students
Footwear: Boots & Old clothes
Specialty: Fertilizer
Language: E

George J. & Ronald G. Trueman
Prospect Farm
RR#3
Sackville, NB
E0A 3C0
PH: 536-1407

Specialty: Dairy, Carrots & Blueberries
Available: Anytime
Any age group
Language: E

Jocelyn & Randy Wallace
New Dimension Farm
RR#1
Scoudouc, NB
E0A 1N0 •
tél: 532-4095

Spécialité: bovins de boucherie et laitiers
Matériel visuel disponible
Tous les groupes d'âge
Disponible: n'importe quand
Language: A/F

Yake Wesselius
Wesselim Farm
RR#1
River Glade, NB
E0A 2P0
PH: 372-9298

Specialty: Dairy
Available: September to May
Any age group
Language: E

Allan & Sylvia Saunders
Windrush Farm
RR#2
Petitcodiac, NB
E0A 2H0 •
PH: 756-7987

Spécialtié: ferme laitière
Matériel visuel disponible
Tous les groupes d'âge
Disponible: n'importe quand
Language: A

AGROLOGISTS

Neil McFieman
Regional Pesticide Officer
Agriculture Canada
P.O. Box 6088
Moncton, NB
E1C 8R2
PH: 857-7671 •

Specialty: Pesticides/ Agriculture Canada
Language: E Canada

Dale A. Kelly
Agriculture Consultant
Agro Dak Inc.
37 Fairway Blvd.
Riverview, NB
PH: 386-8747 •

Specialty: Any general topic in agriculture
Language: E

YORK

Eric A. Brewer
Mountarity Farm Ltd.
Burtt's Corner, NB
E0H 1B0
PH: 363-2379

Specialty: Dairy
Anytime
Any age group
Language: E

David Coburn
W.B. Coburn Sons Ltd.
279 Keswick Ridge Rd.
Keswick Ridge, NB
E0H 1W0 •

Specialty: Farming in general
Has visual aids
Any age group
Available: Anytime
Language: E

Brian W. Connor
Bricon Holsteins
Millville, NB
E0H 1M0 •
PH: 463-2409

Specialty: Dairy Farming
Has visual aids
Any age group
Available: Anytime
Language: E

David Duplessis
Tulsa Holsteins
Keswick, NB
E0H 1N0
PH: 363-3507

Specialty: Dairy Farm
Available: Oct. to May
Any age group
Language: E

Margaret Hamilton
Happy Apples Acres
RR#4
Fredericton, NB
E3A 4X5
PH: 472-1819

Specialty: Apples
Available: Fall Months
Prefer Elementary Students
Language: E

Joe Schenkels
RR#2
Boiestown, NB
E0H 1A0
PH: 369-2466

Specialty: Dairy
Available: Anytime
Any age group
Language: E

Robert Speer
Top of the Morning Farm
RR#2
Millville, NB
E0H 1M0 •
PH: 463-2365

Specialty: Dairy Farm/Beekeeper
Has visual aids
Any age group
Available: Winter Months
Language: E

Maarten Juan Dom
Double OORD Farm
RR#2
Lower Hainesville, NB
E0H 1J0 •
PH: 463-2675

Specialty: Dairy
Has visual aids
Any age group
Available: Anytime
Language: E

Dirk Vanoord
Vanoord Holsteins
RR#2
Lower Hainsville, NB
E0H 1J0
PH: 463-2234

Specialty: Dairy
Available: Anytime
Any age group
Footwear: Rubber Boots
Language: E

Wetmore J.R. (Jack)
Wetmore's Nursery & Sod
RR#6
Fredericton, NB
E3B 4X7 •
PH: 472-3357

Specialty: Nursery & Sod Farm
Available: May to Sept.
Prefer Senior High
Language: E

AGRONOMES

Merrit Scott
Quality Assurance Co-ordinator
N.B.D.A.
P.O. Box 6000
Fredericton, NB
PH: 453-2427 •

Specialty: Quality Control and inspection
Language: E

Karel Michalica
N.B.D.A.
P.O. Box 6000
Fredericton, NB
E3B 5H1
PH: 453-2109 •

Specialty: Soils & conservation
Language: E

Marcel Dawson
Agent de programmes agricoles
Agriculture Canada
C.P. Box 2222
Fredericton, NB
tél: 452-4964(w) •

Spécialité: principes de mise en quarantaine des végétaux
Language: A/F

Andrew Currie
Greenhouse Specialist
N.B.D.A.
P.O. Box 6000
Fredericton, NB
PH: 453-3474 •

Specialty: Horticulture in general
Language: E

Sherif H. Fahmy
Pedologist (soil scientist)
Agriculture Canada
P.O. Box 20280
Fredericton, NB
E3B 4Z7
PH: 452-3260 •

Specialty: Soils as a Resource in agriculture
Language: E

Agnes Murphy
Biologist (plant pathology)
Agriculture Canada
P.O. Box 20280
Fredericton, NB
E3B 4Z7
PH: 452-3260 •

Specialty: Plant Pathology
Language: E

Paul Breau
Gérant Agriculture
Banque de Montreal
505 King St.
C.P. Box 70
Fredericton, NB
E3B 4Y5
tél: 453-0249 •

Spécialité: le financement de l'entreprise agricole
Language: A/F

David R. Bell
District Sales Manager
United Agr. Products
RR#3
Harvey Station, NB
E0H 1H0
PH: 366-3305 •

Specialty: Nova Scotia Agriculture College/ Resumes/Selling yourself in the workforce
Language: E

Shirlyn Coleman
Officer in Charge
Plant Propagation Centre
N.B.D.A.
P.O. Box 6000
Fredericton, NB
PH: 453-2717 •

Specialty: Plant tissue culture
Language: E

John Brennan
Chairman & Chief Executive Officer
Potatoes Canada
500 Beaverbrook Court
Fredericton, NB
E3B 4X4
PH: 453-0788 •

Specialty: Seed Potato Industry in N.B. (economy aspect)
Export market of seed potatoes
Slides available
Language: E

Brian Duplessis
Regional Director
N.B.D.A.
P.O. Box 6000
Fredericton, NB
E3B 5H1
PH: 453-2272 •

Specialty: Careers in agriculture
Language: E

Gerry Chevrier
Vegetable Specialist
N.B.D.A.
P.O. Box 6000
Fredericton, NB
E3B 5H1
PH: 453-2108 •

Specialty: Horticulture Plant Science
Language: E

Dr. H. De Jong
Plant Breeder (potato)
Agriculture Canada
P.O. Box 20280
Fredericton, NB
E3B 4Z7
PH: 452-3260 •

Specialty: Potato Breeder Genetics/plant breeding
Language: E

Gary Hawkins
Seed Potato Production Specialist
N.B.D.A.
P.O. Box 6000
Fredericton, NB
E3B 5H1
PH: 453-3614
PH: 392-6007 •

Specialty: Applied agriculture research
Language: E

Carl Duivenvoorden
Agronomist
Potatoes Canada
500 Beaverbrook Court
Fredericton, NB
E3B 5X4
PH: 453-0788(w)

Specialty: International Agricultural Development/ Food Systems
Language: E

MEMBRES DE L'ASSOCIATION DES MARCHÉS D'AGRICULTEURS DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Les personnes ressources suivantes sont disponible pour donner un exposé dans les écoles.
**Note - Certaines de ces personnes peuvent être contactées pour des visites à la ferme.*

COMTÉ DE CARLETON

Les Fermes Evanhill
George & Roberta Evans
RR#3
Woodstock, NB
E0J 2B0
tél: 328-3516

Type: Marché d'agriculteurs
Spécialités du marché: légumes, cidre de pommes, fruits

Haywards Potato House
Shirley, Leighton, Shauna & Lanson Hayward
RR#6
Woodstock, NB
E0J 2B0
tél: 328-3650

Type: Étalage routier
Spécialités du marché: légumes, plants de pateme, fruits et graines

COMTÉ DE CHARLOTTE

Marché d'agriculteurs de Grand Manan
Pam & Marilyn Cronk
Norter Head, Grand Manan
E0G 2M0
tél: 662-3318

Type: Marché d'agriculteurs
Spécialités du marché: légumes, et pommes

COMTÉ DE KINGS

Marché d'agriculteurs de Sussex
c/o Barbara Ayres
C.P. Box 205
Sussex, NB
E0E 1P0
tél: 433-1351

Type: Marché d'agriculteurs
Spécialités du Marché: légumes frais, légumes organiques, miel

Ferme Whaelphinbran
Susan Tyler & Clark Philips
Penobsquis, NB
E0E 1L0
tél: 433-3935

Type: Étalage routier/libre-cueillette
Spécialités du marché: légumes

Bates U-Pick
Bob & Janice Bates
C.P. Box 712
Hampton, NB
E0G 1Z0

Type: Étalage routier/libre-cueillette
Spécialités du marché: produits locaux, fraises

Strawflower Ridge
Donna Savage
RR#2, Site 22, Bie 9
Darlings Island
Hampton, NB
tél: 832-4827

Type: Étalage routier
Spécialités du marché: fleurs

The Herb Farm
Joyce & Clinton Wiezel
RR#4
Norton, NB
E0G 2N0
tél: 839-2140

Type: Étalage routier
Spécialités du marché: fines herbes, produits, de serre et des champs

COMTÉ DE GLOUCESTER

Les Legumes a Daniel
Danile Boudreau & Madeline Michaud
Box 9, Site 15
Robertville, NB
E0B 2K0

Type: U-Pick
Market Specialty: Strawberries, vegetables

Les produits Maraichers
De L'ile
Eugene Chiasson
Lameque, NB
E0B 1V0
PH: 344-0314

Type: Roadside Stand, U-Pick
Market Specialty: Tomatnes, strawberries, rasberries, flowers, bedding plants

COMTÉ DE NORTHUMBERLAND

Spruceshade Farm
Wera & Ben Baldwin
RR#2
Chatham, NB
E1N 3A2
tél: 622-0314

Type: Étalage routier
Spécialités du marché: légumes frais

COMTÉ DE QUEENS

Ferme Orchard
Frances & Joanne Orchard
Chemin Youngs Cove, NB
E2V 2G3
tél: 357-6997

Type: Étalage routier
Spécialités du marché: fraises et légumes hâtifs frais

Slocum's Farm Fresh Produce
Reg & Carolyn Slocum
Chemin Youngs Cove, NB
tél: 362-5544

Type: Étalage routier/libre-cueillette
Spécialités du marché: produits de l'erable miel, légumes frais, fraises strawberries

Marché d'agriculteurs Belyea's
Barbara & Emery Belyea
Chemin Young's Cove, N.B.
E0E 1S0
tél: 488-2542

Type: Étalage routier/libre-cueillette
Spécialité du marché: pommes de terre, maïs, carottes, tomates, fraises

Stirling Fruit Farm Ltd.
Blair Stirling
RR#1
Gagetown, NB
E0G 1V0
tél: 488-2147

Type: Étalage routier
Spécialité du marché: pommes légumes

Bloom's n Things
Brian & Shirley Sinton
Route 7
Welsford, NB
E0G 3G0
tél: 486-2060

Type: Étalage routier
Spécialité du marché: plants de parterre, légumes

Meadowview Honey Farm
Bruce & June Palmer
Cody's, NB
E0E 1E0

Type: Farm Market
Market Specialty: Honey Products

COMTÉ DE SUNBURY

Rosenfeld's U-Pick
Stephen & Rosyln Rosenfeld
RR#1
Oromocto, NB
E2V 2G2
tél: 357-9582

Type: Libre-cueillette
Spécialité du marché: fraises

Wasson's Produce
Ted Wasson
RR#1
Ripples, NB
E0E 1M0
tél: 385-2370

Type: Étalage routier
Spécialité du marché: fruits, fraises, légumes

COMTÉ DE WESTMORLAND

Boyd's
Chirs & Reid Boyd
River Glade, Nb
E0A 2P0

Type: Marché d'agriculteurs
Spécialité du marché: fruits, légumes

Scoudouc River Farm
Maurice & Aline Cormer
RR#1, Bte 109
Scoudouc, NB
tél: 532-2169

Type: Étalage routier
Spécialité du marché: légumes

Todall Farms
Brian & Agnes Todoschuk
RR#1
River Glade, NB
E0A 2P0
tél: 372-5811

Type: Libre-cueillette
Spécialité du marché: fraises, framboises

COMTÉ DE YORK

Ingraham Bros.
RR#2
Nackawic, NB
E0H 1P0
tél: 575-8564

Type: Marché d'agriculteurs
Spécialité du marché: sirop d'érable et légumes mixtes

La ferme Love
Harold & James Love
RR#1
Mouth of Keswick, NB
E0H 1N0
tél: 363-2335

Type: Marché d'agriculteurs/Libre cueillette
Spécialité du marché: rôti de porc, côtelettes, saucisse, jambon et bacon fumé maison, fraises

Ferme Good Spring
Karen & Brock Davidge
730 chemin Keswick Ridge
Mouth of Keswick, NB
E0H 1N0
tél: 363-3744

Type: Étalage routier-marché d'agriculteurs
Spécialité du marché: fines gerbes, fruits et légumes

Ferme Familiale Freddie's
Fred & Ethel Duplessis
RR#1
Mouth of Keswick, NB
E0H 1N0
tél: 363-2486

Type: Étalage routier
Spécialité du marché: patates, maïs, tomates pommes, miel

Ferme K.R.
Eldon & Aubrey McCullough
RR#3
Mouth of Keswick, NB
E0H 1N0
tél: 363-2265

Type: Libre-cueillette
Spécialité du marché: fraises, framboises, maïs

Fédération de l'agriculture du
Nouveau-Brunswick
1115 rue Regent
Fredericton, N.-B.
E3B 3Z2
tél: 452-8108

Fédération des Agriculteurs
et Agricultrices Francophones du
Nouveau-Brunswick
165 Blvd. Hébert
Edmundston, N.-B.
E2V 2S8
PH: 735-4886

REGIONAL AGRICULTURAL OFFICES

BUREAU RÉGIONAL DE BATHURST
Agriculture Nouveau-Brunswick
1425 rue King
Bathurst, NB
E2A 1S7
tél: 548-4501

FERME DE POMMES DE TERRE DE ANDOVER
SEMENCE ÉLITE DE BON ACCORD
RR#6
Perth Andover, N.-B.
E0J 1V0
tél: 273-2703

BUREAU RÉGIONAL DE CHATHAM
Agriculture Nouveau-Brunswick
337 rue Water
Chatham, NB
E1N 1B2
tél: 773-7091

BUREAU DE DISTRICT DE DALHOUSIE
QUENTIN
Agriculture Nouveau-Brunswick
C.P. 1148
Dalhousie, NB
E0K 1B0
tél: 684-4253

BUREAU DE DISTIRCT D'EDMUNDSTON
Agriculture Nouveau-Brunswick
121 rue Church
Edmundston, NB
E3V 1J9
tél: 739-9545

BUREAU RÉGIONAL DE MONCTON
Agriculture Nouveau-Brunswick
C.P. 5001
Moncton, NB
E1C 8R3
tél: 856-2277

BUREAU RÉGIONAL DE WICKLOW
Agriculture Nouveau-Brunswick
RR#2
Florenceville, NB
E0J 1K0
tél: 392-6007

PÉPINIÈRE HORTICOLE DU N.-B.
Hoyt, NB
E0G 2B0
tél: 687-4272

BUREAU DE DISTRICT DE PERTH-

Agriculture Nouveau-Brunswick
rue Main
Perth-Andover, NB
E0J 1V0
tél: 273-2269

BUREAU DE DISTRICT DE RICHIBUCTO
Agriculture Nouveau-Brunswick
C.P. 5001
Richibucto, NB
E0A 2E0
tél: 523-9796

BUREAU DE DISTRICT DE SAINT-

Agriculture Nouveau Brunswick
rue Latour
Saint-Quentin, N.B.
E0K 1J0
tél: 235-2683

BUREAU RÉGIONAL DE FREDERICTON
Agriculture Nouveau-Brunswick
C.P.6000
Fredericton, NB
E3B 5H1
tél: 453-2272

BUREAU RÉGIONAL DE GRAND SAULT
Agriculture Nouveau-Brunswick
C.P.5001
Grand Falls, NB
E0J 1M0
tél: 473-5515

BUREAU RÉGIONAL DE SUSSEX
Agriculture Nouveau-Brunswick
C.P. 5001
Sussex, NB
E0E 1P0
tél: 432-2000

Ferme Pinnock
Martin Pinnock
C.P. Box 155
Stanley, NB
E0H 1T0
tél: 367-2838

Type: Libre-cueillette
Spécialité du marché: fraises, abres de Noël

MacDougall's U-Pick
Allan MacDougall
RR#1
Fredericton, NB
E3B 4X2
tél: 446-5063

Type: Étalage routier
Spécialité du marche: libre-cueillette de légumes frais, fraises, framboise, maïs et de pommes

ORGANISMES AGRICOLES ET LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Pour de plus amples renseignements au sujet des conférenciers ou au sujet des projets, voici une liste d'organismes agricoles, de bureaux de districts et de bureaux régionaux du ministère de l'Agriculutre du Nouveau-Brunswick qui pourra servir comme liste de référence.

Les offices de commercialisation suivants sont situés à:
1115 rue Regent
Fredericton, NB
E3B 3Z2 tél: (506) 452-8101

Association des producteurs de bétail du Nouveau-Brunswick - Bill Lunnie
Office de commercialisation des pommes du Nouveau-Brunswick - April Sexsmith
Office de commercialisation des produits de serre du Nouveau-Brunswick - April Sexsmith
Office de commercialisation des dindons du Nouveau-Brunswick - April Sexsmith

Dino Kubik
Office de commercialisation des poulets du Nouveau-Brunswick
115, rue Prospect
Fredericton, N.-B.
E3B 2T7
tél: 452-8085

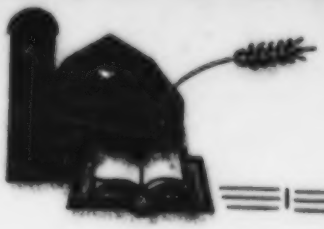
Watson Cudmore
Agence de commercialisation du porc du Nouveau-Brunswick
C.P. 750
Moncton, N.-B.
E1C 8N5
tél: 855-6324

Cecil Laird, Président
Association des apiculteurs du Nouveau-Brunswick
50, chemin Caledonia
Moncton, N.-B.
E1C 1B6
tél: 372-5981

Marney Robinson
Office de commercialisation du lait du Nouveau-Brunswick
C.P. 490
Sussex, N.-B.
E0E 1P0
tél: 433-1775

R.A. Gorham
Office de commercialisation des oeufs du Nouveau-Brunswick
161, rue Westmorland
Fredericton, N.-B.
E3B 3L6
tél: 458-8885

Association des agricultrices du Nouveau-Brunswick
Frances Frazee
RR#3
Norton, N.-B.
E0G 2N0
tél: 839-2172



Glossaire Élémentaire

agriculteur — *une personne qui élève des animaux et/ou qui cultive la terre; également appelé "fermier"*

agriculture — *la science (1) de la culture de sol, (2) de la production de récoltes et (3) de l'élevage des animaux.*

bétail — *terme général désignant l'ensemble des animaux de la ferme, à l'exclusion de la volaille.*

bovins

boeuf	*animal élève pour sa viande. Il en existe plusieurs races.*
bouvillon	*jeune boeuf castré.*
bovins	*terme général désignant les boeufs et les vaches laitières, sans distinction de sexe. Animaux appartenant à l'espèce des ruminants.*
génisse	*jeune vache qui n'a pas encore vêlé. Également appelée une taure.*
laitièr	*vache élevée pour son lait. Il en existe plusieurs races.*
taureau	*mâle adulte du boeuf; animal destiné à la reproduction.*
vache	*femelle du taureau; celle qui produit du lait.*
vêler	*mettre bas - mettre au monde - un veau.*

charrette à foin — *véhicule à fond plat servant à transporter les balles de foin.*

charrue — *un instrument de labour qui tranche, retourne et défait la terre. La charrue est habituellement tirée par un tracteur.*

chevaux

cheval	*grand mammifère à sabots durs. L'homme a domestiqué le cheval pour s'en servir comme animal de travail et d'agrément, pour la promenade ou la course.*
étalon	*cheval mâle adulte*
hongre	*cheval mâle castré*
jument	*cheval femelle adulte*
poulain	*jeune mâle du cheval; au sens large, le petit du cheval sans distinction de sexe.*
pouliche	*jeune femelle du cheval*
pouliner	*mettre à bas un poulain*

chèvres

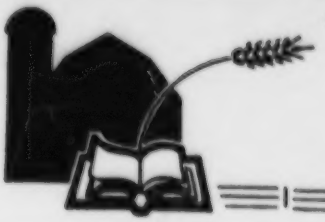
bouc	*mâle de la chèvre*
chèvre	*femelle de la chèvre adulte; au sens large, animal ruminant apparenté au mouton mais au corps moins massif. La chèvre a une queue courte et le poil habituellement droit.*
chevreau	*le petit de la chèvre ou une jeune chèvre.*

enclos — *terrain adjacent à l'étable, habituellement entouré d'une clôture.*

ferme — *une étendue de terre consacrée à l'agriculture*

grain — *le fruit dur ou la graine des céréales comme le blé, l'avoine, l'orge, le maïs, etc. Les grains de céréales servent l'alimentation des humains et des animaux.*

lactoduc — *long tube qui permet d'amener le lait du pis de la vache au réservoir réfrigérant.*



lait *liquide secrété par les glandes mammaires de la femelle des mammifères pour nourrir ses petits. Les humains utilisent le lait de vache et le lait de chèvre comme aliment. "Traire" signifie tirer le lait des glandes mammaires.*

marché *endroit où l'on vend quelque chose.*

ovins

agneau	*le petit du mouton ou un jeune mouton.*
agneler	*mettre bas un agneau*
antenais	*mâle ovin castré âgé de plus d'un an.*
bélier	*mâle adulte du mouton.*
brebis	*femelle adulte du mouton*
laine	*la fourrure du mouton que l'on file pour faire des tissus*
lanoline	*substance grasse extraite de la laine de mouton. La lanoline est employée dans les onguents et les produits cosmétiques.*
mouton	*animal ruminant de taille moyenne. Il en existe plusieurs espèces. Le mouton est élevé pour sa viande et/ou pour sa laine.*
tondre	*action de couper la laine sur le corps du mouton; faire la tonte du mouton.*

paître *en parlant des animaux, manger l'herbe sur pied, dans une pâture.*

pis *grosse glande mammaire qui produit du lait chez la femelle d'un animal*

porcins

porc	*mâle ou femelle du porc qu'on élève pour sa viande; on emploie aussi le terme cochon.*
porcelet	*le petit du porc; appelé aussi cochonnet.*
porcin	*mammifère dont le nez prend la forme d'un groin.*
portée	*terme désignant l'ensemble des petits que la truie met bas en une fois.*
soies	*les poils courts, raides et durs que porte le porc adulte. Chez le jeune porc, les soies sont très souples.*
truie	*le femelle du porc adulte.*
verrat	*le mâle du porc adulte.*

récolte *les produits de la terre recueillis à maturité. Récolter signifie recueillir une récolte par des moyens mécaniques ou à la main*

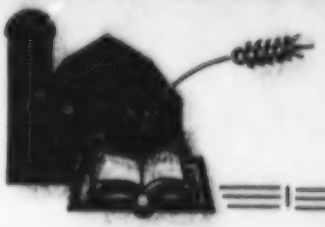
réservoir réfrigérant *contenant frigorifique en acier inoxydable qui sert à garder le lait au frais, à température constante.*

ruminant *animal qui a 4 estomacs et qui fait remonter sa nourriture pour la mâcher une deuxième fois.*

salaison *manière de conserver les aliments en leur ajoutant du sel; on peut aussi les conserver par fumaison et par séchage.*

téter *se nourrir du lait que renferme le pis, en parlant du petit d'un animal*

trayeuse *machine qui sert à tirer le lait du pis d'un animal.*



trayon — *dans le cas d'un animal laitier, tétine du pis d'une femelle par laquelle le lait sort.*

vétérinaire — *un médecin qui s'occupe de soigner les maladies et les blessures des animaux. Son titre en abrégé est D.C.M.*

viande — *la chair d'un animal que l'on mange. Le boeuf, le porc, la chèvre et l'agneau sont dits "animaux à viande rouge". La viande blanche est celle de la volaille et du poisson.*

vitamines — *substances organiques qui sont essentielles, en très petites quantités, à la nutrition du bétail.*

volaille

coq	*le mâle de la poule*
chapon	*oiseau mâle castré*
couvoir	*local où l'on produit des poussins à partir des oeufs. L'éclosion est le moment où le poussin sort de la coquille.*
couver	*garder les oeufs au chaud, soit en laissant la poule s'asseoir sur ses oeufs, soit en les plaçant dans un incubateur, afin de les faire éclore.*
à frire	*jeune poulet à griller qui convient à la friture.*
à griller	*jeune poulet que l'on élève pour sa chair.*
picorer	*façon dont les poulets ramassent leur nourriture avec le bec.*
poule	*femelle du coq. Une poule pondeuse est une poule élevée spécifiquement pour la production des oeufs.*
volaille	*oiseau domestique tel que le poulet, le canard, l'oie, le dindon, etc.*

accessoires agricoles — *les divers types d'appareils et d'instruments que l'on peut attacher aux machines agricoles, p.ex. la charrue, le cultivateur, le semoir, etc.*

baril — *grand contenant habituellement en bois, à fond et dessus plat, mais aux côtés légèrement bombés.*

conditionnement — *traitement que l'on fait subir aux produits frais pour les conserver en vue de leur vente au détail. La mise en conserve, la congélation, la marinade et le séchage sont quelques-uns des procédés de conditionnement.*

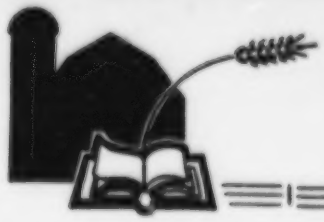
conserve — *procédé de conservation des aliments dans des boîtes métalliques ou des bocaux de verre hermétiquement clos.*

consommateur — *la personne qui achète et qui utilise un produit*

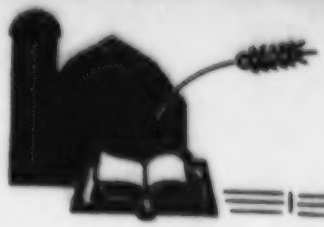
cultiver — *émietter la terre en surface et détruire les mauvaises herbes lorsqu'on fait pousser une récolte.*

fruit — *la partie comestible de l'organe de reproduction d'une plante*

fruit frais — *produits fruitiers vendus sans avoir subi de conditionnement (c.-à-d.) congélation, en conserves, etc.)*



gelée	*couche légère de glace qui se forme sur le sol ou les végétaux. La gelée peut causer beaucoup de tort aux plantes ou même les faire mourir.*
hectare	*mesure métrique de superficie, égale à 10, 000 mètres carrés ou 2,471 acres.*
hybride	*nouvelle variété de plante obtenue par croisement de deux espèces différentes.*
légume	*partie comestible de toute plante herbacée; peut se manager cru ou cuit. Il en existe de nombreuses variétés.*
légume d'hiver	*légume que l'on peut entreposer pendant tout l'hiver sans avoir à mettre en conserve ou à le congeler, p.ex. le rutabaga, la pomme de terre, la carotte.*
lignée	*une série particulière de plantes descendant d'une même espèce ou d'une même variété et que l'on maintient à un haut niveau de perfection en sélectionnant ses caractères génétiques.*
machine à récolter	*machine qui fait la récolte de produits agricoles, p.ex la moissonneuse-batteuse, la cueilleuse à cerises, la récolteuse à tomates. Ces machines ont remplacé la cueillette manuelle dans bien des cas.*
main-d'oeuvre saisonnière	*les personnes employées pour travailler au moment des récoltes intensives.*
matériel	*les machines que l'agriculteur utilise pour ses travaux agricoles, p.ex. le tracteur, le cultivateur, la charrue, la charrette, la moissonneuse-batteuse, etc.*
mécanisation	*action ou processus d'invention et d'utilisation de machines pour remplacer le travail manuel.*
plante	*organisme vivant du règne végétal. "Planter" signifie mettre des graines dans la terre pour produire des plantes.*
plantes de culture	*plantes destinées à l'agriculture et à l'usage du consommateur, p.ex. les légumes, les fruits, les céréales.*
procédés agricoles	*méthodes et techniques que l'agriculteur emploie pour exploiter sa ferme.*
produit local	*produit qui est cultivé à peu de distance de l'endroit où il est consommé.*
étalage routier	*étal ou table habituellement situé(e) en bordure de la route où les agriculteurs vendent les produits de leur ferme.*
tracteur	*véhicule doté d'un moteur puissant afin d'actionner ou de tirer des instruments agricoles.*
usin de conditionnement	*conditionnement des produits alimentaires*
verger	*terrain planté d'arbres que l'on cultive pour leur production fruitière*



GLOSSAIRE INTERMÉDIAIRE/SENIOR

canola *plante oléagineuse dérivée du colza.*

chaume *ce qui reste d'une culture après la moisson.*

consommateur *personne qui achète et utilise un produit.*

croisements végétaux *mode de reproduction végétale visant à obtenir des plantes plus robustes et plus résistantes aux maladies.*

cultiver *travailler le sol, à l'aide d'un cultivateur, pour détruire les mauvaises herbes et y faire pousser des plantes.*

cultures céréalières *plantes à grains comme le blé, l'avoine, le riz, le seigle et l'orge.*

désherbant *produit chimique utilisé pour éliminer les mauvaises herbes.*

élevage du bétail *activité visant à accroître le cheptel et, par sélection des sujets, à produire des animaux supérieurs.*

élimination du plus labourage *réduction des travaux de labourage d'un sol; le petit nombre de labours par saison sur un sol donné.*

engrais *substance fertilisante telle que le fumier et les nitrates que l'on mêle au sol pour augmenter sa fertilité et sa productivité.*

érosion des sols *entraînement de particules de terre sous l'action du vent, de l'eau ou de la glace.*

étalonner *graduer un instrument de façon à obtenir une mesure convenable.*

femelle hôte *femelle recevant un embryon d'une vache donneuse qu'elle portera jusqu'à la fin de la période de gestation.*

génétique *science étudiant les rapports entre les gènes et l'existence de similitudes et de différences entre les plantes, les animaux et les êtres humains.*

gestion intégrée des parasites *programme du lutte antiparasiter combinant des moyens de contrôle biologiques et physiques et l'utilisation sélective de produits chimiques et visant à ne détruire que les insectes nuisibles; les autres insectes continuent à féconder les plantes par pollinisation.*

humus *substance brune ou noire du sol provenant de la décomposition de substances animales ou végétales et contenant des éléments nutritifs pour les plantes.*

industrie agro-alimentaire *industrie regroupant les activités de production, transformation, de commercialisation, de vente au détail des denrées agricoles et de recherche en agriculture.*

insecticide *produit chimique servant à lutter contre les insectes.*

insémination artificielle *imprégnation d'une femelle (par exemple, une vache) par des moyens scientifiques et sans contact sexuel direct.*

lutte chimique *utilisation de produits chimiques, comme les pesticides, pour lutter contre les parasites et les insectes qui détruisent les cultures.*

luzerne *plante fourragère ressemblant au trèfle, utilisée pour l'alimentation du bétail.*

maïs *plante céréalière à longues tiges, très cultivée; le maïs-grain sert exclusivement à nourrir le bétail; le maïs sucré, plus tendre et, comme son nom l'indique, plus sucré, sert à l'alimentation humaine et est vendu frais, congelé ou en conserve.*

moisson/ récolte
1. *saison où l'on récolte les produits cultivés;*
2. *action de recueillir les produits cultivés (récolte manuelle ou mécanique).*

production d'une terre agricole *ensemble d'activités consistant à cultiver une terre et à récoltes les produits.*

production laitière *quantité totale de lait destiné à la consommation humaine que produit une vache.*

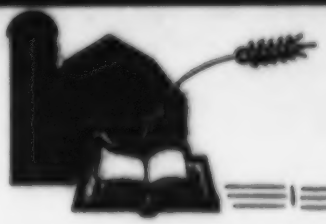
rapports de rendement *méthode de comptabilité utilisée par les éleveurs qui rend compte des gains de poids du bétail, des croisements et de la quantité de lait produit.*

ration *mélange spécial ou portion alimentaire consommée par le bétail*

résidus de récolte *ce qui reste dans le champ après la moisson, le chaume*

résistance aux maladies *capacité d'une plante de résister à certaines maladies.*

rotation des cultures *succession des cultures chaque saison sur un même sol pour en empêcher l'appauvrissement.*



semeuse de précision *machine à semer le grain munie d'un dispositif électronique qui détermine le nombre de grains, les distribue automatiquement et note la quantité d'engrais utilisé.*

soya *plante herbacée destinée à l'alimentation du bétail; les fèves de soya donnent de l'huile, de la farine et d'autres produits.*

surovulation *libération de nombreux ovules pendant un seul cycle d'ovulation, provoquée par l'apport d'hormones supplémentaires.*

taureau *mâle non castré de l'espèce bovine.*

transfert d'embryons *processus consistant à retirer les embryons d'une femelle et à les placer dans une femelle hôte jusqu'à la fin de la gestation.*

transfert de gènes *processus consistant à retirer un ou plusieurs gènes d'une plante et à les implanter dans d'autres plantes.*

transformation des aliments *préparation et conservation des produits frais destinés à la vente au détail, comme la mise en conserve, la congélation, la marinade et la déshydration.*

trèfle *plante herbacée ayant des capitules denses et des feuilles à trois folioles, utilisée comme fourrage pour le bétail.*

vache donneuse *vache au patrimoine génétique supérieur ayant été fécondée par insémination artificielle; les embryons sont ensuite retirés et implantés dans d'autres vaches jusqu'à la fin de la période de gestation.*

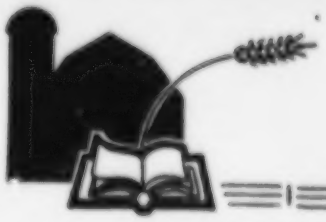
agriculture *science ou art de la culture des sols, de la récolte et de l'élevage du bétail et, à divers degrés, de la préparation de ces produits pour la consommation et l'utilisation par les personnes (ex. la commercialisation).*

approvisionnements étrangers *denrées produites par les pays étrangers.*

carcasse *ensemble des muscles, des graisses et du squelette d'un animal abattu.*

classer *lors d'une inspection, mettre un produit dans une catégorie selon sa qualité.*

commercialisation *vente des produits agricoles aux transformateurs, aux grossistes ou aux consommateurs.*



conditions du marché *situation des prix payés aux agriculteurs pour leurs produits. Si les conditions du marché sont stables pour un produit, le prix versé pour ce produit ne change pas beaucoup au jour le jour.*

conserverie *usine de transformation de la viande. On expédie les bovins, moutons et porcs à une usine de transformation où ils sont abattus, inspectés par des inspecteurs du gouvernement et préparés pour la distribution en gros ou au détail.*

consommateur *personne utilisant des biens ayant une valeur économique et achetant des produits.*

coût de production *ensemble des frais moyens nécessaires pour produire une denrée.*

denrée *produit agricole destiné à la commercialisation.*

dépréciation *diminution du prix ou de la valeur estimative par rapport au prix habituel.*

détaillant *personne qui vend des produits directement aux consommateurs.*

distributeur *personne qui commercialise une denrée; il peut s'agir d'un grossiste ou d'un détaillant.*

en faillite *état d'une entreprise qui est incapable de rembourser ses dettes. Le séquestre, habituellement une banque ou autre établissement financier, prend possession de l'entreprise et souvent, la vend pour recouvrir l'argent prêté à l'ancien propriétaire.*

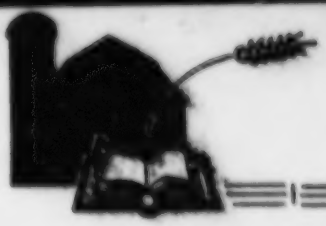
enchère au rabais *vente publique au cours de la quelle on fait baisser le prix d'un objet ou d'un article, par exemple par voie électronique, jusqu'à ce qu'il y ait un acheteur. Les prix sont affichés sur un tableau et l'offrant (acheteur) pousse un bouton pour faire connaître son intention d'acheter le produit.*

enchères par voie électronique *enchère au cours de laquelle un acheteur fait connaître, par des moyens électroniques, son intention d'acheter un produit. Il n'est donc pas nécessaire que l'acheteur assiste à l'enchère.*

expédier *action de transporter des biens d'un endroit à un autre par camion, train, avion ou bateau.*

exploitant agricole *personne qui cultive la terre ou qui élève du bétail pour la production alimentaire.*

facteurs de production *produits qu'utilise un agriculteur pour élever du bétail ou cultiver des produits agricoles. Ex.: engrais, pesticides, graines des semence, moulée, carburant.*



fluctuations du marché *hausses ou baisses imprévisibles de la demande de produits agricoles, des niveaux de production et du prix de ces produits.*

frais généraux *frais d'exploitation agricole, mais excluent les frais de main-d'oeuvre et les dépenses en produits de base et en matériel. Les impôts, les frais d'utilisation des services publics et les versements hypothécaires sont des frais généraux.*

gestion des approvisionnements *règlementation de la quantité d'un produit qu'il est permis à un agriculteur de produire aux fins de la vente et des modalités de vente de ce produit.*

graisse du dos *épaisseur du tissu adipeux mesurée dans le bas du dos d'un porc et servant à déterminer le prix final d'une carcasse.*

huile comestible *produit oléagineux comme l'huile de maïs, de canola, de tournesol, de soya, d'arachide, de boeuf, de porc ou d'olive, utilisé pour préparer ou faire cuire des aliments.*

index *valeur attribuée à une carcasse de porc selon son poids et l'épaisseur de la graisse du dos. Un index élevé indique qu'on obtiendra beaucoup de viande de la carcasse. Le prix payé à l'agriculteur augmente proportionnellement à la valeur de l'index.*

industrie agro-alimentaire *combinaison des activités de production agricole, de fabrication et de distribution de matériel et de fournitures agricoles ainsi que la transformation, l'entreposage et la distribution de denrées.*

inspecteur *personne employée par le gouvernement provincial pour s'assurer de la qualité des denrées.*

marché *acheteurs d'un produit et le prix qu'ils sont prêts à payer pour l'obtenir.*

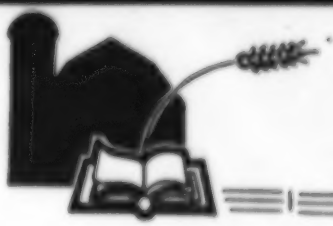
mirage, mirer *méthode utilisée pour le classement des oeufs qui consiste les examiner au dessus d'une forte lumière pour en voir le contenu et détecter toute craquelure ou irrégularité.*

moisson *saison à laquelle se fait la récolte, qu'elle soit manuelle ou mécanique.*

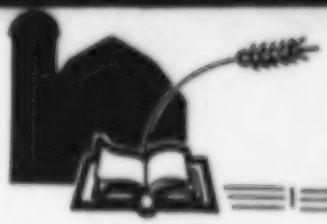
négociations personnelles *négociations menées entre deux personnes.*

oeufs de table *oeufs vendus directement aux consommateurs, que ce soit dans des magasins de détail ou au restaurant.*

plan de commercialisation *mode de mise en marché d'une denrée agricole.*



pondeuse	*poule élevée spécialement pour la production d'oeufs.*
poulets de chair	*poulets élevés pour être consommés plutôt que pour produire des oeufs.*
premier acheteur	*le premier à acheter un produit après qu'il a quitté l'exploitation, que ce soit un transformateur, une commission de commercialisation, un détaillant ou un consommateur.*
prix d'une denrée	*prix ou valeur d'un produit agricole.*
prix déprimés	*prix d'une denrée inférieur à la moyenne habituellement en raison d'une dépression économique.*
prix du marché	*montant qu'un acheteur paie pour un certain produit un jour donné.*
quota d'importation	*limite à la quantité d'un produit provenant de l'étranger pouvant entrer au Canada. Un quota d'importation peut être imposé pour prévenir le dumping (vente, au Canada, de denrées à un prix inférieur à celui pratiqué dans le pays d'où ils proviennent) ou pour soutenir un programme national de gestion.*
quota de production	*limite à la quantité d'un produit particulier qu'il est permis à un agriculteur de produire aux fins de la vente. Les agriculteurs achètent ou vendent des quotas, c'est-à-dire le droit de produire une certaine quantité.*
réseau alimentaire	*production, transformation, transport, distribution et préparation des denrées.*
revenu disponible	*montant d'argent dont un consommateur dispose une fois les impôts déduits.*
sol fertile	*terre dont la composition se prête bien à la culture de produits agricoles et à la croissance d'un grand nombre de plants.*
station de triage	*établissement détenant un permis d'Agriculture Canada où les producteurs apportent leurs oeufs pour les faire classer. Ils doivent percevoir un droit sur tous les oeufs achetés et en remettre le montant à la commission de commercialisation des oeufs.*
télétype	*type de télégraphe avec lequel on peut transmettre des messages dactylographiés d'un lieu à un autre.*



tendances annuelles de consommation *disposition en tables de produits alimentaires achetés et consommés annuellement par une population.*

transformateur *personne ou compagnie qui achète des produits frais et les prépare à la vente au détail afin de conserver leur saveur et leurs qualités nutritives. La mise en conserve, la congélation, le traitement au vinaigre et la déshydration sont des méthodes de transformation.*

transformateurs de produits alimentaires *personne ou compagnie qui abat des animaux ou transforme des denrées agricoles avant leur cheminement vers les marchés de détail.*

vente directe *vente d'un produit conclue directement entre un agriculteur et un consommateur sans l'intermédiaire d'une commission de commercialisation ni d'une épicerie.*

vente initiale *la première fois qu'un produit agricole est vendu. D'habitude, le bétail est vendu initialement à conserverie, les fruits et légumes à une usine de transformation, à un grossiste ou, à l'occasion, directement au consommateur.*